

# FRANCE Football

**NANTES**  
Le record  
dans la douleur

**Weah  
Weah  
Weah**

Décisif, comme d'habitude, en Ligue des champions, il a inscrit le but égalisateur du Paris-SG à Barcelone, George Weah est maintenant de plus en plus convoité par le Milan AC.

## PROCÈS VA-OM



Photo D.R.

**GLASSMANN**

**« Le début  
d'une  
nouvelle vie »**

Photo Alain de MARTIGNAC

M 0705 - 2552 - 12,00 F





# AFFAIRE VA-OM

## LE PARQUET Eric de Montgolfier

48 ans. Procureur de la République de Valenciennes.

Ce fils d'une famille d'industriels est arrivé à Valenciennes un an avant le début de l'affaire. Connu pour son franc-parler et son talent de débateur, Eric de Montgolfier met très vite ses qualités au service de sa propre conception de la justice. Rompant avec le devoir de réserve d'usage, il va chercher Bernard Tapie sur son terrain, celui des médias, dans une course-poursuite que le président de l'OM compare à une « chasse à courre ». De Montgolfier semble apprécier l'image, puisqu'il répond : « Moi, j'affole la meute. » Et lorsque Tapie dénonce « la plus grande manipulation médiatique que j'ai vue de ma vie », le procureur réplique que « le mensonge par voie médiatique demande des



Photo GAMMA

réponses ». Ayant adopté par la suite un mode de communication plus traditionnel à la demande du garde des Sceaux, Eric de Montgolfier ne lâche pas sa proie pour autant, obtenant du juge Befly l'ouverture de deux réquisitoires supplétifs pour subornation de témoins qui aboutiront à une double inculpation de Bernard Tapie.

## LES PARTIES CIVILES

### Jacques Glassmann

32 ans.

Avocat : M<sup>e</sup> Eric Dupond-Moretti.

**AVANT** Après une carrière plutôt discrète, Jacques Glassmann devient du jour au lendemain le chouchou des médias. Une nuit blanche fait basculer son destin, celle du 19 au 20 mai 1993. Dégoûté par l'arrogance de Jean-Pierre Bernès, qui lui a demandé en des termes peu amènes de se laisser acheter, choqué par le sang-froid de ses coéquipiers Robert et Burruchaga, qu'il soupçonne de vouloir se prêter à la combine, Glassmann se confie à son amie Audrey et à son frère Pascal, qui lui conseillent de tout dire aux dirigeants.

**APRÈS** Héros célébré du bout des lèvres, Jacques Glassmann a payé sa loyauté au prix fort. Aux coups de fil rageurs, aux menaces et aux



Photo GAMMA

insultes du début, ont succédé l'indifférence et le rejet d'un milieu qui aurait probablement préféré qu'il se taise. A commencer par son propre club, l'USVA, qu'il a dû quitter l'été dernier faute de propositions. Après plusieurs mois de chômage, le héros du feuilleton VA-OM a rejoint la Réunion.

### Boro Primorac

40 ans.

Avocat : M<sup>e</sup> Jean-Jacques Bertrand.

**AVANT** Ancien stoppeur devenu entraîneur à Cannes, Boro Primorac rejoint Valenciennes en cours de saison pour remplacer Smerecki après sept mois au chômage. Il découvre l'affaire en entendant le témoignage de Jacques Glassmann, le 20 mai, mais il est loin alors d'imaginer qu'il en sera l'un des principaux acteurs. Primorac est mis en cause une première fois par Jean-Pierre Bernès, qui prétend que l'entraîneur de VA a essayé de le contacter pour accorder un match nul. Mais le plus dur est à venir, avec la tentative de subornation de témoin dont il accuse Bernard Tapie.

**APRÈS** Boro Primorac a connu une traversée douloureuse de l'affaire VA-OM. Cible prioritaire de Bernard Tapie pendant l'été 1993, il se fera



Photo GAMMA

notamment traiter de « voyou » par le député de Béthune, Jacques Mellick (7-8-1993). La plainte du Croate n'aboutira à rien, le tribunal ayant jugé qu'il n'y avait pas d'injure. Limogé dès les mois de juin par Valenciennes, Boro Primorac, qui n'a rien à se reprocher, ne trouvera plus de travail. Cette année, son ami Arsène Wenger lui a tendu la main, l'amenant avec lui à Nagoya.

### Daniel Rust

Président, au nom de l'USVA.

Avocat : M<sup>e</sup> Gérard Courtin.

A remplacé Michel Coencas, démissionnaire le 2 juin 1994 et qui, depuis le 21 février dernier, est en prison dans une affaire concernant les comptes de la société Affinal.

### Noël Le Graët

Président, au nom de la Ligue nationale de football.

Avocat : M<sup>e</sup> Jean Appietto.

### Claude Simonet

Président, au nom de la Fédération française de football.

Avocat : M<sup>e</sup> Jean Appietto.

## LES TEMOINS cités par le procureur de la République

**André-Noël Filippeddu** Ce restaurateur corse aurait conduit Boro Primorac au siège de BTF le 17 juin 1993, après un repas au Fouquet's.

**Corinne Krajewski** Attachée parlementaire de Jacques Mellick, elle était censée l'avoir accompagné le 17 juin au siège de BTF. Pour l'interroger, les inspecteurs de la PJ de Lille devront se rendre en Martinique, où elle était partie précipitamment en vacances.

**Jacques Mellick** Député socialiste et maire adjoint de Béthune, ancien ministre délégué à la Mer, ancien secrétaire d'Etat à la Défense. Il apporte à Bernard Tapie un alibi précieux le 30 juillet 1993. Il affirme en effet qu'il était avec le président de l'OM au siège de BTF le 17 juin, à l'heure où Boro Primorac prétend avoir été reçu par Tapie. Les enquêteurs mettront en évidence de nombreuses contradictions dans son emploi du temps.

**Rafael Santos** Cet imprésario argentin a organisé un déplacement de Jean-Jacques Eydelie en Argentine au cours de l'été 1993, voyage qui l'avait empêché de répondre, le 4 septembre, à la convocation de la Commission supérieure juridique et de discipline de la Ligue. Rafael Santos a accompagné Eydelie chez les Tapie le 17 septembre pour une rencontre qui débouchera sur l'ouverture d'un réquisitoire supplétif pour subornation de témoin.

**Dominique Tapie** L'épouse de l'ancien président de l'OM a assisté, le 17 septembre 1993, à la rencontre entre Bernard Tapie et Jean-Jacques Eydelie. Le footballeur avait été accueilli au domicile parisien des Tapie, et cette rencontre fut à l'origine d'une des inculpations de son époux pour subornation de témoin.

# Un procès qui peut en cacher un autre

Près de deux ans après avoir secoué le football français, l'affaire VA-OM approche enfin de son dénouement. Le lundi 13 mars, tous les acteurs de cette incroyable saga se retrouveront au tribunal correctionnel de Valenciennes pour un procès qui fera date. Même si, à l'arrivée, il devrait être beaucoup plus question de Bernard Tapie que des protagonistes de la soirée du 19 mai 1993.

**L**e lundi 13 mars, à 9 heures, la rue Capron de Valenciennes retrouvera la folle ambiance de l'été 1993. De bonne heure, tous les acteurs de l'affaire VA-OM perceront à nouveau la foule de journalistes et badauds pour prendre part à un procès que le football français attend depuis bientôt deux ans. La salle d'audience du tribunal correctionnel sera bien sûr trop petite, au point qu'une autre salle a été aménagée pour accueillir une partie du public et des journalistes qui pourront suivre les débats grâce à un circuit vidéo.

A 9 heures précises, donc, le président Langlade ouvrira la séance en s'assurant de l'identité des accusés, puis en rappelant les faits qui leur sont reprochés. On évoquera d'abord, évidemment, la soirée du 19 mai 1993 : le fameux coup de fil reçu à 21 h 19 par Christophe Robert, Jacques Glassmann et Jorge Burruchaga dans la chambre 215 de l'hôtel du Lac ; la proposition faite par Jean-Pierre Bernès (200 000 francs pour chacun plus des possibilités de reconversion, en échange de quoi ils devront lever le pied le lendemain 20 mai contre l'OM) ; la décision d'envoyer Marie-Christine Robert toucher une avance de 250 000 francs des mains de Jean-Jacques Eydelie au Novotel, où loge l'OM ; puis les remords, le témoignage de Glassmann, les réserves déposées à la mi-temps...

Robert, Burruchaga, Eydelie, ainsi que Marie-Christine Robert et Jean-Pierre Bernès, y joueront gros. De l'appréciation que le tribunal fera de leur rôle respectif dépendra assez largement leur relaxe ou leur condamnation. Mais l'essentiel du procès sera ailleurs. Car le principal inculpé n'a, paradoxalement, rien fait le 19 mai au soir. Bernard Tapie est pourtant poursuivi

pour « corruption active », tout comme Jean-Pierre Bernès. Concerné en amont, en tant que commanditaire présumé de l'acte de corruption, Tapie a été mis en cause par M<sup>me</sup> Robert. Celle-ci assure avoir appris de la bouche d'Eydelie, le 19 mai au soir, que « c'était Tapie qui avait donné l'ordre ». Le président de l'OM a bien sûr nié. Longtemps épargné par le joueur et par Bernès, qu'en sera-t-il pendant le procès ? On devrait en être fixé très vite, dès les premiers interrogatoires...

## Les affaires dans l'affaire

Mais le plat de résistance du procès VA-OM arrivera un peu plus tard, lorsque le tribunal aura à évoquer les deux dossiers de subornation présumée. Il ne restera là que Bernard Tapie, seul avec ses deux autres chefs de mise en examen, face à Eric de Montgolfier, le procureur de la République. Les deux hommes se sont livrés une guerre à distance terrible, par médias interposés, au cours de l'été 1993. Embarrassé par cette affaire, Bernard Tapie, tout en proclamant son désir de vérité — « Il n'est pas question de laisser la corruption s'installer dans notre football » (27-6-93) —, avait très vite rendu visite au procureur (23-6) pour lui offrir ses « conseils » sur la marche à suivre et l'instruire sur les « mœurs » du football. Mais Eric de Montgolfier connaissait déjà l'existence de la première tentative présumée de subornation de témoin. Boro Primorac lui avait déjà raconté son déjeuner au Fouquet's avec Filippeddu et un troisième homme identifié longtemps après comme étant le policier Patrick Olivier ; sa surprise lorsque Filip-







## LES MIS EN EXAMEN

### Bernard Tapie

52 ans. Corruption active, subornation de témoins. Avocat : M<sup>e</sup> Francis Debacker.

**AVANT** Au début de l'affaire, le président de l'OM s'apprête à fêter son cinquième titre de champion consécutif et surtout la Coupe d'Europe que son équipe remportera six jours plus tard à Munich. La carrière politique de Bernard Tapie est au zénith : ministre de la Ville, député des Bouches-du-Rhône depuis 1990, il vient de rejoindre le Mouvement des radicaux de gauche.

**APRÈS** Très actif depuis le début de l'affaire, Bernard Tapie n'est mis en examen pour « com-



Photo: G. V. M. A.

plicité de corruption et subornation de témoins » que le 10 février 1994. Le premier chef sera ensuite requalifié en « corruption active » par le juge Befly. Sur le plan sportif, le conseil fédéral de la FFF lui retire sa licence de dirigeant le 22 avril 1994.

### Jean-Pierre Bernès

38 ans. Corruption active. Avocat : M<sup>e</sup> Gilbert Collard.

**AVANT** Mis en cause dès le début de l'affaire, Bernès riposte en accusant l'entraîneur de Valenciennes, Boro Primorac, d'avoir tenté d'arranger un match nul. Il est hospitalisé le 26 juin 1993, victime d'un « malaise » quelques heures avant l'arrivée à son domicile des inspecteurs de la PJ de Lille venus l'interroger. Il est mis en examen pour « corruption active » le 6 juillet et est placé sous mandat de dépôt à la maison d'arrêt de Loos. Il n'en sortira que le 22 juillet, sans avoir jamais modifié sa version malgré le retournement de Jean-Jacques Eydelie.

**APRÈS** Très affecté par la décision du conseil fédéral de lui interdire « à vie » la délivrance d'une licence « permettant d'exercer une fonction



Photo: SIPA PRESS

officielle dans le football français » (22 avril 1994), Jean-Pierre Bernès alterne les moments d'agressivité, au cours desquels il menace de faire des révélations explosives, avec de longues périodes de déprime ponctuées de séjours en clinique. Le 4 novembre 1994, il se sépare de ses avocats, M<sup>rs</sup> Hervé Ghevontian et Jean-Louis Pelletier, qu'il considère trop proches de Tapie, pour confier sa défense à M<sup>e</sup> Gilbert Collard.

### Jean-Jacques Eydelie

29 ans. Complicité de corruption active. Avocat : M<sup>e</sup> Patrick Lefebvre.

**AVANT** Il avait connu Robert et Burruchaga à Nantes, Glassmann à Tours. A Marseille, il avait du mal à s'imposer comme titulaire et Bernès repoussait sans cesse la signature d'un nouveau contrat. Fragilisé par cette situation, fasciné par la promesse de jouer la finale de la Coupe d'Europe s'il se montrait coopérant, Jean-Jacques Eydelie a fini par accepter le rôle d'avocat du diable. Il a d'abord nié les faits, y compris au cours des confrontations avec les joueurs valenciennois, mais un séjour en prison et les appels de sa femme Christine ont eu raison de sa résistance. Le 12 juillet, il récusé son avocat Thierry Herzog (proche de Tapie) et avoue les faits au juge Befly.



Photo: TEMPSPORT

**APRÈS** Contrairement aux autres protagonistes de l'affaire VA-OM, Jean-Jacques Eydelie a fui les journalistes, se terrant chez lui, en Charente. Sa rencontre avec Bernard Tapie (17-9-1993) est à l'origine de l'ouverture d'un réquisitoire supplétoire pour tentative de subornation de témoin. Encore jeune, il a eu de nombreux contacts avec des clubs étrangers dès avant la fin de sa suspension, le 1<sup>er</sup> janvier dernier, mais c'est à Benfica qu'il devrait évoluer.

### Christophe Robert

31 ans. Corruption passive. Avocat : M<sup>e</sup> Pascal Vanhelder.

### Marie-Christine Robert

Complicité de corruption active. Avocat : M<sup>e</sup> Pascal Vanhelder.

**AVANT** C'est Christophe Robert qui, prévenu par son ami Eydelie des intentions marseillaises, invite Burruchaga et Glassmann à le rejoindre dans sa chambre, le 19 mai, pour recevoir l'offre de Bernès. C'est lui qui demande à sa femme Marie-Christine de récupérer à l'hôtel de l'OM l'enveloppe contenant 250 000 F que les policiers retrouveront un mois plus tard, enterrée dans le jardin de sa tante près de Périgueux. Les Robert



Photo: SIPA PRESS

seront les premiers mis en examen de l'affaire (25 et 26 juin).

**APRÈS** Le temps a rendu philosophes les époux Robert. Reportages payants et projets de livres leur ont permis de mieux assumer les faits. Christophe a rejoint depuis quelques semaines un club argentin, Ferrocarril Oeste, mais son manque de forme ne lui a permis de disputer jusqu'à présent que quelques matches amicaux.

### Jorge Burruchaga

31 ans. Corruption passive. Avocat : M<sup>e</sup> Jean-Jacques Bertrand.

**AVANT** Il était arrivé en début de saison à Valenciennes pour « retrouver la tranquillité d'esprit » qu'il n'avait plus à Nantes, à la suite de trois graves blessures et de problèmes fiscaux. L'ancien champion du monde argentin sera vite déçu. L'ambiance au sein du club est mauvaise et ses rapports avec le président Michel Coencas deviennent explosifs dès le début de l'affaire. Après avoir nié l'existence du fameux coup de fil dénoncé par Glassmann — « J'avais donné ma parole » —, Burruchaga se confie avant de partir en vacances en Argentine. Il ne sera inculpé qu'à son retour en France (1-7-1993).



Photo: SIPA PRESS

**APRÈS** Malgré ses efforts pour se démarquer des autres joueurs impliqués, Jorge Burruchaga sera suspendu comme eux jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier 1995. Très affecté par cette mesure, qui le prive de Coupe du monde, l'Argentin ne cache pas sa « honte » d'avoir été mêlé à « ça » tout en dénonçant l'attitude des dirigeants.

peddu le conduisit au siège de Bernard Tapie Finance ; sa perplexité lorsque le président de l'OM lui offrit argent et travail s'il acceptait de « porter le chapeau » dans l'affaire VA-OM...

Dès lors, le procureur traquera sans répit un Bernard Tapie qui voit, comme dans un jeu de dominos, ses pièces tomber les unes après les autres. Le député socialiste Jacques Mellick, venu lui prêter main-forte en affirmant que, le 17 juin, Tapie était avec lui, s'est révélé un bien piètre alibi. Vint ensuite, à la fin de l'été, une deuxième affaire de subornation de témoin, à la suite d'une rencontre entre le président de l'OM et Jean-Jacques Eydelie au domicile de Tapie. Ce dernier aurait alors offert un contrat à Eydelie contre une modification de son témoignage. Malgré un « glissement progressif dans les déclarations d'Eydelie », comme l'aurait reconnu le juge Bernard Befly, qui a mené l'instruction, la mise en examen de Tapie demeure.

## Tapie « omniprésent »

C'est sur ces deux volets annexes qu'Éric de Montgolfier entend porter la bataille. Les témoins qu'il a choisis sont en effet tous concernés par l'un ou l'autre (Mellick, Krajewski, Filippedu dans l'affaire Primorac, M<sup>me</sup> Tapie, Santos dans celle concernant Eydelie). Le procureur, qui a engagé des moyens considérables dans cette quête de la vérité, sait que le résultat de son travail sera jugé par rapport au verdict qui sera prononcé contre l'ancien président de l'OM. Et si certains croient savoir que son réquisitoire sera relativement modéré, sans peines de prison ferme, Éric de Montgolfier prévient : « Ça dépendra de beaucoup de choses. Au cours d'un récent procès, je suis parti de très bas mais, devant le

comportement de certains prévenus, je suis monté jusqu'au seuil supérieur. » A bon entendeur...

Quant à Bernard Tapie, qui déplore « l'obstination du procureur à vouloir prouver l'improuvable » (28-12-94), il devrait faire de la salle d'audience de la rue Capron une véritable tribune. Après avoir laissé planer la menace d'une demande de report du procès, son avocat, M<sup>e</sup> Debacker, confirme que son client sera « omniprésent ». Là encore, le choix des témoins est révélateur, avec notamment un certain juge Befly (le magistrat instructeur a fini son travail et ne joue aucun autre rôle pendant le procès) ou encore un journaliste, François Rousselle. Des témoins qui permettront sans doute à Tapie de se présenter en victime, comme il le fit au début de l'affaire, d'un « lynchage par pelletées de merde » (27-6-93) et de dénoncer des « méthodes dignes de la gestapo » (17-7-93).

Tout cela nous mène bien loin du foot. La Fédération et la Ligue, toutes deux parties civiles au nom du football français, se sentent sans doute déjà loin de tout ça. Elles ont déjà pris, il y a belle lurette, leurs propres sanctions, et tous les acteurs de l'affaire ne sont plus dans leur domaine d'influence. Certains ont quitté le foot (Michel Coencas) ; d'autres ont été radiés (Bernès, Tapie). Les joueurs mis en examen, eux, sont partis à l'étranger (Burruchaga et Robert en Argentine, Eydelie au Portugal) ; et même Glassmann et Primorac, dont le seul tort fut de parler, ont dû chercher du travail très loin (Primorac au Japon, Glassmann à la Réunion). Pour eux, surtout, le mot procès a encore un sens...

Alexandre VALENTE



**BON DE COMMANDE à retourner à :**  
**CLUB FRANCE FOOTBALL**  
 4, rue Rouget de l'Isle  
 92137 ISSY LES MOULINEAUX Cedex  
 Tél. : (16-1) 46 30 03 60

accompagné de votre chèque bancaire à l'ordre du  
**CLUB FRANCE FOOTBALL**



**AFFAIRE  
VA-OM**

# Glassmann, l'exil et la passion

**L**a papangue a élargi d'un coup d'aile l'amplitude des cercles qu'elle dessine au-dessus du pont de la rivière de l'Est. Voluptueusement, le petit rapace plane sur ce bout de l'île du bout du monde, comme s'il en était le gardien, la vigie attentive à ce que personne ne s'égare sur son domaine, sauvage. A bâbord, le volcan nimbé des résidus nuageux du dernier cyclone, Ingrid. A tribord, les récifs taraudés par la houle. Et au milieu, un avant-goût du paradis. Les touristes ne s'aventurent pas encore sur cette côte orientale de la Réunion. C'est ici que Jacques Glassmann a rallumé sa passion, choisi l'exil plutôt que le renoncement. Accroché à une coulée de lave, celle qui, miraculeusement, bifurqua devant l'église des Deux-Pitons en 1977, Sainte-Rose attend paisiblement le début de la saison de foot. Prête pour que le 2 avril s'inscrive dans la mémoire orale de l'île comme le début d'une épopée à la bastiaise. La Sainte-Rosienne s'est offert un guide, un garant sportif et moral. Une lueur d'espoir. Glassmann, lui, entame une nouvelle vie. Sur des bases anciennes, inébranlables. Celles qui ont fait de lui le mouton noir du football français.



dossier

Photo Richard BOUHET



# Lettre du bout du

Vendredi 2 mars 1995.

Sainte-Rose-de-la-Réunion,

« C'EST une histoire simple. Une rencontre. Avec un homme, avec un lieu. Une histoire qui a commencé comme une autre, par un coup de téléphone... »

Fun Radio venait de me faire un gag du meilleur goût, aussi, quand la sonnerie a résonné dans ma maison de Saint-Amand-les-Eaux, à 7 heures de ce matin gris de décembre, j'ai décroché brutalement. Un type s'est présenté poliment : " Michel Vergoz, maire de Sainte-Rose, à la Réunion. " J'ai écouté, distraitement, la suite. " Il m'arrive une tuile, mon équipe de foot vient de monter en Première Division locale, je dois la renforcer. J'aimerais pouvoir vous compter dans mon effectif. " Et il a ajouté, sérieusement : " Venez boire un café à la maison... " »

Je l'ai fait. Et c'est ce que j'ai fait de mieux depuis longtemps.

Vergoz n'était pas le premier à m'offrir, verbalement, " une fin de carrière honorable ". Pendant mon année de chômage, j'ai reçu des dizaines d'offres de services, d'emploi. Rien de très sérieux. Rien en France ou presque... J'ai rencontré des gens honnêtes et sans pouvoir, des décideurs aux motivations sombres. Sûr... Glassmann, c'est un bon coup de pub, l'assurance de voir la presse débarquer en masse. J'ai rencontré des escrocs du football, des imprésarios qui pensaient surtout à parasiter mon compte en banque, j'ai aussi croisé des petites gens dont le beau-frère du cousin avait épousé le fils du vice-président d'un club de Division 2 belge... Leur hommage m'a conforté, réconforté. Je pense à cet immigré marocain qui envoyait des fax à tous les clubs de son pays. Merci l'ami.

## « J'aurais pu jouer la Ligue des champions »

Et puis j'ai voyagé, sur l'atlas et le planisphère. Des voyages immobiles au gré des rumeurs, des coups de main. " Glassmann en Afrique du Sud ", " M. Propre en Malaisie, en Crète, à Chypre... " J'ai même passé deux jours à Varsovie, le Legia m'a proposé un an de contrat, un second match de Coupe d'Europe, douze ans après ce Strasbourg-Duisbourg qui a lancé ma carrière. Seul, j'aurais tenté ma chance, même pour les 3 000 francs mensuels (hors primes) que me proposaient les dirigeants polonais. Mais il y avait Audrey, ma compagne, qui n'aurait pas supporté la grisaille, les militaires en arme à chaque coin de rue. Oui, seul, j'aurais joué la C 1 avec le Legia Varsovie, aujourd'hui je caracolerais en tête du Championnat national... Et j'aurais raté cette occasion, unique, de



Photo DR

passer à autre chose.

J'ai donc bu le café chez Michel Vergoz, au fin fond d'une île du bout du monde. Et je suis resté dans ce petit paradis que le maire tente, bon gré mal gré, de socialiser. Nous avons passé des nuits entières à discuter. Du foot, de la métropole, de la politique, des hommes et de leur nature. De sa terre qui, nous le savions déjà tous deux, allait devenir la mienne. Les yeux dans les yeux, il m'a exposé ses motivations, forcément sincères : il n'a pas besoin de moi pour se faire réélire, pas besoin de mon image pour totaliser, comme la dernière fois qu'il a sollicité

un mandat, plus de 60 % des suffrages... Il m'a parlé comme j'avais envie qu'on me parle, sans détour et sans flatterie. Sans jamais chercher à m'impressionner ou à masquer les difficultés à venir, l'énorme travail que l'on ne s'attend pas à devoir entreprendre dans ce décor de rêve. Il a resitué le football dans un contexte économique difficile, près d'une personne sur deux est ici au chômage. Il m'a convaincu du rôle de locomotive que le foot pouvait assumer, comme un ciment social. Il a envie d'avancer. Ça tombe bien, moi aussi. Pour le moment, je vais jouer, et finir de passer mes

## Biographie d'un ex-pro

DE la cruelle asphalte des rues jouxtant la maison parentale de Mulhouse à la parenthèse judiciaire d'une affaire VA-OM qui a scellé son destin, Jacques Glassmann égrène dix-huit années de jeu et de compétitions. Dont douze saisons de pratiques professionnelles, de sueur et d'ecchymoses. Une trajectoire qui court géographiquement de Mulhouse à Strasbourg, puis *vice versa*, avant l'option tourangelles et sa destinée valencienne. Du gamin alsacien longiligne et sanguin que virent conjointement arriver à Strasbourg, en 1976, Gilbert Gress, Max Hild et Raymond Domenech, les mêmes commentaires sépia convergent. « Doué techniquement, équilibré mentalement mais tête comme une bourrique, et promis à l'avenir des meilleurs. » De Gress, qui propulsa Glassmann le 23 novembre 1979 en Coupe d'Europe à seize ans et demi, face à Duisbourg (0-0, 0-4) — ce qui reste le record hexagonal en la matière —, l'affection paternelle « pour ce gamin-défenseur qui fit preuve face aux Allemands d'une foi inaltérable. »

Humainement, les trois hommes d'Alsace cultivent de Glassmann, depuis ces jours anciens, une image définitive. « Monolithique »

pour Domenech, qui stigmatise ainsi forces et faiblesses d'un jeune type imperméable aux conseils. « Il faisait forcément ce qu'il avait décidé de faire, sans se casser la tête. Il n'a jamais évolué à ce niveau, et c'est à mon sens la raison pour laquelle il n'a pas accompli la carrière à laquelle il devait aspirer. » De cette personnalité granitique, dont Léonard Specht, qui le côtoya à Strasbourg, note qu'« elle ne pouvait après tout que plaire à Gilbert Gress », germanophile s'il en est, Domenech en décèle les germes « d'un potentiel et d'une carrière gâchés. »

Loin d'une Alsace nourricière qu'il quitta en 1987, laissant derrière lui regrets unanimes et amitiés définitives (Wenger, Vogel et Ottmann, son copain de formation), Jacques Glassmann gère une courte période de chômage pour atterrir à Tours, alors que le Championnat de Division 2 pointe à sa 6<sup>e</sup> journée. Là, Yvon Jubiot, ex-coéquipier de Coco Suaudeau au FCNA puis entraîneur au FC local, l'accueille avec espoir. Nullement déçu. « C'était un grand pro, au sérieux impressionnant, très droit de caractère. Un arrière gauche régulier et consciencieux. » Ironie d'un destin cruellement moqueur, Glassmann

côtoie durant une saison à Tours Jean-Jacques Eydelie. Les deux hommes sont alors amis, se fréquentent assidûment malgré des personnalités diamétralement contraires. Denis Zanko, ex-Matracien aujourd'hui Valentinien, présent à Tours durant deux saisons, évoque encore l'exemplarité d'un Glassmann qu'il étiquette « sociable et respecté de tous. Le genre de type qui ne parle jamais en l'air, et dont les discours avant les matches n'appelaient jamais de questions de la part de ses coéquipiers. »

Puis vint 1988, le départ pour VA. Les galères de jeu, les joies de l'accession. Avec, dans la mire d'une destinée somme toute ordinaire, cette rencontre face à Marseille, le 20 mai 1993.

A moins d'une semaine du procès, ceux qui l'estimèrent jadis vénèrent d'avantage encore la probité d'un homme qui n'a jamais su conjuguer le verbe flancher. « Son comportement ne nous a jamais surpris, pas plus que son courage », observent Domenech, Hild et Zanko réunis. Quand Jubiot sent encore en lui « les ondes positives » du Jacques qu'il connut naguère. Concernant Gress enfin, c'est tête nue qu'il rend hommage au gamin de Duisbourg. « Pour tout ce qu'il a fait, je lui tire mon chapeau... »

D. R.



# monde

diplômes d'entraîneur. J'aspire à partager ce petit savoir que douze années de professionnalisme m'ont inculqué.

## « Je sais que ma carrière est finie »

Je voulais qu'on me dise : "J'ai besoin de toi", que l'on croit en moi, sportivement. Il me l'a dit. Je voulais pouvoir donner ce que je n'ai pas pu offrir en France après l'Affaire. Ici, j'en ressens l'envie. Comme une soif d'apprendre, chaque jour un petit peu plus. Ici, je sais qu'il ne s'agit pas d'une fin, mais du début d'une nouvelle vie. Utile. Mon départ, mon exil, n'a rien d'une fuite. C'est le retour de ma passion. Le football. Je sais que ma carrière est finie, que je suis en préretraite. Et pourtant, j'ai l'impression de retrouver la pêche de mes dix-huit ans, à trente-deux ans bien sonnés... J'aime encore le football. Et ça, c'est un sentiment qui me panse l'âme. J'ai de nouveau conscience de ma chance, celle d'être entré dans ce jeu de balle presque par hasard, d'en avoir bien vécu, d'avoir mené une carrière de douze années. Avec fidélité et droiture. Sans jamais sacrifier ce que je suis, un footballeur comme tant d'autres. Comme l'obscur majorité.

On me demande souvent si je suis fier de ma vie de joueur. Mais comment pourrais-je ne pas l'être ? Je n'ai rien fait de plus que mon métier. Au maximum de mes capacités. Je n'ai jamais rien fait d'extraordinaire. Juste mon métier...

Et puis, il y a cette affaire. Cette tuile qui m'est tombée dessus. Là-encore, la litanie des "et si c'était à refaire ?" m'abasourdit. Si c'était à refaire, rien ne changerait. Et pour une simple raison. Je n'aurais jamais pu vivre avec en tête le sentiment d'avoir failli, d'avoir trompé des spectateurs, grugé mes employeurs. On a voulu me corrompre. Et moi, l'argent ne m'a jamais influencé. J'ai très tôt compris que la monnaie détruisait les valeurs, faisait tourner les têtes. Je n'en ai jamais manqué, c'est sans doute pour cela que je ne me suis jamais laissé prendre à l'appât du gain. En me proposant de "perdre avec 20 boulettes en poche, ou de perdre sans rien", on m'a mis devant un choix artificiel. Je n'avais pas de choix, en fait. Si ce n'est celui de maintenir le cap d'une vie pas plus honnête que celle de monsieur Tout-le-Monde. Pas moins honnête non plus. J'en viendrais presque à me justifier. A dénoncer ces minuscules délits que je commets aussi. Comme vous. Je ne suis pas un saint. Je suis juste comme vous. Ni plus, ni moins. A moins que vous ne soyez vindicatifs et rancuniers...

Ce n'est pas mon cas. Sans chercher à passer pour une grande âme, j'étais heureux que Christophe Robert et Jorge Burruchaga retrouvent un club après une année de sevrage. Heureux qu'ils puis-

sent, comme moi aujourd'hui, assouvir leur passion. Dans le même ordre d'idées, je ne saurais me réjouir d'une hypothétique condamnation du grand manitou de la corruption. Je ne vais pas déboucher le champagne si la justice lui inflige une peine de prison, même avec sursis. Je tiens simplement à ce que la vérité, entière, soit affirmée. Si c'est le cas, à la fin du procès, alors j'aurai gagné. Et je pourrai enfin effacer de ma mémoire toute cette histoire.

## « Té zoreil, rend'l'arzen là ! »

Je crois à la force du destin. Celle qui a exaucé mes prières, aux premières heures de l'Affaire, quand mes "révélation" risquaient de me faire passer pour fou. Mythomane... Tous les soirs, je demandais à Dieu qu'une preuve vienne confirmer ce que je savais être l'exact récit d'une fraude organisée. Maintenant je ne demande rien. Peut-être que c'est au tour des autres protagonistes de cette sombre histoire de prier. Moi, ce n'est plus mon problème.

Je me suis mis au diapason des Réunionnais. Et eux, l'affaire VA-OM, ils s'en foutent. Ils n'en connaissent que le strict minimum. Et encore, pour mon premier match amical, une doudou derrière la main-courante m'a crié, en créole : "Té zoreil, rend'l'arzen là !" (1)

Mes coéquipiers ne m'ont jamais parlé de ça. Ils m'ont réservé un accueil discret. J'avais même l'impression qu'ils étaient gênés par rapport à moi. J'ai compris plus tard que leur inhibition n'avait aucun rapport avec l'Affaire. C'est le joueur, l'explo, qu'ils avaient du mal à aborder. Je l'ai compris sur le terrain, quand, en entendant le son de ma voix, ils me transmettaient immédiatement le ballon, quitte à avorter une superbe action offensive... Je vais les mettre à l'aise, je le sais, avec un peu de temps. Pour le moment, ils hésitent encore à venir vers moi. Il y a la barrière de la langue, mais je vais me mettre au créole pour qu'ils puissent me *moukater* (« chamber »).

Et puis, dès ce soir, nous nous envolons en stage, pour une semaine, aux Seychelles. Ce soir, la nouvelle lune va signifier la fin du ramadan aux quatre musulmans de l'équipe. Nous allons ensemble fêter dignement la fin du jeûne. Et le début des choses sérieuses. La saison démarre le 2 avril.

Quand je pense que dans une semaine je vais devoir repasser par Valenciennes, raconter pour la millième fois la même histoire... Heureusement, ce sera la dernière.

Jacques GLASSMANN

(1) « Hé toi, métropolitain, rends l'argent maintenant ! »

# Au nom du père

**Aujourd'hui retraité, Raymond Glassmann fut par le passé professeur de technologie, puis spécialisé dans l'invention de nouvelles machines outils, dont les brevets lui garantissent aujourd'hui encore de conséquents subsides. Avec pudeur, il évoque le parcours de son fils.**

« J'ACQUES est parti de la maison à quinze ans. Sa mère et moi avions longuement hésité à le laisser rejoindre les rangs du FC Mulhouse. Et puis, devant son insistance et celle de ses copains de rue, nous avons fléchi... J'étais à l'époque accaparé par mon entreprise, je ne lui accordais guère de temps. D'ailleurs, je ne comprenais rien du tout au foot. Il aura fallu qu'il soit sélectionné en équipe de France cadets contre la Suisse, et qu'un journal local titre au lendemain de cette rencontre « Glassmann, la vedette », pour que nous prenions conscience de sa passion pour le jeu. J'ai gardé précieusement cette coupure de presse, et je me suis mis à fréquenter les stades. Il était un peu faiblard physiquement, mon fils, comme moi. Ça n'a pas empêché les dirigeants strasbourgeois de nous rendre visite pour l'enrôler au centre de formation du RCS. Il est parti là-bas, nous lui rendions visite fréquemment. Mon rôle de père était alors réduit à sa plus simple expression. Mais Jacques faisait déjà preuve d'une force de caractère peu commune. La lignée des Glassmann, en somme. Celle des gagnants.

Et puis le temps a coulé, qui ne l'a guère épargné. Il se passe toujours de drôles de choses dans les clubs. Jacques a été saboté, muselé. Il n'y avait jamais les hommes qu'il fallait au bon moment pour peser sur sa carrière. Souvent, derrière le visage de mon fils, je lisais sa déception. Ensevelie au fond de lui-même. Mais Jacques ne me demandait jamais rien. Il ne voulait déranger personne. C'est sa nature. Discrète, secrète. Quand cette affaire de corruption est intervenue, nous étions philosophes. Ce n'était après tout que l'expression d'une société malade qui n'avait pas non plus à nous épargner. La fatalité d'une vie dont les deux pôles, négatif et positif, influent sur chacun de nous.

Le foot n'échappe pas à l'alternative. Je n'appréhendais guère cette épreuve. Il a réagi comme il devait réagir. Honnêtement. Ce qui ne m'empêche pas quelquefois d'avoir un peu peur quant à ses capacités à supporter cet acharnement. J'ai beau avoir l'intuition qu'il tiendra le coup physiquement, je sais qu'il y a un seuil à ne pas franchir. Ce fil ténu qui sépare le supportable de la zone dramatique où l'on bascule irrémédiablement. Ses périodes de fatigue face à l'injustice m'ont inquiété, tout comme la fatalité qui veut que l'humanité semble se diriger actuellement vers un destin négatif. Mais j'ai néanmoins confiance en l'avenir. Il est mon fils. Et pour sa mère comme pour moi, Jacques restera toujours Jacques. »

Raymond GLASSMANN

**Le film de douze années de carrière pro : des débuts prometteurs en C3 avec Strasbourg (contre Duisbourg en novembre 1978) au crépuscule avec VA (contre l'OM de Boksic en mai 1993). Et puis cet exil dans l'océan Indien, comme une nouvelle naissance.**

## Les peines encourues

Qu'elles soient poursuivies pour corruption active (Bernard Tapie, Jean-Pierre Bernès), pour corruption passive (Christophe Robert, Jorge Burruchaga) ou pour simple complicité (Marie-Christine Robert, Jean-Jacques Eydelie), toutes les personnes mises en examen dans l'affaire VA-OM risquent la même peine maximale : un à trois ans de prison et 900 à 20000 francs d'amende. Pour ce qui est des complices, le législateur a prévu qu'ils soient passibles de la même peine que s'ils avaient été les auteurs du délit. Cela ne veut pas dire pour autant que tout le monde sera logé à la même enseigne. Le procureur puis le tribunal auront à établir le degré de culpabilité de chacun avant de distribuer des peines proportionnelles.

Le cas de Bernard Tapie se distingue des autres, car, outre l'affaire principale, il a été mis en examen dans deux affaires de subornation de témoin, délit puni par des peines allant de un à trois ans de prison et de 1500 à 20000 francs d'amende qui ne peuvent se cumuler avec les précédentes.

A. V.



Photos PRESSE SPORTS





# AFFAIRE VA-OM

**L'ancien joueur de Marseille, au bout de vingt mois de solitude, a retrouvé l'usage de la parole. Plongeant dans ses souvenirs intimes, il évoque son passé tumultueux, ses frasques et ses erreurs qui l'ont conduit à commettre l'irréparable.**

Photo PRESSE SPORTS



dossier

« J'E savais qu'un jour il m'arriverait une tuile. La tuile. Je savais que ça me retomberait dessus... » L'homme, encore jeune, parle d'une voix posée, le regard clair et le menton volontaire. « Je l'ai toujours su, oui. A force de repousser les limites, un jour ou l'autre, on quitte fatalement la route. Ça n'a pas loupé. »

Jean-Jacques Eydelie sort enfin de son silence. Vingt mois qu'il se tait, qu'il se terre presque. Vingt mois de colère étouffée. D'amertume et de remords. Vingt mois pendant lesquels il a mené la sombre existence d'un paria. « Le prix à payer pour une grosse connerie. Mais aujourd'hui, je veux oublier. D'ailleurs, j'ai déjà oublié. »

L'épreuve, loin de l'abattre, l'a transformé. Il le dit et on doit le croire. « Bon sang ! Si tu ne changes pas après un truc aussi énorme... » Ce serait à désespérer. Quand on a pratiquement tout perdu, le brusque rappel à la froide réalité vous ouvre les yeux. « J'ai pris une gifle d'une violence inouïe. Je me suis retrouvé seul... » Pourtant, ces gens qui étaient ses amis, Eydelie les aime encore. « Je suis comme ça. J'étais le bon pote de tous. Avant, déjà, je savais que lorsque j'aurais le dos tourné, certains en profiteraient pour me poignarder. Je n'ai jamais été dupe. Ce milieu est impitoyable... » La vie est impitoyable. « Oui... »

Avant, comme il le murmure, il n'était pas du style à goûter la solitude. Banni, elle est devenue sa compagne. « On s'y habitue... » Heureusement, la famille est là, qui l'a veillé, protégé d'un monde hostile, de ses pulsions dangereuses. Plus grave, il confie, plein de retenue, qu'il a souvent été à deux doigts de commettre l'irréparable, « prendre un fusil et en dégommer quelques-uns... »

C'est pour ses enfants, innocents, qu'il a eu peur. Peur qu'ils souffrent d'entendre du mal de leur père. « Ils ont été obligés de consulter un psychologue. Ils n'auront pas de séquelles. » Comme c'est, aussi, à cause d'eux qu'il a livré son lourd secret pendant l'instruction, à Valenciennes, tout balancé en effet, parce qu'on s'était attaqué à son épouse. « Tu vois le genre... »

## « Je ne distinguais pas le bien du mal... »

Sinon, probable qu'Eydelie, qui est un mec, un dur au cœur d'or, toujours disposé à rendre service, aurait tenu bon dans sa prison. Pour couvrir ceux qui l'avaient conduit, poussé, à la faute. Réponds franchement, Jean-Jacques, tu ne pouvais donc pas résister à la tentation ? « Personne n'aurait eu le courage de résister devant une si belle carotte... » Un juteux contrat pour cinq saisons supplémentaires à l'OM. Et une place de titulaire en finale de la Coupe des champions. Son regard, noir, se voile et ses pensées s'embrouillent.

Il tient féroce à effacer ce souvenir sordide et encombrant. Afin de garder en mémoire ces nuits et ces jours de cauchemar, juste pour ne pas oublier la leçon. Car il le jure, c'est fini, plus question de retomber dans les mêmes travers.

# Eydelie avant, maintenant et à jamais

**Dans l'attente d'un éventuel contrat, Eydelie regoûte au plaisir du haut niveau avec Benfica (ici en compagnie de Preud'homme).**

L'ancien Marseillais veut éviter qu'on s'apitoie sur son sort. Il n'est sûrement pas doué pour les rôles de martyr. « Je ne demande rien à personne. Sinon qu'on me laisse tranquille... » Tout cela, désormais, lui semble loin. Si loin, si dérisoire, qu'il s'inquiète tout à coup : « Ce que je te raconte me paraît banal, anodin, mais, crois-moi, je ne suis plus le même. J'ai compris. »

Reste un type un peu fou, tête brûlée, entier, généreux « parfois jusqu'à l'excès ». Honnête même si le mot a de quoi choquer. Loyal avec lui en tout cas, gardant sa ligne, jusqu'au bout. « J'ai toujours eu conscience que mon comportement n'était pas tout à fait normal. J'agissais avec lucidité. Mon

problème, c'est que je ne voulais pas distinguer le bien du mal... »

Parce que sûrement trop tôt livré à la vie d'adulte, privé de guide, de solides repères. « A treize ans, alors que je débarquais de ma campagne (NDLR : ses parents sont ouvriers à Angoulême), j'ai intégré le centre de formation de Nantes. A seize, j'avais déjà pratiquement tout connu, tout essayé comme un homme de trente ans. »

Ici, Eydelie a failli se noyer, pis, perdre son âme, aspiré dans une descente infernale. International minimes, cadets, juniors, il n'a pas été récompensé davantage comme ses qualités l'y autorisaient, pénalisé par une réputation sulfureuse qui avait vite fait le tour de la grande famille du football français. « Pourtant, j'étais bon. Je jouais milieu offensif à cette époque. Tu sais, j'ai commencé à tacler à Marseille ! »

## « Aucune expérience ne m'effrayait »

A Nantes, puis à Laval et à Tours, il déconne et détonne, jamais rassasié de ces aventures brutales et artificielles. Redevenant songeur, il lâche : « Aucune expérience ne m'effrayait. J'ai toujours été fasciné par le monde interlope. Pourtant, malgré l'existence agitée que j'ai menée, je n'ai jamais triché. Que ce soit à l'entraînement ou en match, j'ai toujours donné le meilleur de moi-même pour mon équipe. J'ai des tonnes de défauts mais je crois que je suis un équipier solide. Respectueux. Un type sur lequel on peut s'appuyer. »

Le joueur chargé des missions délicates, en somme. Il a un sourire entendu. Et désolé. « N'insiste pas, je t'en prie. Je n'ai pas envie de causer de l'Affaire. A quoi cela m'avancerait-il ? On m'a proposé de l'argent pour un bouquin, beaucoup d'argent, j'ai refusé. Je répondrai au tribunal dans quelques jours lorsqu'on m'interrogera. Je veux simplement qu'on me fiche la paix pour cette histoire dans laquelle je ne suis plus la vedette. D'ailleurs, je crois qu'on devrait beaucoup rigoler pendant ce procès... »

Jean-Jacques attend le dénouement, serein, détaché. Comme si cela ne comptait plus. Il y avait avant, il y a maintenant et à jamais. « Je dois me racheter. Il rit, aux anges : « Tu as devant toi un moine ! Je ne bois plus, je ne fume plus. Je ne veux pas louter mes dernières années de footballeur. J'ai vingt-neuf ans, mais j'ai accumulé tant de réserve, tant de hargne pendant ces vingt mois, que je vais jouer encore longtemps, très longtemps. »

Il est rempli d'espoirs, bardé de convictions. Au point qu'il dégage une force inquiétante. « J'ai toujours eu une volonté de fer. Tu sais, j'adore me faire mal. Pas par masochisme, juste pour voir jusqu'où je peux aller. » Maintenant, il veut aller loin. Dans la bonne direction. Animé des meilleurs sentiments. Sans haine ni esprit de revanche. « Pour moi, tout simplement... »

Vincent MACHENAUD, à Lisbonne



Photo ZETA



# A propos d'un homme ordinaire

## sommaire

- 2 L'affaire VA-OM.  
5 Glassmann : l'exil et la passion.  
8 Eydelie : avant, maintenant et à jamais.  
10 **Le phénomène Weah**  
Auteur du but égalisateur à Barcelone, George Weah est l'homme fort du Paris-SG cette saison en Coupe des champions. Toute l'Europe a désormais les yeux braqués sur lui, dont le Milan AC qui rêve de l'engager.  
14 Un grand Auxerre.  
16 Nantes et Garcia : cauchemar à Leverkusen.  
18 **Nantes, un record dans la douleur**  
Vingt-huitième match d'affilée sans défaite en Championnat : Nantes a établi un record qui cache mal les fissures dans un groupe dont Suau-deau n'a plus la maîtrise.  
20 Division 1 : la 28<sup>e</sup> journée.  
22 Le paradoxe lyonnais.  
24 Forum Division 1.  
26 Le Havre, les nouvelles étoiles de David.  
28 Division 2 : la 30<sup>e</sup> journée.  
30 **Guivarc'h, Rouxel : les frères pétards**  
Guingamp détient un duo d'attaquants en or. Il lui vaut d'occuper la première place du classement de Division 2 et de croire sérieusement en la montée.  
32 Forum Division 2.  
34 N1 : le retour de Keruzoré.  
36 N2 : la montée en puissance de Saint-Malo.  
38 N3, Régionaux, Jeunes.  
40 **Un éducateur nommé Cantona**  
Retour d'Éric le terrible sur les terrains à Manchester. Il a pris part aux séances d'entraînement, notamment avec les jeunes qu'il encadre.  
41 Les Championnats étrangers.  
48 Forum Monde.  
50 Duels de légende.

**P**OURQUOI ce nouveau détour par l'Affaire ? Précisément parce que c'est l'Affaire, LE fait divers de l'Histoire du football en France.

On ne se débarrasse pas ainsi d'un événement qui a d'ailleurs largement débordé de la scène sportive et servi, lui aussi, d'illustration aux sales manières de toute une époque, à plus forte raison quand approche l'heure de le jauger et de le juger.

Autrement dit, pour le monde du football et pour tous les acteurs de la pièce l'heure est venue d'assumer. Certes, le mot ne fait plus guère recette. Il s'agit pourtant d'un mot important, voire capital, dans le dictionnaire d'une démocratie.

Mais en quoi le procès qui se prépare à Valenciennes — et qui aura été largement engagé lorsque paraîtra le prochain numéro de *France Football* — concerne-t-il encore le football ?

A quoi sert la justice civile quand est passée la justice sportive ?

Faut-il rappeler ici que, redoutant de ne pas y retrouver ses petits, c'est justement la seconde qui a fait appel à la première.

De la part des juges du football, la moindre des politesses est d'entendre demain ce qu'auront à leur dire les juges de Valenciennes, un discours qui devrait d'ailleurs les conforter dans leurs intimes convictions.

En effet, on attend du procès qu'il précise davantage les rôles, dessine plus fortement les traits, compose un tableau extrêmement méticuleux et probant des faits tels qu'ils se sont déroulés. On ne le voit pas inverser la tendance lourde de l'instruction et encore moins créer la surprise.

La seule chose que puisse redouter le football de la cérémonie est de se voir mis, soudain, en présence d'un ou plusieurs petits frères de VA-OM, une marmaille de matches plus ou moins achetés.

Plus que de l'eau au moulin de la justice sportive, c'est du pain sur la planche que lui apporterait cette fois la justice civile.

**D**ANS l'ordre des fléaux qui atteignent le sport de plein fouet, la corruption est à classer comme le plus redoutable, et nous sommes polis, nous devrions dire le plus dégueulasse.

La violence et l'antijeu ne sont guère recommandables, non plus que le dopage, qui défigurent le sport pour les premiers et fausse la compétition pour le second.

Néanmoins, traînant ces deux boulets, la compétition peut-elle encore se dérouler.

La corruption, elle, nie, détruit, annule le principe compétitif lui-même. Avec elle le sport peut aller se rhabiller. C'est sa mort annoncée.

La prolifération de la corruption en France, telle que l'actualité en rend compte quotidiennement, aux échelons les plus élevés de la politique et de l'économie, constitue d'ailleurs un environnement extrêmement inquiétant pour l'avenir du sport. Tout

autant préoccupant est le sondage récemment réalisé sur ce thème indiquant que 70 % des Français pensent que la corruption est « inévitable ». Pour la poignée d'honnêtes gens qui restent décidés à lutter, il y a du souci à se faire, ainsi qu'a pu le vérifier un certain Jacques Glassmann.

**L'**UNE des conséquences de l'affaire VA-OM a été d'en éparpiller les principaux protagonistes aux quatre coins de la planète ou de les reléguer au placard. Chassons de nos villes et de nos mémoires ces oiseaux de malheur. Glassmann comme les autres. Et même Glassmann plus que les autres. Exilé à la Réunion, après avoir été insulté sur les terrains de métropole et oublié par le microcosme comme on oublie un vieux chien sur l'autoroute.

Le destin de Jacques Glassmann nous fait assez penser à une chanson de Guy Béart où l'on attaquerait



Photo Pierre LABATINIERE

ainsi au refrain : « Le poète a dit la vérité, il doit être exé-cu-té. »

A franchement parler, rien de ce que l'on sait de Jacques Glassmann ne le désigne comme un poète au sens où l'entendait Béart. Aucun état de grâce, aucun don particulier ne semble l'élever au-dessus du commun des mortels sinon, peut-être, une disposition pour le jeu de football où il n'est cependant jamais passé pour un phénomène, ajoutons à juste titre.

Mais on voit bien que le refrain d'une chanson est à interpréter à plusieurs degrés et que le monopole de la vérité appartient, en fait, à celui qui la désire le plus.

C'est le monopole d'hommes ordinaires, courageux, à cheval sur les principes et qui n'en font pas tout un plat.

D'hommes comme Jacques Glassmann.

Gérard ERNAULT

Entre  
Valenciennes  
et la Réunion,  
un crochet  
par Maubeuge...





**Roi des buteurs de la Ligue des champions, George Weah n'est pas passé inaperçu à Barcelone. Un but, des actions d'éclat, une grosse présence physique : l'homme providentiel du PSG suscite, plus que jamais, la convoitise des plus grands clubs européens.**

« **E**ST-CE qu'il joue comme ça tous les dimanches ? » Le journaliste espagnol s'est adressé très sérieusement à Luis Fernandez. Lequel a souri et beaucoup de monde avec lui. Et s'il n'a pas vraiment répondu à la question, l'entraîneur parisien a conclu, avec plus d'à-propos : « J'ai bien l'impression que depuis ce soir il y a un candidat supplémentaire pour son transfert... »

Évidemment, George Weah ne joue pas ainsi chaque semaine. Parfois, il joue mieux mais il lui arrive aussi d'être moins performant. C'est humain. D'ailleurs, mercredi à Barcelone, George a simplement montré qu'il avait quelque chose de plus que les autres, de différent, ce quelque chose qui fait de lui un réel phénomène, un pur joyau. Une pièce unique. Ainsi que le meilleur buteur de la compétition.

« C'est vrai, j'ai la chance d'être bon en Coupe d'Europe cette saison et j'en remercie Dieu. » Dieu, d'abord. Puis les copains, tous les copains, n'oubliant personne, évitant soigneusement de tirer la couverture à lui. « Sans le travail des amis, je ne suis rien... » C'est dit avec humilité et conviction. C'est du Weah.

Au Nou Camp, il a donc inscrit son huitième but en autant de rencontres, un but décisif, beau et sauvage, comme presque tous ceux qu'il a marqués en Ligue des champions. Un coup de tête ravageur et dévastateur, son cinquième depuis le 10 août et une première victoire sur le Vac Samsung.

## « Koeman sait que je suis très malin... »

Celui-ci, il l'a dédié à Lama : « Si nous avions perdu 1 à 0, je sais qu'il n'aurait pas dormi de la nuit. Là, il a pu bien dormir. » Il l'a raconté aussi. « J'avais noté qu'ils n'exerçaient pas un marquage très serré sur les coups de pied arrêtés. En revenant sur le terrain, à la mi-temps, j'en ai parlé à Valdo. Ça a marché, c'est super pour l'équipe. Je suis heureux. Très heureux. »

Une fois encore, le buteur s'est réveillé au bon moment. Souvent critiqué pour ses absences lors des rendez-vous importants, le Franco-Libérien fait aujourd'hui la nique à ses détracteurs qui ne jugeaient pas son jeu assez fiable, un jeu sans doute trop exotique à leurs yeux. Désormais, c'est même le contraire qui se passe, puisque Weah a marqué moins de buts en Championnat (7) que sur la scène européenne.



# Weah est un phénomène

## WEAH EN COUPES D'EUROPE

### MONACO

- 1988-1989 : C 1, 5 matches, 2 buts.  
16° retour : Monaco-Valur Reykjavik ..... 2-0 (8°)  
1/4 retour : Galatasaray-Monaco ..... 1-1 (65°)  
Moyenne buts/match : 0,40.
- 1989-1990 : C 2, 7 matches, 3 buts.  
16° retour : Monaco-Belenenses 3-0 ..... (30°, 35°)  
1/2 aller : Monaco-Sampdoria Gênes ..... 2-2 (42°)  
Moyenne buts/match : 0,40.
- 1990-1991 : C 3, 5 matches, 3 buts.  
32° aller : Roda JC-Monaco ..... 1-3 (27°)  
32° retour : Monaco-Roda JC ..... 3-1 (36°)  
16° aller : Monaco-Tchernomorets Odessa ... 1-0 (14°)  
Moyenne buts/match : 0,60.
- 1991-1992 : C 2, 9 matches, 4 buts.  
16° retour : Monaco-Swansea ..... 8-0 (6°, 85°)  
8° aller : Monaco-Norrköping ..... 2-1 (48°)  
1/2 retour : Feyenoord-Monaco ..... 2-2 (33°)  
Moyenne buts/match : 0,44.

### PARIS-SG

- 1992-1993 : C 3, 9 matches, 7 buts.  
32° aller : Paris-SG - PAOK Salonique .... 4-0 (13°, 24°)  
32° retour : PAOK Salonique - Paris-SG ..... 0-2 (15°)  
16° aller : Naples - Paris-SG ..... 0-2 (17°, 36°)  
1/4 aller : Paris-SG - Real Madrid ..... 4-1 (33°)  
1/2 aller : Juventus - Paris-SG ..... 2-1 (23°)  
Moyenne buts/match : 0,78.
- 1993-1994 : C 2, 5 matches, 1 but.  
1/4 aller : Real Madrid - Paris-SG ..... 0-1 (32°)  
Moyenne buts/match : 0,20.
- 1994-1995 : C 1, 8 matches, 8 buts.  
Prél. aller : Paris-SG - FC Vac ..... 3-0 (48°)  
C 1 : Paris-SG - Bayern Munich ..... 2-0 (4°)  
C 1 : Dinamo Kiev - Paris-SG ..... 1-2 (75°)  
C 1 : Paris-SG - Dinamo Kiev ..... 1-0 (68°)  
C 1 : Bayern Munich - Paris-SG ..... 0-1 (80°)  
C 1 : Paris-SG - Spartak Moscou ..... 4-1 (30°, 52°)  
1/4 aller : Barcelone - Paris-SG ..... 1-1 (54°)  
Moyenne buts/match : 1.

● Total général : 48 matches, 28 buts. Moyenne générale buts/match : 0,58.



N'allez pas vous imaginer que le bonhomme choisit ses dates ! George est né joueur, il est du genre à vouloir s'amuser balle au pied. « Mais il y a des jours où on se sent un peu moins bien, ça ne tourne pas comme on le souhaite... » Pourtant, même à côté de la plaque, déboussolé et maladroït, George dégage en permanence une formidable impression, un subtil mélange de puissance et de finesse, au goût incomparable.

Ronald Koeman et ses équipiers en sont convaincus. Eux qui ne l'avaient jamais affronté ne mesuraient sans doute pas la réalité du phénomène Weah. « Koeman est un grand joueur. Il est malin mais il sait maintenant que, moi, je suis très malin... » Malin, imprévisible, déroutant, explosif. En trois coups de reins, autant de coups d'œil, et avec une bonne dose de génie, l'avant-centre parisien a fait exploser la défense du Barça et réduit à un silence admiratif le public catalan, carrément hypnotisé. Murmures respectueux dans les travées : « Ce géant noir est un monstre... », a-t-on pu entendre au Nou Camp.

José Luis Nunez, le président du FC Barcelone, s'est, pour sa part, fendu d'un commentaire élogieux, résumant parfaitement l'opinion des Barcelonais : « Weah est un joueur fabuleux. » Madrid avait découvert Ginola ; toute l'Espagne, désormais, est sous le charme de ce footballeur hors normes, véritable sorcier des pelouses, qu'on croirait poussé par une inspiration diabolique quand il ose défier trois adversaires qui le pressent, le cernent et se retrouvent, dans la seconde suivante, le nez dans le gazon, ridiculisés.

## « J'ai confiance en mon avenir »

Oui, George Weah est un monstre. Il l'a toujours été. Déjà, en Afrique, à Monrovia puis à Yaoundé, son talent le distinguait des gloires locales. Arsène Wenger ne s'y trompait pas quand il déclarait, il y a bientôt sept ans : « C'est un bijou. Il est de la race des plus grands. Un jour, il sera même le plus fort de tous. » Paroles prononcées à l'issue de sa première apparition dans les rangs monégasques au Parc des Princes, où la performance avait provoqué plus de méchants ricanements que de louanges.

Le temps a passé. Dégrossi, modelé, façonné au contact de la dure réalité du football européen, Weah a cependant conservé ses immenses qualités naturelles qui font de lui un attaquant imprévisible, capable de renverser le cours d'un match. A près de vingt-neuf ans, il maîtrise tous les aspects du football, ayant appris à se mettre au service de la collectivité quand le besoin s'en fait sentir. Dès lors, il n'est pas étonnant que son nom suscite partout le plus profond respect et une énorme crainte quand il s'agit de le contrer.

« Ça fait plaisir », répond-il, attendant avec espoir et fatalité que la situation se décente. George est solide, il sait ce qu'il a, ce qu'il veut et ce qu'il vaut, le reste n'est pas encore d'actualité. Même si sa cote, fixée aux alentours de 45 millions suivant une offre du Milan AC, a encore grimpé. « J'ai confiance en mon avenir. »

Il est, ici, tout au plaisir d'avoir vécu cette soirée, « qui me laissera de belles images dans la tête », et d'avoir obtenu un « très bon résultat. Mais il ne faut pas s'imaginer que nous sommes

**M**IEILLEUR buteur de la Ligue des champions, George Weah a confirmé à Barcelone ses précédentes performances dans la compétition européenne numéro un. Lors de cette rencontre qui, sans être inoubliable, respira toujours l'air des sommets, le Libérien du Paris-SG est une nouvelle fois apparu comme l'un des meilleurs attaquants mondiaux de l'heure. Pas étonnant que le Milan AC et sans doute quelques autres géants songent à s'attacher ses services !

Le mot « extraordinaire » est devenu la tarte à la crème du football télévisé d'aujourd'hui, mais aucun autre ne saurait mieux définir George Oppong Weah, attaquant parfaitement atypique et inclassable. Il ne ressemble à aucun autre, même pas à ses plus talentueux compatriotes africains du Nigeria ou du Ghana. Weah est unique.

## L'homme par qui le spectacle arrive

Grâce à son passé colonisateur, la France est (pour l'instant !) le pays qui a vu passer le plus de grands joueurs africains. Salif Keita, Laurent Pokou, Roger Milla et Abedi Pelé ont tour à tour figuré parmi les quatre ou cinq meilleurs joueurs du Championnat de France. Weah est de cette lignée-là, et il a — sur Pokou et Milla en tout cas — le double avantage d'être arrivé très jeune et d'avoir joué dans de grands clubs, condition indispensable pour s'accomplir totalement.

Grand, fort, rapide, résistant, technicien et dribbleur virtuose, Weah a tous les dons. Y compris une décontraction étonnante, qui l'incite à tenter les actions les plus difficiles, et à remettre ça sans états d'âme s'il vient à les rater. En cela, il reste totalement africain, il s'amuse (et nous amuse) toujours sur le terrain, même en Coupe d'Europe pour le match le plus important de l'année. Par ses enchaînements de dribbles ondoyants et ses accélérations foudroyantes, sans doute rappelle-t-il de loin Keita ; par son habileté dans un mouchoir (ce dribble sur Koeman tout près de la ligne de fond !), étonnante chez un joueur de son gabarit, comme par sa fantaisie et son punch, il tient aussi un peu de Pokou et de Milla ; mais par sa position sur le terrain (il lui faut une liberté à peu près totale) et son inspiration totalement imprévisible, il s'en éloigne encore plus qu'il ne s'en rapproche.

Autant qu'il soit possible de comparer des joueurs de générations différentes, exercice infiniment périlleux, il n'y a que devant le but (en dépit du constat effectué au début de cette chronique) que Weah reste inférieur à ses devanciers. Si on le compare à un vrai buteur d'exception comme le Papin de l'OM, le déficit est évident (0,62 but en Championnat, 0,79 en Coupe d'Europe pour JPP ; 0,41 et 0,58 pour George).

Que manque-t-il au Parisien dans cette portion décisive du terrain ? Sans doute un peu de concentration, celle que provoque la tension des grands matches : il est quand même curieux que, cette saison, George ait marqué autant de buts (7) en sept matches de Ligue des champions (tour préliminaire non compris) qu'en 26 rencontres de Championnat, alors que le PSG européen n'a affronté, avant le Barça, que des adversaires du niveau d'une bonne Division 1 française ? Peut-être aussi un soupçon de vivacité supplémentaire dans le dernier geste, défaut inhérent à sa taille... mais on a quand même l'impression de couper ici les cheveux en quatre !

Sans souhaiter de mal au PSG, on serait curieux de voir George à l'œuvre dans le Calcio. Il a tout pour y réussir (sa force en un contre un, sa faculté de garder le ballon, son jeu hyper-spectaculaire) et tout pour y échouer, tant l'impératif de constance et de rendement est prioritaire dans ce monde sans pitié pour les attaquants. Un challenge à la mesure d'un joueur qui, quoi qu'il arrive, possèdera toujours la qualité essentielle d'un grand professionnel, trop souvent négligée de nos jours : être l'homme par qui le spectacle arrive.

Jean-Jacques VIERNE

qualifiés pour la demi-finale. C'est toujours du cinquante-cinquante. » Propos prudents, et raisonnables. « Parce que Barcelone est une grande équipe qui possède beaucoup d'expérience. Avec eux, il ne faut pas rigoler. » Tout juste concède-t-il : « Nous avons peut-être pris un petit ascendant psychologique. »

Lui n'ignore pas qu'il a marqué les esprits, assez largement pour deviner que sa seule présence plongera son rival dans l'embarras. Et il avoue qu'il n'est pas décidé à s'arrêter si près du but, comme s'il était convaincu que cette année sera la bonne. « Nous avons atteint deux fois de suite les demi-finales de Coupe d'Europe, il n'est pas question de rater, cette fois, la dernière marche. »

Foi de Weah !

Vincent MACHENAUD, à Barcelone

## FORCE HUIT



1 PSG-VAC. Centre de Ginola, reprise de la tête.



2 PSG-Bayern. Tête de Ricardo sur la barre, reprise de la tête.



3 Dynamo Kiev-PSG. Corner de Le Guen, reprise de la tête.



4 PSG-Dynamo Kiev. Tir de Rai sur le poteau, reprise de la tête.



5 Bayern-PSG. Action personnelle, tir du droit à l'entrée de la surface.



6 PSG-Spartak. Passe de Ginola, tir du droit.



7 PSG-Spartak. Action personnelle dans la surface, tir du droit.



8 Barcelone-PSG. Coup franc de Valdo, reprise de la tête.

Photo SIPA SPORT

Photos PRESSE SPORTS

Europe





# Tout Milan l'attend !

europe

**M**ARCO SIMONE n'est pas dupe. Certes, il est ravi que ses deux buts contre Benfica, en quart de finale aller de la Ligue des champions, lui ait offert une petite revanche sur tous ceux qui contestent encore ses qualités. A vingt-six ans, l'attaquant rossonero continue en effet à traîner dans son sillage quelques détracteurs tenaces. Des pépins physiques à répétition et la concurrence trop redoutable avec les monstres néerlandais que furent Van Basten et Gullit ont fait le reste : Marco Simone conserve l'image négative de l'éternel espoir qui ne s'est jamais imposé au plus haut niveau. « Trop fragile ! » affirment les uns. « Trop petit ! » soupirent les autres.

Pourtant, depuis la semaine dernière, il occupe seul la troisième marche sur le podium des buteurs rossonero en Coupe des champions. Là, il est en bonne compagnie : depuis trente ans, Altafini est médaille d'or. Son dauphin ? Un certain Van Basten.

Depuis près de deux ans justement, le Milan AC se sent orphelin de son génial Néerlandais, triple Ballon d'Or. Pendant des mois, les dirigeants rossonero ont parié sur son retour avant de se rendre à l'évidence : jamais Van Basten, qui n'a pas disputé le moindre bout de match depuis la finale de Munich remportée par l'OM en mai 1993, ne redeviendra le *fuoriclasse*, le joueur hors classe qu'il fut. La faute à quelques misérables parcelles de cartilage qui ne se sont jamais reconstituées autour de sa cheville droite.

C'est sans lui que les Rossoneri accomplirent la saison dernière un exploit remarquable que personne n'avait signé depuis le grand Inter d'Helenio Herrera, au milieu des années 60 : le doublé Championnat d'Italie-Coupe des champions.

Cette performance, qui valut à l'éternel Daniele Massaro un billet pour le Mondial américain malgré ses trente-trois ans, ne pouvait toutefois camoufler

**Avant de le retrouver peut-être sur sa route en demi-finale, le club italien fait une cour assidue à l'attaquant parisien. Un seul écueil les sépare encore : Weah est considéré comme un joueur extra-communautaire.**

plus longtemps une réalité chaque jour plus criante : le Milan AC a besoin d'un avant-centre, un vrai.

Malgré ses deux doublés réussis en Coupe des champions cette saison contre Salzbourg et Benfica, Simone ne s'en offusque pas : « Je crois que je n'ai plus rien à démontrer. Même si je marquais trente buts cette saison, le club devrait continuer à chercher un véritable attaquant de pointe. Moi, je suis davantage un attaquant de soutien. De plus en plus, je préfère partir de loin. »

Les recherches du successeur de Van Basten avaient déjà débuté l'an passé. Le dirigeant de la Via Turati avaient même déniché l'oiseau rare : l'Uruguayen Daniel Fonseca.

Si l'opération capota à la dernière minute, c'est parce que le Premier ministre Silvio Berlusconi, qui prônait la rigueur à Rome, empêcha le président du club rossonero, Berlusconi Silvio, de dépenser des milliards à Milan dans ce transfert. C'est ainsi que Fonseca quitta Naples pour l'AS Roma.

## Des négociations bloquées

Aujourd'hui, le Milan AC a jeté son dévolu sur un autre buteur : George Weah. Le club champion d'Europe posséderait déjà une option sur l'attaquant franco-libérien du PSG. Mais un problème sérieux bloque pour l'instant les négociations. « Si Weah avait le statut d'un joueur communautaire, affirmait encore la semaine dernière un responsable milanais, Umberto Gandini, tout serait beaucoup plus simple. L'affaire serait même peut-être déjà réglée. »

Hélas, pour le Milan AC, Mister George est considéré à ce jour comme joueur extra-CEE. Son arrivée à Milan obligerait le club rossonero à se séparer soit du Croate Boban, soit de Savicevic, le « génie du Monténégro ». Mais l'un comme l'autre sont considérés aujourd'hui comme incessibles.



Les buts de Weah en C1 ont fait grand bruit à Milan.

Les Italiens seront-ils obligés de se rabattre sur leurs solutions de repli : Kluivert le Néerlandais ou le Croate Suker ?

Les avocats de Silvio Berlusconi n'attendent qu'un signal pour se jeter avec gourmandise sur le dossier Weah. Mais pour l'heure, le club lombard veut savoir quel sera son programme la saison prochaine. Participera-t-il à la Coupe des champions, après avoir remporté l'édition en cours ? Jouera-t-il la C3 ? Sera-t-il, hypothèse catastrophe, écarté de la scène européenne ? « Entre ces différents cas de figure, il existe quelques milliards de lires d'écart d'investissements », souligne le numéro 2 du club, Adriano Galliani.

Toujours est-il que l'entraîneur de Milan, Fabio Capello, a répété avec force samedi, à la *Gazzetta dello sport*, qu'il espérait la venue du joueur libérien. « Weah est un grand attaquant et son acquisition est l'un des principaux objectifs du club », a-t-il notamment déclaré.

Il serait cocasse en tout cas que le mois prochain, à l'occasion d'une demi-finale de C1 Milan AC-Paris-SG, le futur transfert de Weah soit conditionné par une qualification du club italien. Drôle de casse-tête pour le meilleur buteur actuel de la Coupe des champions.

Dominique COURDIER à Milan

## chronique

**G**EORGE WEAH est devenu l'attaquant potentiellement le plus complet au monde. S'il n'est pas encore le plus constant, son atypisme plonge tous les entraîneurs adverses dans la perplexité. Alors, on va chercher comment s'organiser pour neutraliser le « taureau ailé » du PSG.

Tableau noir la veille d'un match :

« Demain, pour notre rencontre face au PSG, il va nous falloir être très précis tactiquement pour gêner Weah dans ses prises de balle, pour placer des "cales" dans ses déplacements. Le moindre relâchement, il nous le fera payer au comptant. »

— Mais, qui va le prendre ? Comment le gêner sans faire obstruction, comme le bloquer sans provoquer un penalty ? »

A chaque rencontre, l'énigmatique Mister G. entraîne les mêmes interrogations dans le camp adverse. Le dernier match face à Barcelone est la parfaite démonstration des maux de tête qu'il donne. Son jeu est imprévisible, il ne permet pas, non seulement avant le match, mais ensuite dans chaque action, de lire ses intentions. Comment le prendre ? Il déborde à droite, à gauche, il est inarrêtable lancé ; il est incontrôlable dans le domaine aérien parce qu'il est capable de vous « souffler » le ballon au premier poteau comme de punir physiquement les défenseurs adverses au second.

## Le charme Weah

« Coach, peut-être faut-il essayer de toujours doubler les défenseurs dans sa zone ? suggère un joueur. »

— Un au marquage, un autre en couverture.

— Oui, mais quelle est sa zone ?

— Sa zone, c'est le terrain parce qu'avant tout c'est un joueur de foot ! »

La plupart des joueurs ont leurs espaces privilégiés. David Ginola aime enchaîner jeu de corps (contrôle de la poitrine) et dribbles en tir sur le côté gauche. Rai est plus à l'aise sur le flanc droit pour finir en soutien face au but.

Ailleurs, Papin sollicite ses partenaires par des diagonales côté droit. Romario rôde toujours dans l'axe et ne « flirte » que très rarement avec les extérieurs. Mais George, lui, aime charmer tout le champ de jeu avec élégance. Michel Denisot parle souvent du charme de Weah, « le charme, une manière de s'entendre répondre oui sans avoir posé aucune question claire », écrivait un autre fou de foot, Marcel Camus. C'est parce qu'il ne dévoile jamais ses questions trop tôt que George laisse ses adversaires sans réponse.

Il veut devenir champion d'Europe, il rêve d'être en France en 1998, à la tête du Liberia. George aime atteindre les objectifs qu'il se fixe.

« Mais au fait, coach, qu'est-ce qu'on décide pour Weah ? »

— On ne décide rien ; soyez intelligents, essayez de le prendre en marquage de zone avec toujours un joueur en couverture (+1 !) et... espérons qu'il ne soit pas dans un grand jour ! »

Claude LE ROY

## « J'aurais aimé jouer avec lui »

par Salif Keita \*

« **M**A première rencontre avec George Weah, je la dois à la télévision à l'époque où il évoluait à Monaco. Dès ses débuts professionnels, j'avais confié à ma femme : "ce garçon-là a l'étoffe d'un grand footballeur." Je l'ai ensuite aperçu au Parc lors d'une finale de Coupe de France OM-Monaco. »

Entre-temps, j'ai eu la chance de le rencontrer, en février 1991 à Dakar, lors d'une soirée organisée spécialement en l'honneur des Ballons d'Or africains. J'avais bavardé avec lui en anglais. Nous avions évoqué le football, l'Afrique et ses problèmes, le Liberia aussi. Depuis, il est devenu l'un des meilleurs avant-centres du monde. Je le classe aux côtés de Romario, Stoïchkov, Dahlin.

George se distingue par sa capacité à exécuter des gestes techniques incroyables, arrêté ou en pleine course. J'apprécie particulièrement son dribble facile et déroutant, son jeu de tête — excellent — et son placement. Il possède également une bonne frappe. Et son sens du but est remarquable. Il ne marque pas autant que moi il y a vingt ans, mais le football a évolué. Les systèmes de jeu ne sont plus les mêmes, il faut en tenir compte.

Son transfert à Paris-SG lui a permis d'être plus régulier qu'à Monaco, où il jouait déjà plutôt bien. Je crois aussi qu'il ne bénéficiait pas de toute la « publicité » qui est la sienne aujourd'hui à Paris.

George est un homme simple, un garçon charmant. Je souhaitais d'ailleurs l'associer — ainsi que d'autres vedettes du football africain — à un club des Ballons d'Or, dans le but de prendre part à des matches de bienfaisance. Une façon de venir en aide aux déshérités. Mais c'est une organisation lourde et très difficile à mettre en place. Il faudrait une grande occasion pour que je le retrouve, lui et tous les autres.

J'ai beaucoup d'estime pour l'homme, pour son action — discrète — en direction du Liberia et de ses compatriotes.

J'aurais aimé jouer avec lui. Contrairement à George, qui évolue en pointe, je me situais plutôt en retrait, où j'épaulais un garçon comme Hervé Revelli. Je crois que notre association aurait pu fonctionner !

J'espère de tout cœur qu'il ne s'arrêtera pas en si bon chemin. J'éprouve un grand plaisir à le voir jouer comme j'en avais, avant, à admirer Roger Milla ou Abedi Pelé. Même si la saison n'est pas terminée, j'estime que George a un bon coup à jouer pour le prochain Ballon d'Or européen ouvert à tous les joueurs évoluant en Europe. Pour le moment, il le mérite. »

Propos recueillis par Frank SIMON

\* Premier Ballon d'Or africain



## L'œil du Toro sur Ouédec et Loko

Trois Italiens dans un stade allemand, ça finit par se remarquer ! Mardi dernier, Gianmarco Calleri, le président du Torino, ainsi que Nedo Sonetti, l'entraîneur, et Giorgio Vitali, directeur sportif du club, s'étaient rendus incognito à Leverkusen pour assister au choc entre le Bayer et le FC Nantes. Démasqués par des journalistes turinois, ils ont admis être venus superviser les attaquants nantais Loko et Ouédec. Avant de quitter l'Ulrich-Haberland-Stadion assez... déçus. Tel Sonetti qui avoua avoir trouvé les deux Français un peu « légers » pour le Calcio. Le Toro va-t-il abandonner la piste française après avoir engagé Angloma, Cyprien et Abedi Pelé ?

◆ Le Néerlandais John Van Loen (30 ans) ne finira pas la saison à Feyenoord. Il a été prêté pour trois mois par le club de Rotterdam à l'équipe japonaise d'Hiroshima San Frece, qui est désormais dirigée par son compatriote Wim Jansen, ancien entraîneur de... Feyenoord.

◆ Alors qu'il était donné parmi les suspendus de la semaine, l'Italien Marco Simone a marqué les deux buts de la victoire du Milan AC sur Benfica. Explication : Simone avait bien reçu précédemment deux cartons jaunes, mais il avait purgé sa suspension à l'occasion du match retour de la Super-Coupe d'Europe (contre Arsenal, 2-0).

◆ Malgré une récente blessure à la cuisse, Joachim Björklund, le stoppeur de l'équipe de Suède, s'est entraîné avec Göteborg la veille du match contre le Bayern. Mais comme il n'avait pas pu « se donner à fond », Roger Gustafsson, l'entraîneur suédois, ne l'a pas aligné à Munich.

◆ Quatre absents de marque dans l'équipe du Bayern qui recevait mercredi dernier à Munich le club suédois de Göteborg : Lothar Matthäus, Jean-Pierre Papin, Alain Sutter et le gardien Oliver Kahn. Rien que ça !

◆ Dix ans après la finale Videoton-Real Madrid en Coupe de l'UEFA, les protagonistes de l'épreuve vont se retrouver sur le terrain, à Szekesfeharvar, en Hongrie, pour une rencontre amicale. Seul manquera le regretté Juanito, mort entre-temps dans un accident de la route.

◆ A vingt-trois ans, Magnus Johansson, le libero de Göteborg, exemplaire à Munich contre le Bayern, va peut-être faire ses débuts en équipe de Suède. Il a été convoqué pour le match de demain à Chypre alors que Patrick Andersson, l'habituel titulaire du poste, ne sera pas au rendez-vous.

◆ Jesper Blomqvist, l'attaquant de Göteborg, n'était pas, à cause d'une forte fièvre, parti avec ses coéquipiers le mardi précédant le match à Munich. Il les a tout de même rejoints le mercredi, sa température ayant baissé, mais il n'a pas joué contre le Bayern.

◆ 789 supporters de l'AJA avaient fait le déplacement la semaine dernière depuis Auxerre, en avion, en train, en car ou en voiture particulière. Parmi eux, un car de policier d'Auxerre.

◆ Une incertitude planait dans les rangs nantais, après le match à Leverkusen, sur la participation de Christian Karembeu au match retour. Certains prétendaient qu'il avait déjà reçu un autre avertissement cette saison en Coupe de l'UEFA, à Sion, alors que d'autres affirmaient que c'était son premier. Christian, lui-même, ne savait plus très bien... Renseignement pris auprès de l'UEFA par Robert Budzinski, le directeur sportif, Karembeu pourra jouer.

## clin d'œil



Photo DPPI

## Partie de cache-cache

Il est passé par ici, il repassera par là ! Mais à quoi joue donc Raynald Pedros avec Monsieur l'arbitre ?

◆ Si Jean-Claude Suaudeau n'a pas retenu Japhet N'Doram d'entrée mardi dernier à Leverkusen, c'est tout simplement parce que le Tchadien s'était plaint la veille, à l'entraînement, de son péroné droit... qui ne le laisse toujours pas en paix.

◆ Alors que la plupart des supporters du FC Nantes avaient fait le déplacement dans l'un des deux avions charters affrétés par le club, un groupe de courageux a fait le trajet Nantes-Leverkusen en car. Partis de Loire-Atlantique le lundi soir, ils ne sont rentrés chez eux que le mercredi midi. Bravo !

◆ Il y a plusieurs célébrités parmi les 108 000 socios du Barça, adversaire mercredi dernier de Paris-SG en Coupe des champions. L'un d'eux n'est que... le pape, Jean-Paul II. En outre, le détenteur de la carte n° 100 000 est un certain Joao Havelange, président de la FIFA.

## Arsenal boit un coup de trop

Le terrain d'Arsenal avait plutôt bien ingurgité les abondantes intempéries tombées sur la région de Londres, mais le petit verre de vin français proposé aux alentours de la pelouse était en trop. Le quart de finale aller de Coupe des Coupes d'Auxerre, jeudi dernier à Highbury, n'a donc pas été retransmis. TF 1, déjà averti par le CSA suite à la diffusion de la rencontre Pays-Bas-France, au mois de janvier, n'a pas voulu prendre le risque, en retransmettant la rencontre, de s'exposer à d'éventuelles procédures, administratives ou judiciaires. Explication : la publicité pour le tabac et l'alcool est, depuis la loi Évin, rigoureusement interdite à la télévision en France. Or, les Anglais avaient vendu des espaces à deux marques françaises de vin. « Nous avons bien essayé de négocier le retrait de ces publicités, a indiqué Étienne Mougeotte, vice-PDG de la chaîne, à Télé-Dimanche, mais les opérateurs anglais ont tenu à rester maîtres chez eux. » Du coup, l'exploit d'Auxerre n'a pas eu droit au prime-time. Et le débat sur l'opportunité de cette réglementation est relancé, car il est impossible d'imposer une loi française à l'étranger. « Il faut donc, selon M. Mougeotte, étendre aux autres sports l'amendement qui permet de retransmettre en France les Grand Prix de Formule 1 malgré les publicités sur le tabac et l'alcool. » Il faut, en tout cas, une solution rapide dans la perspective des prochains matches des équipes françaises à l'étranger.

◆ Milan AC au Vietnam ! Pour l'inauguration au mois de juin du stade rénové de Hanoï, construit à l'époque coloniale, les autorités vietnamiennes souhaitent la présence du club italien pour donner la réplique à leur équipe nationale. Mais, à ce moment-là, Milan AC sera-t-il encore champion d'Europe ?

◆ 2-0, c'est le score considéré comme « idéal » pour un match aller de coupe européenne. Mais Fabio Capello, l'entraîneur du Milan AC, reste très prudent : « Rien n'est joué. Il faudra faire très attention au retour, car Benfica est une formation très dangereuse, et nous devons nous attendre à beaucoup souffrir à Lisbonne. »

◆ Avis autorisé de Michael Laudrup sur la double confrontation Barcelone-Paris-SG : « Le PSG est considéré actuellement comme la meilleure équipe d'Europe, déclarait-il avant la rencontre. Même si Barcelone gagne au Nou Camp, il sera éliminé sur l'ensemble des deux matches. » Le Danois, ancien joueur du FC Barcelone, passé à l'intersaison au Real Madrid, parle en connaissance de cause.

◆ A Split, on n'a pas perdu tout espoir de qualification pour les demi-finales de la Coupe des champions malgré le 0-0 de mercredi. « Si l'Ajazz joue à Amsterdam comme à l'aller, a commenté Katalinic, l'entraîneur de Hajduk, nous avons de bonnes chances de passer. » Surtout si Tonci Gabric, le gardien, réussit encore quelques miracles.

◆ « L'Ajazz et le Paris-SG sont les deux meilleures équipes de la Coupe des champions, selon Giovanni Trapattoni, l'entraîneur italien du Bayern Munich. Le Milan AC n'est plus aussi bon. » Et le Bayern ?

◆ Revers historique de la Sampdoria, jeudi à Marassi. En s'inclinant (0-1) devant le FC Porto, les Génois ont concédé leur première défaite à domicile en 23 matches de Coupe d'Europe.

## Auxerre échappe à la malédiction

Lorsque Ronan Le Crom, la doublure de Fabien Cool, s'est fait une entorse à la cheville, la veille du match contre Arsenal, Auxerre s'est cru à son tour poursuivi par la malédiction qui frappe les gardiens du FC Nantes. Lionel Charbonnier toujours indisponible, Guy Roux n'a pas eu d'autres solutions que d'appeler en remplacement Bruno Martini, qui s'estimait pourtant à cours de forme malgré une apparition en National 2 le week-end précédent. Contre son gré, Bruno a donc rallié Londres avec les supporters le matin du match, mais il n'a pas eu à s'employer. Fabien Cool a parfaitement tenu la baraque.

## Popescu après Koeman

Pour remplacer Ronald Koeman, qui rentrera aux Pays-Bas à la fin de la saison, le FC Barcelone est sur le point d'engager Georghe Popescu, le libero de Tottenham, actuellement en convalescence en Roumanie.

◆ Vulic à la mi-temps côté croate, Kluyvert en deuxième période à l'Ajazz : le match Hajduk-Ajax, mercredi dernier à Split, n'a épargné personne puisque ces deux joueurs ont été contraints de quitter le terrain suite à des blessures.

◆ Comme à Sion au tour précédent, Jean-Marc Ayrault, le maire de Nantes avait accompagné le FCNA en déplacement, à Leverkusen. Une présence d'autant plus appréciée qu'Ayrault, professeur d'allemand qui a séjourné longtemps en Allemagne, a pu faire tous les discours protocolaires dans la langue de Goethe.

◆ Milan Calasan, l'agent de Christian Karembeu, était à Leverkusen mardi dernier. Non pas pour suivre son jeune protégé mais plutôt pour rencontrer Dragoslav Stepanovic, l'entraîneur du Bayer, dont il gère également les intérêts.

◆ Pas content, Artur Jorge, de la prestation de son équipe, Benfica, mercredi dernier à Milan : « Notre seconde mi-temps a été inacceptable. Nous avons reçu une sévère leçon. On ne peut pas laisser autant d'espaces à une formation comme Milan. »

ECOUTEZ L'INTÉGRALE  
DU CHAMPIONNAT EN DIRECT !

RTL FRANCE Football

MEGA FOOT  
19H45 SUR RTL

GRAND CONCOURS RTL - FRANCE FOOTBALL AU 36 68 11 77 \*



# Ils sont grands ces petits

**Auxerre a maté le complexe anglais. A Highbury, les Bourguignons ont résisté, mieux, ils ont répondu aux Gunners sur le terrain du courage et de la force. Pied à pied, ils ont tenu, jetant le trouble chez les Anglais.**

Il a fallu le pousser un peu pour qu'il juge ouvertement l'engagement mental de ses troupes. Peu avant, sur le terrain, pendant quatre-vingt-dix minutes, les Auxerrois ont impressionné, à force de combativité permanente, de maîtrise dans le geste défensif, de clairvoyance dans les contacts et les contre-attaques. Les giboulées neigeuses giflaient le ciel d'Highbury et les hommes de Guy Roux n'ont rien lâché aux locaux. Dans la tourmente, malgré les rafales, ils les ont regardés droit dans la rétine, ont joué l'œil clair, la plupart sûrement trop mûres pour se rappeler qu'au temps de leurs grands frères, un satané complexe clouait encore le petit Français six pieds derrière le Grand Breton avant même le premier ballon.

Alors l'entraîneur bourguignon a finalement acquiescé : « Oui, ce soir, mes joueurs ont été

**Buste droit, Philippe Violeau n'a pas tremblé. Sous la grêle, il est resté lucide pour porter le jeu auxerrois vers l'avant.**

Photo Didier FÉVRE

anglais... » Tant pis pour la fibre cocardière de certains. Cet aveu doit être rapproché d'une phrase lâchée par le même Roux, près de quatre ans plus tôt (novembre 1991) dans les coulisses d'Anfield, plus au nord, à Liverpool : « Nous avons été mangés à la sauce anglaise ! » Les Reds de Graham Souness venaient d'enterrer le Auxerre de Martini, Roche, Dutuel, Ferreri et consorts. Un joli 3-0 asséné pour effacer l'écart (0-2) de l'aller à l'Abbé-Deschamps.

A l'époque, les ennemis d'outre-Manche avaient pour nom Grobbelaar, Mølby, Rush, Houghton, McManaman... Tous honorés sur les pelouses de l'Europe entière, leur armoire pleine de coupes et de médailles. Jeudi, les Gunners présentaient aussi leur dose de sérieux clients. Un quatuor de figures anglaises (Wright, Merson, Adams, Seaman), un vainqueur de l'Euro 92 (Jensen) et un pilier de la

sélection de Suède (Schwarz). Pourtant, quelles individualités sont ressorties de ce duel de haut standing ? Philippe Violeau, Taribo West, Franck Rabarivony... Entre autres, mais ces trois-là ne doivent leur place sur le billard fuscant d'Highbury qu'à la suspension de Silvestre et aux blessures de Guerreiro et Saïb.

Ces remplaçants, habitués familiers du National 2, se sont hissés à la hauteur des meilleurs, des plus aguerris, Verlaet et Martins. Violeau, formé à Niort, patiente depuis deux saisons dans le laboratoire de M. Roux. Contre Arsenal, surtout en première mi-temps, il a donné le tempo auxerrois, buste droit, pieds fermes. En face, Jensen et Schwarz « brouillonnaient » sans verve. West, lui, le bison iroquois, ferait presque passer Basile Boli pour un souffreteux. Impeccable de bout en bout, le Nigérian

**« COMMENT sort-on de quatre-vingt-dix minutes aux basques du redouté Ian Wright ?**

— Il n'a pu marquer que sur penalty, donc je crois avoir fait mon boulot correctement.

— **Il ne vous a jamais réellement pris en défaut.**

— Je connaissais bien son jeu, tout en vitesse, en déviations... Il est toujours aux aguets. Avec ce genre d'adversaire, il faut rester concentré chaque seconde, sinon le danger surgit aussitôt. Ce fut ma préoccupation tout au long du match. A part ça, il est un peu tricheur mais pas du tout vicieux. Ouais, c'était bien... Nous ramenons un résultat car nous avons gagné les duels en défense. C'est là-dessus que le match s'est joué. C'est pourquoi je ne peux m'empêcher d'avoir le sourire aux lèvres. Je suis heureux ! Oublions deux secondes le match retour... A Highbury, l'équipe a fait un grand match et le score donne beaucoup d'espoir.

— **Plus que d'autres, vous deviez convaincre au cours de cette rencontre au sommet.**

— C'est vrai que depuis mes déclarations de la semaine dernière (NDLR : Mahé avait sévèrement attaqué les méthodes de Guy Roux, voir « FF » du 28-2-95), je savais que j'étais attendu au tournant,

par le coach, par tout le monde. C'était à moi seul d'assumer. Si je m'étais planté contre Arsenal, je ne sais pas si j'aurais encore pu jouer à Auxerre. On aurait pu me dire à juste titre de m'appliquer à bien jouer plutôt que de balancer dans la presse. J'avais la pression...

— **Aujourd'hui donc, vous vous sentez renforcé.**

— Exactement. Ma bonne prestation ne fait qu'appuyer mes récentes déclarations. J'ai prouvé que je ne parlais pas dans le vide quand j'insistais sur mon envie d'être reconnu à ma juste valeur. Que je ne polémiquais pas pour le plaisir de me faire remarquer. Il faut me croire, je suis sincère et mes revendications sont légitimes.

— **En somme, vous dites avoir démontré que vous êtes au niveau des meilleurs défenseurs français.**

— Je dis surtout que l'on devient grand au marquage des grands. Moi, j'ai envie de défendre sur des vedettes dans des matches de haut niveau. Par exemple, Ian Wright. C'est là que l'on se rend compte si on a la carrure, si on a raison d'afficher ses prétentions. J'avais vraiment hâte de le prouver, de me le prouver. »

C. L.



Photo Bruno FABLET

## Stéphane Mahé : « Si je m'étais planté... »

**Le défenseur auxerrois n'a pas laissé respirer Ian Wright. Intraitable de bout en bout, il a gagné sa place parmi les tout meilleurs Français à son poste. Devant Arsenal, il était attendu, épié. Sa réponse est éclatante.**







## reportage

**Deux erreurs et cinq buts dans les filets de Nantes ont transformé le rêve européen de Jean-Louis Garcia en cauchemar. Petite histoire d'un honnête homme poursuivi par la poisse.**

**L**E vestiaire de l'Ulrich-Haberland Stadion de Leverkusen est presque vide. La plupart des joueurs nantais ont déjà rejoint le car. Restent encore Eddy Capron et Jean-Michel Ferri. Jean-Louis Garcia, le gardien d'infortune, est là lui aussi. Il se regarde dans la glace. Un dernier coup de peigne avant de quitter ce lieu maudit.

« Jean-Louis, on pourrait se voir demain ? »

— Oui, bien sûr. Mais je ne sais pas si je le mérite.

— Quel que soit le résultat, on souhaitait faire un sujet avec vous.

— D'accord, demain, après le décrassage. »

Rendez-vous est donc pris. Jean-Louis y verra sûrement plus clair après une bonne nuit de repos. Mais de repos, pas plus que de décrassage, il ne sera question le lendemain. Un mauvais coup de Kirsten — un parmi tant d'autres — a laissé une trace douloureuse au cou. « Sur une sortie, Kirsten est venu me bousculer alors que j'avais le ballon, raconte le gardien de Nantes. J'ai fait une cabriole et je me suis tordu le cou. J'ai un petit traumatisme cervical, mais la radio de contrôle n'a rien décelé de grave. »

Au plan physique, Jean-Louis est opérationnel pour la suite. Mais dans la tête, c'est une autre paire de manches... « Je n'ai pas dormi de la nuit, avoue-t-il spontanément. En rentrant, je n'ai pas pu m'empêcher de revoir le match. Je me suis repassé

# Garcia, du rêve au cauchemar

## Ferri : « Je me sens coupable »



Barbe de trois jours et néons blafards donnent à son visage un air grave. Un masque de circonstance. Jean-Michel Ferri, d'habitude si courtois, s'en serait sûrement passé, mais, ce soir-là, il n'est pas d'humeur à plaisanter. Nantes vient d'en prendre cinq et lui, le capitaine d'ordinaire exemplaire, n'a pas pu aider

ses coéquipiers jusqu'au bout. Expulsé à la 65<sup>e</sup> minute, il reconnaît avoir précipité la débâcle : « Je me sens coupable car mon expulsion survient alors que nous remontions la pente. Nous venions de réduire le score et nous pensions marquer encore. » Quelques minutes plus tard, Loko allait d'ailleurs échouer d'un rien. Mais, à dix contre onze, la mission devenait impossible.

« Je n'ai pas d'excuse, raconte Jean-Michel Ferri. Quelques minutes avant le penalty, Kirsten m'avait déjà craché à la figure, mais j'étais resté maître de mes nerfs. Cette fois-ci, il a fait juste devant moi un croche-pied à Reynald Pedros, m'a donné un coup de coude et s'est jeté à terre. Là, j'ai péti les plombs. » Et la sanction est tombée, après que le juge de touche a levé son drapeau : carton rouge. D'autant plus regrettable que les Nantais étaient prévenus. « Ce sont de sacrés truqueurs, reprend Ferri, et nous le savions, mais nous sommes quand même tombés dans le panneau. » Un aveu dont le corollaire vient naturellement à l'esprit : avec un peu plus d'expérience, cette équipe nantaise peut aller loin. Elle a encore de belles aventures à vivre.

X. B.

Photos Bruno FABLET



plusieurs fois les buts. Sur le premier, je fais une erreur de main incompréhensible. C'est terrible parce que ça change les données de la rencontre. » Jean-Louis pourrait invoquer le rebond, mais il ne fuit pas ses responsabilités : « J'assume. Je ne me cherche pas d'excuses. Je fais une erreur sur mon premier ballon. Comme j'étais un peu nerveux, ça n'a rien arrangé pour la suite. »

## « Je n'étais peut-être pas prêt »

Neuf minutes plus tard, nouvelle bétise. Fatale. Sur une remise en retrait un peu courte de Christophe Pignol, Kirsten se précipite. Garcia confie : « Christophe me donne le ballon comme il peut. Je marque un temps d'arrêt à cause du rebond mais ce dernier m'est défavorable et Kirsten en profite. J'ai fait une erreur d'appréciation. J'aurais dû attaquer plus franchement ce ballon. » Mais, voilà, Jean-Louis n'est plus tout à fait dans le rythme. Son dernier match avec l'équipe première de Nantes remonte à la fin de la saison dernière, à Martigues. « Ça faisait si longtemps que je n'avais plus joué au haut niveau, déplore-t-il. Entre l'entraînement et la compétition, surtout la Coupe d'Europe, il y a une différence énorme. J'avais bien disputé une rencontre de National 2, contre Lisieux, trois semaines auparavant, mais je n'étais peut-être pas prêt. J'aurais dû en parler. »

Pourquoi ne pas en avoir parlé ? « Tout s'est passé si vite, soupire Jean-Louis. Lorsque je suis parti pour Leverkusen avec Jean-Claude Suaudeau le samedi précédent, nous savions qu'Eric Lous-souarn était entre les mains du médecin suite à un choc avec Christian Karembeu. Nous ne pensions pas que c'était si grave. Au retour, le soir même, j'ai appris dès la descente de l'avion que je garderais le but de Nantes face au Bayer. J'ai ressenti une vive émotion et une grande fierté. » Deux sentiments compréhensibles quand on a connu la poisse tout au long de sa carrière.

Né en 1962 à Ollioules, dans le Var, ce fils de pied-noir passe toute sa jeunesse à Mandelieu, près de Cannes, où il signe en 1983 son premier contrat pro. Il n'est alors que le troisième gardien de l'AS Cannes et il est prêté pour la saison 1985-86 à Monaco. Il croit son heure arrivée lorsque Jean-Luc Ettori est expulsé lors d'une rencontre face à... Nantes, mais le gardien monégasque est « gracié » en appel. Garcia ne jouera pas cette saison-là. Il retourne à Cannes l'année de la montée en 1986-87. Cette fois, c'est Gilles Morisseau qui tient bon la barre. Il passe ensuite à Châtelleraut, où il joue tous les matches, en Deuxième Division et en Coupe de France.

## Une vie de second rôle

Nouveau rebondissement, le club est relégué à la fin de la saison 1987-88 et Jean-Louis doit refaire son sac. Il atterrit pour trois ans à Nancy, comme



# Deschamps mesure la différence

**En Italie, on ne se fait pas une montagne d'un match de Coupe d'Europe. Avec la Juventus, mardi à Francfort, Deschamps l'a une nouvelle fois constaté. Au moment où ses amis nantais, eux, sombraient à Leverkusen.**

doublure de Sylvain Matriciano. Suite à une blessure au genou, il est indisponible pendant dix mois avant de revenir à temps pour signer un contrat de trois ans avec Nantes, comme... doublure de David Marraud. Ce dernier se blesse en 1992, mais quinze jours auparavant Garcia avait connu pareille mésaventure et c'est Loussouarn qui fait à dix-sept ans ses grands débuts chez les Canaris. Son contrat touche à son terme et il n'a toujours pas joué le moindre match en Première Division lorsque Marraud doit quitter son but à huit minutes de la fin d'un match contre Paris-SG. « Ce fut un soulagement, se souvient Jean-Louis. J'ai pu me retirer, après une dernière rencontre à Martigues, avec le sentiment du devoir accompli. Toutes ces années n'avaient pas été vaines. »

Reste qu'en juin dernier il pointe à l'ANPE. « Coco » Suaudeau l'avait prévenu que son contrat ne serait pas renouvelé. Place aux jeunes !

Lorsqu'il repasse au club, mi-août, l'entraîneur de Nantes le rattrape : « Tu n'as pas de club ? Viens donc t'occuper des gardiens. » Et voilà comment Garcia réintègre le sérail ! « Partout où je suis passé, je suis parti en bons termes. C'est dans mon tempérament. Et si Jean-Claude Suaudeau m'a choisi, ce n'est peut-être pas pour mes compétences de gardien, mais sûrement pour mes qualités humaines. »

## Cadeau empoisonné

Prêt ou pas prêt ? Lorsqu'on lui demande de remplacer Loussouarn, Garcia ne se pose pas la question. « Jamais, il ne m'est venu à l'idée de me défilier. Au contraire, Nantes avait besoin de moi et c'était l'occasion de remercier le club pour tout ce qu'il m'a donné. A aucun moment, je n'ai appréhendé cette rencontre comme une revanche sur le sort. C'était seulement une belle récompense. »

En fait de récompense, ce match de Leverkusen aura plutôt été un cadeau empoisonné. Au repos, Nantes a perdu son football. Il le retrouvera un peu plus tard, mais le handicap est déjà de taille : deux buts d'écart. « A la mi-temps, j'ai fait comme si de rien n'était, confie Garcia. J'ai gardé la tête haute, surtout vis-à-vis de mes coéquipiers. Pour leur montrer que j'étais encore là, qu'ils pouvaient compter sur moi. J'ai réagi comme un entraîneur parce que je savais qu'ils avaient besoin de me sentir costaud. Mais, si j'avais eu vingt ans, je me serais mis la tête dans la serviette. »

Belle lucidité de la part d'un homme vexé ! Il est d'ailleurs récompensé de cette fierté bien placée en début de seconde période par deux arrêts réflexes au plus fort de la domination allemande. Avec le penalty de Nicolas Ouédé, l'occasion de Loko, l'espoir revient. Et puis, soudain, c'est l'expulsion de Ferri avant celle de Pedros et, entre les deux, l'avalanche : trois nouveaux buts pour le Bayer sur lesquels Garcia ne peut plus rien.

## « Vivement le coup de sifflet final ! »

Alors, il culpabilise un peu plus, pour les deux premiers, malgré le soutien de tous ses coéquipiers : « Ils m'ont dit : "On est tous dans la même galère, Jean-Louis. On a perdu à onze." Mais, moi, je sais que j'ai une grande part de responsabilité dans la défaite. J'ai failli dans mon devoir. On comptait sur moi et je n'ai pas répondu à cette attente. »

Personne, pourtant, n'aurait le mauvais goût de l'accabler : « Ça ne doit pas être évident pour Jean-Louis, constate Eric Loussouarn. J'aurais pu, moi aussi, connaître la même galère. » Et Marraud de préciser : « Il ne pouvait pas subir pire entrée en matière. » Le malheur des uns peut aussi faire le malheur d'un autre. « J'ai mal au cœur pour ma famille et mes amis, qui m'ont envoyé plein de messages d'encouragement. Pour mes deux fils, qui étaient si fiers de leur père. Oui, cette rencontre aurait pu être le couronnement de ma carrière. J'aurais payé pour la jouer. Eh bien, dans les dernières minutes, je me disais : "Vivement le coup de sifflet final !" C'était un rêve et il s'est terminé en cauchemar. D'ailleurs, je n'en ai pas dormi de la nuit. »

Xavier BARRET, à Leverkusen et à Nantes

Didier Deschamps vient de boucler son voyage le plus long. Près de six mois pour relier, symboliquement, Sofia à Francfort-sur-le-Main. Vingt-quatre semaines d'attente, 168 jours à souffrir, à gamberger, avant de pouvoir enfin respirer l'air de la Coupe d'Europe. Le 13 septembre dernier, il disputait dans la capitale bulgare un trente-deuxième de finale de la Coupe UEFA face au CSKA Sofia. Puis, victime à l'entraînement d'une déchirure du tendon d'Achille, il décidait de se faire opérer en Finlande et entraînait dans une longue période d'indisponibilité.

Mardi, Deschamps effectuait son retour sur la scène internationale, sur la pelouse du Waldstadion de Francfort. Deux matches de Championnat (Naples et Sampdoria) ont suffi à son entraîneur, Marcello Lippi, pour constater sa guérison. Et son retour en forme. En Allemagne, Didier n'a pas voulu trahir cette confiance, abattant un très gros travail défensif. Il a contribué à la bonne prestation d'ensemble de la Juventus, qu'un match nul à Francfort place en position de force en vue de la seconde manche, au stade des Alpes. « A la fin de la rencontre, j'étais un peu fatigué, concède-t-il. Quoi de plus normal : face à l'Eintracht, j'ai disputé mon deuxième match en entier en moins de 48 heures. » Et le troisième en neuf jours, après les 55 minutes contre Naples, le 19 février. « Un match satisfaisant, même si je ne suis pas encore à 100 %. J'ai respecté les consignes de notre entraîneur qui m'avait confié un rôle plutôt défensif, où je devais servir de liaison entre la défense et le milieu. »

Celui d'un bon soldat en couverture de Paulo Sousa et Marocchi, chargés de soutenir au mieux les trois attaquants. Voire de s'y substituer. Tel ce même Marocchi qui, à la 36<sup>e</sup> minute, fusillait Kopke, à la suite d'une judicieuse talonnade de l'omniprésent Gianluca Vialli. Impressionnante Juve qui court sur tous les tableaux. Et pour cela n'hésite pas à lever un peu le pied. « Lippi nous a demandé de gérer notre avance, de faire tourner le ballon, de ne pas nous désunir. Une tactique logique : le dimanche soir, nous avons joué un match très éprouvant à Gênes, contre la Sampdoria, et il ne fallait pas prendre le risque de rester sans jus. » Le but égalisateur de Furtok ? « Il a récompensé le formidable engagement des joueurs de l'Eintracht. Des Allemands qui nous étaient peut-être inférieurs sur le plan individuel, mais qui n'ont jamais baissé les bras. » C'est d'ailleurs un bras qui a procuré, en première période, quelques sueurs froides aux nombreux supporters de la Juve présents au Waldstadion. Celui de Didier, le droit, qui stoppe la course d'un ballon se dirigeant vers le but de Peruzzi. « L'arbitre se trouvait à trois mètres de l'action. Il a

tout de suite jugé que la main était involontaire, j'avoue avoir eu un instant d'hésitation : on déjà vu des arbitres siffler pour moins que cela ! »

C'est à l'aéroport de Francfort que Didier, par l'intermédiaire de sa femme, prit connaissance de la débâcle nantaise à Leverkusen. « Je suis triste, très triste pour eux. C'est une défaite qui fait mal. Car ils avaient les moyens d'aller jusqu'au bout. Le Bayer a su empêcher les Nantais de développer leur football. Domage, parce qu'une fois lancé, Nantes est un véritable supersonique ! » A grands pas ressurgissent alors les vieux démons nantais en Coupe d'Europe. D'une équipe brillante dans l'Hexagone, mais empruntée en dehors de ses frontières. « Non, il n'existe pas de malaise européen. Les Nantais ont seulement péché par manque d'expérience. C'est un ensemble encore très jeune qui n'a peut-être pas su répondre au défi physique des Allemands. Et en Coupe d'Europe, le physique prend souvent le dessus sur la technique... » La Juventus, elle, ne nourrit aucun complexe. Pour Didier Deschamps, au-delà des nombreux trophées glanés par le club piémontais à travers le continent, il s'agit avant tout d'une question de mentalité. « En Italie, l'approche de la Coupe d'Europe est totalement différente de chez nous. Tout se fait dans une plus apparente décontraction. Ici aucune mise au vert. Ni pression excessive. Pour affronter l'Eintracht, nous n'avons visionné des cassettes de nos adversaires que le matin de la rencontre. On s'occupe avant tout de nous, de savoir si nous avons bien assimilé toutes les options tactiques. »

L'ex-Marseillais a parfaitement compris les mécanismes d'un Calcio où le Championnat prend souvent le pas sur la Coupe d'Europe. « En quarante-huit heures, nous avons cumulé Sampdoria et Francfort. C'est une chose inconcevable en France. Mais en Italie, pas question d'avancer une journée, Totocalcio oblige... » Et, lucide, d'expliquer que le niveau de la Série A est tel que presque chaque journée de Championnat est comparable à un rendez-vous continental. « D'ailleurs, les tifosi ne s'y trompent pas : en Italie, les premiers tours de Coupe d'Europe se jouent dans des stades presque vides. L'événement médiatique, il se crée autour des sommets du Calcio. A San Siro, à l'Olimpico ou au stade des Alpes. » L'objectif prioritaire de la Juve n'est-il pas d'ailleurs ce Scudetto qui se fait désirer depuis 1986 ? Didier espère bien participer activement à sa conquête. Libéré de toute douleur, il s'y attelle chaque jour à l'entraînement. Contrat de trois ans ou pas, il convient d'écarter la pacifique concurrence des Tacchinardi (aujourd'hui blessé), Di Livio et Jarni, le quatrième étranger du club.

Roberto NOTARIANNI

Didier Deschamps a retrouvé le parfum de la Coupe d'Europe contre l'Eintracht Francfort de Ian Furtok (à ses pieds). Retour réussi : la Vecchia Signora a réussi le match nul en Allemagne.







Chaouch et Decroix, regards tendus vers la victoire, l'un pour préserver la place de Nice parmi l'élite, l'autre pour conquérir le titre de champion avec Nantes.

# A quoi joue Nantes ?

**E**NGAGÉ encore il y a quelques semaines sur plusieurs scènes de la vie de notre football mais dont on devinait déjà qu'elles seraient trop nombreuses, voilà Nantes soudain entraîné malgré lui vers une sélection dont il n'est plus maître. Si la Coupe de la Ligue (élimination par Bastia) et la Coupe de France (battu aux tirs au but par Saint-Leu) ont pu laisser croire, ainsi que les compositions d'équipe l'ont démontré, que Nantes écrivait son calendrier, la catastrophe de Leverkusen associée aux difficultés rencontrées en Championnat prouvent à l'évidence que tout ne tourne plus très rond sur la planète Jaune.

Une impression facilement confortée par les éclats qui ont suinté des murs de la Jonelière et n'arrivent plus à laisser croire que tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil en Loire-Atlantique. Une fronde s'est levée dans les rangs du leader, et Jean-Claude Suaudeau éprouve les pires difficultés à y faire face. Et comme il était tout seul, avant que Guy Scherrer en milieu de semaine dernière se décide à mettre son grain de sel, il a pris la première vague de contestations en pleine poire. Du haut de sa semi-assurance, Reynald Pedros a remis en question dans ces colonnes les fondations et certains fondements du club. Benoît Cauet a reproché à Coco dans *Le JDD*, version Ouest, de le tenir à l'écart et de ne pas le faire jouer. Mais où ? Et quand ? Christian Karembou a carrément demandé de partir, voulant rompre à l'évidence le cordon ombilical. Bref, dans la volière des Canaris, les piailllements n'ont pas manqué, et tout autour on s'est posé des questions, on s'est étonné qu'un premier de Championnat aussi flamboyant, invaincu, nourrisse en son sein autant d'incompréhension et de points d'interrogation.

## Faut que jeunesse se passe

En effet, l'image qu'a renvoyée le leader a soudain jauni, nous rappelant par ses accents de révolte la fin des années 80 lorsque Amisse, Burruchaga, Bracigliano et C'c' avaient également

**Vingt-huit matches sans défaite, leader indétrônable, Nantes continue de gagner... et vole toujours vers le titre en battant les records. Et pourtant, on se demande si le leader vit bien son statut. Les récents écarts de langage, ajoutés à des résultats moins brillants qu'auparavant, le laissent croire. Les Jaunes ne jouent-ils pas un drôle de jeu ?**

## Un record dans la douleur

**E**VIDEMMENT, Nantes a effacé des tablettes le Paris SG. En établissant samedi devant Nice un nouveau record d'invincibilité, soit vingt-huit matches de suite sans défaite lors de la même saison, les Nantais sont entrés dans le panthéon du foot français, sans avoir pour autant le cœur à faire la fête. Trop d'éléments perturbateurs extérieurs ont brouillé ce week-end la joie des Jaunes, à commencer par les deux blessés qui, au terme du match, ont gagné le CHU pour y passer la nuit en observation.

En effet, Nicolas Ouédé, à la suite d'une lutte aérienne avec le Niçois Olivier Fugen, a reçu involontairement le coude de celui-ci dans le visage ; quant à Christophe Pignol, il a pris de face un ballon arrivé à vive allure, entraînant une hémorragie nasale. Tous les deux ont donc été évacués sur une civière, mais ils ont pu regagner leur domicile dimanche en fin de matinée sans déplorer la moindre casse, alors que Claude Makélélé a pris le chemin de Fontainebleau, où il effectue son service militaire, avec une entorse à un genou. Une issue heureuse donc, mais ces incidents ont relégué au second plan un record qui ne reste malgré tout dans l'esprit des uns et des autres qu'une étape susceptible de mener Nantes au titre. Ainsi, personne n'a voulu évoquer ces vingt-huit matches sans défaite. « De toute façon, cet objectif ne nous a jamais obsédés », a remarqué Ferri. Certains ont d'ailleurs avoué que ce record ne leur avait même pas traversé l'esprit à l'issue de cette rencontre de Championnat pas comme les autres, au terme de laquelle Nantes a déploré une nouvelle expulsion (L. Guyot) et quatre avertissements, dont deux à Karembou et à Ferri qui les priveront du prochain match à domicile contre le Havre, le 22 mars.

P. D.

manifesté leur ego. Pour le désastre que l'on sait ! Ce coup-ci, c'est à peine différent, si ce n'est que les contestataires débutent quasiment dans la carrière. Et comme l'indiquait un article de Didier Deschamps dans *L'Équipe*, longtemps resté épinglé dans les couloirs de la Jonelière, « ils n'ont rien gagné ». Sous-entendu, qu'ils la ferment ! Devant la tournure des événements, le président nantais a demandé à tous « de retrouver l'esprit et les valeurs qui ont depuis deux ans animé Nantes ». De simples mots ? D'après ce que Robert Budzinski nous a confié, ils pourraient être suivis d'effet en cas de récurrence. « Qu'ils recommencent, et on verra », a clairement menacé le directeur sportif nantais.

Mais dans un club où l'on prône davantage le bien-être, l'autogestion plutôt que la carotte et le bâton, dans une société où l'on ne paie pas les joueurs assez cher pour qu'ils se taisent, doit-on franchement s'étonner d'assister à ces débordements à une période de l'année où l'on sait bien qu'ils fleurissent avec le printemps qui pointe ? « De toute façon, répond Budzinski, tu ne peux pas éduquer un jeune à partir de certains principes d'éthique et de jeu et, ensuite, de ne plus en tenir compte lorsque tout va moins bien. Tu ne peux pas défendre des valeurs et leur contraire. Ce droit de réserve qui existe dans les grands clubs comme le Milan AC vole en éclats chez nous dès l'instant où un jeune, propulsé international, décide de s'émanciper. C'est comme dans une famille lorsque l'aîné décide que... Moi, je prétends qu'il s'agit là de comportements normaux. Mais attention, que tous ceux qui critiquent Coco sachent bien qu'ils vont nous trouver sur leur passage... »

## Des points sur les i et des i sous les points...

Si le président du FCNA, Guy Scherrer, a promis désormais d'« être vigilant » et sans doute d'« avoir trop tardé à réagir », il a senti un groupe de joueurs réceptifs à son discours. Qu'en pensent les intéres-



## INVINCIBILITÉ

## La barre à vingt-huit

| Jour-nées | Dates    | Matches                          | Buteurs                                             | Classement      |
|-----------|----------|----------------------------------|-----------------------------------------------------|-----------------|
| 1         | 29- 7-94 | Nantes - Lyon ..... 1-1          | Loko (52°) .....                                    | 10°             |
| 2         | 1- 8-94  | Auxerre - Nantes ..... 1-2       | Ouédec (37°), Loko (50°) .....                      | 3°              |
| 3         | 5- 8-94  | Nantes - Caen ..... 2-1          | Ferri (35°), Ouédec (77°) .....                     | 2°              |
| 4         | 13- 8-94 | Lille - Nantes ..... 1-2         | Loko (37°); Ouédec (75°, s.p.) .....                | 2°              |
| 5         | 19- 8-94 | Nantes - Paris-SG ..... 1-0      | Loko (18°) .....                                    | 1 <sup>er</sup> |
| 6         | 27- 8-94 | Montpellier - Nantes ..... 2-2   | Pedros (33°, 60°) .....                             | 1 <sup>er</sup> |
| 7         | 31- 8-94 | Nantes - Rennes ..... 2-0        | N'Doram (7°), Ouédec (85°) .....                    | 1 <sup>er</sup> |
| 8         | 10- 9-94 | Martigues - Nantes ..... 3-3     | Ouédec (8°), Loko (38°, 53°) .....                  | 1 <sup>er</sup> |
| 9         | 17- 9-94 | Nantes - Saint-Étienne ..... 3-0 | Loko (2°), Ouédec (4°), Makélélé (18°) .....        | 1 <sup>er</sup> |
| 10        | 23- 9-94 | Nice - Nantes ..... 1-3          | Pignol (21°), Loko (39°), N'Doram (66°) .....       | 1 <sup>er</sup> |
| 11        | 1-10-94  | Nantes - Bordeaux ..... 3-3      | Pignol (38°), Ouédec (69°), N'Doram (88°, s.p.) ... | 1 <sup>er</sup> |
| 12        | 11-10-94 | Le Havre - Nantes ..... 0-0      |                                                     | 1 <sup>er</sup> |
| 13        | 14-10-94 | Nantes - Lens ..... 3-0          | Loko (21°, 49°), Makélélé (89°) .....               | 1 <sup>er</sup> |
| 14        | 22-10-94 | Sochaux - Nantes ..... 0-0       |                                                     | 1 <sup>er</sup> |
| 15        | 28-10-94 | Nantes - Strasbourg ..... 3-0    | Ouédec (24°, 30°, s.p.), Makélélé (74°) .....       | 1 <sup>er</sup> |
| 16        | 5-11-94  | Nantes - Metz ..... 3-1          | Ouédec (7°), Cauet (58°), Karembeu (71°) .....      | 1 <sup>er</sup> |
| 17        | 9-11-94  | Monaco - Nantes ..... 2-2        | Loko (44°), Ouédec (74°) .....                      | 1 <sup>er</sup> |
| 18        | 19-11-94 | Nantes - Bastia ..... 0-0        |                                                     | 1 <sup>er</sup> |
| 19        | 27-11-94 | Cannes - Nantes ..... 0-1        | Loko (69°) .....                                    | 1 <sup>er</sup> |
| 20        | 2-12-94  | Nantes - Auxerre ..... 0-0       |                                                     | 1 <sup>er</sup> |
| 21        | 17-12-94 | Caen - Nantes ..... 0-2          | N'Doram (25°), Rival (66°, c.s.c.) .....            | 1 <sup>er</sup> |
| 22        | 7- 1-95  | Nantes - Lille ..... 3-0         | Loko (17°, 34°, 41°) .....                          | 1 <sup>er</sup> |
| 23        | 11- 1-95 | Paris-SG - Nantes ..... 0-3      | Loko (35°), N'Doram (60°, 73°) .....                | 1 <sup>er</sup> |
| 24        | 1- 2-95  | Nantes - Montpellier ..... 3-2   | Ouédec (46°, 48°, 65°) .....                        | 1 <sup>er</sup> |
| 25        | 8- 2-95  | Rennes - Nantes ..... 1-1        | Loko (43°) .....                                    | 1 <sup>er</sup> |
| 26        | 18- 2-95 | Nantes - Martigues ..... 3-0     | Loko (23°), Pedros (85°), N'Doram (89°) .....       | 1 <sup>er</sup> |
| 27        | 23- 2-95 | Saint-Étienne - Nantes ..... 1-1 | Ouédec (20°) .....                                  | 1 <sup>er</sup> |
| 28        | 4- 3-95  | Nantes - Nice ..... 2-1          | Ouédec (39°, s.p.), N'Doram (90°, s.p.) .....       | 1 <sup>er</sup> |

sés ? Christian Karembeu a admis « que les moyens d'expression de chacun n'avaient pas forcément été très heureux ».

Cependant, il a tenu à bien démarquer sa responsabilité de celle de ses dirigeants en ajoutant : « Le président a mis les points sur les i, et nous les i sous les points. » Alors, on repart de zéro ? « Moi, dit Le Dizet, je crois que l'ensemble du club avait besoin de se rencontrer, sans pour autant refixer les objectifs que l'on connaît et qu'on n'a pas besoin de nous rappeler. Mais, d'une façon plus générale, tout ce déballage ne m'étonne guère. Je le sentais venir. La presse n'attendait que cela et, sincèrement, certains d'entre nous également qui n'ont plus eu qu'à saisir la perche. Dans ce contexte, le président a rappelé les codes mis sur pied il y a trois ans, des principes auxquels nous devons nous rattacher jusqu'à la fin de saison. Après, on verra... Mais en aucun cas le sujet d'aujourd'hui est de parler des départs. » Encore une fois, le premier qui en manifeste l'envie sera repris de volée. « Car, explique Alain Florès, directeur général du FCNA, le club, les joueurs, les spectateurs et nos partenaires financiers méritent un peu plus de considération et de respect. J'admets qu'il peut exister un problème de communication dans un club comme le nôtre, jeune de surcroît, à qui arrive soudainement plein de bonnes choses ; j'admets aussi qu'un certain mal-vivre puisse s'exprimer. C'est propre à la jeunesse, mais je sais aussi que certains joueurs sont victimes de leurs hommes d'affaires qui font monter la pression pour les pousser à changer de club puisque c'est leur unique moyen de gagner de l'argent, et cela est inadmissible. »

Vieux problème, vieux débat, incontournable. « L'autre jour, à Saint-Étienne, ils étaient tous à l'hôtel, nous a confié Suaudeau, et j'ai dû intervenir auprès de Bud pour qu'ils s'en aillent. Je suis sûr qu'ils sont montés ensuite dans les chambres. » L'entraîneur nantais n'a jamais réussi à bien vivre cette période particulière de la saison, mais à la lumière de ce qui se passe on serait assez tenté de lui donner raison. Son équipe a la tête ailleurs, et les derniers résultats forgés au forceps en Championnat ne parviennent pas à maquiller cette évidence.

## Fatigue, usure ?

Ils sont quelques-uns parmi les joueurs à avoir emboité le pas de leur entraîneur, choqués par les déclarations récentes de leurs coéquipiers. « Malgré nos derniers bons résultats », explique Jean-Michel Ferri, il est clair que nous ne sommes plus aussi soudés qu'avant. » Dans la victoire, il n'existe plus cette osmose qui n'apparaît plus non plus sur le gazon. Fatigue, usure ? « Avant, note Japhet N'Doram, c'est une grappe humaine jaune qui se portait sur le buteur, plus maintenant. Il ne faut pas en tirer de grosses conclusions mais le remarquer, c'est tout. » Le Tchadien ne s'exprime pas souvent mais ressent bien les choses. « On ne peut pas être complètement concentré sur notre jeu quand on lit ce qu'écrivent les journaux. Chaque jour, il y a un truc, déplore Pignol. A la fatigue nerveuse et physique d'une fin de saison, on doit donc faire face à d'autres attaques. Le PSG arrive à tenir, même s'il a traversé quelques turbulences, pas nous. C'est normal, pour nous c'est nouveau, c'est pour cela que j'aimerais que ceux d'entre nous qui s'expriment dans les médias conservent un respect vis-à-vis de leurs partenaires qui, eux, veulent et vont rester à Nantes. Mais ça doit venir des joueurs, car cela fait partie de notre éducation d'homme et de professionnel, et non du club qui remplit ses contrats. »

Relation de cause à effet ? Samedi, lors d'un schéma franchement contraire. Nantes, qui était psychologiquement en morceaux après son quart de finale aller en Allemagne, a su renverser le cours du jeu, affronter les événements à dix et l'emporter. Cela signifie peut-être que la drogue douce administrée a déjà porté ses effets, que les méthodes planifiées ne vaudront jamais rien à Nantes, moins en tout cas que l'approche plutôt *Carpe diem* des gens du coin.

Patrick DESSAULT à Nantes



Photos Jean-Claude PICHON

Dix-septième victoire de la saison pour Nantes, elle est signée N'Doram sur penalty. Le record des matches sans défaite est bel et bien battu.

## 21 joueurs utilisés

Le Dizet (28), Makélélé (28), Karembeu (27), Loko (27), Decroix (26), Ouédec (26), Ferri (25), Marraud (24), Pedros (24), Pignol (24), N'Doram (23), Capron (21), Cauet (20), Casagrande (10), Siasia (9), Moreau (7), Guyot (7), Renou (6), Loussouarn (5), Garcion (1), Garcia (1).

**10 buteurs :** Loko (18), Ouédec (16), N'Doram (7), Makélélé (3), Pedros (3), Pignol (2), Cauet (1), Ferri (1), Karembeu (1) plus un but marqué contre son camp par Rival (Caen).

**38 avertissements :** Karembeu (7), Pignol (6), Capron (3), Decroix (4), Ferri (4), Le Dizet (3), Pedros (3), Cauet (2), Makélélé (2), N'Doram (2), Moreau (1), Ouédec (1).

**3 expulsions :** Cauet (1), Pignol (1), Guyot (1).

**5 pénalités :** Ouédec (3), N'Doram (2).

## La dernière défaite

La dernière défaite de Nantes en Championnat remonte au 21 mai de l'année passée où, pour le compte de la journée de clôture, les Nantais furent battus 1-0 à Monaco (Grimandi, 77°).

**MONACO :** Etori — Valéry, Grimandi, Dumas, Petit — Puel, Viaud (Perez, 46°), Djorkaeff, Scifo (Gnako, 46°) — Ikpeba, Simba. Entr. : Wenger.

**NANTES :** Marraud — Pignol, Moreau, Naybet, Le Dizet — Makélélé, Ziani, Siasia, Pedros — Ouédec, Loko. Entr. : Suaudeau.

## Un habitué des séries

A l'occasion de ses six titres de champion, le FC Nantes avait déjà eu l'occasion de réaliser quelques belles séries d'invincibilité.

**1964-1965 :** 9 matches (19°-27° j.)

**1965-1966 :** 13 matches (1°-13° j.)

**1972-1973 :** 7 matches (32°-38° j.)

**1976-1977 :** 12 matches (27°-38° j.)

**1979-1980 :** 7 matches (1°-7°, 11°-17°, 32°-38° j.)

**1982-1983 :** 15 matches (11°-25° j.)

## Milan, qui dit mieux

Demeurer invaincu toute la saison. Si pour Nantes cela relève encore du rêve, pour le Milan AC c'est devenu réalité il y a plus de deux ans. Imbattables toute la durée du Championnat 1991-92 (22 victoires, 12 nuls, 74 buts marqués, 21 buts encaissés), les Milanais, qui remportèrent bien évidemment le titre en fin de saison, avec huit points d'avance sur la Juventus, devaient poursuivre sur leur lancée et enchaîner la saison suivante par une série de vingt-quatre matches sans défaite.

Au total du bilan milanais, une invincibilité longue de cinquante-huit matches (du 19 mai 1991, défaite 2-1 à Bari au 21 mars 1993, défaite 1-0 à domicile face à Parme). Qui dit mieux ?

## Les autres records en vue

Et si Nantes ne s'arrêtait pas là ? En continuant sur le rythme qui a été le leur depuis le début de saison, les Nantais seraient susceptibles de faire tomber d'autres records. En premier lieu, bien sûr, celui du plus petit nombre de défaites en une saison, actuellement détenu par Marseille (1991-1992) et le Paris-SG (1993-1994) avec trois revers chacun.

En projetant leur bilan actuel sur la fin de saison, les Nantais amélioreraient ou approcheraient également les records suivants :

- plus petit nombre de défaites concédées par un club en déplacement sur une saison (2 par Saint-Étienne 1980-81 et Marseille 1991-92) ;
- plus grand nombre de points pris en déplacement (28 par Marseille 1991-92) ;
- plus grande avance sur le deuxième (11 points pour Saint-Étienne 1967-68).

## Le calendrier des nantais

- 10-3-95 : Bordeaux-Nantes (29° j.)
- 22-3-95 : Nantes-Le Havre (30° j.)
- 1-4-95 : Lens-Nantes (31° j.)
- 8-4-95 : Nantes-Sochaux (32° j.)
- 15-4-95 : Strasbourg-Nantes (33° j.)
- 29-4-95 : Metz-Nantes (34° j.)
- 6-5-95 : Nantes-Monaco (35° j.)
- 20-5-95 : Bastia-Nantes (36° j.)
- 27-5-95 : Nantes-Cannes (37° j.)
- 31-5-95 : Lyon-Nantes (38° j.)





**CANNES-LENS : à la 87<sup>e</sup> minute, Micoud ouvre pour Kozniku, qui évite la sortie de Warmuz et se replace sur son pied gauche pour inscrire le second but cannois (2-0).**

28<sup>e</sup> JOURNÉE

4 ET 5 MARS 1995

| MATCHES |    |    |    |         |    |    |    |       |    |    |    | BUTS            |     |       |    |       |
|---------|----|----|----|---------|----|----|----|-------|----|----|----|-----------------|-----|-------|----|-------|
| Terrain |    |    |    | Adverse |    |    |    | Total |    |    |    | Classement      | Pts | Terr. |    | Diff. |
| J.      | G. | N. | P. | J.      | G. | N. | P. | J.    | G. | N. | P. |                 |     | p.    | c. |       |
| 15      | 11 | 4  | 0  | 13      | 6  | 7  | 0  | 28    | 17 | 11 | 0  | 1. Nantes       | 62  | 32    | 9  | + 33  |
| 13      | 9  | 3  | 1  | 14      | 6  | 2  | 6  | 27    | 15 | 5  | 7  | 2. Paris-SG     | 50  | 23    | 8  | + 16  |
| 14      | 11 | 3  | 0  | 13      | 3  | 5  | 5  | 27    | 14 | 8  | 5  | 3. Lyon         | 50  | 29    | 5  | + 15  |
| 14      | 6  | 6  | 2  | 14      | 6  | 4  | 4  | 28    | 12 | 10 | 6  | 4. Lens         | 46  | 21    | 11 | + 9   |
| 15      | 9  | 3  | 3  | 13      | 4  | 2  | 7  | 28    | 13 | 5  | 10 | 5. Cannes       | 44  | 24    | 9  | + 10  |
| 13      | 7  | 5  | 1  | 14      | 2  | 9  | 3  | 27    | 9  | 14 | 4  | 6. Auxerre      | 41  | 26    | 8  | + 16  |
| 14      | 6  | 6  | 2  | 14      | 4  | 5  | 5  | 28    | 10 | 11 | 7  | 7. Le Havre     | 41  | 20    | 10 | + 6   |
| 14      | 9  | 1  | 4  | 14      | 2  | 6  | 6  | 28    | 11 | 7  | 10 | 8. Bordeaux     | 40  | 21    | 15 | + 1   |
| 15      | 6  | 6  | 3  | 13      | 4  | 3  | 6  | 28    | 10 | 9  | 9  | 9. Monaco       | 39  | 17    | 10 | + 7   |
| 13      | 8  | 4  | 1  | 14      | 3  | 2  | 9  | 27    | 11 | 6  | 10 | 10. Metz        | 39  | 22    | 10 | + 2   |
| 15      | 8  | 6  | 1  | 13      | 2  | 3  | 8  | 28    | 10 | 9  | 9  | 11. Strasbourg  | 39  | 26    | 12 | + 1   |
| 13      | 6  | 7  | 0  | 15      | 2  | 3  | 10 | 28    | 8  | 10 | 10 | 12. Martigues   | 34  | 21    | 10 | + 10  |
| 13      | 5  | 5  | 3  | 15      | 3  | 3  | 9  | 28    | 8  | 8  | 12 | 13. Rennes      | 32  | 19    | 15 | + 14  |
| 14      | 8  | 3  | 3  | 14      | 0  | 4  | 10 | 28    | 8  | 7  | 13 | 14. St-Etienne  | 31  | 28    | 12 | + 3   |
| 13      | 8  | 3  | 2  | 15      | 0  | 4  | 11 | 28    | 8  | 7  | 13 | 15. Lille       | 31  | 14    | 8  | + 16  |
| 14      | 3  | 3  | 8  | 14      | 4  | 5  | 5  | 28    | 7  | 8  | 13 | 16. Bastia      | 29  | 11    | 18 | + 13  |
| 13      | 5  | 2  | 6  | 15      | 2  | 5  | 8  | 28    | 7  | 7  | 14 | 17. Nice        | 28  | 17    | 20 | + 12  |
| 14      | 7  | 1  | 6  | 14      | 1  | 3  | 10 | 28    | 8  | 4  | 16 | 18. Caen        | 28  | 22    | 16 | + 12  |
| 14      | 4  | 7  | 3  | 14      | 1  | 5  | 8  | 28    | 5  | 12 | 11 | 19. Montpellier | 27  | 16    | 15 | + 15  |
| 15      | 6  | 3  | 6  | 13      | 0  | 1  | 12 | 28    | 6  | 4  | 18 | 20. Sochaux     | 22  | 21    | 19 | + 22  |

|                                                                                                                                                                                                                                           |                                                                                                                                                                                                                 |                                                                                                                                                                                                       |                                                                                                                                                                                            |                                                                                                                                                                                                                         |                                                                                                                                                        |                                                                                                                                                                                                            |                                                                                                                                                                                 |                                                                                                                                                                                                             |                                                                                                                                                                                                       |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| NANTES 2 (1) NICE 1 (1)                                                                                                                                                                                                                   |                                                                                                                                                                                                                 | AUXERRE 1 (1) PARIS-SG 1 (1)                                                                                                                                                                          |                                                                                                                                                                                            | LYON 1 (1) SAINT-ÉTIENNE 0                                                                                                                                                                                              |                                                                                                                                                        | CANNES 2 (1) LENS 0                                                                                                                                                                                        |                                                                                                                                                                                 | SOCHAUX 0 LE HAVRE 1 (1)                                                                                                                                                                                    |                                                                                                                                                                                                       |
| Ouedec (39 <sup>e</sup> s.p.)<br>N'Doram (90 <sup>e</sup> s.p.)                                                                                                                                                                           |                                                                                                                                                                                                                 | Baffie (24 <sup>e</sup> )<br>Guérin (11 <sup>e</sup> )                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                            | Roy (41 <sup>e</sup> )                                                                                                                                                                                                  |                                                                                                                                                        | Pollet (20 <sup>e</sup> )<br>Kozniku (87 <sup>e</sup> )                                                                                                                                                    |                                                                                                                                                                                 | Delaunay (31 <sup>e</sup> )                                                                                                                                                                                 |                                                                                                                                                                                                       |
| J.-L. GARCIA 3<br>KAREMBEU 3<br>GUYOT 2<br>(Expulsé, 46 <sup>e</sup> )<br>DECROIX 5<br>LE DIZET 4<br>MAKELLE 3<br>J.-M. FERRI 4<br>N'DORAM 4<br>PEDROS 4<br>OUDEC 3<br>(SIASIA, 80 <sup>e</sup> )<br>LOKO 2<br>(PIGNOL, 55 <sup>e</sup> ) | LETIZI 3<br>FUGEN 3<br>CRETIER 4<br>MARTIN 4<br>BALDACCHINO 2<br>TATARIAN 4<br>DE NEEF 4<br>HANTZ 3<br>COLLET 4<br>(Expulsé, 90 <sup>e</sup> )<br>CHAOUCH 4<br>(DI CONSTANZO, 77 <sup>e</sup> )<br>L. SANDJAK 4 | COOL 4<br>SILVESTRE 3<br>(RABARIVONY, 84 <sup>e</sup> )<br>WEST 4<br>VERLAAT 3<br>MAHÉ 3<br>RÉMY 3<br>VIOLEAU 3<br>LAMOUCHE 3<br>MARTINS 4<br>BATICLE 4<br>(LASLANDES, 77 <sup>e</sup> )<br>DIOMEDE 3 | LAMA 4<br>DIENG 3<br>KOMBOUARE 3<br>A. ROCHE 3<br>COLLETER 3<br>LLACER 3<br>(GINOLA, 68 <sup>e</sup> )<br>LE GUEN 3<br>GUÉRIN 5<br>VALDO 3<br>(BRAVO, 63 <sup>e</sup> )<br>RAI 2<br>WEAH 3 | OLMETA 4<br>SASSUS 3<br>LAVILLE 4<br>NGOTTY 4<br>AMOROS 3<br>ROY 4<br>DEPLACE 4<br>S. ROCHE 3<br>(DEBBAH, 62 <sup>e</sup> )<br>GAVA 3<br>RIVENET 3<br>(L. DELAMONTAGNE, 82 <sup>e</sup> )<br>MAURICE 3                  | COUPET 3<br>S. PEREZ 4<br>MOREAU 4<br>L. BLANC 4<br>MANUCCI 3<br>DEGUERVILLE 3<br>S. SANTINI 3<br>DESPEYROUX 3<br>MORAVCIK 3<br>AULANIER 3<br>CAMARA 3 | LEMASSON 4<br>RASCHKE 4<br>KOOT 4<br>POLLET 4<br>DELMOTTE 4<br>VIEIRA 5<br>MICOD 3<br>FERHAOU 3<br>MARQUET 3<br>(KOZNIKU, 70 <sup>e</sup> )<br>BEDROSSIAN 3<br>(CHARVET, 80 <sup>e</sup> )<br>HORLAVILLE 3 | WARMUZ 4<br>SIKORA 3<br>MAGNIER 3<br>WALLEME 3<br>ARSENE 3<br>(DEHU, 65 <sup>e</sup> )<br>LAIGLE 3<br>MEYRIEU 3<br>DEBÈVE 3<br>(ÉLOI, 70 <sup>e</sup> )<br>TIÉHI 4<br>R. BOLI 3 | CASSARD 3<br>CUERVO 3<br>PITON 2<br>CROCE 2<br>(Expulsé, 81 <sup>e</sup> )<br>WEBER 3<br>A. BLANC 2<br>SZEWCZYK 2<br>BAUDRY 3<br>BAZDAREVIC 3<br>(DE LA QUINTINIE, 32 <sup>e</sup> )<br>VOS 2<br>É. MENDY 3 | REVAULT 3<br>PASCUAL 2<br>FICHAUX 2<br>DE LAUNAY 3<br>(DE LUCA, 62 <sup>e</sup> )<br>BA 3<br>BRANDO 2<br>BERTIN 4<br>DHORASOO 3<br>CAVEGLIA 3<br>DAURY 4<br>(LAGRANGE, 81 <sup>e</sup> )<br>DIAWARA 5 |
| Total : 37                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                 | Total : 38                                                                                                                                                                                            |                                                                                                                                                                                            | Total : 38                                                                                                                                                                                                              |                                                                                                                                                        | Total : 40                                                                                                                                                                                                 |                                                                                                                                                                                 | Total : 30                                                                                                                                                                                                  |                                                                                                                                                                                                       |
| Entr. : Suaudeau                                                                                                                                                                                                                          |                                                                                                                                                                                                                 | Entr. : Roux                                                                                                                                                                                          |                                                                                                                                                                                            | Entr. : Tigana                                                                                                                                                                                                          |                                                                                                                                                        | Entr. : Susic                                                                                                                                                                                              |                                                                                                                                                                                 | Entr. : J. Santini                                                                                                                                                                                          |                                                                                                                                                                                                       |
| Entr. : Émon                                                                                                                                                                                                                              |                                                                                                                                                                                                                 | Entr. : L. Fernandez                                                                                                                                                                                  |                                                                                                                                                                                            | Entr. : Baup                                                                                                                                                                                                            |                                                                                                                                                        | Entr. : Bergues                                                                                                                                                                                            |                                                                                                                                                                                 | Entr. : G. David                                                                                                                                                                                            |                                                                                                                                                                                                       |
| 19 311 spectateurs. Recette : 1 085 768 F.                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                 | 10 000 spectateurs environ. Recette : n.c.                                                                                                                                                            |                                                                                                                                                                                            | 42 741 spectateurs. Recette : n.c.                                                                                                                                                                                      |                                                                                                                                                        | 4 000 spectateurs environ. Recette : n.c.                                                                                                                                                                  |                                                                                                                                                                                 | 3 145 spectateurs. Recette : 134 945 F.                                                                                                                                                                     |                                                                                                                                                                                                       |
| Arbitrage de M. Puyalt                                                                                                                                                                                                                    |                                                                                                                                                                                                                 | Arbitrage de M. Leduc                                                                                                                                                                                 |                                                                                                                                                                                            | Arbitrage de M. Quiniou                                                                                                                                                                                                 |                                                                                                                                                        | Arbitrage de M. De Pandis                                                                                                                                                                                  |                                                                                                                                                                                 | Arbitrage de M. Sars                                                                                                                                                                                        |                                                                                                                                                                                                       |
| Avertissements : Decroix (21 <sup>e</sup> ), Karembeu (31 <sup>e</sup> ), Ferri (79 <sup>e</sup> ), Pedros (86 <sup>e</sup> ) à Nantes; Fugen (27 <sup>e</sup> ), Ipous (88 <sup>e</sup> ) à Nice.                                        |                                                                                                                                                                                                                 | Avertissements : Colleter (60 <sup>e</sup> ), Guérin (68 <sup>e</sup> ) au Paris-SG.                                                                                                                  |                                                                                                                                                                                            | Avertissements : Amoros (48 <sup>e</sup> ), S. Roche (61 <sup>e</sup> ) à Lyon; S. Santini (35 <sup>e</sup> ), S. Perez (42 <sup>e</sup> ), Aulanier (72 <sup>e</sup> ), Despeyroux (84 <sup>e</sup> ) à Saint-Étienne. |                                                                                                                                                        | Avertissements : Horlaville (18 <sup>e</sup> ), Marquet (57 <sup>e</sup> ) à Cannes; Dehu (89 <sup>e</sup> ) à Lens.                                                                                       |                                                                                                                                                                                 | Avertissements : Vos (60 <sup>e</sup> ), Croce (78 <sup>e</sup> ) à Sochaux; Pascual (9 <sup>e</sup> ) au Havre. Expulsion : Croce (81 <sup>e</sup> ) à Sochaux.                                            |                                                                                                                                                                                                       |
| 5 <sup>e</sup> : corner de Collet au premier poteau à destination de Baldacchino, qui soulève la balle pour Chaouch au second poteau qui marque de la tête (0-1).                                                                         |                                                                                                                                                                                                                 | 11 <sup>e</sup> : Weah perd le ballon mais le récupère dans les pieds de West avant de le transmettre à Guérin, qui, de 25 mètres, trouve la lucarne d'une frappe du gauche ! (0-1).                  |                                                                                                                                                                                            | 41 <sup>e</sup> : Gava glisse à Roy dans l'axe; la frappe du milieu lyonnais, aux 20 mètres, prend Coupet totalement à contre-pied après que le ballon eut ricoché en cours de route sur Moreau (1-0).                  |                                                                                                                                                        | 20 <sup>e</sup> : coup franc frappé par Delmotte, prolongé par Horlaville pour la tête de Pollet (1-0).                                                                                                    |                                                                                                                                                                                 | 31 <sup>e</sup> : Caveglia frappe le corner. Delaunay au premier poteau reprend de la tête et profite d'une erreur de marquage (0-1).                                                                       |                                                                                                                                                                                                       |
| 39 <sup>e</sup> : superbe transversale de Decroix pour N'Doram, qui dribble Tatarian, lequel l'accroche dans la surface. Ouedec transforme le penalty (1-1).                                                                              |                                                                                                                                                                                                                 | 24 <sup>e</sup> : centre de Violeau pour Baticle lequel, après un contrôle de la poitrine, trompe Lama d'un bon tir à ras de terre (1-1).                                                             |                                                                                                                                                                                            | 81 <sup>e</sup> : revenant d'une position de hors-jeu, Maurice se voit refuser un but inscrit de près après une première tentative de Debbah.                                                                           |                                                                                                                                                        | 33 <sup>e</sup> : Marquet lance Viera plein champ, qui tempore avant de frapper sur le gardien.                                                                                                            |                                                                                                                                                                                 | 39 <sup>e</sup> : sur service de Dhorasoo, Caveglia mystifie deux adversaires, dont le gardien, mais son tir est finalement dévié en corner.                                                                |                                                                                                                                                                                                       |
| 90 <sup>e</sup> : Pedros lance Siasia, qui est repris, puis déséquilibré par Fugen. Penalty frappé par N'Doram en force et à mi-hauteur qui trompe le gardien nicois (2-1).                                                               |                                                                                                                                                                                                                 | 35 <sup>e</sup> : Valdo s'infiltrer et tire au premier poteau, mais Cool détourne en corner. Sur celui-ci, Weah de la tête trouve la base du poteau.                                                  |                                                                                                                                                                                            | 83 <sup>e</sup> : Olmeta va chercher dans sa lucarne gauche un coup franc très bien tiré par Moravcik aux 18 mètres.                                                                                                    |                                                                                                                                                        | 68 <sup>e</sup> : Dehu décale Laigle, qui frappe puissamment de l'extérieur du droit. Lemasson repousse des deux mains.                                                                                    |                                                                                                                                                                                 | 40 <sup>e</sup> : faute de Fichaux sur Étienne Mendy dans la surface havraise. Penalty indiscutable, mais Vos en rate la transformation. La balle frappant l'extérieur du poteau droit du but de Revault.   |                                                                                                                                                                                                       |
| 12/20                                                                                                                                                                                                                                     |                                                                                                                                                                                                                 | 13/20                                                                                                                                                                                                 |                                                                                                                                                                                            | 11/20                                                                                                                                                                                                                   |                                                                                                                                                        | 13/20                                                                                                                                                                                                      |                                                                                                                                                                                 | 11/20                                                                                                                                                                                                       |                                                                                                                                                                                                       |



## L'homme de la semaine

## Delaunay montre la voie

Jean-Pierre Delaunay aurait tout pour faire figure d'ancien. Il évolue au Havre, le club doyen national, il occupe le poste de libero, de surplus il est capitaine et encadre un grand nombre de jeunes pensionnaires. Qu'ils se nomment Revault, Ba, Dhorasoo, Louis-Jean, Clapson ou Diawara, les jeunes Havrais. Pourtant, neuf saisons au HAC, qui lui ont notamment amené un titre de champion de France de Deuxième Division, ne sont pas parvenues à faire prendre de l'âge à Delaunay. L'expérience, la sobriété (moins de dix cartons jaunes sur les quatre dernières saisons), la rigueur sont des qualités que le libero normand maîtrise depuis de longues années déjà. Peu habitué à se retrouver sur le devant de la scène, c'est chose faite grâce à un doublé peu banal pour un défenseur. La semaine passée contre Lens, Delaunay inscrivait son premier but de la saison suite à un corner de Dhorasoo, mais Le Havre devait s'incliner. Samedi, c'est Caveglia qui le servait de la même façon mais pour un résultat bien plus positif.

Avant de reprendre leurs marques en Coupe (de France et de la Ligue) qui mieux que Delaunay, leur jeune capitaine, pouvait, samedi à Sochaux, leur apporter ce nouvel élan en Championnat ?

**Jean-Pierre DELAUNAY (Le Havre).**

Né le 17 janvier 1966 à Sainte-Adresse.

1,82 m ; 78 kg.

Premier match en D 1, 15 août 1986, Metz-Le Havre : 0-0.

## LE HAVRE

1986-1987 : 24 matches, 1 but.

1987-1988 : 35 matches, 4 buts.

1988-1989 : DIVISION II

1989-1990 : DIVISION II

1990-1991 : DIVISION II

1991-1992 : 27 matches, 1 but.

1992-1993 : 38 matches, 1 but.

1993-1994 : 19 matches, 1 but.

1994-1995 : 27 matches, 2 buts.

Total : 170 matches, 10 buts.

Son début de saison :

Matches : 27. Buts : 2 (Lens, Sochaux).

Passé décisive : néant.

Penalty : néant. Avertissements : 3 (4<sup>e</sup>, 14<sup>e</sup>,

15<sup>e</sup> journée). Expulsion : néant.



Photo PRESSE SPORTS

## Flashes

● Premier but de la saison pour Roy (Lyon), N'Diaye (Metz) et Pollet (Cannes). Et premier but en Première Division pour Legwinski (Monaco).

## La question

**Battus à Bastia, les Martégaux restent sur une série de 7 matches sans victoire et n'ont marqué qu'un seul but depuis la reprise. Qui en a été l'auteur ?**

Il s'agit de Laurent David. Il a inscrit à Sochaux, lors de la 24<sup>e</sup> journée, le seul but de Martigues en 1995. Cette carence offensive, les Martégaux la ressentent plus encore en première période où leur dernier but remonte au 5 novembre à Paris (Bouquet, à la 19<sup>e</sup> minute).

## Rendez-vous

29<sup>e</sup> JOURNÉE

Jeudi 9 mars à 20 h 30

Nice-Lyon

Vendredi 10 mars à 20 heures

Montpellier-Metz

Martigues-Monaco

Saint-Étienne-Auxerre

Rennes-Bastia

Bordeaux-Nantes

Lens-Sochaux

Lille-Cannes

Lundi 13 mars à 20 heures

Le Havre-Strasbourg

## Buteurs

| Joueurs                      | 28 <sup>e</sup> j. | D  | G | T | P | M  | Total |
|------------------------------|--------------------|----|---|---|---|----|-------|
| 1. Loko (Nantes) .....       | 0                  | 14 | 2 | 2 | 0 | 26 | 18    |
| 2. Ouédéc (Nantes) .....     | + 1                | 9  | 3 | 1 | 3 | 26 | 16    |
| 3. Caveglia (Le Havre) ..... | 0                  | 6  | 1 | 0 | 8 | 24 | 15    |
| 4. Maurice (Lyon) .....      | 0                  | 6  | 4 | 2 | 0 | 26 | 12    |
| 5. Laslandes (Auxerre) ..... | 0                  | 4  | 2 | 5 | 0 | 24 | 11    |
| Tiéhi (Lens) .....           | 0                  | 6  | 1 | 4 | 0 | 25 | 11    |
| 7. Valdeir (Bordeaux) .....  | 0                  | 5  | 2 | 3 | 0 | 22 | 10    |
| Tholot (Martigues) .....     | 0                  | 6  | 1 | 3 | 0 | 27 | 10    |
| Chaouch (Nice) .....         | + 1                | 3  | 3 | 3 | 1 | 24 | 10    |
| Ginola (Paris-SG) .....      | 0                  | 2  | 3 | 0 | 5 | 21 | 10    |

11. Drobjnak (Bastia), Andersson, Simba (Caen), Divert (Montpellier), Rai (Paris-SG), 9.

16. Kozniku (Cannes), Pouget (Metz), Grassi (Rennes), L. Blanc, Wohlfarth (Saint-Étienne), Vos (Sochaux), 8.

22. Dugarry (Bordeaux), R. Boli (Lens), Zitelli (Metz), Djorkaeff (Monaco), N'Doram (Nantes), Weah (Paris-SG), Camara (Saint-Étienne), Gravelaine (Strasbourg), 7.

30. Horlaville (Cannes), Dauray (Le Havre), Debbah (Lyon), Pires (Metz), Anderson (Monaco), Sandjak (Nice), Gourvenec (Rennes), Prat (Sochaux), 6.

38. Saïb, Verlaet (Auxerre), Bancarel (Bordeaux), Durix (Cannes), Lagrange (Le Havre), Meyrieu (Lens), S. Roche (Lyon), Benarbia

(Martigues), É. Mendy (Sochaux), Lebœuf, Mostovoi, Sauzée (Strasbourg), 5.

50. Lamouchi, C. Martins (Auxerre), Zidane (Bordeaux), Debève (Lens), Garcia (Lille), Gava, Paille (Lyon), Bertillon (Martigues), Ikpeba, Madar, Petersen (Monaco), André, Denis (Rennes), 4.

63. Laurent, Rodriguez, Vandecasteele (Bastia), Dedeant (Caen), Bedrossian, Delmotte, Micoud (Cannes), Ba (Le Havre), Foe (Lens), Assadourian, Farina, Sibierski (Lille), Ngotty (Lyon), Kastendeuch, Lang (Metz), Der Zakarian, Rizzetto, Sanchez (Montpellier), Makéléle, Pedros (Nantes), Mangione (Nice), Valdo (Paris-SG), Wiltord (Rennes), Moravcik (Saint-Étienne), 3.

## Fair-play

28<sup>e</sup> JOURNÉE

Auxerre : néant. Bastia : néant. Bordeaux : néant. Caen : 1 pt. Cannes : 2 pts. Le Havre : 1 pt. Lens : 1 pt. Lille : 6 pts. Lyon : 2 pts. Martigues : 2 pts. Metz : 2 pts. Monaco : 1 pt. Montpellier : 2 pts. Nantes : 12 pts. Nice : 10 pts. Paris-SG : 2 pts. Rennes : 2 pts. Saint-Étienne : 7 pts. Sochaux : 10 pts. Strasbourg : néant.

## CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Lyon, 70 pts ; 2. Nantes, 73 pts ; 3. Strasbourg, 75 pts ; 4. Cannes, Martigues, 86 pts ; 6. Auxerre, 91 pts ; 7. Monaco, 94 pts ; 8. Lille, 107 pts ; 9. Rennes, 108 pts ; 10. Caen, 111 pts ; 11. Bordeaux, 112 pts ; 12. Metz, 120 pts ; 13. Lens, 122 pts ; 14. Bastia, 124 pts ; 15. Saint-Étienne, 129 pts ; 16. Montpellier, Sochaux, 133 pts ; 18. Le Havre, 135 pts ; 19. Paris-SG, 142 pts ; 20. Nice, 160 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : +3 points.

## Passeurs

28<sup>e</sup> JOURNÉE

Auxerre : Violeau. Bastia : néant. Bordeaux : Fournier. Caen : néant. Cannes : Micoud. Le Havre : néant. Lens : néant. Lille : néant. Lyon : Gava. Martigues : néant. Metz : néant. Monaco : néant. Montpellier : néant. Nantes : néant. Nice : néant. Paris-SG : néant. Rennes : néant. Saint-Étienne : néant. Sochaux : néant. Strasbourg : néant.

## CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Gava (Lyon), Pedros (Nantes), 9.  
3. Dugarry (Bordeaux), 8.  
4. Lamouchi (Auxerre), Ziani (Bastia), Mostovoi (Strasbourg), 6.  
7. Zidane (Bordeaux), Zitelli (Metz), Anderson (Monaco), Makéléle, N'Doram (Nantes), Valdo (Paris-SG), 5.  
13. Laslandes (Auxerre), Dedeant (Caen), Vieira (Cannes), Dauray, Lagrange (Le Havre), Debève (Lens), Garcia (Lille), Maurice (Lyon), Loko (Nantes), 4.

## étoiles

## Le sans-faute de Revault

1. Bonnisel (Montpellier), Karembeu (Nantes), 103.
3. Wallemme (Lens), 100.
4. C. Martins (Auxerre), Tholot (Martigues), Thuram (Monaco), 99.
7. Maurice (Lyon), Loko (Nantes), 98.
9. Verlaet (Auxerre), Ziani (Bastia), Makéléle (Nantes), 97.
12. Lebœuf (Strasbourg), 94.
13. Pedros (Nantes), 93.
14. Ngotty, Roy (Lyon), Rizzetto (Montpellier), L. Blanc (Saint-Étienne), 92.
18. Dugarry (Bordeaux), R. Boli (Lens), 91.
20. Raschke (Cannes), Ba (Le Havre), Meyrieu (Lens), Bouquet (Martigues), 90.

**A bientôt vingt-trois ans, Christophe Revault incarne parfaitement la jeune génération des gardiens de but pleins de talent. Auteur d'un parcours sans faute depuis le début de la saison, le successeur de Piveteau au HAC est actuellement un solide leader du classement spécifique des gardiens.**

24. Zidane (Bordeaux), Sibierski (Lille), Le Dizet (Nantes), Gourvenec (Rennes), 89.
28. Dumas (Monaco), Le Guen (Paris-SG), 88.
30. Delmotte (Cannes), Delaunay, Caveglia (Le Havre), Deplace (Lyon), Dubois (Martigues), 87.
38. Durix (Cannes), Dauray (Le Havre), Bonalair (Lille), Der Zakarian (Montpellier), Pouliquen (Strasbourg), 86.
43. Simba (Caen), Gava (Lyon), Crétier (Nice), Fugier (Rennes), Moreau (Saint-Étienne), 85.
48. Vieira (Cannes), Rabat (Martigues), Ouédéc, J.-M. Ferri (Nantes), 84.
52. Mahé (Auxerre), Koot (Cannes), Benarbia (Martigues), Carotti (Montpellier), Lambert (Rennes), Garde (Strasbourg), 83.
58. Magnier (Lens), Hansen (Lille), Decroix (Nantes), 82.

## Classement des gardiens

|                                |     |                                  |    |
|--------------------------------|-----|----------------------------------|----|
| 1. Revault (Le Havre) .....    | 107 | 11. Piveteau (Monaco) .....      | 90 |
| 2. Lemasson (Cannes) .....     | 102 | 12. Vencel (Strasbourg) .....    | 87 |
| 3. Cassard (Sochaux) .....     | 100 | 13. Olmeta (Lyon) .....          | 86 |
| 4. Dutruel (Caen) .....        | 99  | 14. Charbonnier (Auxerre) .....  | 82 |
| 5. E. Durand (Martigues) ..... | 99  | 15. G. Huard (Bordeaux) .....    | 78 |
| 6. Valencony (Bastia) .....    | 96  | 16. Roussel (Rennes) .....       | 73 |
| 7. Lama (Paris-SG) .....       | 96  | 17. Barrabé (Montpellier) .....  | 58 |
| 8. Nadon (Lille) .....         | 95  | 18. Coupet (Saint-Étienne) ..... | 55 |
| 9. Warmuz (Lens) .....         | 95  | 19. Songo'o (Metz) .....         | 54 |
| 10. Letizi (Nice) .....        | 95  | 20. Marraud (Nantes) .....       | 42 |

## Équipe type

(28<sup>e</sup> journée)

OLMETA  
(Lyon, 4 ét.)

FOURNIER  
(Bordeaux, 4 ét.)

VIEIRA  
(Cannes, 5 ét.)

POLLET  
(Cannes, 4 ét.)

GUÉRIN  
(Paris-SG, 5 ét.)

DIAWARA  
(Le Havre, 5 ét.)

DECROIX  
(Nantes, 5 ét.)

DJORKAEFF  
(Monaco, 5 ét.)

L. SANDJAK  
(Nice, 4 ét.)

DELMOTTE  
(Cannes, 4 ét.)

ÉTAMÉ  
(Caen, 5 ét.)

## Télescope

## Etamé donne du rythme

A la lumière des dernières journées de Championnat, Jean-Jacques Etamé est décidément l'homme en forme d'une formation caennaise qui, si l'on en juge par ses derniers résultats obtenus à domicile, semble avoir retrouvé tout son allant et son efficacité. Car après son somptueux but inscrit face à Strasbourg lors de la 27<sup>e</sup> journée (frappe des 25 mètres en pleine lucarne), le milieu offensif normand a confirmé ses bonnes dispositions actuelles face à Lille, samedi dernier, en inscrivant un nouveau but plein d'intelligence d'une part et en multipliant les initiatives dans le jeu, d'autre part. Résultat, Etamé, qui évoluait samedi dernier face à un de ses anciens clubs, a, une fois de plus, prouvé toute sa valeur.

## Jean-Jacques ETAMÉ

Né le 23 novembre 1966 à Strasbourg.

1,77 m, 74 kg.

Milieu de terrain offensif.

Détail :

5 étoiles : Bastia, Lille.

4 étoiles : Martigues, Rennes, Saint-Étienne, Bordeaux, Le Havre, Cannes, Strasbourg.

3 étoiles : Sochaux, Cannes, Nantes, Metz, Lyon, Auxerre, Lille, Auxerre.

2 étoiles : Monaco.



P OUR la quinzième fois en soixante-quatorze derbys, Lyonnais et Stéphanois se sont donc séparés sur le score de 1-0. En faveur de Lyon. Preuve que ce duel-là est traditionnellement serré, acharné, incertain... Joël Quiniou, probablement venu arbitrer pour la dernière fois à Gerland, a d'ailleurs pu vérifier que le défi physique et les provocations sont toujours en vogue dès lors que la suprématie régionale est en jeu dans le Lyonnais.

Peut-il en être autrement quand à Lyon plus encore qu'à Saint-Étienne ce rendez-vous-là est considéré comme le « match de l'année » ? Et comme l'événement s'est produit devant 42 741 spectateurs payants (44 000 probablement au total), à l'occasion de l'un des deux matches jamais joués à Gerland à guichets fermés (précédent record, le 53<sup>e</sup> derby avec 48 852 supporters à une époque où on était beaucoup moins regardant sur la sécurité), on peut parier que l'on a sûrement beaucoup arrosé la victoire lyonnaise dans la soirée de samedi à dimanche dans les bars et brasseries de la ville. A la gloire des stars de l'équipe : Olmeta, Amoros, Ngotty, Gava, Maurice. Aux belles promesses de la jeunesse maison : Deplace, Roche, Laville ou Bardou. A la santé de ces indispensables joueurs-cadres que sont Sassus ou Roy, le second, buteur heureux

Photos Alain de MARTIGNAC



# Le paradoxe lyonnais

de la soirée dans tous les sens du terme quand on sait l'involontaire complicité de Moreau ayant contribué à prendre Coupet à contre-pied.

Gerland en fête qui exulte bien avant le feu d'artifice exceptionnellement offert par le club. Gerland qui s'amuse à faire la ola, comme pour rappeler que Lyon, à l'image de Marseille, Paris, Lens ou... Saint-Étienne, aime le football, son stade, son équipe. Rapidement, Jean-Luc Sassus avait du reste deviné l'été dernier qu'il y avait quelque chose à faire à l'OL. Il en est aujourd'hui catégoriquement convaincu : « C'est pourquoi, à la fin du derby, je suis allé dire merci à nos supporters, en allant serrer quelques mains, en m'attardant sur la pelouse un peu plus que d'habitude. C'était une belle fête ! Preuve que Lyon est vraiment une ville de football ainsi qu'on a pu en avoir le témoignage en arrivant au stade avec le bus, obligé de se frayer un passage parmi les supporters pour franchir les grilles du stade. »

## Le parti pris de l'attaque

Passés par Marseille-la-passionnée, Amoros et Olmeta pourraient être blasés à ce sujet. En guise de quoi, l'un et l'autre se régaler. Leur tempérament serait-il si différent qu'Amoros se contente de rappeler que ce Gerland-là lui fait penser au Stade-Vélodrome des grands soirs, pendant qu'Olmeta jubile démonstrativement au grand plaisir des fans de l'OL au point de rêver aujourd'hui d'une prolongation de contrat à Lyon à dater du 1<sup>er</sup> juillet 1996, terme de son actuel engagement. « Battre Saint-Étienne devant 45 000 personnes, dit-il, c'est forcément un événement, un rêve en même temps qu'une fête ! Et dans ce monde qui ne l'est pas toujours, cela incite à être optimiste. » De quoi ravir les Red Boys, inconditionnels du plus corse des Lyonnais, comme les Lugdunums chers à Florian Maurice baignant dans leur jus en entendant le témoignage de leur « choucho » : « Je n'ai pas eu l'impression de jouer un match du Championnat de France. A croire qu'il n'y avait pas d'autres matches sur les autres terrains du pays. Et je n'ai pas été le seul à le penser puisqu'à la mi-temps Jean-Luc (Sassus) m'a fait part de la même impression. »

Lyon et ses 450 000 habitants bien partis pour l'Europe, alors ? De l'avis général, ce serait justice eu égard au fait que les Lyonnais n'ont jamais quitté les quatre premières places depuis juillet. Eu égard aussi à une qualité de jeu dont Eric Roy est

**Sorti vainqueur du derby contre Saint-Étienne, soutenu par un public de plus en plus nombreux, troisième au classement, Lyon a tout pour être heureux. Mais, dans la coulisse, le « spectacle » est beaucoup moins joyeux que sur le terrain.**

persuadé qu'elle est encore « notre principal et notre meilleur argument au point que nous devons d'abord la cultiver, la développer, dans la lignée de ce que l'on a fait en première mi-temps contre Saint-Étienne, avant de devoir nous en remettre à notre solidarité et à notre combativité pour préserver le score ». Bien vu, Éric, qui, avec son complice Sylvain Deplace, n'est pas pour rien dans le bon fonctionnement d'un système résolument tourné vers l'attaque. Ce qui peut expliquer qu'à Cannes, à Lens ou à Paris les valises lyonnaises se sont remplies dans des proportions inattendues pour une belle équipe. Mais qui se plaindra du parti pris de Jean Tigana pour un jeu délibérément porté à

l'offensive, dénué de tout complexe, en relation avec les composantes d'une armada bâtie pour ça ?

On pourrait donc croire que tout baigne du côté de Gerland, sous prétexte que les tribunes sont souvent bien garnies les soirs de match. Ou bien encore parce que le groupe dirigé par le trio Tigana-Stephan-Bracci, mais aussi le centre de formation confié au quatuor Broissart-Drevet-Thiry-Perelle fonctionnent comme jamais. N'oublions pas qu'il faut remonter vingt ans en arrière pour retrouver Lyon aussi bien placé dans le Championnat de Division 1, tandis que depuis trois ans les jeunes Lyonnais ont tour à tour été titrés en Division 3, en Gambardella, en moins de 17 ans et en moins de 15 ans. Qui dit mieux ?

## Du gris dans le rose

Il y a pourtant du gris dans ce tableau bien rose. Et l'avenir peut même paraître incertain. Pas plus tard que la semaine dernière, le président Aulas — qui, pour d'autres raisons, aurait même proposé sa démission au maire de la ville en décembre — a par exemple déclaré à dessein, en exclusivité dans *Le Progrès de Lyon*, qu'il lui fallait « trouver 15 mil-

**Malgré quelques tentatives de déstabilisation, Lyon et Maurice tiennent debout. Ils filent droit vers un avenir que Debbah et tous les supporters voient radieux, mais qui peut aussi s'obscurcir si Tigana décidait de partir.**







**Depuis le départ  
de son meneur  
au Japon, Cannes  
n'avait plus gagné.  
Contre Lens, il a  
enfin renoué avec  
la victoire  
et démontré  
ses ambitions.**

lions de francs pour remettre les compteurs à zéro » dans l'hypothèse d'une qualification européenne de son club. « Revendication à discuter, sachant que la municipalité et l'OL sont quand même liés par un contrat d'objectif de trois ans très précis », a simplement commenté le maire, Michel Noir, samedi soir à l'issue du derby. Mais on peut d'ores et déjà douter que les collectivités locales abonderont (en tout cas complètement) dans le sens de M. Aulas, d'autant qu'il n'y a pas si longtemps le président de l'OL se faisait fort de gérer son club en toute indépendance.

Et puis il y a surtout ce départ de Jean Tigana qui demeure d'actualité, le directeur technique de l'OL, sous contrat jusqu'en juin 1996, ne supportant visiblement plus l'ambiance de travail existant au club. Compte tenu des résultats et de la cote d'amour dont bénéficie Tigana à Lyon, Jean-Michel Aulas voudrait pourtant bien conserver son actuel entraîneur. Mais il faut croire que le président olympien s'y est mal pris avec lui pour espérer aujourd'hui qu'il consente à rester. « Jeannot la Tombe » — le surnom que le coach lyonnais se donne quand il a décidé de ne plus faire de déclarations — préférant attendre le moment où l'OL sera européen pour annoncer sa décision.

Le président Aulas peut-il d'ores et déjà partir en quête d'un entraîneur pour la saison prochaine ? Avec sous la main le tandem Stephan-Lacombe, le président de l'OL ne serait pas pris de court. Reste à savoir si Lyon peut laisser partir une personnalité comme Jean Tigana sans en payer le prix...

Alors que le club recense huit joueurs en fin de contrat, sans parler du désir de Bruno Ngotty de changer d'air à un an de la fin de son engagement, l'OL nage en pleine incertitude concernant son futur effectif, des joueurs comme Roy, Roche, Amoros ou Debbah, auxquels Tigana semblait tenir, paraissant avoir du mal à frapper à la bonne porte pour évoquer leur avenir au club. Et si Tigana avait raison quand il dit que l'OL 1995, brillant sur le terrain, pas trop sûr de son ambition dans le fond, lui rappelle l'OL 1981 qu'il avait quitté pour aller jouer à Bordeaux faute d'une politique sportive lui ayant alors inspiré confiance ?

Les supporters lyonnais veulent croire que, cette fois, l'affaire tournera mieux à moyen terme. Car un an après le départ du joueur Tigana, l'OL descendait en Division 2. Et il n'y a personne pour souhaiter que l'histoire se répète...

**Claude CHEVALLY à Lyon**

# La fin du syndrome Durix ?

« **C**ELA commençait à devenir crispant. Pendant des mois, après le départ de Luis (NDLR : Fernandez) on nous a rabâché que Cannes était fini, que le club n'allait pas s'en remettre. Cette saison, depuis des semaines, on nous refait le même scénario avec le départ de Dudu (NDLR : Durix) parti au Japon. Je comprends que des personnes soient plus médiatiques que d'autres, mais il faut un peu penser à ceux qui restent », soupire, légèrement excédé, Johan Micoud.

Le jeune international Espoirs, qui fêtait contre Lens son centième match professionnel sous le maillot de Cannes, n'a peut-être pas tout à fait tort dans son raisonnement, mais les faits chiffrés sont sans appel.

Depuis le 28 janvier dernier contre Bordeaux, date qui coïncide avec le départ de Franck Durix au Japon, à Nagoya, l'AS Cannes n'avait plus remporté un match de Championnat. Relations de cause à effet ? Toujours est-il que Safet Susic soutenait encore peu de temps avant le coup d'envoi : « Je savais qu'on ne pourrait pas remplacer Franck comme cela. Je l'ai toujours dit. Il n'y a pas beaucoup de joueurs en France qui sont capables de prendre le ballon devant leur propre but et de l'amener devant le but adverse. »

## Une réunion qui a fait du bien

Depuis cinq semaines, les Cannois évoluaient donc avec ce boulet pesant attaché à leurs pieds. Certains, dans leur for intérieur, se demandèrent même si ce discours de regret, répétitif, lassant, usant, voire déstabilisant, ne devait pas être considéré comme un manque de respect évident à leur égard. D'où ce blocage psychologique qu'il fallait à tout prix évacuer.

Voilà pourquoi ce « sommet » avec un autre candidat à l'Europe devait apporter les réponses à bien des questions. « Face à Lens, il s'agissait de notre dernière chance, soulignait Susic. Alors tout ne fut pas parfait, mais au moins avons-nous renoué avec la victoire. »

Deux buts de Pollet et Kozniku, et surtout une myriade d'occasions (reprises de volée de Bedrosian 28° et 51°, face-à-face Vieira-Warmuz 32°, tir à bout portant d'Horlaville 37°), auront suffi à effacer les vieux démons. « Je savais que nous allions faire un grand match, confiait Susic. Face à des équipes qui ne ferment pas le jeu, nous nous en sortons souvent assez bien. »

La victoire cannoise, indiscutable, aura peut-être également été le fruit d'un grand déballage intramuros. « Il y a quelques jours, explique Micoud, nous nous sommes tous réunis autour d'une table afin de discuter et surtout de faire le point. Il le fallait, car nous ne gagnions plus. Cela nous a fait prendre conscience de beaucoup de choses. »

De leur propre existence avant tout. Micoud toujours : « Nous devons nous réaliser, nous retrouver, en tant qu'individus et aussi en tant que groupe. Car cet esprit avait un peu disparu. Et puis nous en avions assez d'entendre dire que nous n'étions plus rien. Contre Lens, nous avons prouvé que Cannes n'était pas mort. Il fallait faire taire tous ces gens. Leur dire que Cannes est là et bien là, et qu'il va encore falloir compter sur nous pour l'Europe. »

Avec cette victoire sur une formation lennoise, timide, empruntée, « pas dans le coup au niveau de l'engagement » (Patrice Bergues), les Cannois reviennent à deux points de leur concurrent d'un soir. « Il s'agissait pour nous d'un quitte ou double, reconnaissait François Lemasson. Une défaite, et nous nous retrouvions à huit points. L'Europe devenait alors pour nous mission impossible. Maintenant, après ce qui nous est arrivé, il ne faut pas trop calculer. Prenons les matches un par un et on verra bien ce qui arrivera... »

Les Cannois sont-ils désormais définitivement rassurés sur leur avenir ? A cette angoissante question, Johan Micoud répond sans aucune hésitation : « Oui, sans aucun doute ! » Kader Ferhaoui, lui, sera plus caustique dans sa repartie. « Rassuré ? Mais il n'y a que l'UAP pour assurer ! » Et pour faire crédit pendant plus d'un mois, comme cela vient d'être le cas ?

**Jean-Philippe COINTOT, à Cannes**

**A Cannes, Lens a  
toujours eu un  
temps de retard,  
témoin cette  
intervention ratée  
d'Adjovi-Boco qui  
ne peut empêcher  
Marquet de tirer.**



Photo AFP



## Voyage en Terre sainte

Aimé Jacquet communiquera le mardi 21 mars au siège de la Fédération française de football la liste des joueurs présélectionnés pour le match Israël-France, le 29 mars à Tel-Aviv. Éric Cantona, suspendu jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre 1995, et Jean-Pierre Papin, blessé, ne figureront pas dans cette sélection. Le stage tricolore débutera le samedi 25 mars à midi à Clairefontaine. Le départ pour Tel-Aviv étant prévu le lundi en fin de matinée.

● Dix-huit jours ! Les Caennais vont rester dix-huit jours sans jouer. Depuis le match de samedi dernier jusqu'à celui du mercredi 22 mars, où ils recevront Nice. Une longue période d'inaction difficile à gérer pour Pierre Mankowski, d'autant plus qu'elle peut couper l'élan manifesté par les Malherbistes depuis quelques semaines. Pour sortir de la routine des entraînements, un seul « petit » match amical est prévu : le jeudi 16 mars à Rouen contre l'équipe haut-normande, qui évolue en National 1.

● Gérard Banide, désormais entraîneur monégasque avec Jean-Luc Ettori, n'en reste pas moins le patron du centre de formation. Ainsi, à quelques heures de Monaco-Montpellier, il était à La Turbie pour assister à la victoire en National 2 de Monaco, dirigée par son fils Laurent, sur Pont-Saint-Esprit.

● Luc Sonor, barré par Éric Di Meco à Monaco, et en fin de contrat, est sollicité par le Japon. Outre l'éloignement de sa Guadeloupe natale, la barrière de la langue l'inquiéterait au moment de prendre sa décision.

● Lionel Letizi, réquisitionné par l'armée, ne pourra prendre part au match avancé Nice-Lyon. Le gardien azuréen disputera, en effet, mercredi prochain à Ankara, une rencontre qualificative à la Coupe du monde militaires face à la Turquie. C'est Jérôme Alonzo qui le remplacera dans le but à Nîmes.

● Le stade du Ray étant suspendu, c'est donc aux Costières, à Nîmes, que se jouera Nice-Lyon, comptant pour la 29<sup>e</sup> journée de Championnat.

● La compagnie japonaise Sony a annoncé jeudi dernier, à Tokyo, avoir obtenu le droit exclusif de commercialisation des produits de consommation liés à la Coupe du monde 1998 en France. Ce marché de produits sous licence officielle, portant sur les vêtements, gadgets, livres, magazines, disques et jeux notamment, est évalué à quelques 9,2 milliards de francs environ. Sony n'a pas dévoilé le montant de son contrat avec ISL, l'agence de marketing de la FIFA, mais présentera son projet ce soir, mardi, à son siège parisien, 131, avenue de Wagram, en présence de membres de la FIFA et du Comité français d'organisation.

● Appelé dans une sélection des Africains de France pour disputer le 26 mars prochain à Paris un match de bienfaisance, le Niçois Anthony Baffoe a reçu le feu vert de son entraîneur, Albert Émon.

● Poursuivant leur politique en faveur des jeunes du centre de formation, les responsables rennais ont complété l'équipe samedi avec deux stagiaires à peine âgés de dix-neuf ans : l'attaquant David Merdy et le gardien Tony Heurtebise.

● Aimé Jacquet observera une dernière fois l'équipe d'Israël, le 8 mars à Istanbul, où elle affrontera la Turquie en match amical.

## Silvestre out deux semaines

Victime d'une entorse de la cheville à dix minutes de la fin de la rencontre de Championnat Auxerre-Paris-SG — et remplacé par Franck Rabarivony — l'Auxerrois Franck Silvestre ne pourra vraisemblablement pas tenir sa place contre Arsenal le 16 mars au stade de l'Abbé-Deschamps.

● C'est monsieur Sécurité du Ray, le commissaire à la retraite Antomarchi, qui représentera le Gym jeudi à la réunion de la Ligue nationale de football à Paris.

● Les défaits contre Monaco et Metz obligeant les Rennais à gagner impérativement, vendredi prochain, contre Bastia, Marco Grassi a été dispensé du déplacement en Lorraine, pour être au top lors de ce rendez-vous crucial.



Photo BÉLANGER/PANORAMIC

## Amara, retour en selle

Auteur d'un doublé face à Strasbourg lors de la 27<sup>e</sup> journée et victorieux contre Lille le week-end dernier avec Caen, Amara Simba souhaite d'ores et déjà relancer la mode des bicyclettes qu'il avait personnellement amplifiée lorsqu'il évoluait à Paris. Désormais, le Caennais viserait même le tout-terrain...

● Christophe Chaintreuil, opéré d'une pubalgie et indisponible depuis la trêve, a commencé à revenir cette semaine. Il pourrait être opérationnel d'ici à la fin du mois.

● « Notre problème est collectif », estimait Didier Tholot à propos de la baisse de régime du FCM depuis la reprise du Championnat. « Nous avons surtout besoin d'une victoire, qui permettrait de libérer le club. »

## Norvège-France, le 26 juillet à Oslo

L'équipe de France entamera sa campagne internationale 1995-96 par une rencontre amicale en Norvège, le 26 juillet, en vue de préparer la réception de la Pologne au Parc des Princes, le mercredi 16 août.

● Particulièrement réussie, la réception offerte par le Club Leader Entreprise du SM Caen aux joueurs malherbistes, mardi dernier, dans le cadre prestigieux du salon des ambassadeurs du casino de Deauville. Avec un invité surprise en la personne de l'ancien Normand et actuel Monégasque Franck Dumas. L'air du pays lui manquerait-il à ce point ?

● Contre Lille, les anciens Nordistes que sont Kennet Andersson et Jean-Jacques Étamé se sont particulièrement distingués samedi soir. Ils furent les auteurs des deux buts inscrits par le SM Caen.

● Avant même la fin de la saison et son bilan sportif, quelques partenaires économiques du club normand se sont déjà engagés à poursuivre leur soutien en faveur du Stade Malherbe. C'est le cas, notamment, de Promodès et des Combustibles de Normandie.

● Ex-international néerlandais, Jerry De Jong n'a pas convaincu, c'est le moins que l'on puisse dire, depuis son arrivée à Caen. Comble de malchance pour lui : il vient d'être opéré d'une ménisque et il sera donc indisponible pendant plusieurs semaines.

● Le football conserve un énorme pouvoir de fascination auprès des jeunes. C'est ainsi que plusieurs joueurs malherbistes, Duboscq, Dangbeto, Revelles et Bochu, entre autres, se sont rendus la semaine dernière prêcher la bonne parole du football à la Guérinière, l'un des quartiers défavorisés de la ville de Caen.

● Depuis le milieu de la semaine dernière, et cela pendant un mois, un jeune Togolais de quinze ans et demi s'entraîne à la Jonelière, tantôt avec la réserve de Denoueix, tantôt avec les pros de Suaudeau. Ce milieu offensif gauche, Yao Aziawonou, repéré au cours d'un match de Coupe d'Afrique cadets, est d'autre part capitaine de sa sélection.

## Sécurité : l'importante étape du 9 mars

La sécurité dans les stades mobilisera près de 200 personnes jeudi à l'hôtel *Méridien*, à l'occasion d'un grand débat organisé par la Commission nationale mixte sur la sécurité (CNS), créée il y a un an. Cette dernière, présidée par Gérard Rousselot, proposera — au moins dans le domaine de la prévention — des solutions intéressantes. « Notre objectif, explique Gérard Rousselot, est non pas de jouer les gendarmes et les redresseurs de torts, mais de trouver toutes les parades possibles à la violence, grâce à l'éducation et à l'information. » Dans cette optique, la CNS s'est d'abord attachée à responsabiliser les clubs et leurs délégués à la sécurité mais également à valoriser le rôle de ceux-ci. « A l'initiative d'André Dubocage, de Lens, nous allons distribuer à chaque délégué un trombinoscope avec photos et coordonnées de tous ses collègues, ainsi qu'un fascicule qui regroupera tous les textes et les éléments traitant de la sécurité, à savoir les règlements de la Ligue, la loi Alliot-Marie et la circulaire Pasqua. »

La Commission s'est ensuite penchée sur la communication. Elle souhaite que les journaux de clubs ou de supporters, voire les grands quotidiens, fassent régulièrement état de ces textes et elle a également l'intention de mobiliser un nombre conséquent de sympathisants du football, chanteurs, acteurs, etc., afin d'enregistrer un message antiviolence, un slogan, peut-être sous forme de chanson. Elle entend aussi fédérer les clubs de supporters reconnus autour de la FAS (Fédération des associations de supporters) et obtenir de la Ligue une augmentation de la subvention allouée à cette fédération.

Par ailleurs, la CNS a pris contact avec la société CP Synergie, spécialisée dans l'équipement vidéo des stades. Cette dernière est déjà présente à Monaco et a effectué des essais à Auxerre. La fiabilité du matériel sera examinée avec les clubs, et une fois les travaux réalisés un contrôle pour conformité sera effectué. Grâce à cet équipement, les responsables de la sécurité pourront procéder au contrôle de l'aire de jeu et des tribunes, de la périmétrie immédiate du stade ainsi que des flux de supporters dans les rues d'accès.

200 personnes devraient participer à ce premier grand débat sur la sécurité. Seront présents les délégués à la sécurité de tous les clubs de Division 1, Division 2 et de National 1, les représentants de toutes les municipalités, des ligues amateurs, et bien sûr des ministères concernés, Jeunesse et Sports, Justice et Intérieur. Seront également invités ce 9 mars, lors d'un débat ouvert par Noël Le Graët, les éducateurs, les délégués de la Ligue, la FAS et le président de la Commission centrale des arbitres et, dans l'optique de la Coupe du monde 98, M. Bergougnoux, délégué interministériel.

Guy MISLIN

## Ésotérisme

Les dirigeants sochaliens ont dernièrement décliné l'offre de services d'un sorcier camerounais, lequel leur proposait, pour la modique somme de 20 000 francs, de remédier aux ondes négatives dans lesquelles s'engluent actuellement les joueurs doubistes.

● La commission fédérale examinera le 8 mars l'appel interjeté par Martigues, frappé d'une suspension ferme de terrain et d'une suspension avec sursis à la suite des incidents survenus à l'occasion de Martigues-PSG. Conséquence directe de cet appel : la rencontre Martigues-Monaco, qui devait se jouer sur terrain neutre, se disputera à Francis-Turcan.

● Dominique Casagrande est quasiment guéri. « Je suis à 90 p. 100 sur pied », a déclaré le gardien nantais, qui n'est pas certain néanmoins de tenir sa place à Bordeaux, vendredi prochain, car s'il a repris l'entraînement hier lundi, il devra passer de nouvelles radios de contrôle mercredi.

● Après avoir assuré à deux reprises l'intérim de Valencony en 32<sup>e</sup> de finale de la Coupe de France à Dijon, puis en 8<sup>e</sup> de finale de la Coupe de la Ligue à Nantes, André Biancarelli a disputé samedi face à Martigues son premier match en Division 1. Un examen de passage pleinement réussi.

## télévision

### MERCREDI 8 MARS

19 h 10, Canal + : *Nulle Part ailleurs*. Invité : Luis Fernandez pour son livre *Le Parc de mes passions*.  
20 h 40 : France 2, Le Havre - Paris-SG, huitième de finale de la Coupe de France en direct.

### JEUDI 9 MARS

20 h 15, Canal + : Nice-Lyon, 29<sup>e</sup> journée du Championnat de France de Première Division, en direct de Nîmes.

### VENREDI 10 MARS

22 h 15, Canal + : *Jour de foot*, 29<sup>e</sup> journée du Championnat de France de Première Division.  
0 h 30, TF 1 : *Formule foot*, 29<sup>e</sup> journée du Championnat de France de Première Division.

### DIMANCHE 12 MARS

11 heures, TF 1 : *Téléfoot*, 29<sup>e</sup> journée du Championnat de France de Première Division.  
17 h 55, Eurosport : Nancy-Toulouse, 31<sup>e</sup> journée du Championnat de France de Deuxième Division, en direct.  
23 h 15, Canal + : *L'Équipe du dimanche*.

### LUNDI 13 MARS

14 h 30, Eurosport : Championnat de l'État de Sao Paulo, en différé.  
22 heures, Eurosport : *Eurogoals*. Les Championnats de France, d'Italie, d'Allemagne, d'Angleterre, d'Espagne, du Portugal et des Pays-Bas. Rediffusion le 14 à 13 heures et 17 h 30.  
0 h 10, TF 1 : *Spécial sport*. Présentation des quarts de finale retour de la Ligue des champions.



● Il fait encore froid en Lorraine, et, au cours de la seconde période face à Rennes, quelques flocons de neige firent même leur apparition. De quoi donner au kop du stade Saint-Symphorien l'occasion de chanter Tigana et les Lyonnais. On voit facilement à quoi il faisait allusion.

● Suspendus pour un match ferme par la Commission de discipline de la Ligue, Vincent Guérin et David Ginola ne joueront pas le 8<sup>e</sup> de finale de la Coupe de France face au Havre en Normandie, mercredi prochain. Cette rencontre avait été annulée le 17 février pour cause de météo.

● Quelque 2 431 avertissements, 209 exclusions et 359 suspensions automatiques ont été infligés aux footballeurs professionnels français de Première et de Deuxième Division, depuis le début de la saison, a indiqué mercredi la Ligue nationale de football. Soit, pour la Première Division, 1 086 avertissements (1 345 en D2), 93 exclusions (116 en D2) et 153 suspensions automatiques (206 en D2).

## PSG taxe la FFF d'incompétence

Les dirigeants parisiens n'ont pas accepté de gaieté de cœur de voir le match de Coupe de France au Havre avancé du jeudi au mercredi. A l'image de Michel Denisot, ils sont même virulents : « Dans cette affaire, la Fédération a été incompétente. Alors que la Ligue fait tout pour nous placer dans les meilleures conditions, la Fédération fait tout le contraire. Sans nous consulter, sans même nous prévenir si ce n'est par un fax, elle nous impose cette date. Ce sont des amateurs ! On dirait qu'ils ne veulent pas qu'on se qualifie. J'en arrive à espérer que le terrain soit de nouveau injouable ! »

● La traversée du désert continue pour Didier Tholot. Samedi soir, l'avant-centre martégale est encore resté muet et son compteur demeure toujours bloqué, depuis le mois de novembre, à 10 buts.

● Claude Simonet, président de la Fédération française de football, se verra remettre la croix de chevalier de la Légion d'honneur des mains de M<sup>me</sup> Alliot-Marie, ministre des sports, le 9 mars prochain, à Nantes.

## clin d'œil



Photo Daniel BARDOU/SIPA SPORT

## Casagrande, l'appétit revient

Originaire de l'Union, puis gardien de but de Muret avant d'émigrer à Nantes, Dominique Casagrande, blessé à la main le 11 février dernier au Parc des Princes, poursuit actuellement sa rééducation. A le voir ainsi attablé devant un solide cassoulet, issu de son terroir, on ne saurait douter de son rapide retour en forme au sein des Canaris...

## Guérin : « Je me fiche de l'équipe de France »

« Vincent, racontez-nous votre but.

— George Weah me transmet le ballon, je m'avance un peu et je tire du gauche. Dans la lucarne. Je devrais jouer plus souvent à Auxerre.

Pourquoi dites-vous cela ?

— C'est mon deuxième but inscrit du gauche avec Paris-Saint-Germain sur ce terrain. Et j'en avais déjà marqué comme ça avec Montpellier également. Cette pénalité me réussit plutôt bien !

— Celle de Barcelone aussi. En quatre jours, vous avez enchaîné deux belles performances...

— Je vous remercie. Je me suis fait surtout plaisir. Au Nou Camp, c'était très fort émotionnellement. Ici, c'était encore bon. Pourtant, moi comme tous les canariens, j'étais un peu fatigué. Par le match de Coupe d'Europe, le voyage. C'est normal vu la débâcle d'énergie physique et mentale qu'on a déployée cette semaine. Ce n'est pas évident.

— Auxerre, lui, avait joué trois petits jours avant.

— Oui, mais les Auxerrois, ils sont jeunes !

— Vous considérez ce nul comme un bon résultat ?

— Oui. Je pense qu'il est mérité. Nous avons bien joué au début, ensuite notre seconde période a été plus stérile. Nous avons dominé, et Auxerre s'est montré dangereux en contre, dans son style coutumier.

— Vous auriez effectivement pu perdre.

— Cela aurait été injuste. Car ce fut un match de haut niveau, et ce score est de nature à satisfaire tout le monde. Comme on dit, c'est un nul qui vaut trois points.

— N'empêche que vous avez raté une bonne occasion de venir chahuter Nantes...

— En effet. Cependant, j'avoue que je ne crois plus au titre. Nous avons un retard trop important. Nous allons sûrement grappiller quelques points d'ici à la fin du Championnat, mais ce sera trop juste.

— Que pensez-vous du match de Coupe contre Le Havre qui a été avancé d'un jour ?

— Vous savez, nous, les joueurs, on est rien dans cette affaire. Nous sommes les premiers concernés, mais cela nous passe au-dessus. On ne tient pas compte de nous. C'est comme ça.

— Quand on aligne les grandes performances comme vous le faites depuis plusieurs semaines, est-ce qu'on pense à l'équipe de France ?

— Moi ? Non, pas du tout !

— Vous êtes sérieux ?

— Absolument. L'équipe de France, je m'en fiche. Totalement, oui.

— Pourtant, vous y avez votre place, non ?

— Je n'en sais rien. Ce sujet ne me passionne pas. J'ai été si souvent déçu et triste, frustré parfois, de ne pas être sélectionné, qu'aujourd'hui l'équipe de France ne fait plus partie de mon univers. Moi, je me satisfais de me faire plaisir avec mon club, et, de ce côté-là, je n'ai pas à me plaindre.

— Tout de même...

— Je suis sincère. Je prends même beaucoup de plaisir. Mon club, c'est ma priorité, c'est mon quotidien. Et j'en ai besoin pour me sentir bien. A partir de là, les autres objectifs s'effacent d'eux-mêmes. L'équipe de France, franchement, j'en suis très loin. J'ai d'autres préoccupations.

— Et si Aimé Jacquet, qui vous a vu ce soir, vous appelait pour aller en Israël ?

— J'aurais. Si on me le demandait...

Vincent MACHENAUD, à Auxerre

Après son superbe match à Barcelone, le milieu de terrain du PSG s'est de nouveau illustré à Auxerre, notamment en marquant un but fabuleux. Sous le regard forcément intéressé d'Aimé Jacquet.



Photo PRESSE SPORTS

● Le souvenir de René Exbrayat est toujours aussi vivace à Furiani. Samedi, son entrée sur le terrain au moment où les Martégaux venaient s'entraîner a été saluée par une salve d'applaudissements du public bastiais.

● Stéphane Ziani, le petit meneur de jeu bastiais, a tenu encore une fois sa place au sein de l'équipe corse avec beaucoup de talent, samedi soir dernier, en dépit d'un deuil cruel qui venait de le frapper. En effet, son père, âgé de quarante-neuf ans, est décédé en début de semaine à Nantes, à la suite d'une malaise cardiaque. A cette occasion, la rédaction de France Football lui présente ses plus sincères condoléances.

● Jérôme Bouisset, victime d'une elongation en Coupe contre le PSG, aurait dû effectuer son retour dans l'équipe martégale à l'occasion de Bastia-Martignes. Retour différé. Jérôme, ayant de nouveau ressenti une douleur à la cuisse après l'entraînement de vendredi, a préféré ne pas faire le déplacement.

● David Mazzoncini souffre d'une petite entorse au genou depuis le déplacement à Nantes. Il ne s'est pas entraîné dans la semaine et a dû déclarer forfait pour Bastia-Martignes.

● Milos Glonek et Kennet Andersson, les deux internationaux du SM Caen, vont être absents de la capitale normande cette semaine. Le premier jouera avec la Slovaquie contre la Russie, alors que le second évoluera au sein de l'attaque suédoise, en déplacement à Chypre.

## Les punis

Deux matches ferme : Garde (Strasbourg).

Un match ferme et un avec sursis : Vercruysse (Metz).

Un match ferme : Guérin et Ginola (Paris-SG), Germain (Caen), Vieira (Cannes), Bazdarevic (Sochaux) et Seredzum (Metz).

## EN BORDURE D'OCÉAN, À ST-BREVIN-LES-PINS

Sous le soleil des Canaris !  
STAGES FOOTBALL 95  
FCNA 95

FC NANTES ATLANTIQUE  
JEAN VINCENT

STAGES PAQUES ET ETE

8/17 ans

avec les responsables du FCNA et Jean VINCENT



DETECTION ET

RECRUTEMENT FCNA

VISITE DU

CENTRE SPORTIF FCNA

AGREES JEUNESSE ET SPORT

AVEC  
adidas  
SPORTS SUD-LOIRE  
Partenaire  
des stages

Pour tous renseignements :  
STAGES FOOTBALL  
FCNA/JEAN VINCENT  
Maison du Tourisme - BP 10  
44250 ST-BREVIN - 40 39 04 09

JE DESIRE RECEVOIR UNE DOCUMENTATION GRATUITE

NOM : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Age : .....

## Lipcsei à Bordeaux ?

Vingt-trois ans à peine et, déjà, 25 sélections en équipe de Hongrie. 34 buts en 118 matches de Première Division avec Ferencvaros : pas mal pour un milieu défensif ! Voici le profil de Petr Lipcsei, la probable prochaine recrue des Girondins de Bordeaux. Martignes et plusieurs clubs belges ont déjà cherché à s'assurer ses services, mais lui veut jouer dans une grande équipe. Montant estimé du transfert : entre 3 et 4 millions de francs.



# Le Havre, les nouvelles

**Reporté deux fois, l'ultime huitième de finale de la Coupe de France opposera jeudi Le Havre au Paris-SG. Une bonne occasion pour les jeunes Normands guidés par Guy David de poursuivre leur rêve, à la quête d'un trophée qui échappe au club doyen depuis 1959.**

La casquette vissée sur le crâne, une éternelle gitane au bout des doigts, Guy David, posté le long de la main courante qui ceint les terrains de la Cavée-Verte, discute tranquillement. Échange fréquent avec la poignée de vieux supporters havrais venue, comme chaque jour d'entraînement sur les hauteurs de la ville, prendre la température. Un petit mot pour l'un, une galéjade allègrement balancée pour l'autre, personne n'est oublié. L'entraîneur du Havre, enfant de Marseille à l'accent rocailleux, provoque toujours ces petits moments où il peut parler passionnément de foot. A cœur ouvert et en toute liberté.

Un peu plus tôt, avant d'entamer la séance quotidienne, David avait déjà donné de la voix. Ses interlocuteurs ? Les joueurs, cette fois, certains en pleine forme, d'autres tout juste sortis de leur nuit de sommeil. Passage obligé, selon David, pour prendre le pouls de chacun et, en fonction, adapter le contenu du travail à venir.

Il est comme ça, Guy David ! Expressif à défaut d'être démonstratif. Soucieux du détail. Attentif aux grains de sable susceptibles d'enrayer la mécanique. Le fruit d'une expérience acquise en dix-neuf longues années d'activité, de Saint-Raphaël à Fréjus, de Toulon à Beauvais avant de poser sa valise sur les bords de la Manche en début de saison dernière. Des voyages qui lui ont permis d'étalonner ses connaissances sur le jeu et les hommes. Et, finalement, comme il le dit lui-même, d'être resté « très empirique ». Une manière plus subtile de faire comprendre que le ballon, « ça se sent... »

## Revault, fils de Lemasson

Du flair, il en a d'ailleurs fallu pour faire d'un ensemble hétéroclite une équipe figurant aujourd'hui parmi les dix premières du Championnat, toujours qualifiée en Coupe de France et en Coupe de la Ligue (en demi-finale Le Havre recevra également, hasard du tirage au sort, le PSG). « Nous avons réussi, explique le président Jean-Pierre Hureau, le mariage entre des joueurs anciens au club comme Delaunay (NDLR : il a signé sa première licence en 1972 !), les jeunes qui éclosent et les nouveaux venus. Parce qu'il ne faut pas oublier



### Rendez-vous

**HUITIÈMES DE FINALE**  
**DIVISION 1 ENTRE EUX**  
Mercredi 8 mars à 20 h 45  
Le Havre - Paris-SG

### QUARTS DE FINALE

**DIVISION 1 ENTRE EUX**  
Vendredi 17 mars à 20 h 30  
Strasbourg - Bordeaux

**DIVISION 1 CONTRE DIVISION 2**  
Samedi 18 mars à 20 heures  
Nancy - LE HAVRE ou PARIS-SG  
METZ - Mulhouse

**DIVISION 2 ENTRE EUX**  
Vendredi 17 mars à 18 heures  
Marseille - Châteauroux

■ En capitales, les clubs hiérarchiquement supérieurs.



# étoiles de David

que nous avons renouvelé l'effectif à 50% en début de saison. »

Christophe Revault appartient, lui, à la catégorie des jeunes loups aux dents longues. Tapi dans l'ombre de Piveteau, avant que celui-ci ne choisisse d'émigrer en Principauté, l'élève de Joël Beaujouan est devenu, à moins de vingt-trois ans, l'un des leaders du groupe. Au même titre que Cédric Daury, l'ancien Angevin, ou Alain Caveglia, fou de travail, perfectionniste à l'extrême, il n'hésite jamais à prendre la parole. Sur le terrain où ses prestations sont souvent remarquables, comme en dehors. « Sans lui, nous n'en serions certainement pas là », admet Guy David. « En fait, Christophe accomplit le même type de saison que Lemasson avec Cannes l'an dernier. »

Bel hommage rendu, en même temps, à son gardien révélé mais aussi à l'adjoint direct, Jo Beaujouan, dont la capacité d'écoute et le sens aigu de la psychologie font merveille au sein d'un groupe dont la moitié des composantes a moins de vingt-deux ans. Beaujouan qui, comme Bruno Baronchelli, œil avisé en charge de l'espionnage, ou Abdel Djaadaoui, l'ancien Sochalien reconverti en responsable de centre de formation, constitue un facteur déterminant de la réussite havraise actuelle.

## Vikash, Fred, Hibou et les autres...

Gamin de Caucriauville, l'un des quartiers « chauds » du Havre, Vikash Dhorasoo, le numéro 9 du HAC, meneur de jeu de son état, aime, pour sa part, évoquer la quiétude qui entoure son club. « Quand vous voyez le temps mis par les médias avant de s'intéresser à nous, vous comprenez », sourit le jeune et sympathique joueur d'origine mauricienne. « Plus sérieusement, ici, on n'est pas pollué par des remous extra-football. Je ne dis pas que tous les joueurs s'embrassent sur la bouche ou sont les meilleurs amis du monde mais l'ambiance est vraiment familiale. Cette équipe et ce club sont sains. On se sent vraiment bien ensemble. »

Le souffle est pur, le ton sincère. Vikash, international Espoirs au regard clair, apprécie trop d'être à l'abri quand les vautours de tout poil, lancés dans leurs chasses effrénées, tentent de l'alpaguer à n'importe quel prix. « Au Havre, le contexte me permet de rester calme, d'étudier les événements posément. Malgré les sollicitations de plus en plus nombreuses, la tête ne me tourne pas encore. »

Jean-Pierre Hureau et Guy David, de toute façon, veillent au grain. Pas question de se laisser déborder quand l'arbre commence à bourgeonner. Car Dhorasoo, le chef d'orchestre, n'est pas seul au monde. Avec lui, il convient de citer au moins deux autres jeunes pousses au talent très prometteur : Frédéric Brando et Ibrahim Ba.

## « L'Europe, c'est encore loin »

« Brando, je l'ai connu à Toulon où il a été formé. Ensuite, il est parti pour Monaco mais, là-bas, Arsène Wenger ne lui prédisait pas un grand avenir. Il est arrivé cette saison comme stagiaire troisième année. Et c'est chez nous qu'il a disputé son premier match en Division 1. Fred, je le compare un peu à Dib. C'est un poumon d'acier, une agressivité positive et une technique très propre. Quand il manque une passe, il s'insulte. Sincèrement, s'il n'y avait pas le phénomène Vieira en Espoirs dans un rôle identique de milieu défensif, Domenech aurait été bien inspiré de le retenir. »

« Ibrahim Ba, c'est un formidable contre-attaquant sur le côté droit. Surtout à l'aise quand il part de loin. Défensivement, « Hibou » (NDLR : c'est le surnom du fils d'Ibrahim, ancien défenseur du HAC de 1978 à 1982) a plus de mal à se trouver. Il manque de repères, de timing et a encore de gros progrès tactiques à accomplir. Mais son potentiel est énorme ! »



Photos Pierre LABLATIERE / PRESSE SPORTS



Coupe de France

**Guy David, l'entraîneur havrais, peut avoir le sourire. Son équipe, à l'image de Revault (ci-contre à gauche), de Brando (ci-dessus), d'Ibrahim Ba (ci-dessous à gauche) et de Dhorasoo (à droite), brille de mille feux tant en Championnat qu'en Coupes.**

Et puis, il y a aussi Alain Caveglia, généreux et sensible; Cédric Daury, pilier incontournable et plein d'humour, ou encore Christophe « Léo » Lagrange, l'introverti du groupe. Trio d'attaque imaginé par Guy David, capable dans un bon jour, de faire exploser n'importe quel verrou. Bordeaux et Monaco en ont fait l'amère expérience récemment. Mais que manque-t-il alors aux Havrais pour se mêler vraiment à la lutte des grands ? « De la sérénité qui nous permettrait d'asseoir notre jeu », analyse l'entraîneur havrais. « De toute façon, si Revault fait des miracles, c'est bien parce qu'on a des insuffisances. »

Des manques qu'il faudra absolument gommer pour franchir l'obstacle parisien, cette semaine, en huitièmes de finale de la Coupe. Un bloc que David, dévoreur invétéré de télévision et de cassettes vidéo, a depuis longtemps disséqué. Renseigné, aussi, qu'il a été par son ami toulousain Rolland Courbis, dernier adversaire du PSG en Coupe de la Ligue. « Au-delà de l'enjeu, ce qui m'intéressera toujours, confesse David, c'est de perturber le classement des budgets. Le jour où il deviendra impossible de le modifier, le football sera mort. »

Et lui avec, peut-être, tant la passion le dévore. « Je suis malade, c'est vrai, mais je ne me soigne pas vraiment », plaisante-t-il en sortant une nouvelle gitane du paquet.

A quelques pas de là, dans son bureau voisin de la Cavée-Verte, Jean-Pierre Hureau préfère, pour sa part, verser à ses visiteurs une goutte de whisky-pêche, fabrication locale. Pleinement heureux, évidemment, qu'on s'intéresse enfin à ses couleurs, le président reste pourtant sur la défensive. « L'Europe, pour nous, vous savez, c'est encore très loin », avance-t-il comme pour chasser les mauvais démons. « Hibou » Ba, lui, savoure déjà son bonheur. « Ma Coupe d'Europe à moi, ce sera ce match contre le PSG » tandis que Vikash Dhorasoo, toujours aussi décontracté, attend ce rendez-vous « sans trop de crispation ni de pression sur les épaules ». Une nouvelle façon d'appréhender les événements qui en dit long sur l'appétit et les ambitions des Normands. Oui, vraiment, le HAC a bien changé.

Joël SIMON, au Havre





| GUINGAMP             |    | 2 (0) | GUEUGNON            |    | 1 (0) |
|----------------------|----|-------|---------------------|----|-------|
| Guivarc'h (49*, 72*) |    |       | Hugues (78* c.s.c.) |    |       |
| HUGUES               | 3  |       | BOUMNIEL            | 4  |       |
| LASPALLES            | 4  |       | ACEDO               | 4  |       |
| FOURNIER             | 4  |       | SAFANJON            | 3  |       |
| (COMBE, 79*)         |    |       | DAMBURY             | 4  |       |
| R. LECOMTE           | 3  |       | FANZEL              | 3  |       |
| GIULIANO             | 3  |       | FALZON              | 3  |       |
| C. MICHEL            | 3  |       | (CORREIA, 75*)      |    |       |
| HOUEZ                | 4  |       | JURIETTI            | 4  |       |
| CARNOT               | 4  |       | DEBORD              | 3  |       |
| CORIDON              | 4  |       | (TRIVINO, 67*)      |    |       |
| GUIVARC'H            | 5  |       | CHAVRONDIER         | 2  |       |
| ROUXEL               | 3  |       | A. TRAORE           | 4  |       |
| (CELDAN, 90*)        |    |       | A. DURAND           | 3  |       |
| Total                | 40 |       | Total               | 37 |       |

Entr. : Smerecki Entr. : Gransart

7 847 spectateurs. Recette : 272 099 F.

Arbitrage de M. Glochon.

Avertissements : Fournier (51\*), Laspalles (62\*), Guivarc'h (79\*), à Guingamp; Debord (60\*), à Gueugnon.

29\* : superbe reprise de Carnot, de peu au-dessus.

49\* : sur une action décisive de Coridon qui trouble Safanjon et Fanzel, Guivarc'h ouvre le score (1-0).

53\* : Traoré rate l'égalisation sur un centre d'Acédo remis par Durand.

72\* : sur un service de Carnot, Guivarc'h marque d'une frappe imparable du droit (2-0).

78\* : un long ballon de Fanzel est complètement raté par Hugues, qui boxe le ballon dans son but (2-1).



Photo Philippe GEORGIN/HOT SPORTS

30<sup>e</sup> JOURNÉE

4 MARS 1995

| MATCHES |    |    |    |         |    |    |    |       |    |    |    | BUTS             |    |     |    |       |
|---------|----|----|----|---------|----|----|----|-------|----|----|----|------------------|----|-----|----|-------|
| Terrain |    |    |    | Adverse |    |    |    | Total |    |    |    | Classement       |    | Pts |    | Diff. |
| J.      | G. | N. | P. | J.      | G. | N. | P. | J.    | G. | N. | P. |                  |    | p.  | c. |       |
| 16      | 13 | 2  | 1  | 14      | 4  | 7  | 3  | 30    | 17 | 8  | 4  | 1. Guingamp      | 60 | 26  | 9  | + 16  |
| 15      | 12 | 0  | 3  | 15      | 4  | 8  | 3  | 30    | 16 | 8  | 6  | 2. Marseille     | 56 | 36  | 12 | + 26  |
| 15      | 8  | 5  | 2  | 15      | 7  | 3  | 5  | 30    | 15 | 8  | 7  | 3. Châteauroux   | 53 | 19  | 7  | + 17  |
| 15      | 10 | 2  | 3  | 15      | 5  | 6  | 4  | 30    | 15 | 8  | 7  | 4. Toulouse      | 53 | 28  | 16 | + 15  |
| 16      | 10 | 4  | 2  | 14      | 4  | 7  | 3  | 30    | 14 | 11 | 5  | 5. Red Star      | 53 | 29  | 15 | + 12  |
| 14      | 7  | 5  | 2  | 16      | 8  | 2  | 6  | 30    | 15 | 7  | 8  | 6. Gueugnon      | 52 | 22  | 13 | + 10  |
| 15      | 8  | 7  | 0  | 15      | 4  | 7  | 4  | 30    | 12 | 14 | 4  | 7. Nancy         | 50 | 20  | 9  | + 11  |
| 16      | 8  | 7  | 1  | 14      | 4  | 6  | 4  | 30    | 12 | 13 | 5  | 8. Dunkerque     | 49 | 16  | 9  | + 10  |
| 15      | 7  | 6  | 2  | 15      | 4  | 4  | 7  | 30    | 11 | 10 | 9  | 9. Amiens        | 43 | 22  | 13 | + 1   |
| 16      | 8  | 9  | 1  | 14      | 3  | 2  | 9  | 30    | 9  | 11 | 10 | 10. Perpignan    | 38 | 19  | 10 | + 4   |
| 15      | 7  | 7  | 1  | 16      | 1  | 6  | 9  | 30    | 8  | 13 | 9  | 11. Alès         | 37 | 19  | 7  | + 2   |
| 15      | 7  | 4  | 4  | 15      | 2  | 6  | 7  | 30    | 9  | 10 | 11 | 12. Valence      | 37 | 22  | 15 | + 8   |
| 14      | 7  | 6  | 1  | 16      | 3  | 1  | 12 | 30    | 10 | 7  | 13 | 13. Mulhouse     | 37 | 25  | 13 | + 4   |
| 16      | 7  | 7  | 2  | 14      | 0  | 8  | 6  | 30    | 7  | 15 | 8  | 14. Charleville  | 36 | 22  | 13 | + 3   |
| 16      | 8  | 6  | 4  | 14      | 1  | 6  | 7  | 30    | 7  | 12 | 11 | 15. Laval        | 33 | 19  | 15 | + 9   |
| 14      | 5  | 5  | 4  | 16      | 1  | 8  | 7  | 30    | 6  | 13 | 11 | 16. Le Mans      | 31 | 18  | 11 | + 5   |
| 15      | 4  | 7  | 4  | 15      | 2  | 5  | 8  | 30    | 6  | 12 | 12 | 17. Niort        | 30 | 14  | 16 | + 13  |
| 14      | 4  | 5  | 5  | 16      | 3  | 4  | 9  | 30    | 7  | 9  | 14 | 18. Sedan        | 30 | 14  | 18 | + 16  |
| 14      | 4  | 6  | 4  | 16      | 2  | 3  | 11 | 30    | 6  | 8  | 15 | 19. Angers       | 27 | 16  | 13 | + 16  |
| 15      | 5  | 4  | 6  | 15      | 0  | 9  | 7  | 30    | 5  | 12 | 13 | 20. Beauvais     | 27 | 15  | 20 | + 17  |
| 14      | 4  | 5  | 5  | 16      | 1  | 3  | 12 | 30    | 5  | 8  | 17 | 21. Saint-Brieuc | 23 | 16  | 15 | + 15  |
| 15      | 3  | 6  | 6  | 15      | 0  | 5  | 10 | 30    | 3  | 11 | 16 | 22. Nîmes        | 20 | 17  | 15 | + 13  |

Grâce à Mickaël Pagis, auteur du premier but, Laval s'est imposé face à Nancy et s'éloigne ainsi des relégables.

| DUNKERQUE           |  | 2 (1) | MARSEILLE            |                | 2 (0) |
|---------------------|--|-------|----------------------|----------------|-------|
| Haddadou (9*)       |  |       | Cascarino (52*, 86*) |                |       |
| Martin (90*)        |  |       |                      |                |       |
| BAÏOCO              |  |       | 3                    | BARTHEZ        | 3     |
| MARTIN              |  |       | 4                    | JAMBAY         | 4     |
| PIERRE-FANFAN       |  |       | 4                    | GERMAIN        | 3     |
| BLINO               |  |       | 4                    | CASONI         | 4     |
| C. GAUTIER          |  |       |                      | MARQUET        | 3     |
| (BENDJABALLAH, 35*) |  |       | 3                    | DE WOLF        | 3     |
| DEBROSSE            |  |       |                      | MAZZOLINI      | 3     |
| PAUK                |  |       | 2                    | J. CANTONA     | 3     |
| BLANCHARD           |  |       | 3                    | (THÉTIS, 77*)  |       |
| GOUROULI            |  |       | 3                    | VIGNOLA        | 5     |
| (BORDJI, 67*)       |  |       |                      | LIBBRA         | 3     |
| HADDADOU            |  |       | 3                    | (FERRERI, 80*) |       |
| RINÇON              |  |       | 3                    | CASCARINO      | 4     |
| Total               |  |       | 36                   | Total          | 36    |

Entr. : Dupont Entr. : Stambouli

7 300 spectateurs. Recette : n.c.

Arbitrage de M. Léon.

Avertissements : Baïocco (42\*), Gourouli (50\*), Martin (61\*), Pauk (88\*), à Dunkerque; Marquet (26\*), J. Cantona (48\*), Vignola (56\*), Jambay (74\*), à Marseille.

9\* : Barthez n'a pas encore touché le ballon quand Haddadou, de 20 mètres et du pied droit, trouve la lucarne (1-0).

52\* : lancé par Cantona, Cascarino devance la sortie de Baïocco (1-1).

56\* : un coup franc de Vignola heurte le poteau !

86\* : Vignola déborde et centre de la gauche. Tête et doublé de Cascarino (1-2).

90\* : coup franc puissant de Martin. Barthez est battu (2-2).

| CHÂTEAURoux     | 0  | ANGERS         | 0  |
|-----------------|----|----------------|----|
| <hr/>           |    |                |    |
| V. FERNANDEZ    | 3  | RAMÉ           | 4  |
| COLACCICO       | 3  | GARNIER        | 3  |
| TRIKI           | 3  | J. FERNANDEZ   | 3  |
| UKKONEN         | 4  | LAMBOURDE      | 3  |
| GUILLou         | 3  | GEHRA          | 3  |
| AVENET          | 3  | BOURGEOIS      | 3  |
| BOSSIS          | 3  | (POULARD, 87*) |    |
| CALENDA         | 3  | BOULDAY        | 3  |
| GARRAULT        | 4  | EL HADAouI     | 3  |
| (EL OUALI, 80*) |    | (NZAMBA, 78*)  |    |
| MAHARZI         | 3  | REY            | 3  |
| ROUX            | 3  | DENIAUD        | 3  |
| (AJAS, 64*)     |    | MOUYÈME        | 3  |
| <hr/>           |    |                |    |
| Total           | 35 | Total          | 34 |

Entr. : Zvunka Entr. : Guesdon

3 767 spectateurs. Recette : 165 655 F.

Arbitrage de M. Moulin.

Avertissements : Guillou (67\*), à Châteauroux; J. Fernandez (50\*), Bourgeois (69\*), à Angers.

44\* : centre-tir de Colacicco sur la transversale.

48\* : corner d'Ukonen sur la transversale.

70\* : nouveau corner d'Ukonen sur la transversale. La reprise d'ajas est dégagée sur sa ligne par Gehra.

|                    |       |                |       |
|--------------------|-------|----------------|-------|
| TOULOUSE           | 4 (2) | SAINT-BRIEUC   | 1 (1) |
| Calderaro (1*)     |       | E. Hervé (10*) |       |
| Arribagé (31*)     |       |                |       |
| Braud (54* c.s.c.) |       |                |       |
| Moreau (85*)       |       |                |       |
|                    |       |                |       |
| MONTANIER          | 4     | MANTAUX        | 2     |
| SALAÜN             | 3     | HARVEY         | 2     |
| ARRIBAGÉ           | 4     | BRAUD          | 3     |
| PAILLARD           | 3     | SATORRA        | 3     |
| MANAC'H            | 3     | DRUON          | 2     |
| CANDELA            | 4     | ROSELLO        | 2     |
| LORET              | 4     | OLLIER         | 4     |
| (BATLLES, 79*)     |       | E. HERVE       | 3     |
| AUBAME             | 3     | RAY            | 3     |
| MOREAU             | 4     | LE BUZULIER    | 2     |
| CALDERARO          | 4     | (KHIRAT, 46*)  | 3     |
| (SERREAU, 77*)     |       | LE SAUX        | 3     |
| PICKEU             | 3     |                |       |

Entr. : Courbis Entr. : Chay

6 547 spectateurs. Recette : n.c.

Arbitrage de M. Coué.

Avertissements : Paillard (38\*), Aubame (45\*), à Toulouse; Satorra (18\*), E. Hervé (22\*), Braud (38\*), à Saint-Brieuc.

1\* : reprise de volée de Loret que Mantaux ne peut bloquer. Calderaro surgit (1-0).

10\* : coup franc de Le Saux. Hervé, seul au deuxième poteau, trompe Montanier (1-1).

31\* : coup franc de Loret pour Arribage (2-1).

54\* : ouverture de Candela pour Pickeu. Braud, pressé par Calderaro, marque contre son camp (3-1).

85\* : joli une-deux entre Serreau et Moreau, lequel évite la sortie de Mantaux (4-1).

| RED STAR 93     |    | 1 (1)                                 | NIORT | 2 (1) |
|-----------------|----|---------------------------------------|-------|-------|
| Marlet (45*)    |    | Suywens (14*)<br>Domorad (70° c.s.c.) |       |       |
| SCHNEIDER       | 3  | DEBENEST                              | 4     |       |
| GUIMARD         | 3  | BEAUMET                               | 3     |       |
| DOMORAUD        | 3  | COURTIN                               | 3     |       |
| FIATTE          | 3  | (AZZOPARDI, 46°)                      | 3     |       |
| DORIZON         | 3  | BONNAFOUS                             | 3     |       |
| MERMET          | 3  | BROCHARD                              | 4     |       |
| BLONDEAU        | 3  | TÉBILY                                | 3     |       |
| BASTÈRE         | 3  | FRADIN                                | 3     |       |
| (AGASSON, 75°)  |    | BROUARD                               | 3     |       |
| BOUTAL          | 3  | C. LESTRADE                           | 4     |       |
| MARLET          | 3  | SUYWENS                               | 4     |       |
| THIMOTHÉE       |    | (FERREIRA, 73°)                       |       |       |
| (MAURICIO, 35°) | 3  | W. LOKO                               | 4     |       |
| Total           | 33 | Total                                 | 38    |       |

Entr. : Repellini Entr. : Rust

1 654 spectateurs. Recette : 37 256 F.

Arbitrage de M. Lainé.

Avertissements : Guimard (59\*), au Red Star 93; Fradin (15\*), Brouard (42\*), Brochard (54\*), Suywens (60\*), Bonnafous (83\*), à Niort.

14\* : ballon perdu par Fiatte aux abords de la surface. Suywens s'en empare et va battre Schneider de près (0-1).

45\* : corner audonien. Cafouillage dans la surface. Marlet reprend au milieu d'une forêt de joueurs et égalise (1-1).

70\* : suite à un corner, Suywens tire sur le poteau ! Le ballon ricoche sur Domorad, qui marque contre son camp (1-2).

| LAVAL          |  | 2 (0) | NANCY          |                 | 1 (0) |
|----------------|--|-------|----------------|-----------------|-------|
| Pagis (51')    |  |       | L. Sachy (61') |                 |       |
| Lobé (68')     |  |       |                |                 |       |
| OSMOND         |  |       | 4              | WIMBÉE          | 3     |
| DANIELOU       |  |       | 5              | SCHEMME         | 3     |
| STRZELCZAK     |  |       | 3              | LECLUSE         | 3     |
| FERRON         |  |       | 3              | DAVID           | 3     |
| LOMA           |  |       | 3              | FISCHER         | 3     |
| (MAURICE, 83') |  |       |                | LAQUAIT         | 4     |
| GEFFROY        |  |       | 2              | RABESANDRATANA  | 3     |
| TAPOKO         |  |       | 4              | ZAVAROV         | 2     |
| PÉDRON         |  |       | 3              | (L. SACHY, 50') |       |
| PAGIS          |  |       | 4              | CAPLAUX         | 3     |
| LOBÉ           |  |       | 4              | (RAMBO, 77')    |       |
| DUMOLIN        |  |       | 3              | HADJI           | 4     |
| (TANCHOT, 79') |  |       |                | (Expulsé, 90')  |       |
|                |  |       |                | VAIRELLES       | 4     |

Entr. : Troch Entr. : Bôlôni

1 914 spectateurs. Recette : 90 065 F.

Arbitrage de M. Anton.

Avertissements : Strzelczak (15\*), Lobé (34\*), Geffroy (86\*), à Laval; Vairalles (23\*), Lecluse (32\*), Laquait (71\*), à Nancy.

51\* : longue chevauchée de Daniélou sur la droite. Servi en profondeur, Lobé centre, et Pagis ajuste Wimbée du droit (1-0).

61\* : centre de Laquait. Tête de Sachy (1-1).

65\* : tir travaillé de Pédron. Wimbée est battu mais est sauvé par le poteau ! Pagis, seul devant le but vide, reprend. A côté.

68\* : débordement de Dumolin et centre sur Lobé, qui pivote et trompe Wimbée (2-1).

| CHARLEVILLE    |   | 1 (1) | AMIENS             |       | 1 (0) |    |
|----------------|---|-------|--------------------|-------|-------|----|
| Dziéciol (3*)  |   |       | Lokuli (80*)       |       |       |    |
| RÉGNAULT       | 3 |       | WANTZ              | 3     |       |    |
| DZIECIOL       | 5 |       | GEREZ              | 4     |       |    |
| FOUZARI        | 4 |       | RAYMOND            | 3     |       |    |
| PFRUNNER       | 3 |       | RICHARD            | 3     |       |    |
| OTTATO         | 3 |       | MARSIGLIA          | 3     |       |    |
| WOLFF          | 3 |       | (DÉMOULIN, 55*)    |       |       |    |
| AVRIL          | 4 |       | CHOUYA             | 3     |       |    |
| ANDRY          | 4 |       | ÉLOT               | 4     |       |    |
| CLEMENT        | 3 |       | PIRES              | 3     |       |    |
| (SZULC, 69*)   |   |       | DEBLOCK            | 3     |       |    |
| DYMAINT        | 4 |       | (HAMOU-MAMAR, 68*) |       |       |    |
| GABZDYL        | 4 |       | FADERNE            | 4     |       |    |
| (OUDJANI, 78*) |   |       | LOKULI             | 3     |       |    |
| Total          |   |       | 40                 | Total |       | 36 |

Entr. : Bezaz Entr. : Dos Santos

1 800 spectateurs. Recette : n.c.

Arbitrage de M. Champet.

Avertissements : Pfrunner (17\*), Dziéciol (88\*), à Charleville; Deblock (8\*), Chouya (12\*), Marsiglia (40\*), Lokuli (54\*), à Amiens.

3\* : monté le long de son couloir droit, Dziéciol expédie de 35 mètres un boulet sous la barre qui laisse Wantz, trop avancé, pantois (1-0).

18\* : après un essai de Clément, Gabzdyl est stoppé par Gerez alors qu'il filait au but.

67\* : frappe en pivot de Clément, qui passe au ras du poteau.

80\* : essuie à 20 mètres, Lokuli égalise du droit (1-1).

| PERPIGNAN      |    | 1 (1)            | ALÈS |  | 0 |
|----------------|----|------------------|------|--|---|
| <hr/>          |    |                  |      |  |   |
| Basile (36*)   |    |                  |      |  |   |
| GARDIÉ         | 4  | BRUNEAU          | 3    |  |   |
| BUHLMANN       | 3  | BAUDOUIN         | 3    |  |   |
| RAUTURIER      | 3  | CINTAS           | 3    |  |   |
| (FEUCHT, 49*)  |    | MOULIN           | 3    |  |   |
| (Expulsé, 62*) |    | CALATRABA        | 2    |  |   |
| FRAPOLI        | 4  | (SCIORTINO, 63*) |      |  |   |
| VIVÈS          | 3  | NOGUEIRA         | 3    |  |   |
| MONBRUN        | 3  | DIAF             | 3    |  |   |
| PEUGET         | 3  | DELETANG         | 4    |  |   |
| ESCAVOL        | 3  | ALIDRA           | 3    |  |   |
| IWANICKI       | 3  | SAAR             | 4    |  |   |
| (MOUNADI, 76*) |    | (Expulsé, 62*)   |      |  |   |
| BASILE         | 4  | M. TRAORÉ        | 3    |  |   |
| CHANLOT        | 3  |                  |      |  |   |
| Total          | 36 | Total            | 34   |  |   |

Entr. : Carayon Entr. : Pasqualetti

1 600 spectateurs. Recette : n.c.

Arbitrage de M. Harrel.

Avertissements : Buhlmann (15\*), Frapoli (26\*), Mounadi (88\*), à Perpignan; Calatrabas (32\*), Delétang (84\*), à Alès.

Expulsions : Feucht (62\*), à Perpignan; Saar (62\*), à Alès.

17\* : slalom de Saar échouant devant Gardié.

36\* : coup franc de Basile, à 30 mètres dans l'axe (1-0).

44\* : au point de penalty, Chanlot laisse passer sa chance.

51\* : Traoré bute sur Gardié. Delétang récupère et tire. Frapoli sauve in extremis.

| VALENCE       | 1 (1) | LE MANS       | 0  |
|---------------|-------|---------------|----|
| <hr/>         |       |               |    |
| Weiss (13*)   |       |               |    |
| CRÉMILLIEUX   | 4     | PÉDEMAS       | 3  |
| S. RONDELAERE | 2     | BOLIVARD      | 2  |
| MONNIER       | 3     | GARCIN        | 3  |
| PONS          | 3     | PENAUD        | 3  |
| T. GROS       | 3     | TANNAI        | 2  |
| DEMIRDJIAN    | 2     | BEUNARDEAU    | 3  |
| TERZIAN       | 3     | POISSON       | 3  |
| DIFRAYA       | 3     | J.-L. GAUTIER | 2  |
| (FÉREZ, 73*)  |       | BOUTELLIER    | 2  |
| MOUTARD       | 3     | (RIPOLL, 59*) |    |
| WEISS         |       | FIWOO         | 3  |
| (AUTHIÉ, 37*) | 2     | VAN KETS      | 3  |
| CHABERT       | 3     |               |    |
| <hr/>         |       |               |    |
| Total         | 30    | Total         | 29 |

Entr. : Notheaux Entr. : Froger

1 500 spectateurs. Recette : n.c.

Arbitrage de M. Auriac.



# Daniélou part en croisade

Bien sûr, il faut le chercher loin derrière au classement. Mais, au gré d'une forme ascendante, le solide défenseur lavallois enjambe les obstacles avec vélocité. Attendons-nous à le voir améliorer son actuel 29<sup>e</sup> rang dans les semaines à venir...

1. Fournier (Guingamp), 114.
2. Richard (Amiens), 113.
3. R. Lecomte (Guingamp), 112.
4. Avenet (Châteauroux), Debrosse (Dunkerque), Guivarc'h et C. Michel (Guingamp), 110.
8. Vairrelles (Nancy), 109.
9. Blondeau (Red Star 93), 108.
10. Delétang (Alès), 106.
11. Moulin (Alès), 105.
12. Baudouin (Alès), A. Traoré (Gueugnon), Van Kets (Le Mans), 104.
15. Algérino et Ukonen (Châteauroux), 103.
17. Chouya et Lokuli (Amiens), Clément (Charleville), Penaud (Le Mans), Cuca (Mulhouse), 102.
22. Verschuère (Beauvais), Carnot (Guingamp), Bonnafous (Niort), 101.
25. M. Traoré (Alès), Vandevorode (Beauvais), C. Gautier (Dunkerque), Hutteau (Sedan), 100.
29. Nogueira (Alès), Daniélou (Laval), David (Nancy), 99.
32. Deblock (Amiens), Triki (Châteauroux), Blino (Dunkerque), 98.
35. Granon (Mulhouse), Rabesandratana (Nancy), 97.
37. Domoraud (Red Star 93), 96.
38. Avril (Charleville), Arpinon (Sedan), 95.
40. Giraudo (Alès), Jumel (Beauvais), Jurietti (Gueugnon), Laspalles (Guingamp), Beunardeau (Le Mans), Marquet (Marseille), Ray (Saint-Brieuc), Nemecek (Toulouse), 94.

48. Chavronnier (Gueugnon), Taborda (Mulhouse), Chanelet (Nîmes), Girard (Red Star 93), 93.
52. Maharzi (Châteauroux), Hébert (Dunkerque), Dib (Marseille), Lucchesi (Nîmes), Chanlot (Perpignan), 92.

## Classement des gardiens

|                                |     |                                  |    |
|--------------------------------|-----|----------------------------------|----|
| 1. Debenest (Niort) .....      | 112 | 21. Aubry (Angers) .....         | 52 |
| 2. Wimbée (Nancy) .....        | 111 | 22. Acard (Le Mans) .....        | 42 |
| 3. Boumijel (Gueugnon) .....   | 110 | 23. N. Sacy (Angers) .....       | 40 |
| Hugues (Guingamp) .....        | 110 | Boukrouh (Châteauroux) ..        | 40 |
| Gardié (Perpignan) .....       | 110 | 25. Zingaro (Châteauroux) ..     | 29 |
| 6. Baïocco (Dunkerque) .....   | 106 | 26. V. Fernandez (Châteauroux)   | 26 |
| 7. Ceccarelli (Alès) .....     | 104 | 27. Regnault (Charleville) ..... | 20 |
| Montanier (Toulouse) .....     | 104 | Guéret (Red Star 93) .....       | 20 |
| 9. Barthez (Marseille) .....   | 101 | 29. Crémillieux (Valence) .....  | 16 |
| 10. Gomes (Beauvais) .....     | 100 | 30. Flory (Nîmes) .....          | 15 |
| 11. Mantaux (Saint-Brieuc) ..  | 99  | 31. Millet (Amiens) .....        | 14 |
| Rodolphe (Sedan) .....         | 99  | 32. Gallou (Mulhouse) .....      | 10 |
| 13. Grange (Charleville) ..... | 95  | 33. Ramé (Angers) .....          | 7  |
| Bourges (Mulhouse) .....       | 95  | Troussier (Laval) .....          | 7  |
| 15. Schneider (Red Star 93) .. | 94  | 35. Spinosi (Marseille) .....    | 6  |
| 16. Wantz (Amiens) .....       | 92  | 36. Go (Beauvais) .....          | 4  |
| 17. Osmond (Laval) .....       | 91  | Sykora (Gueugnon) .....          | 4  |
| 18. Yazmadjian (Valence) ..... | 86  | Delaunay (Laval) .....           | 4  |
| 19. Sence (Nîmes) .....        | 82  | Allibert (Nîmes) .....           | 4  |
| 20. Pédemas (Le Mans) .....    | 67  | 40. Bruneau (Alès) .....         | 3  |

## Équipe type

(30<sup>e</sup> journée)

RAMÉ

(Angers, 4 ét.)

DANIÉLOU

(Laval, 4 ét.)

ARRIBAGÉ

(Toulouse, 4 ét.)

FRAPOLLI

(Perpignan, 4 ét.)

DZIÉCIOL

(Charleville, 5 ét.)

ÉLOT

(Amiens, 4 ét.)

VERSCHUÈRE

(Beauvais, 5 ét.)

KACHLOUL

(Nîmes, 4 ét.)

VIGNOLA

(Marseille, 5 ét.)

GUIVARC'H

(Guingamp, 5 ét.)

SUYWENS

(Niort, 4 ét.)

## Télescope

# Verschuère, la convoitise

Dans les travées du stade Pierre-Brisson, ils sont nombreux à lui prédire une superbe carrière. Son abattage, sa technique et sa clairvoyance l'ont déjà hissé au-dessus du groupe beauvaisien. Mathieu Verschuère refuse pourtant de se mettre en avant. L'homme est modeste, discret et intelligent. Trois qualités indispensables pour grimper patiemment les marches de la renommée sans se brûler les ailes. Sa morphologie et son talent le rapprochent d'Alain Giresse. Comme l'ancien Bordelais, le Picard est fidèle à son club. Des équipes de jeunes au centre de formation, il a tout connu. Y compris les difficultés. Car, à Beauvais, les objectifs se limitent au maintien. Un contexte peu favorable à l'expression d'un potentiel tel que le sien. Une fois libéré de ses obligations militaires (c'est une affaire de quelques semaines), Mathieu retrouvera des sensations qui, comme devant Mulhouse, le situent largement au-dessus de la mêlée. Un gros volume

de jeu, un énorme travail de récupération : il n'en faut pas davantage pour attirer l'attention des recruteurs. Cinq ou six clubs de l'élite ont déjà manifesté leur intérêt pour ce jeune espoir au rôle encore flou sur le terrain. Beaucoup s'interrogent sur la meilleure place à lui attribuer : meneur de jeu ou milieu tournant ? Quelle que soit sa position, le garçon possède une marge de progression suffisante pour ne pas décevoir les futurs acquéreurs.

**Mathieu VERSCHUÈRE**

Né le 8 février 1972, à Amiens.

1,68 m, 66 kg.

Club : Beauvais.

Milieu de terrain.

5 étoiles : Mulhouse.

4 étoiles : Laval, Guingamp, Toulouse, Charleville, Le Mans, Saint-Brieuc, Marseille, Amiens, Red Star 93, Laval, Guingamp, Toulouse, Nîmes, Valence, Charleville.

## Buteurs

1. Cascarino (Marseille), 26.
2. Cuca (Mulhouse), 21.
3. Guivarc'h (Guingamp), 19.
4. Adam (Amiens), A. Traoré (Gueugnon), 16.
6. Vandevorode (Beauvais), 15.
7. Van Kets (Le Mans), 14.
8. Weiss (Valence), 13.
9. Bossis et Roux (Châteauroux), Calderaro (Toulouse), 12.
12. Chanlot (Perpignan), Boutal et Thimothée (Red Star 93), Ray (Saint-Brieuc), 11.
16. Lokuli (Amiens), 10.
17. L. Sacy (Nancy), 9.
18. Mouyémé (Angers), Chavronnier et A. Durand (Gueugnon), Carnot (Guingamp), Granon (Mulhouse), Ramdane (Nîmes), Pickeu et Salatin (Toulouse), 8.
26. Deletang (Alès), Deniaud (Angers), Marlet (Red Star 93), Bonora et Courtet (Sedan), 7.
31. A. Garcia (Beauvais), Maharzi (Châteauroux), Rinçon (Dunkerque), Rouxel (Guingamp), Ferreri (Marseille), Vairrelles (Nancy), Mota (Valence), 6.
38. Alidra (Alès), Lempereur (Beauvais), Gabzdyl et Oudjani (Charleville), Rodrigues (Dunkerque), Lobé (Laval), Mauffroy (Le Mans), Rabesandratana (Nancy), Hutteau (Sedan), 5.

## Rendez-vous

31<sup>e</sup> JOURNÉE

Vendredi 10 mars, à 20 heures

Le Mans-Laval

Saint-Brieuc-Nîmes

Samedi 11 mars, à 20 heures

Sedan-Guingamp

Alès-Charleville

Marseille-Perpignan

Niort-Dunkerque

Angers-Valence

Amiens-Red Star 93

Mulhouse-Châteauroux

Gueugnon-Beauvais

Dimanche 12 mars, à 18 heures

Nancy-Toulouse

47. Nogueira et Saar (Alès), Dymant et Wolff (Charleville), Garrault (Châteauroux), Debord (Gueugnon), Bouzaïene, Daniélou et Pagis (Laval), Poisson (Le Mans), Ferrer et Libbra (Marseille), David (Nancy), Kachloul et Lucchesi (Nîmes), Jovanovic (Niort), Mounadi (Perpignan), Girard (Red Star 93), Nemecek (Toulouse), 4.
66. M. Traoré (Alès), Stéfani (Angers), Ajas (Châteauroux), Blanchard, C. Gautier et Gourouli (Dunkerque), Pédrón (Laval), Darbellet (Le Mans), Germain (Marseille), Horace (Mulhouse), Zavarov (Nancy), Sabin et Vukic (Nîmes), Faure (Niort), Crucet (Perpignan), Agasson et Mauricio (Red Star 93), Le Saux (Saint-Brieuc), Arribagé et Moreau (Toulouse), Authié (Valence), 3.

## La question

Quelle équipe compte le plus large éventail de buteurs ?

La palme revient à Dunkerque, qui recense quatorze noms différents. Aux treize joueurs de son groupe — Rinçon (6), Rodrigues (5), Blanchard, C. Gautier et Gourouli (3), Blino et Haddadou (2), Bendjaballah, Bordji, Debrosse, Hébert, Martin et Pauk (1) — s'ajoute l'Angévien Dorado, auteur d'un but contre son camp. Viennent ensuite : Toulouse (12+2), Niort (11+2), Valence (12) et Amiens (11+1).

## Flashes

- ▲ Depuis six journées, Beauvais inscrit un but à chaque rencontre. Cette moyenne lui a fait récolter huit points.
- ▲ Les deux doublés du week-end ont été réussis par deux des meilleurs buteurs du Championnat. Les précédents tirs groupés de Cascarino et de Guivarc'h remontaient respectivement aux 6<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> journées.
- ▲ Les deux derniers déplacements de Nancy, à Dunkerque et à Laval, se sont soldés par autant de revers : 0-2 et 1-2.
- ▲ En marquant contre leur camp, Braud (Saint-Brieuc), Domoraud (Red Star 93) et Hugues (Guingamp) rejoignent Avenet, Biza-sène, Dorado, Gunia, Maurice, Moulin, Rambo, Rauturier et Szklarek au rang des grands maladroits de la saison.

- ▲ Saint-Brieuc a subi en Haute-Garonne sa plus sévère défaite en Championnat de la saison.
- ▲ Voilà quatre matches à domicile que Perpignan négocie bien. Face au Mans, Mulhouse, Sedan et Alès, la défense catalane n'a pas encaissé de but. Résultat : 1 nul et 3 succès.
- ▲ Le Mans court après la victoire depuis le 10 décembre 1994, date à laquelle le MUC s'était difficilement débarrassé d'Amiens (2-1).
- ▲ Lors de ses trois dernières prestations au Stadium de Toulouse, Calderaro est parvenu à tromper la vigilance du gardien adverse (un but contre Gueugnon, Mulhouse et Saint-Brieuc).

## STAGES FOOT FEURS

8-17 ans

Été 1995

30 km de Saint-Étienne (Loire)

- Sur 20 hectares 3 terrains pelouse
- 2 gymnases
- 1 piscine
- Tennis
- Assistance médicale
- Séances spécifiques GARDIEN DE BUT
- ÉDUCATEURS DIPLOMÉS D'ÉTAT
- présents 24 heures sur 24
- Homologués Jeunesse et Sports
- BONS ET CHÈQUES VACANCES

1 580 F la semaine en pension complète

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

..... Tél. : .....

**STAGES FOOT FEURS** — 3, rue de Fontanes  
42800 ST-MARTIN-LA-PLAINE — Tél. : 77-75-77-86



# Guivarc'h et Rouxel, en frères pétards

**Le duo d'attaquants de Guingamp fait des étincelles. Contre Gueugnon, si Rouxel est resté muet, Guivarc'h a frappé pour deux. Pour ces terreurs des surfaces, la Division 1 est proche.**

DEUX pas de la mairie de Guingamp, un autre siège que la rumeur publique locale voue en juin prochain à l'ambition de Noël Le Graët, un petit immeuble bourgeois à la façade fraîchement restaurée. Depuis peu, les deux goleadores du Trégor ont investi les lieux. Stéphane Guivarc'h, en jeune marié, a emménagé au deuxième étage avec son épouse, tandis que Lionel Rouxel, lui, en célibataire averti, occupe l'appartement du dessus. A la vie comme sur le terrain, les deux tontons flingueurs d'En Avant habitent à la même adresse. Et ce depuis leur concubinage sur le front de l'attaque guingampaise. « Quand Stéphane a signé ici, il cherchait un appartement, explique Lionel, l'aîné d'un mois. Je lui ai dit qu'il y avait un F 2 libre à côté de mon studio. Cette année, nous avons de nouveau déménagé tout en restant encore une fois voisins. » L'anecdote parle d'elle-même. Entre les numéros sept et neuf guingampais, il existe une totale complicité.

## Stéphane, Lionel, Amicalement vôtre

Pourtant rien ne les prédestinait un jour à porter ensemble le maillot rouge et noir. Les deux hommes ont un destin croisé qui pourrait se narrer au rythme du générique de la célèbre série britannique *Amicalement vôtre*, Stéphane endossant le rôle de Dany White, le fantasque bourru, et Lionel, le costard de Brett Sinclair, le gentleman, alias Roger Moore. Sans l'instinct d'Yvon Schmitt, le responsable de la structure de formation locale — En Avant ne possède pas de centre —, l'un serait vraisemblablement devenu attaquant dans une autre formation, et l'autre jeune cadre dynamique dans une entreprise de la région, ne tâtant le cuir que pour son plaisir. « Je suis allé chercher Stéphane au moment du dépôt de bilan du Stade Brestois, explique Yvon Schmitt, leur dénominateur commun.



Il venait de jouer contre notre réserve de Troisième Division. Nous avions perdu trois à zéro, et c'est lui qui nous avait planté les trois buts. Il a tout de suite signé comme pro. Quant à Lionel, il est arrivé le premier. Je le pistais depuis un moment comme sûrement beaucoup de clubs. Cependant, il est venu à Guingamp parce que nous lui offrions un emploi du temps souple afin qu'il puisse poursuivre ses études. C'est une tête ! »

## Deux personnalités différentes

En effet, lorsque son pote Stéphane est en train de faire la sieste un étage en dessous, l'intello du couple, mallette sous le bras, se rend à son second emploi. Lionel occupe tous les après-midi, hormis le mardi pour cause de double séance d'entraînement, un poste au service communication de la fromagerie-beurrerie Rippos, le sponsor maillot du club. « Que Smerecki ne s'inquiète pas, rigole Rouxel, mon travail privilégié reste le football. Cependant pour moi, c'est davantage une passion qu'un métier. Je ne pense qu'au ballon. Surtout en ce moment. Cependant, j'ai besoin de cette activité pour me vider l'esprit. D'ailleurs, je travaille pour du beurre ! C'est ma façon de récupérer. Et puis les résultats sont là ! »

Contre Gueugnon, si Lionel n'a pas marqué, son

compère a frappé pour les deux. Cette paire est un facteur primordial de la réussite de Guingamp. Pouliguen, preuve. Depuis qu'Alain de Martigny, le prédécesseur de Francis Smerecki aux commandes d'En Avant, en a fait son duo titulaire d'attaque, ils ont dépassé la barre des 100 buts. Plus fort, lors des trois dernières saisons entre la descente en National 1, où ils se sont promenés (49 réalisations à eux deux), et la remontée en Deuxième Division, les golden boys bretons ont inscrit les deux tiers des buts d'En Avant. Sans eux, nul doute que Guingamp n'occuperait pas actuellement la première place du Championnat avec quatre longueurs d'avance sur Marseille. Francis Smerecki a donc convenu : « Ils forment une doublette très compétitive. Ce sont les détonateurs de l'équipe. L'un, comme l'autre ont marqué les buts essentiels. Soit le premier, soit le dernier. » Aussi, quand on sait qu'En Avant, grâce aussi à une défense très solide — la deuxième avec vingt-deux buts encaissés —, a gagné la quasi-totalité de ses rencontres sur des scores équilibrés du type 1-0 ou 2-1 (par exemple, les deux derniers matches contre Saint-Brieuc et Gueugnon), on comprend aisément l'importance de ce duo de joueurs.

## Un divorce à l'amiable

Ce tandem explosif tire également sa force de sa complémentarité. Sur le terrain, ils ne se marchent pas sur les pieds, car ils évoluent dans des registres différents. Au gré de leurs trois années et demie de concubinage sportif, Guivarc'h et Rouxel ont forgé leurs automatismes. Au prix également d'un changement de style. « Le succès de notre association est dû à beaucoup de travail, commente Stéphane. On ne se trouve pas uniquement au feeling. A Brest, j'étais un numéro neuf axial type. En arrivant à Guingamp, j'ai modifié mon jeu, et désormais je bouge beaucoup plus en pointe. Quant à Lionel, il

## Une paire d'as

La paire Guivarc'h-Rouxel a inscrit 109 buts en Championnat depuis que les deux joueurs évoluent ensemble sous les couleurs de Guingamp. Leur première association remonte à la saison 1991-92 à l'occasion d'un match Guingamp-Sedan le 18 janvier 1992, lors de la 24<sup>e</sup> journée (victoire d'En Avant, 2-1, dont un but de Lionel Rouxel). Depuis, c'est l'avalanche !

- 1991-1992 : Rouxel, 9. Guivarc'h, 3 (NDLR : arrivée en décembre 1991).
- 1992-1993 : Rouxel, 9. Guivarc'h, 14.
- 1993-1994 (National 1) : Rouxel, 21. Guivarc'h, 28.
- 1994-1995 (après 30 journées) : Rouxel, 6. Guivarc'h, 19.





Photos Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

grave autour de moi. Mais maintenant, je tiens à le souligner, je fais aussi des passes décisives.»

En plus de ces dix-neuf réalisations depuis le début du Championnat, ce qui le place à la troisième place des buteurs, Stéphane a servi neuf passes plaquées or à ses partenaires dont trois seulement à son lieutenant. « On se focalise beaucoup sur nous parce qu'on flambe, concède Guivarc'h. Néanmoins, notre place de leader est due aussi à la qualité de notre effectif. Des soutiens comme Carnot, Michel ou Coridon sont très précieux. D'ailleurs, Stéphane Carnot est devenu mon dauphin cette saison avec huit buts. Et, de toute façon, un jour ou l'autre, il faudra se faire à l'idée de nous séparer. »

Les éclats des frères pétards guingampais attirent, en effet, l'œil d'un certain nombre de formations de Première Division. Aussi, par le passé, si Lionel Rouxel avait reçu les offres les plus sérieuses, principalement de la part de Rennes, aujourd'hui, la valeur Guivarc'h est la plus courue dans les travées du stade du Roudourou. Cannes et Strasbourg seraient sur la piste du soulier d'or de Guingamp. Ce qu'il ne confirme ni n'infirme : « Pour le moment, il reste douze journées. Nous sommes très bien placés pour la montée. Lionel comme moi, nous voulons réussir ce pari qui viendrait clore un fabuleux parcours. De toute façon, notre avenir ne nous appartient pas totalement, car il nous reste à chacun un an de contrat. Mais, à vingt-quatre ans, il est vrai que j'ai envie de découvrir d'autres horizons et de jouer dans des grands clubs. Et je pense que ce sera en solitaire, car, à ma connaissance, jamais un club n'a proposé de racheter nos deux contrats. »

Si, pour l'instant, ils coulent le parfait amour sur les bords du Trieux, partageant avec leurs coéquipiers un flirt de moins en moins caché avec la montée, l'éventualité d'un divorce ne les effraie pas. De toute façon, entre Guigui et Lio, il se réglera toujours à l'amiable.

**François VERDENET, à Guingamp**

**Ça sent bon la Division 1 pour Stéphane Guivarc'h et Lionel Rouxel.**

**Les deux Guingampais sont les locomotives de la jeune et surprenante équipe d'En Avant qui, comme son nom le laisse sous-entendre, ne veut pas s'arrêter en si bon chemin.**

**« Tape-moi dans la main, la montée n'est pas loin ! » semble dire Guivarc'h à son fidèle compagnon.**

# Dunkerque : quel carnaval !

**Dans une ambiance de fête, Dunkerque a résisté à l'OM. D'autres grands rendez-vous l'attendent qui fixeront véritablement ses ambitions.**

**A** DUNKERQUE, samedi, l'entraîneur de l'Olympique de Marseille, Henri Stambouli, n'en est pas revenu. A 1 000 kilomètres de la Canebière, il avait l'impression de débarquer sur une autre planète pour assister à un drôle de spectacle. « Là-haut », on appelle ça un rigodon, une énorme sarabande bariolée qui ne connaît qu'un dieu, Jean Bart le corsaire, et qu'un maître, Côté Pinard, le plus célèbre des carnavaliers disparu trop tôt. Durant deux mois, dans la ville, tout est histoire d'intrigues, de grimes, de chants et, accessoirement, d'alcool. « J'en ai des frissons », avoue Stambouli. Quelle idée géniale d'associer la fête d'une ville au football ! Je ne me souviens pas avoir rencontré un tel accueil. Il n'avait jamais mis les pieds dans ce vieux stade Tribut décrié par les commissions de sécurité, mais qui s'était fait un lifting de dernière minute pour l'événement de l'année : la venue de l'OM. Il s'en souviendra ! Et pas seulement pour la convivialité de ses autochtones. Stambouli a aussi beaucoup aimé l'adversaire, ce dernier tout juste ébranlé par l'insolente réussite de l'Irlandais Tony Cascarino, auteur de cinq buts en deux matches contre la défense la plus imperméable du Championnat.

Dunkerque est le doyen de la Division 2 (trois décennies sans montée ni descente), mais on a l'impression de découvrir un petit nouveau. Avec son budget modeste (12 millions de francs) et son maigre public (1 500 spectateurs de moyenne avant la venue de Marseille), le club attaque sa dernière ligne droite avec, en tête, le rêve le plus fou de son existence : occuper l'une des trois premières places du classement.

## « Croire à une identité de jeu »

Pour l'entraîneur Alex Dupont, enfant du pays attaché autant à son club qu'aux traditions carnavalesques, « ce parcours est tout, sauf le fruit du hasard ». « Il correspond à l'arrivée à maturité des jeunes formés ici, explique-t-il. Ils ont redynamisé l'équipe, il y a quatre ans, quand nous luttions pour ne pas mourir. Ils l'aident aujourd'hui à franchir un palier. » Ils ? Il s'agit des Hébert, Blanchard, Rodrigues, et, à un degré moindre, Haddadou et Devulder, purs produits d'une formation... qui ne laisse pas

insensibles Jean Petit, de Monaco, Michel Ettore, de Metz, ou Jean-Michel Vandamme, de Lille, tous spectateurs intéressés des matches de Dunkerque depuis quelques semaines. Les propositions suivront. Forcément.

En attendant, Dunkerque ne boude pas son plaisir. Renforcé dans ses certitudes de formateur, Alex Dupont analyse très sereinement la situation : « Regardez l'historique du club. A chaque fois que nous nous sommes écartés de notre idéologie, il a été mis en danger. Ce ne sont pas toujours les transferts les plus chers les meilleurs. Ici, il est indispensable de croire à une identité de jeu. Et cela nécessite forcément un état d'esprit irréprochable. »

Les Baiocco, Debrosse, Pauk et Gourouli, un judicieux quatuor recruté à l'intersaison, l'ont parfaitement assimilé. « La réussite actuelle de l'équipe résulte de cet amalgame. Regardez comment nos cadres ont enfilé le costume local. Avec de tels arguments, nous devons avoir une ambition sportive. »

Le technicien ne parle pas encore de la Division 1. « Car les possibilités financières d'un club de l'élite dépassent largement les nôtres. » Mais il accepte volontiers la pression toute nouvelle des médias et du public : « Il faut que vous attendiez plus de nous. C'est le seul moyen de progresser. Ces trois dernières années, nous avons terminé 6<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup>. En mai prochain, on pourrait se situer dans les mêmes eaux et peut-être mieux. Nous n'avons plus le droit de nous contenter de moins. Et, pour cela, il faudra que nos joueurs aient envie de faire encore un bout de chemin ensemble. » Monaco, Metz et Lille patienteront un peu. Ou mettront le prix.

Reste désormais à bien gérer les grands rendez-vous qui se profilent (Red Star, Toulouse, Châteauroux et Guingamp) et qui fixeront définitivement les limites nordistes.

Avertissement d'Henri Stambouli : « Dunkerque a de grosses qualités et est animé par le désir permanent de bien jouer. On sent la patte d'un technicien amoureux du jeu. Mais le plus dur commence. Avant, Dunkerque était respecté, pas attendu. Aujourd'hui, le contexte est différent. Il va falloir faire avec la pression supplémentaire, comme ce soir... »

**Correspondance Didier DUPUIS**

**Avec l'apport de Thierry Pauk, l'ancien Messin, Dunkerque se met à jouer les premiers rôles.**



Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS



▲ Troisième gardien numéro de Charleville au début de saison, évoluant alors en première série de district, Patrick Régnault, vingt et un ans, est titulaire en Division 2 depuis la reprise de janvier après les blessures successives de Fabrice Grange et Olivier Miclot. Le jeune Carolo est heureux et ne le cache pas. Sa promotion sportive coïncide avec la fin de son service militaire et la naissance de son premier fiston.

▲ Retrouvailles à Charleville à l'occasion de la venue d'Amiens. Le gardien picard Alain Wantz a pu saluer Moussa Bezzaz, Antoine Pfrunner et Alain Wolff, qu'il avait connus à Chaumont.

▲ « Le coach nous avait prévenus. Il savait que Wantz anticipait. Alors j'ai tenté ma chance... » Régis Dziéol (Charleville) expliquait ainsi son but magnifique inscrit dès la 3<sup>e</sup> minute devant Amiens. C'est le second but de la saison de ce joueur polyvalent, l'un des plus anciens Carolos et qui avait débuté en Division 2 à Abbeville.

▲ L'entraîneur de Charleville, Moussa Bezzaz, était un tantinet déçu de n'avoir récolté qu'un point devant Amiens. « C'était un match à notre portée. Mais au fil des minutes, en seconde période, notre jeu s'est effiloché. On n'a pas su rester humbles, et on est tombés dans la facilité... »

▲ Toujours pas de panneau d'affichage en état de marche au stade du Petit-Bois à Charleville. C'est désormais la seule conséquence encore visible des terribles inondations de janvier, qui avaient partiellement endommagé les installations électriques.

▲ Samedi, le Sedanais Frédéric Arpinon, qui a fait toute sa formation à Nîmes, où il a joué en Division 2 et en Division 1 avant de poser ses valises à Nice et Sedan, a retrouvé avec plaisir la pelouse des Costières, où il a serré pas mal de mains. Mais l'ex-Nimois, exclu, devait faire un court séjour sur le terrain.

▲ D'ici au 31 mai, Sedan pourrait bien jouer un rôle d'arbitre dans la lutte qui se joue entre les huit candidats virtuels à la montée. En effet, le CSSA en découdra avec cinq des huit postulants actuels à la Division 1. A domicile contre Guingamp (ce samedi), Châteauroux (27 mai) et Nancy (31 mai). A l'extérieur, face à Toulouse (21 mars) et Gueugnon (15 avril).

▲ Philippe Kalt, qui a dirigé la rencontre Nîmes-Sedan, a rejoint cette saison l'élite de l'arbitrage français. Agé de seulement vingt-cinq ans, cet agent d'assurance alsacien (originaire de Colmar) est le plus jeune « sifflet » de Division 1 depuis la création des Championnats professionnels.

▲ Malgré sa taille (1,72 m), Jean-Luc Courtet parvient à inscrire des buts de la tête. La preuve, sur les six buts marqués (tous dans la surface de réparation) par le petit ailier sedanais, trois l'ont été de la tête et trois du pied droit.

▲ Emmanuel Hutteau demeure le meilleur buteur sedanais à l'extérieur avec quatre réussites. Hors des bases sedanaises, il devance Jean-Luc Courtet (3).

▲ A la fin du mois, le jeune Lavallois Mickaël Pagis, formé au club, retrouvera le foot à plein temps. En effet, il aura terminé son service national (après quelques jours de rab !). Il a déjà fêté sa quille samedi soir contre Nancy en retrouvant le chemin des filets, après onze journées de vaches maigres.

▲ Lobé-Pagis, la paire offensive lavalloise, réussit bien face à Nancy. S'ils ont inscrit chacun leur but samedi face aux Lorrains, ils ont en fait réitéré leur performance de l'aller. Petite différence, c'était Samuel Lobé qui avait marqué en premier au stade Marcel-Picot.

▲ Les deux Christian de la belle époque des Verts, Sarraïmagna et Lopez, se sont retrouvés mercredi dernier à Charleville-Mézières. Les deux anciens Stéphanois, qui ne s'étaient pas revus depuis trois ans, ont évoqué de bons vieux souvenirs. Lopez, qui est encore dirigeant du petit club de Cugnaux, en a profité pour inviter Sarra à son jubilé qui aura lieu le 4 juin à Toulouse et mettra aux prises les Verts de « 75-76 » aux Canaris de la même époque.

▲ Fabrice Jacquier a prolongé son contrat de deux ans avec Sedan. Quant à Christophe Verman del, il a résigné en tant que stagiaire pour un an avec le CSSA. Christophe Guéry, lui, est toujours en discussion.

## une - deux

# Albert Rust : « Que l'équipe s'éclate ! »

« Au lendemain de votre arrivée, Niort va battre l'un des prétendants à la montée directe. Est-ce le fameux choc psychologique ? »

— Je n'aime pas beaucoup cette expression. Non, j'ai accepté de reprendre une situation délicate et j'ai tout de suite axé mon travail sur la psychologie en essayant de restaurer une certaine confiance. C'est ce qui manque ici à tous les niveaux. L'équipe est jeune et composée de gars qui ont pour la plupart besoin de sortir de leur coquille.

— Alors, quelle fut votre priorité ?

— J'ai passé la semaine à leur parler en groupe ou en tête à tête. Mon discours a été : « Libérez-vous, parlez entre vous, jouez en étant sûr que vous n'avez rien à envier aux autres équipes. » Apparemment, le message est passé. Samedi, à Saint-Ouen, j'ai vu un bloc aller de l'avant, résister dans les moments difficiles et ne jamais laisser tomber.

— Contre le Red Star, l'équipe vous a-t-elle surpris ?

— Quelques signes à l'entraînement m'avaient rendu confiant. J'espérais une réaction. Elle est venue et les joueurs m'ont épaté par leur attitude. Il y a un état d'esprit remarquable. Il faut maintenant que ce groupe se forge une âme.

— Comment transformer une équipe victorieuse jusqu'à présent d'une inefficacité maladroite ?

— Mais elle ne marque pas parce qu'elle a

▲ En étant exclu samedi en première période à Nîmes, Frédéric Arpinon a porté à onze le nombre des expulsés sedanais depuis le début de la saison. Arpinon, qui avait déjà connu pareille mésaventure à Dunkerque, en est pour sa part à sa deuxième sortie.

▲ Après ses deux premiers buts sous ses nouvelles couleurs, lors des cinq dernières journées, le Lavallois Christophe Dumolin a gratifié ses équipiers d'un flip-flop dont il a le secret. N'y voyez pas là une imitation de Calderaro ou d'Hugo Sanchez. Le jeune Lavallois est tout simplement à l'aise dans cet exercice parce qu'il fut champion de France scolaire de gymnastique avant de tomber amoureux du ballon rond.

## une - deux

perdu le goût et l'envie du but. Il y a là une lacune à combler. Ça va revenir avec la confiance, lorsque l'équipe aura de nouveau du plaisir à jouer. Mon rôle est de l'aider à s'éclater sur un terrain. C'est l'unique solution pour s'en sortir. On apprécie pleinement cette victoire à Saint-Ouen. Maintenant, il reste encore douze matches et il va falloir prendre des points.

— Vous n'aviez jamais entraîné jusqu'à présent chez les pros. Est-ce un handicap ?

— Non, si on veut bien considérer qu'être entraîneur c'est observer, réfléchir, être pédagogue, psychologue et surtout capable de s'adapter. Ici, il y a des jeunes, pas des stars. On peut faire du rentre-dedans. Mais il faut savoir dialoguer, être près des hommes.

— Pourquoi avoir accepté cette mission de sauvetage très délicate ?

— Il y a un an (NDLR : il était à l'époque adjoint de Habihoziac à Beauvais), je ne me sentais pas capable de prendre une équipe. Et puis Henri Michel m'a demandé de partir avec lui à Riyad. Cette fois, je n'ai pas hésité quand le président de Niort m'a sollicité en me demandant si j'étais motivé. Je le suis. Le challenge est intéressant, et moi qui n'ai pas de nom dans ce milieu je ne pouvais pas refuser une telle opportunité.

— Et si vous échouez ?

— Je n'y pense même pas. J'ai pour principe que le travail finit toujours par payer. Je suis sûr que nous allons y arriver. Mais ça ne tombera pas du ciel.

Correspondance Philippe BIAIS

**Appelé à Niort pour succéder à Robert Buigues, démis, l'ancien gardien de Sochaux et de Montpellier n'a pas manqué ses débuts d'entraîneur pro en conduisant samedi ses Chamois à la victoire à Saint-Ouen.**



Photo PRESSE SPORTS

▲ Samedi, aux Costières, le libero Fabrice Jacquier a joué son 101<sup>e</sup> match en Division 2 p. Blessé Sedan. Ardennais pur malt de vingt-six ans, il joue à Sedan depuis l'âge de onze ans. Présentant en particulier de ne jamais démarrer les saisons comme titulaire à part entière, cet équipier moiré n'en a pas moins disputé 22 matches en 91, et il 32 en 92-93, 18 en 93-94 (malgré trois mois d'arrêt suite à une sarcoïdose) et enfin 29 matches cette saison. Bel exemple de longévité.

▲ La malédiction qui accable actuellement les gardiens de but français n'a pas épargné le Nimois, qui — Philippe Sence et Stéphane Fauriol — ont dû aligner contre Sedan junior Eric Allibert. Ce dernier a eu le mérite de réussir un sans-faute.

## La justice suisse enquête sur l'OM

L'ancien directeur financier de l'Olympique de Marseille, Alain Laroche, a été entendu mercredi 1<sup>er</sup> mars comme témoin par la justice genevoise, qui a ouvert sa propre enquête sur les comptes bancaires du club phocéen. Un homme d'affaires grec, dont l'identité n'a pas été révélée, a été récemment inculpé de faux et usage de faux, a indiqué Carole Barbey, le juge d'instruction genevois en charge du dossier. L'OM lui aurait versé à Genève d'importantes sommes d'argent sur la base de factures portant l'en-tête d'une société qui ne figure pas sur le registre du commerce de la ville. L'inculpé a admis que les factures ont été libellées de manière maladroite, mais affirme qu'elles correspondent à des prestations réellement fournies. Spécialiste du football, il aurait renseigné les dirigeants de l'OM sur certaines équipes que le club s'apprêtait à affronter. Il se serait également chargé du transfert de joueurs.

▲ Les financements pour la rénovation du stade Bauer se précisent. Outre les contributions de la ville de Saint-Ouen et du conseil général Seine-Saint-Denis, la Région Ile-de-France vient s'engager à hauteur de 60 millions de francs.

▲ Après Antoine Pfrunner qui s'intéresse beaucoup à la carrière du Nouzonnais Omar Bourès en Tournoi de France, voilà maintenant Moussa Bezzaz qui se passionne aussi pour la balle. L'entraîneur carolomacérien a assisté vendredi soir au come-back de l'ex-champion d'Europe Valéry Kayumba à la patinoire de Charleville.

▲ Retour à une bonne tradition ce mardi 18 h 30 au club-house de Sedan avec la cérémonie de remise des Sangliers d'Or, d'Argent et de Bronze et d'un Marcassin aux meilleurs joueurs espoirs sedanais du début de saison. Cette manifestation sera organisée par le club de supporters Allez Sedan.

## Saint-Ouen, terrain de chasse

Les recruteurs se bousculent au stade Bauer. Jean Petit (Monaco), Jean Tigana (Lyon) et Elie Baup (Saint-Etienne) ont été récemment vus à Saint-Ouen. Parmi le « gibier » figurent probablement Marlet, Thimothée, Bouta et autres jeunots du Red Star. Pour information, Thimothée, Dorizon, Girard, Leuregans, Mermet et Schneider sont en fin de contrat.

## Amiens, le chat noir

Cette saison, trois entraîneurs de Deuxième Division ont été démis de leurs fonctions. A chaque fois, le couperet est tombé au lendemain d'une contre-performance de leur équipe face à... Amiens. Le 20 août dernier, Sedan était battu 3 à 1 au stade Moulouquet. Le lendemain, Michel Le Flochmoan, l'entraîneur ardennais, perdait sa place au profit de Christian Sarraïmagna. Le 7 janvier, toujours à Moulouquet, Amiens s'imposait 3-2 face à Saint-Brieuc. C'était la fin du mandat pour Denis Goavec, remplacé par Jean-Louis Chay. Enfin, le 25 février, Amiens obtenait le nul 0-0 à Niort. Aussitôt, la place de Robert Buigues était offerte à Albert Rust. Arnaud Dos Santos, l'entraîneur amiénois, a évidemment constaté les dégâts occasionnés par son équipe cette saison. Pour avoir connu dans le passé l'infortune de Le Flochmoan, Goavec et Buigues, il espère que ses trois collègues pourront prochainement rebondir. Telle est la règle dans le milieu.



## Dépôt de bilan à Nîmes ?

Selon une information publiée dimanche matin au conditionnel par le *Midi libre*, le Nîmes Olympique aurait remis ces derniers jours, auprès du tribunal de commerce de la ville, un dossier de dépôt de bilan. La nouvelle n'étonne qu'à moitié compte tenu des difficultés financières que traverse actuellement le club gardois et qui sont dues, pour une large part, à ses mauvais résultats sportifs. On dit aussi que le maire, Jean Bousquet, président de la SEMS du club, qui a fait de gros efforts personnels pour atténuer les effets du déficit financier, souhaiterait trouver un reprenneur au travers d'un dépôt de bilan.

A cet effet, il aurait même contacté Antoine Sauli, PDG de Catavana, une société qui a consacré et consacre encore une importante part de son budget promotionnel au football. Toutefois, si Antoine Sauli ne cache pas son intérêt (NDLR : il fut dirigeant principal du club il y a quelques années), mais précise que cela ne se ferait pas à n'importe quelles conditions. Des précisions devraient être apportées dans le courant de la semaine.

▲ Déjà privé de son meilleur atout dans l'entre-jeu, Fabrice Henry, Perpignan a bien failli entamer la rencontre face à Alès sans son meilleur attaquant, Philippe Chanlot. Ce dernier, comme son camarade, souffrait en effet des adducteurs, mais un ultime essai avant le match de samedi l'a rassuré.

▲ Pour recevoir le Red Star samedi, Amiens sera privé de David Gerez, suspendu, et peut-être de René Marsiglia, qui s'est blessé à Charleville (petite elongation).

▲ Depuis deux semaines, l'ancien défenseur de Pau Frédéric Viseux s'entraîne avec Amiens. Il fait partie des quatre Palois qui n'ont pas été reconduits par la nouvelle association. Pour le moment, la Fédération n'autorise pas Viseux à signer. C'est pourquoi Amiens s'est adressé à l'UNFP et a déposé une requête auprès du CNOSF afin d'obtenir le feu vert. Arnaud Dos Santos compte tellement sur Viseux qu'il l'avait emmené avec son équipe à Charleville.

▲ Lors des vacances de Mardi gras, l'Amiens SC a organisé un stage de jeunes dont, pour la première fois, des joueurs de clubs parisiens. Arnaud Dos Santos a participé et a encadré ce stage, car, à Amiens, on prépare l'avenir, d'autant que le maintien est quasiment assuré.

▲ En allant gagner 2-1 à Saint-Ouen, Niort a infligé au Red Star sa deuxième défaite à domicile de la saison.

▲ Le deuxième but de Niort a été fortement contesté par les Audoniens, qui ont affirmé que le ballon n'avait pas franchi la ligne de but lorsqu'il a été repoussé par Fabien Schneider.

▲ Mauvaise humeur de Pierre Repellini à l'issue de la défaite à domicile contre Niort. Il n'a pas hésité à mettre en cause le comportement de certains de ses joueurs.

▲ Le Castellois Ismaël Triki et l'Angévin Mustapha El Hadaoui ont participé à la World Cup aux États-Unis sous les couleurs marocaines voilà huit mois. Les deux compères se sont retrouvés samedi soir sur la pelouse du stade Gaston-Petit, chacun avec le brassard de capitaine.

▲ Les Castelroussins n'ont pas été trop vernis samedi soir sur leur pelouse de Gaston-Petit contre Angers (0-0). Les joueurs de Victor Zvunka ont en effet touché la transversale par trois fois au cours de la rencontre !

### Les punis

Décisions rendues par la commission de discipline réunie jeudi 2 mars.

Un match ferme et un match avec sursis : Valour (Valence). Un match ferme : Salaün, Reynaud et Picqueu (Toulouse), Monteiro (Mulhouse), Traoré (Gueugnon), Gerez (Amiens), Dorizon (Red Star), Lestrade (Sedan), Lobé (Laval), Camara (Beauvais).

Par ailleurs, Saar (Alès), Hadji (Nancy), Feucht (Perpignan) et Arpinon (Sedan), expulsés samedi dernier, sont automatiquement suspendus pour la 31<sup>e</sup> journée.

▲ Le 14 mars prochain, à la demande de la mairie de Toulouse, le TFC donnera son avis d'utilisateur du Stadium sur les trois projets d'aménagement de ce dernier en vue de la Coupe du monde 98, projets qui sont parvenus à la mairie avant la date limite du 28 février.

▲ Vaclav Nemecek, qui était suspendu contre Saint-Brieuc, a téléphoné dès samedi soir depuis Prague pour connaître le résultat du TFC. Le capitaine toulousain retrouve la sélection tchèque à l'occasion d'un match amical contre la Finlande ce mercredi à Brno.

▲ Vincent Candela s'est envolé dès dimanche avec l'équipe de France militaires pour Ankara, en Turquie, aux fins de disputer ce mercredi un match décisif pour la qualification à la Coupe du monde militaires. Si les bidasses français obtiennent le précieux sésame, ils bénéficieront de quinze jours supplémentaires de permission !

▲ Une soirée réussie que cette retransmission sur écran géant de Barcelone-PSG dans les locaux de Météo France à Toulouse. Plus de deux cents personnes étaient réunies, dont tous les joueurs du TFC, qui se sont toutefois éclipsés avant le début du match, préparation de la venue de Saint-Brieuc oblige.

▲ Avec Vaclav Nemecek et Pierre Reynaud suspendus contre Saint-Brieuc, Ronan Salaün et Olivier Picqueu suspendus à Nancy dimanche prochain, les joueurs toulousains en sont déjà à 35 matches de suspension depuis le début de saison. En 35 matches officiels...

▲ Guy Rouxel, qui garda les buts du TFC entre 1952 et 1955, est le père de l'actuel président de Saint-Brieuc, Serge. Il a retrouvé avec plaisir, samedi soir au Stadium, ses anciens coéquipiers Richard Bouchet, Pierre Dorsini et le Polonais Simon.



Photo PRESSE SPORTS

## Le Vélodrome en route pour la Coupe du monde

Après des mois de polémiques, le conseil municipal de Marseille a voté lundi 27 février une enveloppe de 101,5 millions de francs, bouclant le financement des travaux d'agrandissement du Stade-Vélodrome qui pourra ainsi accueillir une demi-finale de la Coupe du monde 1998. La municipalité finance 38,6% du coût total de l'opération (263 MF hors taxes), l'État prend en charge 101,5 MF. Le département et la région acceptent d'augmenter leur participation respective de 28 à 30 MF. Au départ, la municipalité ne voulait débloquer que 96,3 MF, mais s'est résolue à un effort plus important, le Comité d'organisation de la Coupe du monde risquant de retirer à Marseille l'organisation de cette demi-finale. Selon le cahier des charges de l'organisation, le Stade-Vélodrome accueillera huit rencontres de la Coupe du monde à condition de passer de 40 000 à 60 000 places assises.

N° 1 EN FRANCE

### STAGES JEAN-MICHEL LARQUÉ

POUR VIVRE, T'ENTRAÎNER, PROGRESSER COMME UN PROFESSIONNEL

OUVERTS A TOUS LES JEUNES DE 8 A 19 ANS DURANT L'ÉTÉ 1995 (licenciés ou non y compris les féminines)

DANS LES PYRENEES ATLANTIQUES (PAYS BASQUE) DEUX CENTRES D'ENTRAÎNEMENT (MER-MONTAGNE)

Direction permanente assurée par J.-M. LARQUÉ : Programme de haute qualité, terrains gazonnés, tests, spécifique gardien de but, tournois, etc...

EXCLUSIF: Orientation possible vers les centres de formation «Pros»

adidas

Coca-Cola

Cheerios

Mars

PANZANI

BON A DECOUPER

OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation et les modalités d'inscriptions

NOM (en capitales) : ..... PRENOM : .....

ADRESSE : .....

VILLE : ..... CODE POSTAL : .....

AGE AU 1-07-95 : ..... TELEPHONE : .....

A RETOURNER: STAGES LARQUÉ

BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI - TEL. (1) 30.80.44.41

## L'OM à l'étroit

À Dunkerque, les Marseillais sont restés à peine trente secondes dans le vestiaire d'ordinaire réservé aux visiteurs. Le jugeant trop exigu pour leur forte délégation, ils ont exigé d'être mieux logés. Les dirigeants nordistes s'exécutèrent en mettant à leur disposition les trois vestiaires des jeunes du club.

▲ Des joueurs marseillais ont profité de la semaine dernière pour s'entraîner plus légèrement, comme Cascarino et Michel De Wolf, plutôt tangués. Bien leur en prit, puisque l'Irlandais a marqué les deux buts marseillais à Dunkerque.

▲ Chirurgie esthétique ? Non, le faux ongle fabriqué par le pédicure de l'AS Nancy-Lorraine pour Cédric Lécluse a essentiellement pour effet de protéger la phalange et permettre au stoppeur nancéen de jouer.

▲ Jean-Marc Ferreri a été entendu jeudi dernier dans le cadre d'une affaire de vente de permis de conduire par les policiers de la sûreté urbaine. Il est soupçonné d'avoir acheté un permis moto.

▲ Dans le cadre de leur préparation physique, les Marseillais ont subi une prise de sang mercredi dernier, histoire de faire le point sur leur forme.

▲ La récente victoire contre le Red Star n'a pas rendu le entraîneur de l'OM, Peruzovic, euphorique. «Dunkerque aussi, c'est un tournant, a-t-il dit avant le déplacement dans le Nord. Il reste treize matches à jouer avec autant de hargne que contre les Parisiens.»

▲ Un anniversaire hors du commun : l'Olympique de Marseille disputera son 2 000<sup>e</sup> match de championnat, toutes divisions confondues, contre Perpignan samedi prochain au Stade-Vélodrome.





Photo Philippe GEORGIN/HOT SPORTS

## Keruzoré revient à la barre

Trois saisons et demie après son limogeage de Rennes, Raymond Keruzoré est de retour sur les terrains bretons. Pour Quimper, le cœur de "Kéru" a parlé malgré la délicatesse du challenge. Avec son match nul contre Créteil (1-1), le Stade Quimpérois est, en effet, en position de relégable.

LORSQUE Bernard Riou, le président du Stade "Q", l'a contacté pour prendre la succession de Roger Pohon, Raymond Keruzoré n'a guère hésité. « Un soir, j'ai trouvé un message du président sur mon répondeur dans lequel il me demandait de le rappeler d'urgence. Le lendemain nous nous sommes longuement rencontrés. Aussi, à partir du moment où je me déplaçais, dans ma tête, c'était pratiquement oui. Ensemble, nous n'avons même pas évoqué l'après-saison. Le seul problème, c'était le maintien, car dans ce challenge notre intérêt est réciproque. » En clair, avec "Kéru", le stade peut sauver sa peau et lui profiter de l'opportunité pour se remettre en selle.

A Quimper, le quadragénaire aux cheveux longs est en pays de connaissance. Né à Châteauneuf-du-Faou, dans le centre du Finistère, il a porté à l'âge de dix-sept ans le maillot blanc et noir, juste avant son départ pour Rennes et ses débuts professionnels. Aussi, Raymond Keruzoré n'a pas eu trop de mal à s'identifier à son nouveau club. En l'espace d'un mois, il a mis les bouchées doubles sans pour autant bousculer le paysage. « On ne change pas tout du jour au lendemain, acquiesce le Finistérien. Il faut y aller par petites touches. Pour le moment, mon principal regret est de ne pas pouvoir disposer de Stéphane Rivoal et de Pascal Laguillier qui se remettent de blessures. Ils font partie de la colonne vertébrale de l'équipe (NDLR : l'un est défenseur central, l'autre avant-centre). Je mise beaucoup sur leur retour pour articuler l'ensemble. »

Chez Keruzoré, le regard est toujours vif, le propos pesé. A quarante-cinq ans, le nouvel entraîneur quimpérois relance sa carrière. « Jamais je n'aurais imaginé devenir footballeur professionnel. C'est la rencontre d'hommes comme Jean Prouff, alors entraîneur du Stade Rennais, et de joueurs

comme Aubour, Cardiet, Chlosta, Rico, Betta et d'autres qui a été déterminante. » C'est ainsi que celui que Marcel Aubour appelait « le petit lutin des Landes » gagna la Coupe de France en 1971. Le début d'une carrière qui le mena à Marseille, Rennes, Laval (il connut en Mayenne deux sélections en équipe de France contre l'Eire et l'Iran), Brest et Guingamp, où il fit ensuite ses premières armes d'entraîneur avant de diriger Brest (86-87) et en dernier lieu revenir à Rennes de 1987 à 1991. Un mauvais souvenir sur la fin d'autant qu'à l'époque Quimper était déjà sur les rangs pour s'attacher ses services. Puis Keruzoré plongea dans les oubliettes après un bref intermède à Tours en Deuxième Division.

Alors, il profita de cette période creuse pour prendre une année sabbatique. « J'ai mis à profit ce temps libre pour me consacrer un peu plus à ma famille, avoue Keruzoré. Par exemple, j'ai pu suivre les études de mes enfants. Toutefois, j'ai toujours gardé un œil sur le monde du foot. J'ai vu beaucoup de matches en France et à l'étranger. Pendant ce temps, je n'ai pas eu d'offres. D'ailleurs, je n'ai pas cherché. »

Mais l'envie n'a pas tardé à le regagner. Ainsi, à l'intersaison, Manuel Garcia, l'agent de Julio César que "Kéru" a connu à Brest, lui parle du Portugal (« J'aime bien la Bretagne, mais les pays méditerranéens correspondent aussi à mon tempérament »). L'affaire ne se fera finalement pas, et le club de Leiria a toujours le même entraîneur, ce au grand bonheur des Quimpérois qui l'ont préféré à Goavec, l'ex-Briochin, ou encore Maligorne, l'ex-Lavallois, pour lui confier l'opération survie. Ainsi, va la vie...

Correspondance André Cabon

### GROUPE A

| Classement            | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|-----------------------|-----|----|----|----|----|----|----|
| 1. Poitiers           | 33  | 23 | 14 | 5  | 4  | 54 | 30 |
| 2. Lorient            | 31  | 23 | 13 | 5  | 5  | 43 | 23 |
| 3. La Roche-sur-Yon   | 27  | 22 | 9  | 9  | 4  | 37 | 24 |
| 4. Brive              | 27  | 23 | 11 | 5  | 7  | 33 | 29 |
| 5. Brest              | 26  | 23 | 9  | 8  | 6  | 31 | 20 |
| 6. Créteil            | 26  | 23 | 11 | 4  | 8  | 32 | 22 |
| 7. Châtelleraut       | 24  | 23 | 8  | 8  | 7  | 23 | 26 |
| 8. Bourges            | 23  | 22 | 9  | 5  | 8  | 24 | 25 |
| 9. Fécamp             | 22  | 22 | 8  | 6  | 8  | 27 | 29 |
| 10. Saint-Leu V.O. 95 | 22  | 22 | 6  | 10 | 6  | 19 | 21 |
| 11. Aubervilliers     | 21  | 21 | 5  | 11 | 5  | 21 | 18 |
| 12. Valenciennes      | 20  | 23 | 5  | 10 | 8  | 31 | 33 |
| 13. Noisy-le-Sec      | 20  | 22 | 6  | 8  | 8  | 16 | 29 |
| 14. Thouars           | 19  | 22 | 5  | 9  | 8  | 24 | 28 |
| 15. Avranches         | 16  | 22 | 3  | 10 | 9  | 22 | 32 |
| 16. Angoulême         | 16  | 22 | 5  | 6  | 11 | 18 | 33 |
| 17. Quimper           | 15  | 22 | 2  | 11 | 9  | 16 | 33 |
| 18. Racing 92         | 14  | 22 | 3  | 8  | 11 | 16 | 32 |

POITIERS b. BOURGES : 3-0 (2-0). — Spectateurs : 1 600. Recette : 30 000 F. Arbitre : M. Gonon. Buts : Billac (11\*), Lagnaoui (8\*), Branlard (78\*). Avertissements : Diabaté (27\*) à Bourges; Thomas (27\*) à Poitiers.

BOURGES : Labarre — Neves (Georgelin, 27\*), Sutter, Di Bernardo, Le Bellec — Quilan, Cuvier (Imbert, 56\*), Forest, Rioust — Chavanon. \*DIABATÉ. Entr. : Brown.

POITIERS : Thomas — Mancini, Montavit, \*COLY, Bonin — Crosnier, Branlard, Peres, Lagnaoui — Baroud, Billac (Pejoan, 78\*). Entr. : Devaux.

\*NOISY-LE-SEC b. LORIENT : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 211. Recette : 8 220 F. Arbitre : M. Bernadet. But : Robert (79\*). Avertissement : Vincent-Sully (66\*) à Noisy-le-Sec.

NOISY-LE-SEC : Zizi — Vincent-Sully, Maatit, Reyal, Covis — Douka, Tran, Magassa, \*L. SANDJAK — Robert (J. Sandjak, 85\*), Bakari. Entr. : J. Sandjak.

LORIENT : Schuth — Brinquin, Kerhuil, \*DANIO, Y. Bouger (Le Lay, 80\*) — Falguero, Repuh, Trinila, Bourmaud — B. Bouger, Watier (Guegan, 56\*). Entr. : Gourcuff.

\*LA ROCHE-SUR-YON et RACING 92 : 0-0. — Spectateurs : 397. Recette : 12 670 F. Arbitre : M. Lefebvre. Avertissements : Dominges (67\*), Strauss (77\*), Diene (86\*) au Racing 92.

LA ROCHE-SUR-YON : Karwat — Pubert, Moreau, \*GUITION, Blanchard — Achakour, Joly (Denis, 69\*), Suire (Pouvreau, 85\*), Collomb — Perier, Hervouet. Entr. : Dupont.

RACING 92 : Da Silva — Araujo, \*ODY, Diene, Suire — Strauss, Izquierdo, Tabti, Lima — Morand, Dominges. Entr. : Lawniczak.

\*BRIVE et BREST : 1-1 (0-0). — Spectateurs : 700. Recette : n.c. Arbitre : M. Brocas. Buts : Bradaia (40\*) pour Brive; S. Tanguy (70\*) pour Brest. Avertissements : Lagarde (27\*) à Brive; Boulouard (78\*) à Brest.

BRIVE : Viale — \*BOUCHERIE, Neves, Tronche, Gaonach — Bouachri, Lagarde (Espinasse, 75\*), Peyrelade, Cousty — Nenezic (Santos, 50\*), Bradaia. Entr. : Giuntini.

BREST : Beaufret — Boulouard, S. Tanguy, Gori, Fall — Riou, Kerriou, Benier, \*MONCZUK — A. Tanguy, Djukic. Entr. : Garcia.

\*QUIMPER et CRÉTEIL : 1-1 (0-0). — Spectateurs : 395. Recette : 15 464 F. Arbitre : M. Lulu. Buts : François (87\*) pour Quimper; Sissoko (11\*), Sergent pour Créteil. Avertissements : Salaün (11\*), Lergent (65\*), Morel (77\*) à Quimper; Cadiou (66\*) à Créteil.

QUIMPER : Chevalier — Morel, Sergent, \*FRANÇOIS, F. Rannou — Le Bohec, Philip, Salaün, P. Rannou — Zéoula, Lancien (Bouard, 60\*). Entr. : Keruzoré.

CRÉTEIL : Labruno — Bridier, Dumontel, Hageman, Andenas — Clemenceau, Aid, Irazoqui, \*BACLET — Sissoko (Meyère, 63\*), Cadiou. Entr. : Milojovic.

\*SAINT-LEU b. CHÂTELLERAUT : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 665. Recette : n.c. Arbitre : M. Poulat. But : Lévy (55\*). Avertissements : Ascencio (45\*) à Châtelleraut; Le Gréves (36\*), Vandeputte (38\*) à Saint-Leu. Expulsions : Ascencio (52\*) à Châtelleraut; De Pina (66\*) à Saint-Leu.

CHÂTELLERAUT : Dura — Penoty, Dostanic, Périon, \*ASDRUBAL — Girardot (Huvelles, 65\*), Ascencio, Moulin (Mallory, 71\*), Floze — Soyer, Allais. Entr. : Charrier.

SAINT-LEU : Poit — Lavechin, \*MARLOT, Le Gréves (Elzéard, 77\*), Mohammed — Chartier, Vandeputte, Binye, Lévy — De Pina, Thiéblemont. Entr. : Jean.

\*FÉCAMP b. AUBERVILLIERS : 4-1 (3-0). — Spectateurs : 223. Recette : n.c. Arbitre : M. Merlot. Buts : Greboval (11\*), Malm (30\*), Pacreu (36\*, 48\*) pour Fécamp; Thiam (58\*) pour Aubervilliers.

FÉCAMP : Sibille — Piffre (Asseloos, 77\*), Desportes, Vincent, Bargoné — Mercier, Greboval, \*PACREU, Malm — A. Colinet, Droniou. Entr. : J. Colinet.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nollat, Sidibe, Bououden, Célestine — Alenso, Étot, Badoual, Thiam — Bouembassa (Cornet, 45\*), \*A. BELKEBLA. Entr. : K. Belkebla.

ANGOULEME b. VALENCIENNES : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 1 547. Recette : n.c. Arbitre : M. Lecellier. But : Blaud (46\*). Avertissement : Avellaneda (22\*) à Angoulême.

VALENCIENNES : Poutrel — El-Khebir, Tourenne, Lalisce, Scrimenti — Le Frapper, Monier, Monchau (Zago, 79\*) — Leroy, Dufresnes (Sausse, 72\*), \*ABED. Entr. : Dewilder.

ANGOULEME : \*PRÉVOST — Avellaneda (Jean-Alphonse, 81\*), Maurin, Pubert, Bernard — Hébras, Ngagore, Fluck — Stéphane, Hoffmann (Blaud, 26\*), Coureuil. Entr. : Szarmach.

\*THOUARS et AVRANCHES : 0-0. — Spectateurs : 481. Recette : 18 342 F. Arbitre : M. Tholison. Avertissements : Bellanger (13\*) à Thouars; Le Joly (11\*), Vuko (25\*), Soares (41\*), Halifa (65\*) à Avranches.

THOUARS : Astier — Bourdeau (Sabourau, 73\*), \*GUITTER, Cadu, Rambault — Grégoire, Bellanger, Molinier — Romain (Khérif, 64\*), Roux, Denuault. Entr. : Marchand.

AVRANCHES : \*RAULT — Halifa, Jolivet, Daniel, Menard — Royer, Soares, Le Joly (Le Guen, 67\*) — Lerand, Vuko (Bolton, 90\*), Ruel. Entr. : Maccio.

### GROUPE B

| Classement          | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---------------------|-----|----|----|----|----|----|----|
| 1. Louhans-Cuiseaux | 30  | 23 | 11 | 8  | 4  | 35 | 26 |
| 2. Épinal           | 29  | 22 | 11 | 7  | 4  | 29 | 19 |
| 3. Sète             | 27  | 23 | 9  | 9  | 5  | 44 | 27 |
| 4. Dijon            | 26  | 23 | 8  | 10 | 5  | 28 | 24 |
| 5. Ajaccio          | 26  | 23 | 8  | 10 | 5  | 25 | 23 |
| 6. Troyes           | 25  | 23 | 9  | 7  | 7  | 41 | 27 |
| 7. Rouen            | 25  | 23 | 8  | 9  | 6  | 45 | 32 |
| 8. Istres           | 24  | 23 | 9  | 6  | 8  | 30 | 23 |
| 9. Fréjus           | 24  | 23 | 9  | 6  | 8  | 28 | 27 |
| 10. Paris FC        | 24  | 23 | 8  | 8  | 7  | 20 | 23 |
| 11. Lyon-Duchère    | 24  | 23 | 9  | 6  | 8  | 23 | 27 |
| 12. Vallaure        | 21  | 23 | 8  | 5  | 10 | 21 | 25 |
| 13. Pau             | 20  | 23 | 5  | 10 | 8  | 27 | 26 |
| 14. Roubaix         | 20  | 23 | 6  | 8  | 9  | 16 | 26 |
| 15. Besançon        | 19  | 22 | 6  | 7  | 9  | 20 | 29 |
| 16. Toulon          | 18  | 23 | 3  | 12 | 8  | 22 | 34 |
| 17. Haguenau        | 17  | 23 | 5  | 7  | 11 | 25 | 34 |
| 18. Muret           | 13  | 23 | 4  | 5  | 14 | 17 | 44 |

\*LOUHANS-CUISEUX 71 et ISTRES : 1-1 (0-1). — Spectateurs : 1 085. Recette : 47 393 F. Arbitre : M. Bayet. Buts : Chow Yuen (83\*) pour Louhans-Cuiseaux; Bouraaba (4\*) pour Istres. Avertissements : Gas (13\*) à Louhans-Cuiseaux; Bouraaba (13\*), Desseaux (69\*), Pannigaua (87\*) à Istres. Expulsion : Desseaux (73\*) à Istres.

LOUHANS-CUISEUX : Ferrand — Kruajitch, Boniface, Dufournet, Gas (Vandenberghe, 56\*) — \*SERGI, Lalmand, Robin — Converso (Chow Yuen, 74\*), Kepa, Rodriguez. Entr. : Michel.

ISTRES : La Bruha — Auniac, Boisseau, Fontaine, Tréfond — Hamed, Rosetti, Paniagua — Frotey (Desseaux, 51\*), Meilley (Scalla, 75\*), \*BOURAABA. Entr. : Le Lamer.

\*ÉPINAL b. \*MURET : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 73. Recette : 2 800 F. Arbitre : M. Somp. But : Tissot (12\*). Avertissements : Metzge (41\*), Ona (67\*), Armand (75\*), Dubocage (79\*) à Muret; Rouani (26\*), Esposito (42\*) à Épinal.

MURET : Thurios — Barthe (Luchin, 88\*), Tartas, Armand, Dinis — Carrière (Poisson, 55\*), Ona, Metzge, \*MAKELELE — Dubocage, Rodriguez. Entr. : Rabier.

ÉPINAL : Ferry — Ehle (Secutti, 81\*), Maillard, Da Silva, Colin — Rouani, Esposito, \*ENGEL, Dolré (Crémel, 74\*) — Tissot, Di Rocco. Entr. : Maurice.

\*ROUEN b. SÈTE : 2-1 (1-0). — Spectateurs : 1 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Baffou. Buts : Giguél (9\*), De Oliveira (53\*) pour Rouen; Cottel (49\*) pour Sète. Avertissements : Savoye (21\*), Haise (48\*) à Rouen; Bait (27\*), Catarina (65\*), Ye (75\*) à Sète. Expulsion : Bait (38\*) à Sète.

ROUEN : Lechevallier — Dezire, Savoye, Ferblantier, Grosbois — Costa, Giguél, Haise, Corroyer — Soloy (Quint, 71\*), \*DE OLIVEIRA. Entr. : Parizon.

SÈTE : \*NAVARRO — Saboye, Rimenez (Freidel, 77\*), Boyer, Catarina — Ye, Maaroufi, Bait, Rouve — Sahud, Cottel. Entr. : Calabug.

DIJON b. BESANCON : 3-1 (1-0). — Spectateurs : 700. Recette : n.c. Arbitre : M. Hameur. Buts : Perche (52\* s.p.) pour Besançon; Caron (5\*), Rosier (74\* c.s.c.), Moulin (26\*) pour Dijon. Avertissements : Djebaili (22\*) à Besançon; Peres (60\*), Richard (84\*) à Dijon.

BESANCON : Bourgeois — Spielmann, Rosier, N'Dioro, Durieu — Métié, Fadat (Genet, 52\*), Montellih — \*AMOTTE, Perche, Djebaili (Isabe, 52\*). Entr. : Garzillo.

DIJON : Bied — Recober, Jacquot (Richard, 83\*), Theulin, Peres — Jobard, Graechen, \*CONTAT — Moulin, Chevalme, Caron (Bozek, 64\*). Entr. : Steck.

\*AJACCIO b. TROYES : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 550. Recette : 36 438 F. Arbitre : M. Legrain. But : Castro (48\*). Avertissements : Ferri (13\*), Romani (15\*), Olivieri (26\*) à Ajaccio; Tjock (37\*) à Troyes.

AJACCIO : D'Angelo — Ferri, \*RICHARD, Bernard, Olivier — Demuru, Romani, Anziani, Bozovic (Oustane, 70\*) — Campi (Meschini, 88\*), Castro. Entr. : Anziani.

TROYES : Tingry — Montero, \*BRADJA, E. Thomas (Dikoume, 80\*), Louis-Marie — Tjock (Abdelhak, 21\*), O. Thomas, Legrix, Pinho — Bouchemla, Ahidjo. Entr. : Perrin.

\*FRÉJUS et HAGUENAU : 0-0. — Spectateurs : 700. Recette : n.c. Arbitre : M. Taoumi. Avertissements : Brusseau (22\*), Bekrar (33\*), Ardisson (57\*) à Fréjus; Gutfreund (36\*) à Haguenau. Expulsion : Steinmetz (88\*) à Haguenau.

FRÉJUS : Farina — \*PARDOU, Brusseau, Levasseur, Deslandes — Vidalon, Massa, Clapson (Correia, 85\*), Bekrar — Ardisson, Cabon (Hamiaoui, 65\*). Entr. : Pilorget.

HAGUENAU : \*ROHN — Jérôme, Reibel, Knobloch, Helbringer — Nasser, Jelsch (Steinmetz, 86\*), Didaux, Gutfreund — Aibeche, Klieber. Entr. : Berthommier.

\*PARIS FC et ROUBAIX : 1-1 (0-0). — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Perozziello. Buts : Melhi (62\*) pour le Paris FC; Szwagiel (77\*) pour Roubaix. Avertissements : Kharchaoui (37\*), Comby (40\*) au Paris FC; Martin (64\*), Bruynaert (76\*) à Roubaix.

PARIS FC : Poitral — Larue, Tchimbakala, Comby, Moreau — Aiteur, M'Bock, Galloula, Soudani — Kharchaoui (\*MELHI, 58\*), Ouenot. Entr. : Velud.

ROUBAIX : Duponcheel — Martin, Delver, Persoon, Bruynaert — Toutsar (Sibierski, 66\*), Szwagiel, Beaumann, \*LORIDAN — N'Gombe, Caure. Entr. : Michelin.

\*TOULON et LYON-DUCHÈRE : 1-1 (1-0). — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Bonichon. Buts : Coulbault (4\*) pour Toulon; Benstiti (56\*) pour Lyon-Duchère. Avertissements : Michel (80\*), Dukic (89\*) à Lyon-Duchère.

TOULON : Liotta — Coulbault, Ferrer, Carvalho, \*PALERM (Péronin, 75\*) — Maresau, Homon, Boissier, Vanverberge (Zanotti, 67\*) — Diawara, Haidary. Entr. : Alfano.

LYON-DUCHÈRE : Payan — Ecoffier, Mairalles, Haon, Villegas — Burnier, Santini, Delpinver (Dellamaglore, 60\*), Benstiti — \*SENE (Michel, 77\*), Dukic. Entr. : Ruffier.

PAU b. VALLAURE : 3-1 (1-1). — Spectateurs : 85. Recette : n.c. Arbitre : M. Fraise. Buts : Arnaud (10\*) pour Vallaure; Sanchez (17\*, 72\*), Sallaberry (88\*) pour Pau. Avertissements : Arnaud (22\*) à Vallaure; Sekana (22\*), Pameilian (86\*) à Pau.

VALLAURE : Ducci — Sintes, Granella, Selvini, Chauvet — Amerane (Baudoin, 76\*), Mouka, \*BOURAKMA, Arnaud — Faye, Schroeder. Entr. : Cappadona.

PAU : Palatsi — Legaz, Forge, Sekana, Fernandez — Joly, \*SANCHEZ (Da Silva, 89\*), Sallaberry, Brizard — Sirot (Mateu, 80\*), Pameilian. Entr. : Peres-Escamps.

### Rendez-vous

24<sup>e</sup> JOURNÉE  
(Samedi 11 mars 1995)

#### GROUPE A

Brest - Poitiers  
Lorient - Bourges  
Châtelleraut - La Roche-sur-Yon  
Aubervilliers - Noisy-le-Sec  
Racing 92 - Quimper  
Avranches - Fécamp  
Angoulême - Brive  
Créteil - Thouars  
Saint-Leu V.O. 95 - Valenciennes

#### GROUPE B

Istres - Haguenau  
Sète - Fréjus  
Toulon - Vallaure  
Épinal - Rouen  
Pau - Ajaccio  
Roubaix - Muret  
Dijon - Louhans-Cuiseaux  
Troyes - Paris FC  
Lyon-Duchère - Besançon

#### GROUPE A

1. B. Bouger (Lorient), 18.
2. Peyrelade (Pau, Brive), Lagnaoui (Poitiers), 14.
3. Billac (Poitiers), 12.
4. Monczuk (Brest), 11.
5. Thiam (Aubervilliers), Collomb, Perier (La Roche-sur-Yon), 10.
6. Vuko (Avranches), Rioust (Bourges), Bradaia (Brive), 9.
7. Cadiou (Créteil), Molinier (Thouars), 8.
8. Mautay (Châtelleraut), Bakari (Noisy-le-Sec), Zéoula (Quimper), 7.

#### GROUPE B

1. Corroyer (Rouen), 22.
2. Rouve (Sète), 16.
3. Perche (Saint-Leu, Besançon), 13.
4. Kepa (Louhans-Cuiseaux), Taine (Troyes), 12.
5. Cottet (Sète), 11.
6. Di Rocco (Épinal), Bouraaba (Istres), 10.
7. Klieber (Haguenau), 9.
8. Moulin (Dijon), Sanchez (Pau), Abdelhak, Ahidjo (Troyes), 8.
9. Oris (Rouen), 7.
10. Oustane (Ajaccio), Vandenberghe (Louhans-Cuiseaux), Bonadei (Toulon), 6.

### Étoiles

1. Stéphan (Angoulême), Lima (Racing 92), 8.
2. Vuko (Avranches), Peyrelade (Pau) puis Brive), Le Bert (Lorient), Coly (Poitiers), L. Leroy (Valenciennes), 6.
3. Prévost (Angoulême), Le Joly (Avranches), Le Bellec (Bourges), Nenezic, Viale (Brive), Clemenceau (Créteil), Karwat et Périé (La Roche-sur-Yon), Le Roux (Lorient), Zizi (Noisy-le-Sec), Philip et Salaün (Quimper), Grégoire (Thouars), Abed (Valenciennes), 5.
4. Di Rocco (Épinal), 8.
5. Klieber (Haguenau), 7.
6. Levasseur (Fréjus), Kharchaoui (Paris FC), Pinho et Taine (Troyes), 6.
7. Anziani (Ajaccio), Bourgeois (Besançon), Drosch (Dijon), Rohn (Haguenau), Kepa (Louhans-Cuiseaux), Buchot (Roubaix), Corroyer (Rouen), Rouve (Sète), Bonadei (Toulon), Faye (Vallaure), 5.



★ Douze corners à zéro, trois tirs cadrés à deux, tel est le maigre bilan de la production valencienne assortie d'une quatrième défaite à domicile. C'est dire qu'on est loin de la Deuxième Division.

★ Stéphane Le Garrec, le portier de Valenciennes, victime d'une fracture du coude au début de l'année, suit sa rééducation avec l'espoir de retrouver les terrains dans un mois.

★ Robert Dewilder a l'étrange impression de retrouver les affres du début de saison quand Valenciennes, faute de buteur patenté, a mis 595 minutes pour trouver les filets. C'était d'ailleurs à Angoulême et le premier but de la saison était l'œuvre de Laurent Leroy.

★ Bruno Ferry, le gardien d'Epinal, n'était pas sûr encore de jouer à un quart d'heure du début du match à Muret. C'est Carta, le kiné de ses hôtes, qui l'a remis sur pied grâce à un strapping salvateur.

★ «Jamais deux sans trois» est un dicton inconnu à Muret. Jamais en effet les équipiers de Jean-Pierre Barthe n'ont réussi cette saison à aligner trois résultats positifs. Cette fois encore les bonnes performances de Sète et de Troyes ont été contrecarrées par Epinal. Et ce n'est pas une image!

★ Baptême du feu réussi pour le jeune Ryadh Douka. Habituel titulaire de l'équipe réserve, il effectuait ses débuts dans l'équipe fanion de Noisy-le-Sec devant Lorient. C'est lui qui, à la suite d'un centre, déposa le ballon sur la tête de Robert pour le but victorieux.

★ Le meneur de jeu de Lorient, Hervé Guégan, est rentré qu'en seconde période devant Noisy. Blessé au genou durant plusieurs semaines, il vient juste de reprendre la compétition.

★ Pour affronter Lorient, Noisy était privé des services de Amirat, suspendu, et de Bouchemal, retenu à Sens pour raisons familiales. Quant à Jamel Sandjak, rentré en seconde mi-temps, il soignait les séquelles d'une bronchite tenace.

★ Toujours pas de président au FC Bourges. En effet, ce n'est que lundi prochain que le comité directeur se réunira pour examiner la situation mais, a priori, aucun candidat n'a déclaré sa flamme.

★ Le FC Bourges a perdu cette saison un maximum de points à domicile. Une nouvelle fois, contre Poitiers, les événements n'ont pas trahi puisque, dès la première minute, les Poitevins menaient 1-0, voilà donc l'exploit réussi à Brest par les Berruieris annulé.

★ Inutile de dire combien René Le Lamer, l'entraîneur de Istres et ex-coach local la saison dernière, retrouva samedi soir nombre de visages amis en Bresse. Beaucoup l'attendaient pour lui témoigner leur amitié. Cependant, c'est à coup sûr la visite d'Andrea Boivin, patronne du siège du club bressan, qui fut la plus sympathique puisque l'alerte sexagénnaire s'empessa d'aller aux vestiaires embrasser le marin Etel.

★ La délégation istréenne conduite par René Le Lamer (entraîneur général), Ange Di Caro (entraîneur adjoint) et Jean-Marc Pelissier (directeur administratif), qui avait fait escale avant match dans un hôtel de Chalon-sur-Saône, s'est déclarée ravie de la qualité de l'accueil et de la table. Un bon point à mettre au crédit de l'hôtellerie bourguignonne.

★ L'entraîneur de Créteil, Michel Mijovic, pesait après ses joueurs à l'issue de la rencontre qui a vu son équipe être rejointe au tableau d'affichage à trois minutes de la fin. «C'est inadmissible, confiait-il. Nous avons eu suffisamment d'occasions pour l'emporter. Quand on sera plus adroits, on pourra prétendre à mieux figurer. Nous avons une équipe pour jouer le maintien, un point c'est tout.»

#### MATCH EN RETARD

##### GROUPE A

RACING 92 b. \*CRÉTEIL : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Duhamel. But : Suire (16'). Avertissements : Hageman (16'), M. Benemou (58') à Créteil ; Niger (18'), Diene (81'), Morand (82') au Racing 92. Expulsion : Niger (28') au Racing 92. CRÉTEIL : Labruno — Bridier, M. Benemou, Hageman, Séguy — \*CLEMENCEAU, Aid, Picoreau, Méyère (Fauchet, 54') — Cadiou, Baclet. Entr. : Mijovic. RACING 92 : Da Silva — Araujo, Diene, \*SUIRE, Ody — Niger, Izquierdo, Tabli, Morand — Strauss, Lima. Entr. : Lawniczak.

★ Quatre avertissements (dont trois au passif des Ajaciens) en moins d'une demi-heure. M. Legrain ne laissa rien passer au début de la rencontre entre Ajaciens et Troyens.

## une - deux

### Perrin : « Certains se voyaient déjà en D 2 ! »

« Alain, depuis la reprise votre bilan n'est pas fameux. »

— C'est le moins que l'on puisse dire. Effectivement, mon équipe ne tourne plus très bien. J'y vois deux raisons. Primo, l'absence à tout de rôle de titulaires indiscutables pour cause de blessures ou de suspensions. Secundo, l'excès de confiance qui a envahi certains joueurs au fil des bons résultats enregistrés dans la première partie du Championnat.

Certains se voyaient déjà en Deuxième Division ?

— Sans doute. Certains avaient trop de certitudes. Ils ont fait preuve d'un manque de rigueur et de concentration sur le terrain. Notre série ne pouvant donc continuer dans ce contexte.

Cependant, est-ce que Troyes était à sa place ?

— Non, c'est une évidence. Notre position était surréaliste. Je savais que nous tournions en surrégime, mais je pensais qu'on pouvait conti-

nuer encore un peu. Hélas l'on s'est embourgeoisés. Cela ajouté à l'absence de quelques titulaires a fait de nous une équipe quelconque de milieu de tableau. C'est dommage.

Abandonnez-vous pour autant l'espoir de jouer la saison prochaine en D 2 ?

— Non. Je suis persuadé que l'accession est toujours possible surtout dans ce groupe où le classement est sous cesse chamboulé. Désormais, nous allons labourer la dernière ligne droite, et je suis sûr qu'à chaque match nous pourrions encore faire de belles choses. Il suffirait que nous enchaînions une série de bons résultats pour que la mécanique redémarre.

Qu'en pensent vos joueurs ?

— J'attends d'eux une réaction d'amour-propre. Il faut qu'ils se remobilisent, qu'ils soient solidaires en début de saison. Alors, tout ira mieux. Le message vaut également pour les titulaires actuellement sur la touche. Il faut qu'ils se remettent tous au travail !

Correspondance Jean-Pierre KIEHN

Depuis la reprise, Troyes n'a remporté qu'une seule victoire pour trois matches nuls et deux défaites. Après avoir titillé les premières places, l'équipe auboise est rentrée dans le rang. L'entraîneur Alain Perrin s'explique.

★ Un départ à déplorer pour l'Olympique Noisy, celui de Fahm. En effet, l'ex-libero d'Anenais, venu à Noisy à l'intersaison, a dû quitter la banlieue parisienne pour raisons familiales.

★ Malheureux Eric Boniface. L'efficace stoppeur du CS Louhans Cuiseaux 71 a été victime d'une méchante blessure en fin de match samedi soir à Bram. Il souffre d'une plaie ouverte au tibia et d'une entorse. Un élément de valeur en moins pour affronter Dijon samedi, dans un derby bourguignon qui s'annonce très chaud.

★ Deux victoires en deux matches. Pour son intronisation en tant que responsable technique, Philippe Anziani pouvait se montrer satisfait : « Pour le moment, contentons-nous des résultats. Au fur et à mesure, nous nous efforcerons de gommer les imperfections. »

★ Le président thouarsais, Philippe Morin, qui, suite à l'affaire dite des « buvettes », avait démissionné de ses fonctions, vient d'être plébiscité à nouveau lors de l'assemblée générale extraordinaire du club de mercredi dernier. Il reprendra donc en main les destinées du CSCT.

★ L'entraîneur de Haguenau, Jacques Berthomier, a eu le plaisir de rencontrer dans les vestiaires de Fréjus un de ses anciens partenaires au CREPS de Strasbourg, le jovial Mora, toujours en quête de souvenirs sur les terrains de France et de Navarre.

★ Les équipes de La Roche-sur-Yon et du Racing 92 avaient un point commun samedi, en Vendée. En effet, dans chacune d'elles, il y avait un joueur répondant au nom de Suire. Christophe pour les Vendéens et Stéphane pour les Parisiens.

★ Curieusement, les Yonnais sont plus efficaces à l'extérieur qu'à domicile. De fait, ils restaient sur deux victoires en déplacement avec la bagatelle de six buts. Samedi, les attaquants de La Roche-sur-Yon se sont heurtés à une bonne défense parisienne.

## Onnis quitte le Paris FC

L'ancien gardien de but du Stade de Reims, Hubert Velud, a remplacé Delio Onnis à la tête de l'équipe du Paris FC. Le détenteur du record de buts marqués en Championnat (299 réalisations) a fait les frais des résultats catastrophiques du PFC depuis le début de l'année (quatre défaites dont deux cinglantes 6-0 et 4-0 à Louhans-Cuiseaux et Sète). Aussi, le président parisien, Didier Bariani, après lui avoir posé la question de confiance à la suite du revers essuyé à Louhans-Cuiseaux — Onnis à l'époque lui avait répondu qu'il se sentait capable de retourner la situation —, a tranché dans le vif. « Il a fallu poser un garrot pour stopper l'hémorragie. Depuis notre titre de champion d'automne, il y a eu un laisser-aller. Les joueurs ont dépassé les bornes. Aussi, si je crois que Velud n'est pas le remède miracle, il fallait bien trouver une thérapie à cette dérive. »

Après le nul concédé samedi à domicile devant Roubaix (1-1), Hubert Velud, qui sera assisté dans sa tâche par Jean-François Charbonnier, l'ancien joueur du Paris-SG et de Cannes, a admis qu'il n'hésiterait pas à faire appel aux jeunes. « Désormais, il n'existe plus de titulaire à part entière. Ce sont les meilleurs à l'entraînement qui joueront. Si des joueurs ne se sentent plus concernés alors je prendrai des jeunes ! »

## STAGES DIDIER SIX



CAISSE D'ÉPARGNE  
ALSACE

GROUPAMA  
ASSURANCES

INFORMATIQUE  
SERVICES

LE MEILLEUR JOUEUR DE LA SEMAINE  
GAGNERA UN STAGE



Tél. 88.98.28.28  
Fax. 88.59.83.55

De nombreuses  
récompenses  
pour tous les jeunes

spécial entraînement gardiens  
PÂQUES  
JUILLET  
AOÛT

Pour recevoir sans engagement les modalités d'inscriptions et notre documentation en couleur gratuite, répondez vite en renvoyant votre coupon réponse à FOOT'SIX 13 Route de Krafft 67150 ERSTEIN

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code Postal : ..... Ville : .....





Photo Philippe GEORGIN/HOT SPORTS

Les deux attaquants Franck Loas et Carlos Amorin sont pour beaucoup dans le redressement de Saint-Malo. Bien qu'ils soient tous deux restés muets contre Ancenis, ils ont contribué à la victoire des Malouins ce week-end (3-0).

## Saint-Malo monte en puissance

Après un mauvais départ, Saint-Malo a, au fil des matches, trouvé la bonne carburation. Aujourd'hui, les Malouins rivalisent pour la montée en National 1. Un objectif qui leur semble accessible.

La déception de la montée en National 1, à l'issue de la saison 1992-1993, n'avait pas perturbé les esprits chez les responsables malouins. La poule aller du Championnat 93-94, où le club breton menaçait Troyes, qui devait finalement accéder en N1, se présentait sous les meilleurs auspices. Las ! Une phase retour catastrophique, après l'élimination en Coupe de France face à Montpellier, sonnait, une seconde fois, le glas des espérances de l'équipe de Pierre Brender.

Aussi, lors de la dernière intersaison, les départs de Millot (Dijon), Tristan (Mont-de-Marsan), Baït (Rodez) et Turban, juste compensés par les arrivées de Loas (Guingamp), Ledevenat (La Montagne), Amorin (Saint-Brieuc), Muset incitèrent les dirigeants à la prudence.

Jusqu'à la huitième journée, ils eurent raison de conserver leur mutisme, car les résultats n'annonçaient rien de radieux. En effet, les débuts de ces nouveaux Malouins ont été marqués par une série de revers. L'US Saint-Malo, en mal de stabilité défensive, piétinait. Puis, le retour en milieu de terrain de Dominique Lefebvre, le capitaine-métro-nome, raviva, enfin, des couleurs de l'ensemble ussmiste. La défense, autour de Muset, retrouvait la sérénité, et devant, Franck Loas, après une période de doute, s'avérait le buteur attendu avant d'être épaulé dans ce domaine par le subtil Carlos Amorin.

L'ex-Briochin, souvent blessé depuis le début de la saison, redevenu opérationnel fin octobre, apportait le poids de son expérience, de sa technique et son sens du but. Son entente avec le trio médian Lefebvre, Colas et Fauvel est l'une des clés de la réussite malouine. Surtout depuis la reprise en janvier. Encore distancés à cette époque de cinq longueurs par Évreux et de trois par Vannes, les Malouins, malgré deux rencontres reportées, et donc une absence de compétition, viennent de se replacer dans la lutte pour la montée. En dominant Évreux

(3-0), Vannes (2-0) et Versailles (3-2), ils ont acquis une maîtrise collective indiscutable, accréditée par une fraîcheur physique évidente.

### Le National 1 en ligne de mire

A seize étapes de l'arrivée, l'US Saint-Malo, désormais sise au même niveau que Vannes et Évreux, se doit donc d'avoir, une nouvelle fois, les dents longues.

Avec une défense redevenue sereine et hermétique, devant un Jean-Yves Le Maux très sécurisant, le milieu de terrain soutient une attaque (la seconde du groupe) où Cangini, en avant-centre piston, ouvre des brèches aux flèches Amorin, Loas et Chevalier, un jeune de dix-huit ans, absent des terrains sur blessures depuis trois mois.

Fort d'un groupe de dix-huit joueurs, où l'amalgamé jeunes et anciens s'est progressivement réalisé, l'US Saint-Malo, avec beaucoup d'enthousiasme et de solidarité, poursuit une belle aventure, sous la houlette de Pierre Brender. L'homme présent au club depuis quatorze saisons croit résolument dans les chances de son équipe pour rejoindre dès la saison prochaine les rangs du National 1. « Nous possédons autant de chances que quatre ou cinq équipes. Il n'y a pas de formation qui domine comme Troyes, la saison dernière. Au début, nous avons tâtonné. Désormais, l'équipe est en place et les rôles de chacun sont bien définis. A mon avis, l'accession se jouera sur la régularité. Cependant, je demeure réservé. »

En effet, après s'être mis à rêver trop rapidement lors des deux précédentes années, le Malouin échaudé craint maintenant la douche froide.

Correspondance Pierre HERVÉ

★ Selon son entraîneur Saez, Arles a, contre Montpellier, joué un match exemplaire : « Les gars en voulaient, ils avaient à cœur de démontrer qu'ils méritent mieux que leur classement actuel. Nous avons confirmé avec ce succès devant Montpellier que l'on était en plein redressement. »

★ Leur première place n'est pas menacée mais les réservistes caennais ont connu leur troisième défaite de la saison à Vitry. La ligne d'attaque la plus prolifique du groupe D n'a pas pu forcer le verrou de l'une des défenses les plus imperméables.

★ Rentré deux fois de suite en cours de jeu domicile, Xavier Dudoir a marqué à deux reprises contre Viry et Caen. Le Vitrien est un remplaçant à haute rentabilité.

★ Satisfait de l'invincibilité de son équipe depuis quatre rencontres, Vannier, l'entraîneur vitrien, ne désespère pas de prolonger la remontée au classement de son équipe d'ici à la fin mai. Pour cela, il s'agira de gérer au mieux les quatre prochains matches : deux déplacements, à Saint-Lô et à Versailles, ainsi que la double réception à Saint-Maur et de Cherbourg.

### Arles préfère les grosses

Distancé il y a encore peu, Arles est en gros progrès. Au cours des cinq derniers matches, les hommes de Saez ont empoché neuf points sur dix possibles. Performances d'autant plus remarquables qu'elles ont été acquises en partie face à de grosses cylindrées du groupe comme Monaco, Cannes, Agde et Montpellier...

★ Victime d'un malaise cardiaque, l'ancien Stéphanois Vincent Chicharo, aujourd'hui à Château-Thierry, va beaucoup mieux. Avec l'accord du staff médical, il a repris la compétition ce week-end avec la réserve (DH).

★ Gilbert Verbiessé, le président du CS Château-Thierry, a annoncé un budget revu à la baisse pour la saison 1995-96. De 4 MF, celui-ci passerait à environ 2 MF. Et chacun de s'interroger sur l'avenir au club de plusieurs éléments, dont Magny et Bruno Blachon, qui a fait monter l'équipe fanion de PH en N2.

★ L'effectif de Château-Thierry se réduit. Non seulement Rabathaly, Guion et Lucas sont indisponibles pour au moins quatre semaines, mais Masclaux et Marçq risquent une suspension pour accumulation de cartons jaunes.

★ Si le match Cherbourg - Saint-Maur opposait deux des meilleurs buteurs du groupe D, Davezac et Christine, le score est néanmoins resté vierge.

★ Cherbourg éprouve toujours les pires difficultés à imposer son jeu à domicile. Ainsi, tenus en échec par Saint-Maur samedi dernier, la dernière victoire des Cherbourgeois sur leur stade en Championnat remonte au 5 novembre (3-0 contre Lisieux).

★ Éliminé de la Coupe de France, la fête est désormais finie à Cherbourg. L'équipe a retrouvé ses difficultés et le public, réduit aux alentours de 200 spectateurs, a repris sa vieille habitude de « chabrier », histoire de moins s'ennuyer.

★ Deux tirs renvoyés sur la ligne, une transversale sur un petit loy de Liévin et quelques situations chaudes enrayées avec brio, le gardien montagnard Moullac a connu une difficile soirée à Évreux. Et ce d'autant plus que le score (3-0) apparaît comme un score minimum.

★ Auteur de trois buts face à Agde, le Calédonien Poameno, qui évolue à L'Île-Rousse, a d'un seul coup augmenté de 50 % son capital buts, qui est ainsi passé de six à neuf réalisations.

★ Malgré l'importance du match au sommet face à Agde, les supporters de L'Île-Rousse n'étaient pas très nombreux au stade Ambrogi. Tout au plus 150 passionnés ont bravé la froideur pour venir soutenir l'équipe de Fanfan Félix, dont l'ambition d'accéder à l'échelon supérieur se trouve singulièrement renforcée par la victoire obtenue samedi.

★ A douze journées de la fin, L'Île-Rousse voit tout doucement mais sûrement se profiler la perspective d'accéder en N1. Mais le problème de l'aire de jeu demeure entier. Le stade de L'Île-Rousse, dont la pelouse est dotée d'un revêtement synthétique, bénéficie en effet cette saison d'une dérogation qui ne sera pas reconduite en cas d'accession en N1.

★ Le Malouin Franck Loas, expulsé à Versailles, a écopé d'un match de suspension. Il n'a donc pas joué contre Ancenis mais effectuera son retour contre Rennes.

★ Le Malouin Carlos Amorin, sévèrement touché par un joueur d'Ancenis, a dû quitter le terrain à la 70<sup>e</sup> minute. Un gros hématome au genou le privera vraisemblablement du match contre Rennes.

★ Blessé, Eschbach a dû quitter la pelouse à la 85<sup>e</sup> minute et laisser Schiltigheim terminer son match contre Strasbourg à dix. Non parce que les Schiltikois avaient épuisé leur contingent de remplaçants, mais parce que René Kuntz a préféré laisser Christophe Farschon, le treizième homme, à la disposition de l'équipe seconde qui lutte pour la montée en Division d'Honneur.

★ Si la municipalité thononaise a, dans un premier temps, annulé la rencontre Thonon-Grenoble pour ne pas détériorer une nouvelle fois la pelouse, celle-ci a néanmoins eu lieu en raison de la volonté des instances du football.

★ Le milieu de terrain maubeugeois Damm Lhoste était absent des terrains depuis trois mois en raison d'un déchirement aux adducteurs. Désormais rétabli, Jean-Marc Varnier compte bien tôt pouvoir l'aligner puisqu'il a repris la compétition dimanche dernier avec l'équipe réserve.

★ Le Lillois Jérémie Denquin n'est autre que le frère de David Denquin (Saint-Omer). Ils ont, tous deux, fait leurs premières armes à Maubeuge qu'ils rencontrent, chacun à leur tour, dans leurs clubs respectifs.

★ Saint-Malo-Rennes, match reporté du 28 janvier, se déroulera mercredi 8 mars à 19 heures.

★ En inscrivant le troisième but pour son équipe contre Ancenis, le Malouin Cangini a retrouvé le punch. Il n'avait pas marqué en Championnat depuis novembre à Cherbourg.

★ Au contraire de son homologue de Vaulx-les-Vignes Daniel Narbonne, l'entraîneur de Saint-Priest Bernard David était plutôt amer à l'issue d'un match opposant les deux voisins (0-0) : « On n'a pas réussi à imposer notre jeu. Je peux dire qu'on est au-dessous de nos prestations habituelles. Tant pis ! »

### MATCHES EN RETARD GROUPE A

LE TOUQUET b. CHATEAU-THIERRY : 1-0 (1-0). - 511 spectateurs. Recette : n.c. Buts : Ciss (42'). Arbitre : M. Nartz. Avertissements : Masclaux (62'), Marçq (65'), Amelot (78'), Blachon (70') à Château-Thierry ; Gresseir (10'), Barde (27'), Gomet (40'), Bisson (45'), Ciss (61'), au Touquet.  
CHATEAU-THIERRY : Cantrel - \*ABOULAYE, Rabathaly (Champremont, 5'), (Blachon, 65'), Marçq, Amelot - Robbe, Masclaux, Cherich, Magny - Bart, Martins. Entr. : Blachon.  
LE TOUQUET : \*TASSARO - Busin, Dabe, Barde, Gomet - Bisson, Duchaussoy, Gressier, Kane - Ciss (Fenart, 81'), Silvestri. Entr. : Dupuis.

\*MAUBEUGE b. MULHOUSE : 2-1 (1-0). - 150 spect. Recette : n.c. Buts : Ply (42', 61'), pour Maubeuge ; Couppe (59'), pour Mulhouse. Arbitre : M. Bombart. Avertissements : Conte (43'), Ply (82'), Ekéke (87'), Chocu (92'), à Maubeuge ; Millereau (15'), Sirvent (69'), Gallou (75'), Poulangey (78'), à Mulhouse.  
MAUBEUGE : S. Guinot - Conte, Loiseux, Santicoli, Pavard - Lachaab, \*EKEKE, F. Guinot (Boutaleb, 78') - Ply, Bouleau, Chocu. Entr. : Varnier.  
MULHOUSE : Gallou - Poulangey, Roy, Sirvent, Milliet - Kliee (Furtes, 82'), Hoffmann, Vernier, Millereau (Szabo, 90') - \*DIOUF, Couppe. Entr. : Prost.



## GROUPE A

Pts J. G. N. P. p. c.

|                    |    |    |    |    |    |    |    |
|--------------------|----|----|----|----|----|----|----|
| 1. WASQUEHAL       | 33 | 21 | 14 | 5  | 2  | 51 | 17 |
| 2. Le Touquet      | 32 | 21 | 15 | 2  | 4  | 32 | 11 |
| 3. Strasbourg      | 26 | 20 | 8  | 10 | 2  | 26 | 15 |
| 4. Nancy           | 25 | 21 | 9  | 7  | 5  | 32 | 23 |
| 5. Epervan         | 24 | 20 | 9  | 6  | 5  | 27 | 27 |
| 6. Schiltigheim    | 23 | 20 | 9  | 5  | 6  | 26 | 16 |
| 7. Boulogne        | 20 | 20 | 8  | 4  | 8  | 28 | 30 |
| 8. Château-Thierry | 20 | 21 | 8  | 4  | 9  | 31 | 36 |
| 9. Saint-Omer      | 19 | 21 | 7  | 5  | 9  | 35 | 37 |
| 10. Lens           | 18 | 20 | 7  | 4  | 9  | 28 | 29 |
| 11. Metz           | 18 | 21 | 6  | 6  | 9  | 35 | 37 |
| 12. Lille          | 18 | 20 | 4  | 10 | 6  | 15 | 20 |
| 13. Maubeuge       | 18 | 21 | 6  | 6  | 9  | 33 | 30 |
| 14. Sochaux        | 16 | 21 | 5  | 6  | 10 | 20 | 32 |
| 15. Mulhouse       | 15 | 20 | 4  | 7  | 9  | 19 | 26 |
| 16. Calais         | 15 | 19 | 4  | 7  | 8  | 15 | 24 |
| 17. Gravelines     | 15 | 21 | 2  | 11 | 8  | 21 | 42 |
| 18. Blénod         | 13 | 20 | 5  | 3  | 12 | 24 | 36 |

**WASQUEHAL b. \*CALAIS** : 2-0 (1-0). — 336 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Piccirilli. Buts : Titeca (45', 82'). Avertissement : Diagne (44') à Calais.  
**CALAIS** : Duquenois — Lefebvre, Dufour, Domisier, Vasseur — Matton, \*CANU, Boulanger, Pelsier (Joan, 66') — Diagne, Prouvost, Entr. : Fuchs.  
**WASQUEHAL** : Metz — Mirailles, Antunes, Lepers, Benon — Cissokho, Debaets, \*TITECA, Darnault (Dufour, 83') — Roussel, Clément — Demange. Entr. : Docquyet.

**\*LE TOUQUET b. BLÉNOD** : 1-0 (0-0). — 250 spectateurs. Recette : 6 200 F. Arbitre : M. Runavet. But : Cisse (68').

**LE TOUQUET** : Tassaro — Gomez, Barde, Dabe, Bisson — Busin, Liczak, Duchaussoy, Kane — Silvestri (Féart, 30'), \*CISSE. Entr. : Dupuis.  
**BLÉNOD** : Trausch — \*SCHMITT, Bourgette, Zech (Roge, 74'), J'Nane — Breniaux, Scaccia, Dolata, Chailou — Maufrey, Mourer (Dorget, 74'). Entr. : Dorvel.

**NANCY b. CHÂTEAU-THIERRY** : 2-0 (0-0). — 410 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Gross. Buts : Ouadah (52'), Moustaid (63'). Avertissements : Champrenaut (87') à Château-Thierry; Biancalani (44') à Nancy.

**CHÂTEAU-THIERRY** : Cantrel — Champrenaut, Amelot, Marcy, \*AROUAYE — Masciaque, Robbe (Demazure, 60'), Magny (Blachon, 60'), Cherikh — Martins, Bart. Entr. : Blanchon.  
**NANCY** : Branger — Borboni, Meniri, Hognon, Biancalani — Lion, Moustaid, Ouadah, Otta (Rodrigues, 65') — Bastien, \*SAVINE. Entr. : Gabriel.

**\*EPERNAY b. MULHOUSE** : 2-1 (1-0). — 400 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Flenghi. Buts : Adohi (4'), Lebon (60') pour Epernay; Hoffmann (82' s.p.) pour Mulhouse. Avertissement : Poulangoye (68') à Mulhouse.

**EPERNAY** : Chassaign — Bouquemet, Do Carmo, Diaz, Magrez — Poltevin, Baudrillard (Toullec, 79'), Greflis, Lech — \*ADOH (Canelas, 66'), Lebon. Entr. : Perquin.  
**MULHOUSE** : Gallou — Poulangoye, \*ROUSSEL, Mihet, Roy — Klee, Hoffmann, Vernier (Tritz, 72'), Diouf — Millereau, Hugot. Entr. : Prost.

**SCHILTIGHEIM b. STRASBOURG** : 2-0 (1-0). — 150 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Fidi. Buts : Guerra (13'), Kaminski (59').

**STRASBOURG** : Li Weber — Bernhard, Mukange, F. Keller, Bock — F. Weber, Vogel, Duttre (Soppo-Din, 78'), Reginald (Bernard, 64') — Koulenay, \*RABBAH. Entr. : Janin.  
**SCHILTIGHEIM** : Debès — Brunnenstein (Esbach, 46'), Boehrer, Demuth, Lazarus — Mouakki, \*GUERRA, Martinez, Kaminski — Fancello, Negel. Entr. : Kuntz.

**\*LENS b. BOULOGNE** : 2-0 (1-0). — 70 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Chaudre. Buts : Dallet (25'), Brunel (57'). Avertissements : Vernier (22') à Lens; Lenglet (37') à Boulogne.

**LENS** : Marichez — Vernier, Durpes, Dewaele, Hereson (Nemich, 67') — Leroy, Dallet, Dupont, N'Dief (Dabemont, 53') — Oruma, \*BRUNEL. Entr. : Tournay.  
**BOULOGNE** : Joré — Coffin (Desportes, 65'), Lenglet, Jacob, Abazit, \*BOLARD — Lassalle, Degroise, Mionnet (Darcy, 65') — Ibence, Dufosset. Entr. : Langlois.

**\*SOCHAUX b. SAINT-OMER** : 2-1 (1-0). — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Pardalhe. Buts : Clément (36' s.p.), Hélon (83' s.p.) pour Sochaux; Cousin (52') pour Saint-Omer. Avertissements : Clément (44'), Hélon (81') à Sochaux; De Heunynck (31'), Gaze (37'), Sillou (84') à Saint-Omer.

**SOCHAUX** : Chaumain — Steger, Schreiner, \*DALLY, Hélon — Laurent, Palasti (Koudou, 73'), Faivre, Clément — Duarte, Petitjean. Entr. : Bruder.  
**SAINT-OMER** : Devos — Denquin, Merzant, De Heunynck, Krawczyk (\*VERREMAN, 29') — Sillou, Bianco (Brudel, 67'), Mecquignon, Cousin — Muray, Gaze. Entr. : Brogini.

**\*METZ et GRAVELINES** : 1-1 (0-0). — 100 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Fuchs. Buts : Alexandre (66') pour Metz; Trolle (80') pour Gravelines. Avertissements : Walter (7'), Clément (14'), Martin (53'), Maurice (80'), Quémener (80') à Metz; Trolle (70'), Oudart (90') à Gravelines. Expulsion : Walter (58') à Metz.

**METZ** : Schille — Martin, Walter, Clément, Neumann — Meyrignac, Leoni, Strasser, Alexandre — \*MAURICE, Nadhamou (Quémener, 74'). Entr. : Hirschberger.

**GRAVELINES** : Bilon — \*TROLLE, Da Silva, Maillet, Westerlynck — Pereira, Lachaab, Thooris, Laurent (Sarras, 67') — Moriss (Perez, 78'), Oudart. Entr. : Salligne.

**\*MAUBEUGE b. LILLE** : 1-0 (0-0). — 250 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Souquet. But : Ply (86'). Avertissements : Rolain (12'), Hammadou (18'), Madani (35'), Houy (36') à Lille.  
**METZ** : Schille — Martin, Walter, Clément, Neumann — Meyrignac, Leoni, Strasser, Alexandre — \*MAURICE, Nadhamou (Quémener, 74'). Entr. : Hirschberger.  
**LILLE** : Lauricella — Raguel, Rolain, Sanz, Cisse — Durpin, \*DENQUIN, Madani, Machado — Houy, Hammadou. Entr. : Gauthier.

## GROUPE B

Pts J. G. N. P. p. c.

|                       |    |    |    |   |    |    |    |
|-----------------------|----|----|----|---|----|----|----|
| 1. MONTPELLIER        | 28 | 21 | 11 | 6 | 4  | 33 | 13 |
| 2. Cannes             | 28 | 21 | 10 | 8 | 3  | 33 | 16 |
| 3. L'ile-Rousse       | 27 | 21 | 11 | 5 | 5  | 37 | 21 |
| 4. Monaco             | 25 | 21 | 8  | 9 | 4  | 29 | 16 |
| 5. Nice               | 24 | 21 | 10 | 4 | 7  | 30 | 21 |
| 6. Agde               | 24 | 21 | 8  | 8 | 5  | 27 | 22 |
| 7. Saint-Priest       | 24 | 21 | 8  | 8 | 5  | 31 | 27 |
| 8. Bastia             | 23 | 20 | 7  | 9 | 4  | 27 | 19 |
| 9. Grenoble           | 21 | 20 | 6  | 9 | 5  | 24 | 22 |
| 10. Martigues         | 21 | 20 | 7  | 7 | 6  | 23 | 24 |
| 11. Saint-Raphaël     | 21 | 21 | 7  | 7 | 7  | 20 | 23 |
| 12. Marseille         | 19 | 21 | 6  | 7 | 8  | 37 | 31 |
| 13. Thonon            | 19 | 21 | 6  | 7 | 8  | 27 | 28 |
| 14. Vaulx-en-Velin    | 18 | 21 | 5  | 8 | 8  | 25 | 30 |
| 15. Saint-Etienne     | 16 | 20 | 6  | 4 | 10 | 23 | 28 |
| 16. Arles             | 15 | 21 | 5  | 5 | 11 | 20 | 47 |
| 17. Rumilly           | 13 | 21 | 4  | 5 | 12 | 16 | 40 |
| 18. Pont-Saint-Esprit | 8  | 21 | 2  | 4 | 15 | 12 | 46 |

**\*ARLES b. MONTPELLIER** : 1-0 (0-0). — 160 spectateurs. Recette : n.c. But : Cardona (72'). Arbitre : M. Deru. Avertissements : Lefèvre (15'), Trescents (54'), Cardoreilly (8') à Arles. Chuzeville (30'), Delatet (38'), Robert (49') à Montpellier.  
**ARLES** : Boyer — Michellieu, Cardoreilly, Asbaa, Tusoli — Trescents, \*L'ALEVAL, Saez, Lefèvre — Cardona — Ntegorir (80'), Loury (Kabbouch, 66'). Entr. : Saez.

**MONACO** : Benezec — Chavodrier, Ammour, Gnappa, Chuzeville — Combaret, Bathie, Delatet, \*PETIT, Revault (Sincère, 82'), Robert. Entr. : Ouattara.

**\*CANNES b. SAINT-RAPHAËL** : 1-0 (0-0). — 100 spectateurs. Recette : n.c. But : Cabezas (49' sur pen.). Arbitre : M. Schoedel. Avertissements : Teoro (64') à Saint-Raphaël.

**CANNES** : Renaud — Jemalli, Hampartzoumian, Benaud, \*HO DOUTO — Chabaud, Rebecq, Bettoni (Feron, 68') — Cabezas, Compan (Boutobba, 59'). Monachon. Entr. : Lacombe.

**SAINT-RAPHAËL** : \*CLEMÉNT — Landi, Lacfel, Maggio, Boucher — Nozaïche, Salomao, Leclerc, Seck — Teoro, Das Santos. Entr. : Besnard.

**\*L'ILE-ROUSSE b. AGDE** : 3-0 (2-0). — 150 spectateurs. Recette : n.c. Buts : Poameno (3', 23', 78'). Arbitre : M. Badet. Avertissements : Villalonga (60') à Agde.

**L'ILE-ROUSSE** : Oudet — Trenel, Mattel, N'Tazambi, Aitcher — N'Diaye, Prouvent, Romieu, De Lucia (Filippi, 52') — \*POAMENO, Bastiani. Entr. : Félix.

**AGDE** : Sagnès — Richard, Narcisse, Faubesse, Polack — Lelheia, \*MINGUET (Cloarec, 64'), Villa, Laizeau — Villalonga (Calmette, 89'), Gougoua. Entr. : Brechet.

**\*MONACO b. PONT-SAINT-ESPRIT** : 3-1 (1-1). — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Buts : Henry (14'), Bettahar (60'), Hattion (77') pour Monaco. Di Falla (12') pour Pont-Saint-Esprit. Arbitre : M. Palumbo. Avertissements : Armand (55'), Montez (62') à Pont-Saint-Esprit.

**MONACO** : Delaroché — Baudoux, Dos Santos, Burle, Hattion — \*THERY, Baret, Pujade (Tiche, 38') — Henry, Wreh, Bettahar (Tamazout, 71'). Entr. : L. Banide.

**PONT-SAINT-ESPRIT** : Debatty — Feugier, Morel, Place, Montez — Alcaraz (Gil, 52'), \*TOMCZYK, Armand, Bahouli — Sanz, Di Falla (Gagneux, 57'). Entr. : Boissier.

**\*NICE et RUMILLY** : 0-0. — 50 spectateurs. Recette : entrée gratuite. Arbitre : M. Malige.

**NICE** : Alonzo — Calegari, Stefano, Oraziotti, Bernon — \*SAVINI, Gagnier, Labro, Vannuchi — Albergang, Brero (Dadi, 75'). Entr. : Sanchez.

**RUMILLY** : \*SAVARESE — Folmer, Lachenal, Servetaz, Vittorelli — Quilez, Sidorenko, Bouillet, Doucet — Yahi (Delamare, 76'), Goddet (Vadde, 71'). Entr. : Daclet.

**\*SAINT-PIERRE et VAULX-EN-VELIN** : 0-0. — 350 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Chevrolier. Avertissements : Benkhala (55') à Vaulx-en-Velin.

**SAINT-PIERRE** : Lambin — Thivillier (Kada, 45'), Tarin, M'Potschi, L. Scheiwe — \*PEDREIRO, Bensaidia, Venditelli — Ch. Scheiwe, Navarro, Noubia. Entr. : David.

**VAULX-EN-VELIN** : Zmyslony — Couilloud, Aude-mar, Cannaux, \*RODIER — Laubertie, Mouselsky, Diallo — Benkhala (El Yahiaoui, 84'), Benmansour, Parducci. Entr. : Narbonne.

**\*SAINT-ETIENNE - BASTIA** : remis.

**GRENOBLE b. THONON** : 2-1 (1-0). — 171 spectateurs. Recette : 4 645 F. Buts : Roux (49') pour Thonon. Bentoumi (8'), Godoy (63') pour Grenoble. Arbitre : M. Nartz. Avertissements : Boulenc (73'), Gascon (78') à Thonon. Negro (26'), Sbaiz (29'), Bentoumi (45'), Saint-Gully (77') à Grenoble.

**THONON** : Fillion — Lupianez, Dehouck, Gascon, Civanovic — Meynet, \*ROUX, Elsaesser (Mousslim, 58') — Gauthier (Boulenc, 66'), Winielski, Morch. Entr. : Mateos.

**GRENOBLE** : Genty — Negro, Sbaiz, Davico, Villa — Senoussi, Bouhazama, Bentoumi (Saint-Gully, 45') — Makor, \*CONSTANTINIAN (Farh, 80'), Godoy. Entr. : Letard.

**\*MARTIGUES et MARSEILLE** : 0-0. — 100 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Charreter. Avertissements : Spinosi (90') à Marseille.

**MARTIGUES** : Limantour — Grimaud (Moisson, 46'), Bangoura, Franchingues, \*OLIVEIRA — Lecour, Tchagnao, Raleikera (Dumas, 81'), Boinaheri — Mala-guon, Seattell. Entr. : Marchioni.

**MARSEILLE** : \*SPINOSI — Marciano, Albouy (Ruiz, 66'), Luciani, Chabot — Imbert, Bili, Wacoubou, Leu — Gomis, De Azevedo (Vernet, 80'). Entr. : Castaneda.

## GROUPE C

Pts J. G. N. P. p. c.

|                       |    |    |    |   |    |    |    |
|-----------------------|----|----|----|---|----|----|----|
| 1. AUXERRE            | 33 | 21 | 14 | 5 | 2  | 43 | 7  |
| 2. Lyon               | 27 | 20 | 10 | 7 | 3  | 41 | 19 |
| 3. Paris-SG           | 26 | 21 | 9  | 8 | 4  | 31 | 19 |
| 4. Rodez              | 24 | 21 | 9  | 6 | 6  | 23 | 21 |
| 5. Libourne           | 22 | 19 | 7  | 8 | 4  | 19 | 14 |
| 6. Montluçon          | 22 | 21 | 8  | 6 | 7  | 24 | 27 |
| 7. Clermont Foot      | 21 | 21 | 7  | 7 | 7  | 33 | 28 |
| 8. Toulouse-Fontaines | 21 | 21 | 6  | 9 | 6  | 23 | 22 |
| 9. Tréissac           | 20 | 21 | 7  | 6 | 8  | 28 | 25 |
| 10. Blagnac           | 20 | 20 | 6  | 8 | 6  | 16 | 23 |
| 11. Mont-de-Marsan    | 19 | 20 | 7  | 5 | 8  | 21 | 21 |
| 12. Bordeaux          | 19 | 20 | 6  | 7 | 7  | 18 | 20 |
| 13. Toulouse          | 18 | 20 | 7  | 4 | 9  | 25 | 29 |
| 14. Bergerac          | 18 | 21 | 6  | 6 | 9  | 19 | 26 |
| 15. Villeneuve        | 17 | 20 | 5  | 7 | 8  | 20 | 32 |
| 16. Cognac            | 14 | 19 | 4  | 6 | 9  | 16 | 32 |
| 17. Tours             | 14 | 20 | 4  | 6 | 10 | 17 | 37 |
| 18. Bourges           | 11 | 20 | 3  | 5 | 12 | 17 | 34 |

**\*AUXERRE et PARIS-SG** : 1-1 (1-1). — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Le Meur. Buts : Moureaux (17'), pour Auxerre; Nouma (5'), pour Paris-SG. Avertissements : Sangare (39'), pour Auxerre. Expulsions : Angan (29'), Nouma (87'), pour Paris-SG.

**AUXERRE** : Martini — Sangare, Tétu, \*DANJOU, Radet — Guerreiro (Dujoux, 70'), André, Nivet, Soler — Moureaux, Lepaut. Entr. : Rolland.

**PARIS-SG** : Mondon — Lucas, Ode, Angan, Amiré-ché — Ducrocq (Soliveres, 87'), Leroy, Sechet, Dordevic — MBoma, \*NOUMA. Entr. : Leclerc.

**LYON b. \*RODEZ** : 3-1 (1-1). — Spectateurs : 1 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Medam. Buts : Bait (39'), pour Rodez; Fouré (45', 80'), Gully (47'), pour Lyon. Avertissements : Bait (41'), pour Rodez; Moulin (19'), Gully (65'), Fiorse (81'), pour Lyon.

**RODEZ** : Geniez — Adams, G'Bizie, Pasturel, Quevedo — Sibra, \*MAZARS, Ursule, Vinuesa (Gomez, 82') — Bait, Alajarin (Faure, 76'). Entr. : Vinuesa.

**LYON** : Débec — Flachez, Devaux (Fioresse, 59'), Moulin, Rognard (Wangu, 88') — Patouillard, Billong, Abou, Domingo — \*GUILY, Fouré. Entr. : Broissart.

**CLERMONT-FOOT b. LIBOURNE** : 2-1 (2-1). — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Kaes. Buts : Douence (6'), pour Libourne; Chartier (44', 38'), pour Clermont-Foot. Avertissements : Arribat (43'), Koppo (50'), Douence (81'), pour Libourne; Lestrade (40'), David (51'), pour Clermont-Foot.

**LIBOURNE** : Quesnel — Merit, Douence, Anton (Bourste, 58'), Rossignol — Koppo, Chino, Murcia. Arribat — Michelena, \*MEUDIC. Entr. : Petitbois.

**CLERMONT-FOOT** : Enjolras — Barbosa, Agud, David, Besnaci — \*LESTRADE, Vigouroux, Cohade, Amblat (Dief, 89') — Chartier (Groux, 80'), Chastang. Entr. : Ollier.

**\*MONTLUÇON b. TRÉISSAC** : 2-0 (1-0). — Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Zyla. Buts : Piselli (43'), Gomis (87').

**MONTLUÇON** : Gueguen — Daiby, Combe, Debaut, Keserovic — Benkaci, Piselli, Placide (Carneiro, 55'), Sutter (Gomis, 75') — \*SPADINY, Berthelot. Entr. : Blaquart.

**TRÉISSAC** : Henneuse — Eon, G. Sanchez, X. Sanchez, Lancelplaine — Laville, Daboir (Philippe, 72'), \*VALENTIN, Boskovic — Siljepevic (Alempas, 59'), Bonneval. Entr. : Siljepevic.

**\*TOULOUSE et TOULOUSE-FONTAINES** : 1-1 (1-1). — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Crabos. Buts : Nouaille (42'), pour Toulouse; Cazemages (35'), pour Toulouse-Fontaines.

**TOULOUSE** : \*RICHERT — Secondi (Pamade, 75'), Destruait, Soucas, Lafond — Faudry, Vecchioni, Nouaille, Sebwe — Montero (Andraud, 87'), Petit. Entr. : Ruty.

**TOULOUSE-FONTAINES** : S. Trevisan — Domenech, Illa, Moins, Hervera — T. Trevisan, Chelle, Ouvret, Martin — \*CAZEMAGES, Beilles (Della Libera, 67'). Entr. : Brunet.

**\*BOURGES - BLAGNAC** : remis.

**\*BERGERAC b. MONT-DE-MARSAN** : 1-1 (0-0). — Spectateurs : 550. Recette : n.c. Arbitre : M. Harriber. But : Pompidou (47'). Avertissements : Roumazelles (42'), pour Bergerac; Gimenez (34'), Connemay (55'), pour Mont-de-Marsan. Expulsions : Guicheteau (85'), pour Bergerac; Chiarello (85'), pour Mont-de-Marsan.

**BERGERAC** : Holod — Tithy, Valadie, Eymard, Pompidou — Vergnes, Roumazelles, Guicheteau, Nouaillant — \*BORRA, Palquignon. Entr. : Tithy.

**MONT-DE-MARSAN** : Pilat — Duoin, Chiarello, Huguet, Connemay — Gay, \*GIMENEZ, Gaucher (Perrocheau, 86'), Marquet (Marshall, 75') — Auguchon, Pottier. Entr. : Letoro.

**\*BORDEAUX b. TOURS** : 2-0 (0-0). — Spectateurs : 45. Recette : 1 255 F. Arbitre : M. Vallin. Buts : Grenet (52' s.p., 89'). Avertissements : Gillard (78'), pour Bordeaux; Mejahed (48'), pour Tours.

**BORDEAUX** : Fontan — Estellet, Gillard, Philippe, Arnaud — Camacho, De Blas, Castant, Aho (Da Rocha, 67') — \*GRENET, Baylet (Anselin, 81'). Entr. : Rohr.

**TOURS** : Chateaufoux — \*RICHER, Mamouni, Pean (Mejahed, 27'), Da Silva — Baudin, Gouge (Pinto, 85'), Bertucci, Goupy — Perrefas, Bujalovic. Entr. : Mignon.

**\*VILLENAVE — COGNAC** : remis.

## MATCH EN RETARD

**\*PARIS-SG b. BORDEAUX** : 2-0 (1-0). — Spectateurs : 1 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Merlot. Buts : Leroy (43e), Allou (49'). Avertissements : Estellet (30'), De Blas (63'), pour Bordeaux.

**PARIS-SG** : Mondon — Ode, Angan, Amiré-ché — Ducrocq (Bellini, 57'), Dordevic, Allou, \*LELEROY — M'Boma, Soliveres (Eis-Soch, 73'). Entr. : Leclercq.

**BORDEAUX** : Fontan — Estellet, Gillard, Philippe, Arnaud — Aho, (Josephine, 45'), Castant, Baylet (Anselin, 65'), Tasse — De Blas, Grenet. Entr. : Rohr.

## GROUPE D

Pts J. G. N. P. p. c.

|                       |    |     |    |    |    |     |    |
|-----------------------|----|-----|----|----|----|-----|----|
| 1. CAEN               | 31 | 20  | 14 | 3  | 3  | 44  | 23 |
| 2. Saint-Malo         | 26 | 19  | 11 | 4  | 4  | 40  | 26 |
| 3. Evry               | 25 | 18  | 11 | -3 | 4  | 29  | 14 |
| 4. Vannes FC          | 24 | 19  | 10 | -4 | 5  | 32  | 22 |
| 5. Rennes             | 22 | 18  | 10 | 2  | 6  | 30  | 21 |
| 6. Cherbourg          | 21 | 18  | 7  | 4  | 7  | 27  | 23 |
| 7. Vitré              | 21 | 20  | 7  | 7  | 6  | 23  | 20 |
| 8. Guingamp           | 21 | 19  | 9  | 3  | 7  | 24  | 26 |
| 9. Fontainebleau      | 19 | 19  | 6  | 7  | 6  | 24  | 19 |
| 10. Viry-Châtillon    | 19 | 19  | 7  | 5  | 7  | 19  | 22 |
| 11. Nantes            | 18 | 19  | 6  | 6  | 7  | 17  | 23 |
| 12. Ancenis           | 17 | 17  | 6  | 5  | 6  | 25  | 28 |
| 13. Le Havre          | 15 | 17  | 6  | 3  | 8  | 24  | 27 |
| 14. St-Maur-Lusitanos | 14 | 19  | 4  | -6 | 9  | 29  | 35 |
| 15. Lisieux           | 10 | 17  | 4  | 2  | 11 | 20  | 31 |
| 16. Versailles        | 10 | 18  | 3  | 4  | 11 | 12  | 28 |
| 17. US Montagnarde    | 9  | -18 | 2  | 5  | 11 | -17 | 44 |
| 18. Saint-Lô          | 8  | 16  | 3  | 2  | 11 | 19  | 32 |



**GROUPE A**

|                               |        |
|-------------------------------|--------|
| Friville - Red Star 93        | remis- |
| Ste-Anne Reims - Valenciennes | 1-0    |
| Bethune - Senlis              | 3-0    |
| Hirson - Reims St. Champ      | 0-0    |
| Cambrai - Dunkerque           | 0-2    |
| Beauvais - Amiens             | 2-2    |
| Calais - Saint-Quentin        | 0-3    |

Pts J. G. N. P. p. c.

|                   |    |    |   |    |   |    |    |
|-------------------|----|----|---|----|---|----|----|
| 1. STE-ANNE REIMS | 22 | 16 | 8 | 6  | 2 | 26 | 16 |
| 2. Reims St. Ch.  | 20 | 16 | 5 | 10 | 1 | 22 | 11 |
| 3. Dunkerque      | 20 | 15 | 8 | 4  | 3 | 25 | 19 |
| 4. Beauvais       | 19 | 14 | 6 | 7  | 1 | 32 | 15 |
| 5. Red Star 93    | 19 | 13 | 7 | 5  | 1 | 30 | 13 |
| 6. Amiens         | 19 | 17 | 5 | 9  | 3 | 23 | 16 |
| 7. Bethune        | 14 | 17 | 4 | 6  | 7 | 23 | 25 |
| 8. Friville       | 14 | 16 | 5 | 4  | 7 | 18 | 25 |
| 9. Senlis         | 13 | 17 | 3 | 7  | 7 | 17 | 33 |
| 10. Saint-Quentin | 12 | 12 | 4 | 4  | 4 | 15 | 16 |
| 11. Valenciennes  | 12 | 15 | 4 | 4  | 7 | 17 | 19 |
| 12. Cambrai       | 12 | 15 | 3 | 6  | 6 | 18 | 28 |
| 13. Calais        | 10 | 16 | 0 | 10 | 6 | 8  | 20 |
| 14. Hirson        | 8  | 15 | 1 | 6  | 8 | 9  | 27 |

**Rendez-vous**

|                                  |  |
|----------------------------------|--|
| Red Star 93 - Bethune            |  |
| Senlis - Friville                |  |
| Calais - Beauvais                |  |
| Saint-Quentin - Valenciennes     |  |
| Amiens - Cambrai                 |  |
| Reims St. Champ - Ste-Anne Reims |  |
| Dunkerque - Hirson               |  |

**GROUPE B**

|                             |       |
|-----------------------------|-------|
| Gontreville - Pacy-sur-Eure | remis |
| Le Mans - Lucé              | 3-2   |
| Rouen - Poissy              | 0-0   |
| Paris-SG - Vire             | 4-2   |
| Granville - Levallois       | remis |
| Argentan - Fiers FC         | 0-1   |
| Châteaudun - Evreux         | 0-1   |

Pts J. G. N. P. p. c.

|                  |    |    |    |   |    |    |    |
|------------------|----|----|----|---|----|----|----|
| 1. PARIS-SG      | 25 | 16 | 10 | 5 | 1  | 40 | 15 |
| 2. Poissy        | 22 | 17 | 8  | 6 | 3  | 31 | 18 |
| 3. Evreux        | 21 | 17 | 8  | 5 | 4  | 20 | 13 |
| 4. Rouen         | 20 | 16 | 8  | 4 | 4  | 27 | 17 |
| 5. Granville     | 20 | 16 | 8  | 4 | 4  | 21 | 14 |
| 6. Lucé          | 17 | 16 | 7  | 3 | 6  | 23 | 23 |
| 7. Levallois     | 16 | 15 | 6  | 4 | 5  | 20 | 20 |
| 8. Argentan      | 14 | 17 | 6  | 2 | 9  | 26 | 29 |
| 9. Pacy-sur-Eure | 14 | 15 | 5  | 4 | 6  | 14 | 18 |
| 10. Châteaudun   | 12 | 16 | 5  | 2 | 9  | 19 | 24 |
| 11. Vire         | 12 | 16 | 3  | 6 | 7  | 17 | 24 |
| 12. Fiers FC     | 12 | 15 | 4  | 4 | 7  | 14 | 25 |
| 13. Le Mans      | 10 | 16 | 5  | 0 | 11 | 14 | 29 |
| 14. Gontreville  | 7  | 14 | 3  | 1 | 10 | 15 | 32 |

**Rendez-vous**

|                       |  |
|-----------------------|--|
| Pacy-sur-Eure - Rouen |  |
| Poissy - Gontreville  |  |
| Châteaudun - Argentan |  |
| Evreux - Lucé         |  |
| Fiers FC - Granville  |  |
| Vire - Le Mans        |  |
| Levallois - Paris-SG  |  |

**GROUPE C**

|                                    |     |
|------------------------------------|-----|
| Vandœuvre - Sens                   | 0-0 |
| Biesheim - Wittelsheim             | 0-0 |
| Raon-L'Étape - Thionville-Eutrange | 1-3 |
| Sedan - Colmar                     | 3-0 |
| Yutz - Forbach                     | 1-0 |
| Sarrebourg FC - Troyes AC          | 1-0 |
| Saint-Dizier - Bar-le-Duc          | 1-3 |

Pts J. G. N. P. p. c.

|                        |    |    |   |    |    |    |    |
|------------------------|----|----|---|----|----|----|----|
| 1. SENS                | 23 | 17 | 9 | 5  | 3  | 27 | 14 |
| 2. Forbach             | 22 | 17 | 7 | 8  | 2  | 16 | 9  |
| 3. Wittelsheim         | 20 | 17 | 7 | 6  | 4  | 24 | 14 |
| 4. Biesheim            | 20 | 16 | 9 | 5  | 2  | 21 | 14 |
| 5. Raon-L'Étape        | 20 | 17 | 8 | 4  | 5  | 27 | 24 |
| 6. Sedan               | 19 | 15 | 6 | 7  | 2  | 17 | 9  |
| 7. Thionville-Eutrange | 16 | 16 | 5 | 6  | 5  | 16 | 14 |
| 8. Troyes AC           | 15 | 17 | 5 | 5  | 7  | 25 | 25 |
| 9. Vandœuvre           | 15 | 16 | 6 | 3  | 7  | 15 | 17 |
| 10. Saint-Dizier       | 14 | 17 | 4 | 6  | 7  | 15 | 23 |
| 11. Yutz               | 14 | 16 | 2 | 10 | 4  | 14 | 23 |
| 12. Bar-le-Duc         | 13 | 15 | 4 | 5  | 6  | 21 | 25 |
| 13. Sarrebourg FC      | 11 | 17 | 5 | 1  | 11 | 22 | 30 |
| 14. Colmar             | 8  | 17 | 2 | 4  | 11 | 11 | 30 |

**Rendez-vous**

|                                 |  |
|---------------------------------|--|
| Sens - Raon-L'Étape             |  |
| Thionville-Eutrange - Vandœuvre |  |
| Saint-Dizier - Sarrebourg FC    |  |
| Bar-le-Duc - Wittelsheim        |  |
| Troyes AC - Yutz                |  |
| Colmar - Biesheim               |  |
| Forbach - Sedan                 |  |

**GROUPE D**

|                            |     |
|----------------------------|-----|
| Pontivy GS - Concarneau    | 1-1 |
| Angers - St-Pol-de-Léon    | 4-3 |
| Nantes - La Flèche         | 0-0 |
| Rennes - Carquefou         | 3-0 |
| Sablé - Plabennec ST       | 0-0 |
| Laval - Segré              | 1-0 |
| Châteaubriant - Ecommoy US | 1-2 |

Pts J. G. N. P. p. c.

|                    |    |    |    |   |    |    |    |
|--------------------|----|----|----|---|----|----|----|
| 1. LAVAL           | 23 | 16 | 10 | 3 | 3  | 28 | 11 |
| 2. Angers          | 22 | 16 | 10 | 2 | 4  | 25 | 14 |
| 3. Carquefou       | 21 | 16 | 8  | 5 | 3  | 16 | 13 |
| 4. Pontivy GS      | 20 | 15 | 9  | 2 | 4  | 27 | 13 |
| 5. Plabennec ST    | 19 | 15 | 8  | 3 | 4  | 24 | 18 |
| 6. La Flèche       | 18 | 16 | 6  | 6 | 4  | 23 | 15 |
| 7. Nantes          | 18 | 17 | 8  | 2 | 7  | 29 | 24 |
| 8. Rennes          | 17 | 15 | 5  | 7 | 3  | 12 | 6  |
| 9. Segré           | 14 | 15 | 6  | 2 | 7  | 20 | 14 |
| 10. Ecommoy US     | 14 | 16 | 4  | 6 | 6  | 26 | 26 |
| 11. Concarneau     | 10 | 14 | 3  | 4 | 7  | 14 | 25 |
| 12. Sablé          | 7  | 16 | 2  | 3 | 11 | 11 | 33 |
| 13. St-Pol-de-Léon | 7  | 16 | 1  | 5 | 10 | 13 | 40 |
| 14. Châteaubriant  | 6  | 13 | 0  | 6 | 7  | 7  | 23 |

**Rendez-vous**

|                             |  |
|-----------------------------|--|
| Concarneau - Nantes         |  |
| La Flèche - Pontivy GS      |  |
| Châteaubriant - Laval       |  |
| Ecommoy US - St-Pol-de-Léon |  |
| Segré - Sablé               |  |
| Carquefou - Angers          |  |
| Plabennec ST - Rennes       |  |

**GROUPE E**

|                                |     |
|--------------------------------|-----|
| Gien - La Roche-sur-Yon        | 1-1 |
| Limoges F 87 - Jole-les-Tours  | 1-2 |
| Fontenay LCVF - Châteauroux LB | 0-0 |
| Romorantin - Blois             | 0-1 |
| Châteauroux SC - Cholet        | 0-1 |
| Saintes - Luçon                | 0-1 |
| Niort - Salbris                | 0-0 |

Pts J. G. N. P. p. c.

|                    |    |    |    |   |    |    |    |
|--------------------|----|----|----|---|----|----|----|
| 1. LIMOGES F 87    | 25 | 17 | 11 | 3 | 3  | 36 | 14 |
| 2. Fontenay LCVF   | 21 | 17 | 7  | 7 | 3  | 28 | 18 |
| 3. Romorantin      | 21 | 16 | 7  | 7 | 2  | 17 | 7  |
| 4. Jole-les-Tours  | 19 | 17 | 7  | 5 | 5  | 25 | 24 |
| 5. Châteauroux SC  | 18 | 16 | 5  | 8 | 3  | 25 | 22 |
| 6. Luçon           | 17 | 17 | 7  | 3 | 7  | 24 | 26 |
| 7. Salbris         | 16 | 16 | 6  | 4 | 6  | 21 | 24 |
| 8. Cholet          | 16 | 17 | 5  | 6 | 6  | 22 | 24 |
| 9. Niort           | 15 | 17 | 4  | 7 | 6  | 22 | 19 |
| 10. Gien           | 15 | 17 | 4  | 7 | 6  | 18 | 30 |
| 11. Châteauroux LB | 14 | 15 | 3  | 8 | 4  | 19 | 22 |
| 12. Saintes        | 13 | 15 | 4  | 5 | 6  | 25 | 26 |
| 13. Blois          | 13 | 17 | 4  | 5 | 8  | 10 | 23 |
| 14. La R.-sur-Yon  | 7  | 16 | 2  | 3 | 11 | 11 | 27 |

**Rendez-vous**

|                                  |  |
|----------------------------------|--|
| La Roche-sur-Yon - Fontenay LCVF |  |
| Châteauroux LB - Gien            |  |
| Niort - Saintes                  |  |
| Salbris - Jole-les-Tours         |  |
| Luçon - Châteauroux SC           |  |
| Blois - Limoges F 87             |  |
| Cholet - Romorantin              |  |

**GROUPE F**

|                                 |     |
|---------------------------------|-----|
| Bourg-Peronnas - Ambert USFC    | 0-1 |
| Vesoul - Beaune                 | 0-0 |
| Auxerre - Lons-le-Saunier       | 1-3 |
| Charnay US - Vermondans US      | 1-1 |
| Villefranche - Louhans-Cuiseaux | 2-0 |
| Gueugnon - Cluses-Scionzier     | 3-1 |
| Annemasse - Baume-L'Isle        | 2-2 |

Pts J. G. N. P. p. c.

|                      |    |    |    |   |    |    |    |
|----------------------|----|----|----|---|----|----|----|
| 1. LONS-LE-SAUN.     | 23 | 16 | 9  | 5 | 2  | 35 | 14 |
| 2. Vesoul            | 23 | 16 | 10 | 3 | 3  | 24 | 15 |
| 3. Auxerre           | 21 | 15 | 9  | 3 | 3  | 32 | 15 |
| 4. Villefranche      | 21 | 16 | 9  | 3 | 4  | 29 | 17 |
| 5. Gueugnon          | 18 | 16 | 6  | 6 | 4  | 32 | 23 |
| 6. Beaune            | 16 | 17 | 5  | 6 | 6  | 27 | 30 |
| 7. Charnay US        | 16 | 17 | 5  | 6 | 6  | 21 | 24 |
| 8. Cluses-Scionzier  | 15 | 14 | 5  | 4 | 5  | 15 | 19 |
| 9. Vermondans US     | 14 | 16 | 5  | 4 | 7  | 20 | 23 |
| 10. Ambert USFC      | 14 | 15 | 5  | 4 | 6  | 15 | 22 |
| 11. Bourg-Peronnas   | 13 | 16 | 3  | 7 | 6  | 26 | 30 |
| 12. Baume-L'Isle     | 13 | 16 | 4  | 5 | 7  | 20 | 24 |
| 13. Louhans-Cuiseaux | 8  | 16 | 3  | 2 | 11 | 23 | 43 |
| 14. Annemasse        | 7  | 16 | 2  | 3 | 11 | 21 | 41 |

**Rendez-vous**

|                                  |  |
|----------------------------------|--|
| Ambert USFC - Auxerre            |  |
| Lons-le-Saunier - Bourg-Peronnas |  |
| Annemasse - Gueugnon             |  |
| Baume-L'Isle - Beaune            |  |
| Cluses-Scionzier - Villefranche  |  |
| Vermondans US - Vesoul           |  |
| Louhans-Cuiseaux - Charnay US    |  |

**GROUPE G**

|                             |       |
|-----------------------------|-------|
| Montauban - Istres          | 3-1   |
| Nîmes - Albi                | 4-2   |
| Castels - Tarbes            | 2-0   |
| Béziers-Dèze - Beaucarre ST | 0-4   |
| Arsac - Saint-Alban         | 1-1   |
| Aurillac - Lavaur FC        | remis |
| Arcachon - Carcassonne      | 0-1   |

Pts J. G. N. P. p. c.

|                 |    |    |   |   |    |    |    |
|-----------------|----|----|---|---|----|----|----|
| 1. AURILLAC     | 24 | 16 | 9 | 6 | 1  | 29 | 15 |
| 2. Carcassonne  | 21 | 17 | 7 | 7 | 3  | 27 | 18 |
| 3. Montauban    | 20 | 17 | 7 | 6 | 4  | 26 | 17 |
| 4. Beaucarre ST | 20 | 17 | 6 | 8 | 3  | 18 | 13 |
| 5. Tarbes       | 19 | 16 | 7 | 3 | 24 | 15 | 14 |
| 6. Nîmes        | 19 | 17 | 5 | 7 | 3  | 19 | 14 |
| 7. Castels      | 19 | 17 | 5 | 9 | 3  | 14 | 12 |
| 8. Béziers-Dèze | 18 | 17 | 4 | 9 | 6  | 27 | 26 |
| 9. Lavaur FC    | 16 | 16 | 6 | 4 | 6  | 16 | 13 |
| 10. Saint-Alban | 16 | 17 | 4 | 8 | 5  | 17 | 20 |
| 11. Istres      | 14 | 17 | 3 | 8 | 6  | 19 | 29 |
| 12. Arsac       | 11 | 16 | 1 | 9 | 6  | 13 | 22 |
| 13. Albi        | 9  | 17 | 3 | 3 | 11 | 9  | 28 |
| 14. Arcachon    | 8  | 17 | 2 | 4 | 11 | 10 | 26 |

**Rendez-vous**

|                            |  |
|----------------------------|--|
| Istres - Castels           |  |
| Tarbes - Montauban         |  |
| Arcachon - Aurillac        |  |
| Carcassonne - Albi         |  |
| Lavaur FC - Arsac          |  |
| Beaucarre ST - Nîmes       |  |
| Saint-Alban - Béziers-Dèze |  |

**GROUPE H**

|                           |     |
|---------------------------|-----|
| Ajaccio AC - Valence AS   | 2-1 |
| Hyères - Cannes           | 1-0 |
| Porto-Vecchio - Toulon    | 3-0 |
| Montélimar - Villeurbanne | 3-1 |
| Grenoble IO - Ajaccio AC  | 1-2 |
| NORCAP Grenoble - Antibes | 0-0 |
| Endoume - Vitrolles       | 0-2 |

Pts J. G. N. P. p. c.

|                  |    |    |    |    |    |    |    |
|------------------|----|----|----|----|----|----|----|
| 1. VITROLLES     | 26 | 17 | 11 | 4  | 2  | 39 | 13 |
| 2. NORCAP Gren.  | 24 | 16 | 10 | 4  | 2  | 25 | 12 |
| 3. Montélimar    | 23 | 17 | 9  | 5  | 3  | 32 | 16 |
| 4. Valence AS    | 19 | 17 | 7  | 5  | 5  | 35 | 19 |
| 5. Cannes        | 19 | 17 | 4  | 11 | 2  | 12 | 7  |
| 6. Endoume       | 19 | 17 | 7  | 5  | 5  | 22 | 16 |
| 7. Porto-Vecchio | 18 | 17 | 5  | 8  | 4  | 22 | 16 |
| 8. Ajaccio AC    | 15 | 17 | 4  | 7  | 6  | 17 | 24 |
| 9. Antibes       | 15 | 17 | 4  | 7  | 6  | 17 | 25 |
| 10. Hyères       | 13 | 17 | 2  | 9  | 6  | 10 | 19 |
| 11. Toulon       | 12 | 17 | 5  | 2  | 10 | 17 | 30 |
| 12. Villeurbanne | 12 | 17 | 4  | 4  | 9  | 18 | 33 |
| 13. Ajaccio AC   | 12 | 16 | 4  | 4  | 8  | 12 | 30 |
| 14. Grenoble IO  | 9  | 17 | 3  | 3  | 11 | 16 | 31 |

**Rendez-vous**

|                            |  |
|----------------------------|--|
| Valence AS - Porto-Vecchio |  |
| Toulon - Ajaccio AC        |  |
| Endoume - NORCAP Grenoble  |  |
| Vitrolles - Cannes         |  |
| Antibes - Grenoble IO      |  |
| Villeurbanne - Hyères      |  |
| Ajaccio AC - Montélimar    |  |

**ALSACE**

|                                  |     |
|----------------------------------|-----|
| AS Strasbourg - Eckbolsheim      | 2-0 |
| Berrwiller - Mutzig              | 1-1 |
| Sundhoffen - FCKS Strasbourg     | 1-2 |
| Gambshelm - Strasbourg-Robertsau | 6-0 |
| Lingolsheim - Rixheim            | 4-0 |
| Reipertswill - Strasbourg-Vauban | 1-4 |
| RC Strasbourg - Neudorf          | 2-0 |

Pts J. G. N. P. p. c.

|                                               |             |               |             |           |             |             |              |             |               |             |         |             |              |         |              |            |        |              |            |              |                      |       |
|-----------------------------------------------|-------------|---------------|-------------|-----------|-------------|-------------|--------------|-------------|---------------|-------------|---------|-------------|--------------|---------|--------------|------------|--------|--------------|------------|--------------|----------------------|-------|
| FCKS Strasbourg                               | 23 pts ; 3. | AS Strasbourg | 20 pts ; 4. | Gambshelm | 17 pts ; 5. | Eckbolshelm | Reipertswill | 15 pts ; 7. | RC Strasbourg | 14 pts ; 8. | Rixheim | Lingolsheim | 13 pts ; 10. | Neudorf | 12 pts ; 11. | Berrwiller | Mutzig | 11 pts ; 13. | Sundhoffen | 10 pts ; 14. | Strasbourg-Robertsau | 0 pt. |
| <b>AQUITAINE</b><br>(14 <sup>e</sup> journée) |             |               |             |           |             |             |              |             |               |             |         |             |              |         |              |            |        |              |            |              |                      |       |
| Arin Luzien - Perigueux                       |             |               |             |           |             |             |              |             |               |             |         |             |              |         |              |            |        |              |            | 7-0          |                      |       |
| Lormont - Pau                                 |             |               |             |           |             |             |              |             |               |             |         |             |              |         |              |            |        |              |            | remis        |                      |       |
| Orthez - Pontoux                              |             |               |             |           |             |             |              |             |               |             |         |             |              |         |              |            |        |              |            | remis        |                      |       |
| SBUC - Girondins Bordeaux                     |             |               |             |           |             |             |              |             |               |             |         |             |              |         |              |            |        |              |            | remis        |                      |       |
| Magnat - Storie Montignies                    |             |               |             |           |             |             |              |             |               |             |         |             |              |         |              |            |        |              |            | remis        |                      |       |



# Le syndrome martégal

Le football est un jeu merveilleux. Il suffit d'un penalty (raté ou réussi) pour changer le cours des choses. Quand ce n'est pas le poteau et la transversale qui viennent à la rescousse d'un gardien. Montpellier peut en témoigner : en effet, deux de ses tirs ont heurté le portique monégasque avant que ne se dessine le succès, 2-0, de l'équipe de la Principauté. Vendredi prochain, les joueurs de Michel Mézy espéreront, eux aussi, être touchés par la grâce divine. Il en va du maintien en Division 1. Notons que Metz, son prochain adversaire, en est à deux défaites de suite rabies à l'extérieur.

Martigues, lui, n'a gagné aucun match depuis la trêve. Muette depuis quatre matches, l'équipe martécale est toutefois invaincue (six victoires et sept nuls) à domicile. Saint-Étienne est également miné par des soucis offensifs : deux buts marqués au cours des cinq derniers matches. D'où la dangereuse glissade des Verts qui occupent désormais la 14<sup>e</sup> place. A trois points de la zone dangereuse. Une zone qui effraie Bastia. Mais celui-ci dispose d'un atout non négligeable : son comportement à l'extérieur (quatre victoires et cinq nuls en quatorze matches). Rappel, toutefois : Bastia n'a marqué qu'un seul but au cours des cinq derniers matches (trois nuls et deux défaites) joués à l'extérieur.

Pendant ce temps, Nantes a porté le record d'invincibilité en Championnat à 28 matches, grâce à Quédéc et N'Doram, auteurs des deux penalties réussis face à Nice.

Par ailleurs, Lens a subi un coup d'arrêt à Cannes. Invaincus depuis sept rencontres, les Nordistes ont été ébranlés absents sur la Côte d'Azur. Quant à Lille, il joue les incorruptibles au stade Grimonprez-Jooris : n'est-il pas invaincu depuis neuf matches (six victoires obtenues sur le même score, 1-0, complétées par trois nuls) ?

En Division 2, seul Nancy est invaincu à domicile. De surcroît, l'équipe lorraine n'a encaissé aucun but au cours de ses quatre derniers matches à Marcel-Picot. Mais la menace se nomme Toulouse, invaincu depuis six journées.

Guingamp, le leader, n'a pas connu la défaite depuis cinq matches et Châteauroux depuis neuf. Enfin, si Marseille et

**En Championnat, Martigues n'a gagné aucun match depuis la trêve et n'a marqué aucun but depuis quatre journées. Est-ce grave, docteur ?**

Gueugnon font figure de vainqueurs potentiels, il n'en est rien pour le Red Star ; lequel vient de subir sa deuxième défaite de suite. Pour un prétendant à la montée, cela fait désordre...

Maurice BROQUET

■ **Innovation** : les parieurs bénéficieront de trois jours de validation (mercredi 8, jeudi 9 et vendredi 10 mars, jusqu'à 19 h 30) malgré la 29<sup>e</sup> journée de Division 1 qui aura lieu vendredi prochain.

## LOTO SPORTIF N°11

### RESULTATS OFFICIELS

| 1 <sup>er</sup> MATCH DU JOUR de la liste officielle | 2 <sup>e</sup> MATCH DU JOUR de la liste officielle | 3 <sup>e</sup> MATCH DU JOUR de la liste officielle |
|------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------|-----------------------------------------------------|
| FC BARCELONE P.S.G.                                  | MILAN AC B. LISBONNE                                | FC BARCELONE P.S.G.                                 |
| 2 1 0                                                | 1 0 0                                               | 2 1 0                                               |
| 12 BONS PRONOSTICS                                   | 12 BONS PRONOSTICS                                  | 12 BONS PRONOSTICS                                  |
| 3                                                    | 3                                                   | 3                                                   |
| 251 650 F                                            | 251 650 F                                           | 251 650 F                                           |
| 11 BONS PRONOSTICS                                   | 11 BONS PRONOSTICS                                  | 11 BONS PRONOSTICS                                  |
| 148                                                  | 148                                                 | 148                                                 |
| 4 049 F                                              | 4 049 F                                             | 4 049 F                                             |
| 10 BONS PRONOSTICS                                   | 10 BONS PRONOSTICS                                  | 10 BONS PRONOSTICS                                  |
| 2 580                                                | 2 580                                               | 2 580                                               |
| 232 F                                                | 232 F                                               | 232 F                                               |
| NUMERO PACTOLE :                                     | NUMERO PACTOLE :                                    | NUMERO PACTOLE :                                    |
| 1                                                    | 1                                                   | 1                                                   |

### MATCHS DU JOUR :

| 1 <sup>er</sup> MATCH DU JOUR de la liste officielle | 2 <sup>e</sup> MATCH DU JOUR de la liste officielle | 3 <sup>e</sup> MATCH DU JOUR de la liste officielle |
|------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------|-----------------------------------------------------|
| FC BARCELONE P.S.G.                                  | MILAN AC B. LISBONNE                                | FC BARCELONE P.S.G.                                 |
| 2 1 0                                                | 1 0 0                                               | 2 1 0                                               |
| 12 BONS PRONOSTICS                                   | 12 BONS PRONOSTICS                                  | 12 BONS PRONOSTICS                                  |
| 3                                                    | 3                                                   | 3                                                   |
| 251 650 F                                            | 251 650 F                                           | 251 650 F                                           |
| 11 BONS PRONOSTICS                                   | 11 BONS PRONOSTICS                                  | 11 BONS PRONOSTICS                                  |
| 148                                                  | 148                                                 | 148                                                 |
| 4 049 F                                              | 4 049 F                                             | 4 049 F                                             |
| 10 BONS PRONOSTICS                                   | 10 BONS PRONOSTICS                                  | 10 BONS PRONOSTICS                                  |
| 2 580                                                | 2 580                                               | 2 580                                               |
| 232 F                                                | 232 F                                               | 232 F                                               |
| NUMERO PACTOLE :                                     | NUMERO PACTOLE :                                    | NUMERO PACTOLE :                                    |
| 1                                                    | 1                                                   | 1                                                   |

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 2, Vendredi 3 et Samedi 4 Mars 1995

## LOTO SPORTIF N°13

### PRONOSTICS FF

| 1 <sup>er</sup> MATCH DU JOUR de la liste officielle | 2 <sup>e</sup> MATCH DU JOUR de la liste officielle | 3 <sup>e</sup> MATCH DU JOUR de la liste officielle |
|------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------|-----------------------------------------------------|
| MARTIGUES MONACO                                     | ST-ETIENNE AUXERRE                                  | MARTIGUES MONACO                                    |
| 1 0 0                                                | 1 0 0                                               | 1 0 0                                               |
| 12 BONS PRONOSTICS                                   | 12 BONS PRONOSTICS                                  | 12 BONS PRONOSTICS                                  |
| 3                                                    | 3                                                   | 3                                                   |
| 251 650 F                                            | 251 650 F                                           | 251 650 F                                           |
| 11 BONS PRONOSTICS                                   | 11 BONS PRONOSTICS                                  | 11 BONS PRONOSTICS                                  |
| 148                                                  | 148                                                 | 148                                                 |
| 4 049 F                                              | 4 049 F                                             | 4 049 F                                             |
| 10 BONS PRONOSTICS                                   | 10 BONS PRONOSTICS                                  | 10 BONS PRONOSTICS                                  |
| 2 580                                                | 2 580                                               | 2 580                                               |
| 232 F                                                | 232 F                                               | 232 F                                               |
| NUMERO PACTOLE :                                     | NUMERO PACTOLE :                                    | NUMERO PACTOLE :                                    |
| 1                                                    | 1                                                   | 1                                                   |

### VALIDATION :

Mercredi 8, Jeudi 9  
et Vendredi 10 Mars  
jusqu'à 19H30

Tirage du  
Numéro Pactole  
Samedi 11 mars 1995

### MATCHS DU JOUR :

| 1 <sup>er</sup> MATCH DU JOUR de la liste officielle | 2 <sup>e</sup> MATCH DU JOUR de la liste officielle | 3 <sup>e</sup> MATCH DU JOUR de la liste officielle |
|------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------|-----------------------------------------------------|
| MARTIGUES MONACO                                     | ST-ETIENNE AUXERRE                                  | MARTIGUES MONACO                                    |
| 1 0 0                                                | 1 0 0                                               | 1 0 0                                               |
| 12 BONS PRONOSTICS                                   | 12 BONS PRONOSTICS                                  | 12 BONS PRONOSTICS                                  |
| 3                                                    | 3                                                   | 3                                                   |
| 251 650 F                                            | 251 650 F                                           | 251 650 F                                           |
| 11 BONS PRONOSTICS                                   | 11 BONS PRONOSTICS                                  | 11 BONS PRONOSTICS                                  |
| 148                                                  | 148                                                 | 148                                                 |
| 4 049 F                                              | 4 049 F                                             | 4 049 F                                             |
| 10 BONS PRONOSTICS                                   | 10 BONS PRONOSTICS                                  | 10 BONS PRONOSTICS                                  |
| 2 580                                                | 2 580                                               | 2 580                                               |
| 232 F                                                | 232 F                                               | 232 F                                               |
| NUMERO PACTOLE :                                     | NUMERO PACTOLE :                                    | NUMERO PACTOLE :                                    |
| 1                                                    | 1                                                   | 1                                                   |

## LOTO SPORTIF N°12

### RESULTATS OFFICIELS

| 1 <sup>er</sup> MATCH DU JOUR de la liste officielle | 2 <sup>e</sup> MATCH DU JOUR de la liste officielle | 3 <sup>e</sup> MATCH DU JOUR de la liste officielle |
|------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------|-----------------------------------------------------|
| SOCHAUX LE HAVRE                                     | CAEN LILLE                                          | SOCHAUX LE HAVRE                                    |
| 1 0 0                                                | 1 0 0                                               | 1 0 0                                               |
| 12 BONS PRONOSTICS                                   | 12 BONS PRONOSTICS                                  | 12 BONS PRONOSTICS                                  |
| 5                                                    | 5                                                   | 5                                                   |
| 369 158 F                                            | 369 158 F                                           | 369 158 F                                           |
| 11 BONS PRONOSTICS                                   | 11 BONS PRONOSTICS                                  | 11 BONS PRONOSTICS                                  |
| 1 403                                                | 1 403                                               | 1 403                                               |
| 1 051 F                                              | 1 051 F                                             | 1 051 F                                             |
| 10 BONS PRONOSTICS                                   | 10 BONS PRONOSTICS                                  | 10 BONS PRONOSTICS                                  |
| 17 231                                               | 17 231                                              | 17 231                                              |
| 85 F                                                 | 85 F                                                | 85 F                                                |
| NUMERO PACTOLE :                                     | NUMERO PACTOLE :                                    | NUMERO PACTOLE :                                    |
| 7                                                    | 7                                                   | 7                                                   |

### MATCHS DU JOUR :

| 1 <sup>er</sup> MATCH DU JOUR de la liste officielle | 2 <sup>e</sup> MATCH DU JOUR de la liste officielle | 3 <sup>e</sup> MATCH DU JOUR de la liste officielle |
|------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------|-----------------------------------------------------|
| AUXERRE P.S.G.                                       | MARTIGUES MONACO                                    | AUXERRE P.S.G.                                      |
| 1 0 0                                                | 1 0 0                                               | 1 0 0                                               |
| 12 BONS PRONOSTICS                                   | 12 BONS PRONOSTICS                                  | 12 BONS PRONOSTICS                                  |
| 5                                                    | 5                                                   | 5                                                   |
| 369 158 F                                            | 369 158 F                                           | 369 158 F                                           |
| 11 BONS PRONOSTICS                                   | 11 BONS PRONOSTICS                                  | 11 BONS PRONOSTICS                                  |
| 1 403                                                | 1 403                                               | 1 403                                               |
| 1 051 F                                              | 1 051 F                                             | 1 051 F                                             |
| 10 BONS PRONOSTICS                                   | 10 BONS PRONOSTICS                                  | 10 BONS PRONOSTICS                                  |
| 17 231                                               | 17 231                                              | 17 231                                              |
| 85 F                                                 | 85 F                                                | 85 F                                                |
| NUMERO PACTOLE :                                     | NUMERO PACTOLE :                                    | NUMERO PACTOLE :                                    |
| 7                                                    | 7                                                   | 7                                                   |

PROCHAINE VALIDATION : Mercredi 8, Jeudi 9 et Vendredi 10 Mars 1995

### Nouveaux services Gagnants

## PRONOSTICS LOTO SPORTIF P.M.U. LOTO



Les résultats obtenus sont irréfutables!

**36.70.13.70**

**Votre journal de pronostics  
à domicile sans acheter de journal!**

En exclusivité  
pour vous les  
pronostics de  
**Pascale  
Charpentier !**



**PAR MINITEL**

**Systèmes en Accès libre !  
DECUPLEZ VOS CHANCES DE GAGNER**

**LOTO SPORTIF: 3617 1X2**

au PMU: 3617 JOKY, au LOTO: 3617 BON LOTO



**LE NOUVEAU  
SYSTEMISTE  
MAGAZINE  
EST PARU !**

**12 F seulement  
chez votre  
marchand de  
journaux**

### LES GRANDS TRIPLES

POUR VOTRE LOTO SPORTIF



Personne n'a jamais osé vous dévoiler de tels systèmes. Voici quelques exemples de ce qui vous attend :

**9 TRIPLES 100 % 12 sans condition**  
**10 TRIPLES 100 % 12 sans condition**  
**13 TRIPLES à partir de 185 unités seulement !**  
**12 TRIPLES 80 unités seulement !**  
**10 TRIPLES 100 % 12 avec rotation des signes\***  
(\* sans précédent : 5 victoires à domicile n'importe où dans le système, sans aucune autre limite !

Découvrez aussi comme recevoir gratuitement  
les combinaisons ultra confidentielles : les vraies  
matrices des systèmes non conditionnés.

### LE TOP !

**11 TRIPLES 100 % 12 sans aucune condition !**  
**12 TRIPLES 100 % 12 sans aucune condition !**  
**13 TRIPLES 100 % 12 sans aucune condition !**

« Beaucoup de nos lecteurs éprouvent de plus en plus de  
difficultés à établir leur pronostic sportif. Aussi nous ne  
pouvons que féliciter l'Institut Européen des Pronostics  
d'avoir conçu le livre des Grands Triples, présenté ci-des-  
sous. Cet ouvrage comprend des systèmes incroyables,  
il ne s'agit pas de petits systèmes que vous pouvez  
trouver par-ci par-là. Les mises sont réduites au  
coût le plus bas, à l'exception des matrices, ce qui est  
normal car elles ne comportent aucune condition. Vous y  
trouverez un grand éventail de systèmes qui vous per-  
mettront de jouer correctement jusqu'à 13 TRIPLES !!! »

Le nouveau livre I.E.P.S. VIENT DE PARAÎTRE. Et c'est très fort !  
Personne n'a jamais osé vous parler de telles combinaisons !  
**Oui, c'est vraiment étonnant et dans le sens propre du  
terme.** Dans quelques minutes vous aurez l'occasion de découvrir  
et enfin de posséder vous-même, les plus incroyables systèmes exis-  
tants sur le marché. **Comment réaliser au Loto Sportif tout ce  
dont vous avez toujours rêvé !** Le but recherché dans ce nou-  
veau livre est d'éliminer l'écart qui vous empêche d'accéder aux pre-  
miers rangs comme des centaines de milliers de parieurs. Il s'agit  
d'une nouvelle famille de systèmes. LEURS AVANTAGES ? Soit avec  
très peu de conditions soit aucune condition du tout ! Des systèmes  
simples et à multi-  
rendement au 13.

Il s'agit d'un tra-  
vail absolument  
colossal qui vous

### EN CADEAU GRATUIT !

L'AGENDA du FOOTBALL MICHEL HIDALGO

Il est à vous si vous répondez sous 5 jours !

Et toujours les systèmes IEPS  
en direct dont vous pouvez  
tester le sérieux !



Accès libre

sera envoyé pour la modique somme de  
390 F. Même si ces performances vous  
semblent incroyables, découpez et expédiez  
ce bon. L'Institut Européen exerce depuis  
des années, avec sérieux, et permet à des  
milliers de gens de connaître et mieux  
jouer grâce aux combinaisons mathéma-  
tiques. Certains ont déjà gagné très gros.  
D'autres ont même fait leurs propres

méthodes et les vendent sur le marché à présent. Pourquoi pas  
vous ? N'hésitez pas, répondez dès aujourd'hui, à l'aide du bon de  
commande ci-contre.

**V**ous recevrez par retour de courrier (sous 48 h) le mer-  
veilleux Livre des Grands Triples que personne, ABSOLU-  
MENT PERSONNE ne peut défier quant à la qualité, la rentabilité,  
l'exactitude, et l'énorme économie obtenue sur les mises !!!

### BON DE COMMANDE POUR LE LIVRE DES GRANDS TRIPLES

à découper (ou photocopier) et à renvoyer à : IEPS - BP 54-13 - 75811 PARIS CEDEX 17

**Répondez sous 5 jours et recevez le superbe  
AGENDA du FOOTBALL de MICHEL HIDALGO !**

☐ OUI, veuillez me faire parvenir le Livre des Grands Triples.  
☐ Je réponds sous 5 jours et je reçois donc en cadeau gratuit  
l'Agenda du Football Michel Hidalgo destiné en priorité aux présidents  
et aux professionnels du football français.  
Ci-joint mon règlement de 390 F franco de port au lieu de 550 F (je  
bénéficie d'une remise de 29,9% sur le prix soit 160 F d'économie) à  
l'ordre de I.E.P.S. par : ☐ Chèque bancaire ☐ Mandat postal

☐ CB n° \_\_\_\_\_  
Expire le \_\_\_\_\_ signature UNIQUEMENT CB  
NOM \_\_\_\_\_ PRÉNOM \_\_\_\_\_  
ADRESSE \_\_\_\_\_  
VILLE \_\_\_\_\_ CODE POSTAL \_\_\_\_\_

☐ VOUS POUVEZ RÉGLER EN 2 FOIS. Pour cela joignez 2 chèques de 195 F chacun.  
Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.



**Suspendu pour les sept prochains mois, Éric est retourné sur les terrains pour... entraîner les jeunes de MU. Pendant ce temps, son équipe, qui a humilié (9-0) Ipswich Town, reste à trois points de Blackburn.**



Éric Cantona suspendu, Andy Cole, la nouvelle recrue de Manchester United fait déjà parler. 9-0 contre Ipswich et quatre buts de Cole.

Photo AFP

hommes de Ferguson ont réalisé la plus grande victoire de l'histoire en passant neuf buts à leur adversaire.

Andy Cole, la dernière recrue, a pour sa part inscrit quatre des neuf buts de son équipe. Le succès historique aurait pu être encore plus large sans les arrêts de Craig Forest, le gardien canadien d'Ipswich, et de sa transversale.

Il permet du reste à MU de dépasser à la différence de buts Blackburn, ce qui pour se révéler décisif en fin de saison.

« Notre performance approchait de très près la perfection », s'exclame Ferguson, à l'issue du « show » de son équipe.

Moins impressionné, Dalglish, l'entraîneur de Blackburn, toujours leader, s'est efforcé de tempérer la joie de son alter ego : « Que l'on s'impose 1-0 ou 9-0, la victoire ne vaut que trois points. » Et les Rovers de conserver tête...

Correspondance Ric GEORG

## Canto, l'éducateur de MU

Alex Ferguson pour dispenser ses conseils techniques et tactiques aux futures vedettes de MU. « J'ai discuté avec Éric de ce qu'il pourrait faire pendant sa suspension, a expliqué Ferguson, et je sais qu'il s'intéresse beaucoup à l'entraînement et au travail de la communauté. »

Malgré son activité, les médias continuent d'évoquer dans leurs colonnes l'incident survenu il y a quelques semaines à Selhurst Park.

Pourtant, c'est un fanzine non-officiel du club, *Red News*, qui a mis en émoi la direction de MU. Le fanzine a, en effet, commercialisé des tee-shirts sur lesquels sont imprimés des crampes, avec la légende suivante : « J'ai rencontré Cantona. »

Ken Merrett, le secrétaire général du club, considère que ce produit « glorifie » l'attitude du Français, qui reste le chouchou des supporters : « Nous n'apprécions pas la vente de ces tee-shirts. Nous pensons qu'ils ne peuvent qu'aggraver la situation. Que faire d'autre, à part ne pas les recommander à nos supporters ? »

Canto reste omniprésent sur les tee-shirts « positifs » en vente à Old Trafford, ce qui n'est pas toujours le cas en dehors de Manchester.

Ainsi, l'affiche publicitaire Nike : « 1966 fut une grande année pour le football anglais : Éric est né », a été détournée.

D'autres tee-shirts proclament désormais que « 1995 fut une grande année pour le football anglais : Éric a foutu le camp ! » Cette parodie se vend plutôt bien à... Liverpool.

Samedi dernier, en l'absence de son maître à jouer, MU a moins peiné qu'à l'accoutumée face à la lanterne rouge Ipswich Town. Les

## Armstrong, positif au cannabis

Nouvelle affaire de drogue en Angleterre. Après Paul Merson, le milieu de terrain d'Arsenal, qui avait avoué consommer de la cocaïne, Chris Armstrong, l'attaquant de Crystal Palace a été contrôlé positif au cannabis le 23 janvier dernier.

Il est pourtant peu probable qu'il soit puni par la Fédération, puisque deux autres analyses n'ont décelé aucune trace de drogue dans ses urines. « Qui n'a pas été prise pour améliorer sa performance sur le terrain », a précisé Gordon Taylor, le président de l'association des joueurs professionnels (PFA). Alan Smith, l'entraîneur de Crystal Palace, a rapidement pris sa défense : « Chris n'a pas besoin de s'excuser auprès de moi ou de ses coéquipiers. Il a subi deux autres analyses qui prouvent que son corps est

propre. » Everton, un moment intéressé par le joueur — pour lequel il était prêt à offrir 40 millions de francs —, ne s'est plus manifesté depuis.

Quant à Gordon Taylor, il a révélé que neuf joueurs avaient été contrôlés positifs depuis l'instauration de tests antidopage inopinés par la Fédération. Armstrong, vingt-trois ans, ne réalise pas sa meilleure saison puisqu'il n'a inscrit que deux buts en vingt-huit matches. Privé de son joueur vedette contre Watford en Cup, puis contre Chelsea en Championnat, Smith espère récupérer pour la demi-finale de Coupe de la League contre Liverpool demain, ajoutant que tous ses joueurs seront testés pour prouver que le club est sain...

R. G.

## Ronny, la roquette de Tottenham

Pour une fois, Jürgen Klinsmann n'a pas fait la une à Tottenham. Mercredi dernier contre Southampton, en match à rejouer de la Cup, le héros du match s'appelait Ronny Rosenthal.

Rentré en jeu à la 44<sup>e</sup>, alors que les Spurs étaient menés 2-0, celui que l'on surnomme « Rocket » réduisit la marque à la 56<sup>e</sup> sur un centre d'Edimbourg, avant d'égaliser deux minutes plus tard sur une frappe terrible, qui laissa pantois Grobbelaar.

Pendant la prolongation, Ronny compléta son hat-trick avant d'aider les siens à boucler en feu d'artifice le match (6-2).

Tottenham affrontera en quart de finale Liverpool, l'ancien club de Ronny, qui devrait prolonger son contrat : « Je suis très satisfait, même si je n'ai pas pris beaucoup de plaisir à battre mon ami Bruce ! J'espère continuer à marquer des buts et j'attends avec impatience le prochain match de l'équipe nationale. »

De quoi susciter quelques craintes chez les Français, dont la sélection rencontrera Israël le 29 mars à Tel-Aviv.

R. G.

### 32<sup>e</sup> JOURNÉE (4 et 5 mars 1995)

A Birmingham (Villa Park).  
**BLACKBURN ROVERS b. ASTON VILLA : 1-0** (1-0). — 40 114 spectateurs. Arbitre : M. Gifford. But : Hendry (12').

ASTON VILLA : Bosnich — Charles, McGrath, Ehiogu, Teale — Yorke, Taylor, Townsend (Houghton, 18'), Staunton — Johnson (Fenton, 75'), Saunders. Entr. : Little.

BLACKBURN : Flowers — Berg, Hendry, Pearce, Le Saux — Ripley, Sherwood, Atkins, Wilcox — Shearer, Sutton. Entr. : Dalglish.

A Manchester (Old Trafford).  
**MANCHESTER UNITED b. IPSWICH TOWN : 9-0** (3-0). — 43 804 spectateurs. Arbitre : M. Poll. Buts : Keane (15'), Cole (24', 36', 65', 87'), Yallop (53', c.s.c.), Hughes (55', 59'), Ince (74').

MANCHESTER : Schmeichel — Keane (Sharpe, 46'), Bruce (Butt, 78'), Pallister, Irwin — Kantchelskis, Ince, McClair, Giggs — Hughes, Cole. Entr. : Ferguson.

IPSWICH : Forrest — Yallop, Wark, Linighan, Thompson — Palmer, Williams, Sedgley, Slater — Mathie, Chapman (Marshall, 64'). Entr. : Burley.

A Liverpool (Anfield).  
**LIVERPOOL FC b. NEWCASTLE UNITED : 2-0** (0-0). — 39 300 spectateurs. Arbitre : M. Jones. Buts : Fowler (57'), I. Rush (63').

LIVERPOOL : James — Jones, Scales, Ruddock, Babb — McManaman, Redknapp, Barnes, Walters (Thomas, 76') — I. Rush, Fowler. Entr. : Evans.

NEWCASTLE : Srnicek — Hottiger, Peacock, Howey, Beresford — Venison, Gillespie, Lee, Fox (Bracewell, 83') — Beardsley (Watson, 46'), Kitson. Entr. : Keegan.

A Nottingham (City Ground).  
**NOTTINGHAM FOREST et TOTTENHAM HOTSPURS : 2-2 (0-0)**. — 28 771 spectateurs. Arbitre :

M. Ashby. Buts : Bohinen (84'), Lee (85') pour Notts Forest ; Sheringham (79'), Calderwood (87') pour Tottenham.

NOTTINGHAM : Crossley — Lyttle, Cooper, Chettle, Phillips — Stone, Haaland, Bohinen, Woan — Roy (Lee, 81'), Collymore. Entr. : Clark.

TOTTENHAM : Walker — Austin, Calderwood, Mabbitt, Edinburgh — Rosenthal, Anderton, Howells, Barmby — Klinsmann, Sheringham. Entr. : G. Francis.

A Leeds (Elland Road).  
**SHEFFIELD WEDNESDAY b. LEEDS UNITED : 1-0** (1-0). — 39 300 spectateurs. Arbitre : M. Cooper. But : Waddle (10').

LEEDS : Lukic — Kelly, Wetherall, Pemberton, Dorigo — Wallace (Masinga, 69'), McAllister, Palmer, Speed — Yeboah, Deane. Entr. : Wilkinson.

SHEFFIELD WEDNESDAY : Wood — Petrescu (Sinton, 70'), Walker, Pearce, Atherton — Nolan, Williams, Hyde, Bart-Williams — Waddle, Bright. Entr. : T. Francis.

A Londres (Highbury).  
**WEST HAM UNITED b. ARSENAL : 1-0 (1-0)**. — But : Hutchison (10').

A Londres (Selhurst Park).  
**QUEEN'S PARK RANGERS b. WIMBLEDON : 3-1** (1-1). — 9 176 spectateurs. Arbitre : M. Willard. Buts : Holdsworth (12') pour Wimbledon ; Ferdinand (24', 58'), Holloway (48') pour QPR.

WIMBLEDON : Segers — Cunningham, Reeves, Perry, Kimble — Barton, Earle (Clarke, 45'), Jones, Leonhardsen (Goodman, 77') — Holdsworth, Harford. Entr. : Kinnear.

QPR — Roberts — Wilson, Ready, McDonald, Maddox — Imprey, Holloway, Barker, Brevett — Gallen, Ferdinand (Penrice, 70'). Entr. : Wilkins.

A Southampton (The Dell).  
**SOUTHAMPTON et COVENTRY CITY : 0-0**. — 14 505 spectateurs. Arbitre : M. Morton.

SOUTHAMPTON : Grobbelaar — Kenna, Hall,

Monkou, Benali — Dodd, Maddison, Magilton, Heaney (Maskell, 74') — Le Tissier, Shipperley. Entr. : Ball.

COVENTRY : Gould — Pickering, Rennie, Burrows, Burrows — Flynn, Richardson, Marsh, Cook — Dublin, Ndlovu. Entr. : Atkinson.

A Norwich (Carrow Road).  
**NORWICH CITY et MANCHESTER CITY : 1-1 (0-0)**. — 16 266 spectateurs. Arbitre : M. Gallagher. Buts : Cureton (82') pour Norwich ; Simpson (88') pour Manchester.

NORWICH : Marshall — Bradshaw, Newman, Polston, Bowen (Prior, 78') — Adams, Milligan (Sherrin, 69'), Johnson, Eadie — Ward, Cureton. Entr. : Deehan.

MANCHESTER : Colon — Summerbee, Kernaghan, Curle, Vonk (Griffiths, 85') — Phelan, Simpson, Brightwell, Gaudino (Hill, 89') — Quinn, P. Walsh. Entr. : Horton.

A Londres (Stamford Bridge).  
**CHELSEA et CRYSTAL PALACE : 0-0**. — Arbitre : M. Reed.

CHELSEA : Hitchcock — Clark, Sinclair, Johnsen, Myers — Spackman, Peacock, Newton, Burley — Stein, Spencer (Rocastle, 20'). Entr. : Huddle.

CRYSTAL PALACE : Martyn — Patterson, Young (Mathie, 69'), Shaw, Gordon — Southgate, Newman, Pitcher, Salako — Daly, Preece (Ndah, 80'). Entr. : A. Smith.

A Leicester (Fibert Street).  
**LEICESTER CITY et EVERTON FC : 2-2 (0-2)**. — 20 447 spectateurs. Arbitre : M. Durkin. Buts : Draper (60'), Roberts (82') pour Leicester ; Limpar (6'), Samways (45') pour Everton.

LEICESTER : Poole — Grayson, Hill (Lawrence, 69'), Willis, Lewis — Galloway, Parker, Draper, Lowe — Roberts, Robins. Entr. : McGhee.

EVERTON : Southall — Barrett, Watson, Unsworth, Hinchcliffe — Barlow (Jackson, 69'), Hall, Parkinson, Samways — Limpar (Stuart, 60'), Ferguson. Entr. : Royle.

### MATCH EN RETARD (28 février 1995)

A Ipswich (Portman Road).  
**NEWCASTLE UNITED b. IPSWICH TOWN : 2-0** (2-0). — 18 639 spectateurs. Arbitre : M. Ashby. Buts : Fox (12'), Kitson (38').

IPSWICH : Forrest — Yallop, Wark, Linighan, Thompson — Slater (Mason, 67'), Norfolk, Sedgley, Tanner — Mathie, Chapman. Entr. : Burley.

NEWCASTLE : Srnicek — Hottiger, Howey, Peacock — Beresford, Fox, Lee, Venison, Gillespie — Beardsley, Kistson. Entr. : Keegan.

### RENDEZ-VOUS

33<sup>e</sup> JOURNÉE  
(5 mars 1995)  
Aston Villa - Coventry City

(8 mars 1995)  
Blackburn Rovers - Arsenal  
Manchester City - Chelsea  
Newcastle United - West Ham  
Norwich City - Sheffield Wednesday  
Nottingham Forest - Everton  
Queen's Park Rangers - Leicester City  
Tottenham Hotspurs - Ipswich Town

34<sup>e</sup> JOURNÉE  
(11 mars 1995)  
Arsenal - Liverpool  
Chelsea - Leeds Utd  
Coventry City - Blackburn Rovers  
Crystal Palace - Aston Villa  
Leicester City - Nottingham Forest  
Sheffield Wednesday - Wimbledon  
West Ham United - Norwich City

### CLASSEMENT

|                      | Pts | J  | G  | N  | P  | p  | c  |
|----------------------|-----|----|----|----|----|----|----|
| 1. Blackburn Rovers  | 69  | 31 | 21 | 6  | 4  | 64 | 26 |
| 2. Manchester Utd    | 66  | 31 | 20 | 6  | 5  | 62 | 22 |
| 3. Newcastle Utd     | 57  | 31 | 16 | 9  | 6  | 52 | 33 |
| 4. Liverpool FC      | 54  | 29 | 15 | 9  | 5  | 50 | 23 |
| 5. Nottingham Forest | 48  | 31 | 13 | 9  | 9  | 44 | 35 |
| 6. Tottenham         | 44  | 29 | 12 | 8  | 9  | 48 | 42 |
| 7. Leeds Utd         | 43  | 29 | 11 | 10 | 8  | 35 | 29 |
| 8. Sheffield Wed.    | 42  | 31 | 11 | 9  | 11 | 40 | 40 |
| 9. Arsenal           | 40  | 31 | 10 | 10 | 11 | 35 | 33 |
| 10. Wimbledon        | 39  | 30 | 11 | 6  | 13 | 36 | 53 |
| 11. Aston Villa      | 38  | 32 | 9  | 11 | 12 | 46 | 46 |
| 12. Coventry         | 38  | 31 | 9  | 11 | 11 | 33 | 47 |
| 13. Chelsea          | 37  | 29 | 9  | 10 | 10 | 37 | 38 |
| 14. Norwich          | 37  | 30 | 9  | 10 | 11 | 28 | 34 |
| 15. Manchester City  | 37  | 30 | 9  | 10 | 11 | 38 | 45 |
| 16. Queen's PR       | 35  | 28 | 9  | 8  | 11 | 43 | 47 |
| 17. Everton          | 35  | 31 | 8  | 11 | 12 | 32 | 41 |
| 18. Southampton      | 32  | 29 | 6  | 14 | 9  | 40 | 46 |
| 19. West Ham         | 32  | 30 | 9  | 5  | 16 | 28 | 39 |
| 20. Crystal Palace   | 31  | 30 | 7  | 10 | 13 | 21 | 31 |
| 21. Ipswich          | 23  | 31 | 6  | 5  | 20 | 31 | 69 |
| 22. Leicester        | 21  | 30 | 4  | 9  | 17 | 33 | 56 |

### BUTEURS

- Shearer (Blackburn), 26.
- Fowler (Liverpool), 22.
- Ferdinand (QPR), 16.
- Saunders (Aston Villa), Cole (Newcastle Utd-Manchester Utd), 15.
- Klinsmann (Tottenham), 14.
- Sutton (Blackburn), Rideout (Everton), Kantchelskis (Manchester Utd), Collymore (Notts Forest), Le Tissier (Southampton), Sheringham (Tottenham), 13.
- I. Wright (Arsenal), Cantona (Manchester Utd), 12.
- Spencer (Chelsea), 11.
- Dublin (Coventry), P. Walsh (Manchester City), Cottee (West Ham), 10.



**En ce début d'année 1995, l'équipe de Cagliari a vraiment mis le turbo. Irrésistibles, les Sardes foncent vers la Coupe de l'UEFA. Et Tabarez, leur entraîneur, vers l'Inter de Milan.**

**D**IX-HUIT points en huit matches. C'est l'impressionnant total atteint, dimanche, par Cagliari à la suite de sa victoire (2-1) sur Bari, dans son antre du stade Sant'Elia. Dix-huit points, soit la deuxième meilleure performance de toute la Série A depuis le début de l'année. Un petit point derrière la Juventus. Un tout petit point même, vu que les Turinois ont disputé en 1995 un match de plus que Cagliari. Des autres équipes, seul le Milan AC a pu résister au rythme infernal imposé par les Sardes au lendemain de la mini-trêve hivernale. Les Milanais ont eux aussi totalisé dix-huit points, mais à l'image de la Juventus leur « score » s'étale sur neuf rencontres.

En deux mois, l'équipe entraînée par l'Uruguayen Tabarez a accumulé les bons résultats avec, en exergue, des victoires sur la Juventus (3-0) et Parme (2-0). Ainsi qu'un méritoire match nul (1-1), à San Siro, face au Milan AC. Une véritable métamorphose, vu le comportement des Sardes dans la première partie du Championnat. Avant les fêtes de Noël, Cagliari s'était tout simplement fait étreillé (5-0) par la Sampdoria et pointait à la douzième place du classement, à seulement quatre points de la relégation. Tabarez était, lui, décrit par une grande partie de la presse comme un technicien sans grande personnalité.

Le « Professeur » Tabarez (l'Uruguayen parle quatre langues : l'espagnol, le français, l'italien et l'anglais) a pourtant réduit au silence tous ses détracteurs en opérant une judicieuse transformation tactique. Dans un premier temps, il a titularisé Roberto Muzzi en attaque, aux côtés des altruistes Dely Valdes et Oliveira. Pour donner à ces



Photo Franco RICHARDI/TEMPOSPORT

# On n'arrête plus Cagliari !

trois hommes les moyens de peser sur les défenses adverses, il a ensuite chargé ses arrières latéraux, Villa et Pusceddu (quatre passes décisives depuis le début de la saison), de multiplier les incursions en attaque. Également tonifié par la titularisation du milieu offensif Massimo Allegri, Cagliari est passé à la vitesse supérieure et se permet désormais de lutter pour une place en Coupe de l'UEFA.

Providentiel l'apport de Muzzi, transféré de la Roma en novembre. Ce pur Romain de vingt-quatre ans a fortement dynamisé la formation sarde dont il est rapidement devenu l'élément le plus prolifique. Son rendement est d'ailleurs exceptionnel : en tant que titulaire, il a inscrit huit buts en huit rencontres. L'AS Roma parle déjà de le faire revenir au stade olympique. Les dirigeants de Cagliari, qui possèdent la moitié du contrat de Muzzi, réfutent cette hypothèse. On s'oriente donc vers un formidable bras de fer entre les deux clubs.

Il n'est pas à exclure que Massimo Cellino, le président de Cagliari, laisse partir Muzzi contre une montagne de lires. En droite ligne avec la politique que ce riche industriel céréalier mène depuis juin 1992, au moment où il a pris le club en main. Une politique qui a amené les fructueux

transferts de Fonseca à Naples (13 milliards de lires, soit plus de 50 millions de francs) et de Moriero à la Roma.

Sportivement, Cagliari n'a pas eu à se plaindre de la gestion Cellino avec une 6<sup>e</sup> place en 1993 et une demi-finale de Coupe UEFA, la saison dernière. Le bon parcours de l'équipe de Tabarez n'est donc pas un miracle. En Sardaigne, on ne veut pas se monter la tête : « La victoire sur Bari ne change pas grand-chose : notre objectif reste le maintien en Série A. Dans cette optique, nous sommes sur le bon chemin », déclarait dimanche le « Professeur ».

Rien de changé à Cagliari ? Peut-être bien, mais cela ne concerne pas Oscar Washington Tabarez. Car, même s'il lui reste un an de contrat avec l'équipe sarde, l'ex-entraîneur de Penarol et de la sélection d'Uruguay semble destiné à l'Inter de Milan. Le pragmatisme et la grande correction de Tabarez plaisent beaucoup à Massimo Moratti, le nouveau président nerazzurro. Officiellement, Massimo Cellino — au passage grand supporter de l'Inter — continue à s'opposer au départ de son entraîneur. Pourtant, à Cagliari, on dit que Tabarez est à 90 % sur le banc de San Siro...

**Roberto NOTARIANNI**  
(avec Antonio FELICI)

**Un document plutôt rare : Roberto Muzzi à l'arrêt. D'ordinaire, l'attaquant de Cagliari passe son temps à déménager les défenses du Calcio.**

## Simone et Casiraghi se régalaient

Ne réveillez pas un attaquant qui dort. Sa réaction pourrait être terrible. Prenez le Milanais Marco Simone. Pendant des semaines, on lui rebat les oreilles avec la stérilité offensive des Rossoneri, du manque flagrant au Milan AC d'un attaquant de race. De la nécessité d'engager au plus vite un buteur de la trempe d'un Weah ou d'un Suker. Pourtant, Simone décide de ne pas alimenter la polémique. Sa réponse, il veut la donner sur le terrain. Et de quelle façon ! Cinq buts en cinq jours pour offrir au Milan AC deux victoires très importantes. Deux buts, mercredi, pour maîtriser (2-0) Benfica en Coupe des champions. Trois autres, dimanche, sur le terrain d'un Brescia écrasé (5-0) par une pimpante équipe milanaise. Un Brescia opiniâtre et malchanceux (poteau de Borgonovo), qui n'a pourtant pas tenu la distance, encaissant quatre buts en seconde période.

Pierluigi Casiraghi est de la même fibre que Simone. C'est au moment où l'Italie entière ne parle plus que du probable retour de Gianluca Vialli dans la Squadra Azzurra que l'attaquant de la Lazio choisit de se faire remarquer. Au stade olympique de Rome, il crucifie à quatre reprises Toldo, le gardien de la Fiorentina. Et la Lazio s'impose sur le score incroyable de 8 à 2. Fantastique Lazio, meilleure attaque du Championnat (49 buts), capable d'infliger huit buts aux Florentins, sept à Foggia, cinq à Padoue et à Naples, quatre au Milan AC, mais aussi de perdre trois matches à domicile (AS Roma, Juventus, Bari). Au fait, Vialli n'a pas marqué à San Siro. Du coup, la Juve et l'Inter ont donné lieu au seul match sans but d'une journée très prolifique (27 buts au total). Simone, Vialli ou Casiraghi ? Pour Arrigo Sacchi, il va devenir de plus en plus difficile de choisir.

**R. N.**

## 22<sup>e</sup> JOURNÉE (5 mars 1995)

A Milan (stade Giuseppe Meazza).  
**INTER et JUVENTUS : 0-0.** — 76 000 spectateurs. Arbitre : M. Bettin. Avertissements : Fontolan, Festa, Seno, Bergomi à l'Inter ; Deschamps, Kohler, Vialli à la Juventus. Expulsion : Marocchi (68') à la Juventus.  
INTER : Pagliuca — Bergomi, Festa, M. Paganin, Ang. Orlando — Berti (Bia, 57'), Seno, Jonk, Fontolan (Pancev, 75') — Bergkamp, Delvecchio. Entr. : O. Bianchi.  
JUVENTUS : Peruzzi — Ferrara, Carrera, Kohler, Torricelli — Paulo Sousa, Marocchi, Deschamps — Vialli, Del Piero (Di Livio, 69'), Ravanelli. Entr. : Lippi.

A Turin (stade des Alpes).  
**PARME b. TORINO : 2-0 (1-0).** — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesari. Buts : Zola (32'), D. Baggio (88'). Avertissements : Falcone au Torino ; Sensi, Minotti à Parme.  
TORINO : Pastine — Angiolini, Torrisi, Maltagliati, Lorenzini (Osio, 57') — Falcone, Pessotto, Abedi Pelé, Cristallini — Rizzitelli, Silenzi (Sinigaglia, 18'). Entr. : Sonetti.  
PARME : Bucci — Benarrivo, Minotti, Apolloni, Fernando Couto, Di Chiara (Mussi, 46') — Sensi, Pin, D. Baggio — Zola (Crippa, 77'), Asprilla. Entr. : Scala.

A Gênes (stade Luigi-Ferraris).  
**SAMPDORIA b. AS ROMA : 3-0 (1-0).** — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Trentalange. Buts : M. Rossi (25'), Gullit (48', 77'). Avertissement : Invernizzi à la Sampdoria. Expulsion : Moriero (37') à la Roma.  
SAMPDORIA : Zenga — Mannini, M. Rossi, Mihajlovic, Serena — Lombardo, Invernizzi (Maspero, 85'), Platt, Salsano — Gullit, R. Mancini. Entr. : Eriksson.  
AS ROMA : Cervone — Benedetti (E. Annoni, 51'), Petrucci, A. Carboni, Lanna — Statuto, Moriero, Thern, Piacentini — Cappioli, Balbo. Entr. : Mazzone.

A Rome (Stade Olympique).  
**LAZIO b. FIORENTINA : 2-2 (3-0).** — 44 000 spectateurs. Arbitre : M. Treossi. Buts : Casiraghi (4', 49', 81', 90' s.p.), Negro (29'), Cravero (35' s.p.), Boksic (57'), Di Vaio (88') pour la Lazio ; Rui Costa (60'), Batistuta (74' s.p.) pour la Fiorentina. Avertissements : Di Matteo à la Lazio ; Cois à la Fiorentina. Expulsion : Pioli (76') à la Fiorentina.  
LAZIO : Marchegiani — Negro, Bergodi, Cravero, Nesta — Di Matteo, Fuser, Winter — Rambaudi, Boksic (Di Vaio, 61'), Casiraghi. Entr. : Zeman.

FIORENTINA : Toldo — Sottil, Pioli, Malusci, Luppi (Flachi, 46') — Cois (Amerini, 46'), A. Carboni, Tedesco, Rui Costa — Baiano, Batistuta. Entr. : Ranieri.

A Brescia (stade Mario-Rigamonti).  
**MILAN AC b. BRESCIA : 5-0 (1-0).** — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Pellegrino. Buts : Simone (45', 57', 68'), Maldini (74'), Stroppa (85'). Avertissements : I. Bonetti, Corini à Brescia ; Panucci au Milan AC.  
BRESCIA : Ballotta — Adani, Francini, Battistini, Giunta — Bonometti, Corini, Gallo, I. Bonetti — Borgonovo (Marangon, 75'), Cadete (Nappi, 46'). Entr. : Maifredi.  
MILAN AC : S. Rossi — Panucci, F. Galli, Baresi, Maldini (Nava, 79') — Albertini, Stroppa, Eranio — Boban, Savicevic (Di Canio, 75'), Simone. Entr. : Capello.

A Cagliari (stade Sant'Elia).  
**CAGLIARI b. BARI : 2-1 (2-1).** — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Bolognino. Buts : Dely Valdes (16'), Muzzi (41') pour Cagliari ; Amoruso (5') pour Bari. Avertissements : Villa à Cagliari ; Mangone à Bari.

CAGLIARI : Fiori — Pancaro, Napoli, Herrera, Pusceddu — Villa, Bisoli, Berretta — Muzzi, Oliveira (Sanna, 88'), Dely Valdes. Entr. : Tabarez.

BARI : A. Fontana — Montanari, Amoruso, Ricci, Mangone — Bigica, Gautieri, Gerson (Barone, 62'), Pedone — Guerrero (Protti, 62'), Tonalieri. Entr. : Materazzi.

A Padoue (stade Euganeo).  
**PADOUE b. NAPLES : 2-0 (0-0).** — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Treossi. Buts : Franceschetti (65'), Longhi (70' s.p.). Avertissement : Tarantino à Naples.  
PADOUE : Bonaluti — Balleri, Lalas, Cuicchi, Gabrieli — Franceschetti, Zoratto, Longhi (Nunziata, 71'), Kreek (G. Fontana, 89') — Galderisi, Vlacovic. Entr. : Sandreani et Stacchini.

NAPLES : Di Fusco — Pari, Cannavaro, André Cruz, Tarantino — Bordin, Buso (Lerda, 71'), Rincón, Pecchia — B. Carbone (Altomare, 86'), M. Agostini. Entr. : Boskov.

A Foggia (stade Pino Zaccheria).  
**CREMONESE b. FOGGIA : 1-0 (0-0).** — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Ceccarini. But : Chiesa (90' s.p.). Avertissements : Bucaro, De Vincenzo à Foggia ; Cristiani, Gualco, Milanese, Nicolini à la Cremonese.

FOGGIA : F. Mancini — Padalino, Di Biagio, Caini, Bucaro — Nicotri, Bressan, De Vincenzo — Biagioni (Cappellini, 61'), P. Bresciani, Mandelli. Entr. : Catuzzi.

CREMONESE : Turci — Pedroni, Gualco, Verdelli, Milanese — S. De Agostini, Cristiani, Ferraroni, Nicolini — Chiesa (A. Pirri, 91'), A. Tentoni (Florjancic, 61'). Entr. : Simoni.

A Reggio Emilia (stade Mirabello).  
**GENOA b. REGGIANA : 1-0 (1-0).** — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Stafoggia. But : Skuhravy (31'). Avertissements : Sgarbosa à la Reggiana ; Torrente, Manicone, Francesconi, Onorati au Genoa.  
REGGIANA : Sardini — Sgarbosa, Zanutta, Gregucci, L. De Agostini — De Napoli, S. Mazzola, Cherubini (Falco, 64'), Brambilla (Oliseh, 69') — Padovano, Esposito. Entr. : E. Ferrari.

GENOA : Micillo (Spagnolo, 83') — Torrente, Caricola, Galante, Francesconi (Delli Carri, 78') — Manicone, Ruotolo, Bortolazzi, Onorati — Skuhravy, Miura (Van't Schip, 73'). Entr. : Marchioro.

## CLASSEMENT

|                    | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|--------------------|-----|----|----|----|----|----|----|
| 1. Juventus Turin  | 49  | 22 | 15 | 4  | 3  | 36 | 20 |
| 2. Parme           | 45  | 22 | 13 | 6  | 3  | 35 | 16 |
| 3. Lazio Rome      | 37  | 22 | 11 | 4  | 7  | 49 | 28 |
| 4. AS Roma         | 37  | 22 | 10 | 7  | 5  | 28 | 17 |
| 5. Milan AC        | 36  | 22 | 9  | 9  | 4  | 30 | 21 |
| 6. Sampdoria Gênes | 35  | 22 | 9  | 8  | 5  | 36 | 19 |
| 7. Cagliari        | 35  | 22 | 9  | 8  | 5  | 26 | 22 |
| 8. Fiorentina      | 32  | 22 | 8  | 8  | 6  | 38 | 36 |
| 9. Inter Milan     | 29  | 22 | 7  | 8  | 7  | 20 | 20 |
| 10. Torino         | 29  | 22 | 8  | 5  | 9  | 23 | 26 |
| 11. Bari           | 29  | 22 | 9  | 2  | 11 | 24 | 30 |
| 12. Naples         | 27  | 22 | 6  | 9  | 7  | 25 | 32 |
| 13. Padoue         | 26  | 22 | 8  | 2  | 12 | 25 | 43 |
| 14. Foggia         | 25  | 22 | 6  | 7  | 9  | 21 | 29 |
| 15. Genoa          | 24  | 22 | 6  | 6  | 10 | 23 | 31 |
| 16. Cremonese      | 22  | 22 | 6  | 4  | 12 | 18 | 26 |
| 17. Reggiana       | 12  | 22 | 3  | 3  | 16 | 13 | 30 |
| 18. Brescia        | 12  | 22 | 2  | 6  | 14 | 12 | 36 |

## BUTEURS

- Batistuta (Fiorentina), 19.
- Balbo (Roma), 14.
- Tonalieri (Bari), Signori (Lazio), 13.
- Vialli (Juventus), Zola (Parma), 11.

## RENDEZ-VOUS 23<sup>e</sup> JOURNÉE (12 mars 1995)

|                       |                   |
|-----------------------|-------------------|
| Bari - Inter          | Milan AC - Padoue |
| Cremonese - Cagliari  | Naples - Lazio    |
| Fiorentina - Reggiana | Parme - Sampdoria |
| Genoa - Brescia       | AS Roma - Torino  |
| Juventus - Foggia     |                   |



# Coup d'arrêt pour Dortmund

Après six mois d'invincibilité, le leader a chuté à Kaiserslautern. Cette défaite profite au Werder Brême, qui revient à deux points. Le Borussia s'essoufflerait-il ?

**D**ORTMUND a su retarder au maximum l'échéance, mais on ne repousse pas indéfiniment les limites de l'invincibilité. Battu (4-1) à Francfort lors de la 4<sup>e</sup> journée — c'était il y a six mois —, le Borussia a craqué samedi dernier pour la deuxième fois de la saison. En déplacement face à Kaiserslautern, candidat sérieux à l'Europe.

Ce duel au sommet — ou presque — s'est joué sur peu de chose puisque Kaiserslautern s'est imposé (1-0) après avoir marqué le but décisif peu avant la pause. K'Lauren doit en grande partie ce succès à l'international suisse Ciriaco Sforza, qui expédia un corner très précis sur la tête de Stefan Kuntz (45<sup>e</sup>). Sforza, toujours dans l'attente d'une prolongation de contrat, en a d'ailleurs profité pour marquer des points vis-à-vis de ses dirigeants puisqu'il a été intenable.

L'affiche de cette 20<sup>e</sup> journée avait attiré, autour et dans le stade de Betzenberg, 250 policiers — au lieu des cent habituellement réquisitionnés lors de chaque rencontre —, les autorités ayant encore en mémoire les scènes violentes du match de Coupe disputé il y a quelques mois. La rencontre avait alors dégénéré sur le terrain, dans les gradins et même entre les entraîneurs. Samedi dernier, la lutte fut de nouveau âpre, dure même et, dans ce contexte, Bodo Schmidt, le défenseur du Borussia, s'est fait expulser deux minutes après le repos. Réduit à dix, Dortmund, manquant indéniablement de tonicité, ne savait plus trop comment bousculer son adversaire.

Déjà, mardi dernier, à Rome, en quart de finale aller de la Coupe de l'UEFA — perdu 1-0 face à la Lazio —, le Borussia n'avait pas convaincu. Samedi, marqué du même syndrome de l'inefficacité, Möller était inexistant, tout comme le redoutable duo d'attaquants — 18 buts à eux deux — que constituent pourtant Riedle et Chapuisat. Après coup, Hitzfeld, l'entraîneur vaincu, admettait la faillite des siens : « Pendant la première période, nous n'avons pas réussi à déployer notre jeu, et perdu beaucoup trop de ballons. » Friedel Rausch, son homologue à K'Lauren, estimait quant à lui que « le fait d'avoir neutralisé les joueurs clés de Dortmund avait été l'élément essentiel de cette victoire ».

En dépit de cet accroc, le Borussia conserve la tête du classement. Mais le Werder de Brême, vainqueur (3-1) à Bochum, revient sur ses talons. La course pour le titre reste donc pleine de suspense. A quatorze étapes de la fin, Dortmund semble tout de même posséder les joueurs de classe pour devenir champion, pour la première fois depuis... trente-deux ans. Reste à savoir si les joueurs supporteront jusqu'au bout la pression ?

Les exemples d'équipes échouant près du but ne manquent pas : le Werder de Brême avait plusieurs fois gaspillé son avance avant de remporter son titre. Idem pour Francfort, la saison dernière, qui comptait plus de dix points d'avance à mi-parcours et qui se qualifia de justesse pour... la Coupe de l'UEFA. Dortmund, aussi, avait perdu le titre 91-92 à trois minutes de la fin de la saison, suite à un but de Buchwald à Leverkusen qui sacrifia Stuttgart avec un point d'avance. Personne, à Dortmund, n'aime d'ailleurs évoquer cet épisode. A commencer par Michael Meier, le directeur sportif : « Nous nous sommes bien renforcés depuis avec des joueurs de valeur et d'expérience, mais ils n'ont pas encore offert une prestation convaincante dans



Photo BILD

cette deuxième partie de la saison. » Jouer la Coupe d'Europe et le Championnat, ça use. Demandez donc à Nantes...

Correspondance Rainer KALB

Après la défaite de Dortmund à Kaiserslautern, Mathias Sammer peut se mordre les joues : Brême se rapproche un peu plus.

## De Mos bientôt au Werder ?

Otto Rehhagel quittant Brême — après quatorze ans de bons et loyaux services — pour le Bayern Munich à la fin de la saison, sa succession à la tête du Werder est la grande question du moment. Plusieurs noms d'entraîneurs de renom ont ainsi circulé ces derniers jours : celui du Suédois Eriksson (Sampdoria), de l'Autrichien Hans Krankl (FC Innsbruck), du Français Arsène Wenger (Nagoya) ainsi que ceux des Allemands Herbert Neumann (Vitesse Arnhem) et Jupp Heynckes (Eintracht Francfort).

Selon le journal de Cologne *Express*, c'est le Néerlandais Aad De Mos qui succédera à Rehhagel. Vainqueur

de la Coupe des Coupes en 1988 avec le FC Malines, De Mos a depuis entraîné Anderlecht et le PSV Eindhoven, qui l'a remercié en octobre dernier pour insuffisance de résultats. Le club s'est contenté de préciser dimanche que deux noms étaient en balance, mais il devait annoncer sa décision au plus tard aujourd'hui.

Horst Hrubesch, lui, n'aura tenu que cent jours à la tête du Dynamo de Dresde, où il avait hérité du poste de Sigi Held, parti au Japon. Les dirigeants du seul club de l'ex-RDA encore en Bundesliga l'ont remercié la semaine dernière et l'ont immédiatement remplacé par Ralf Minge.

R. K.

### 20<sup>e</sup> JOURNÉE (3, 4 et 5 mars 1995)

A Kaiserslautern (Fritz-Walter-Stadion).  
**KAISERSLAUTERN b. BORUSSIA DORTMUND : 1-0 (1-0).** — 38 900 spectateurs. Arbitre : M. Heynemann. But : Kuntz (45<sup>e</sup>). Expulsion : B. Schmidt (52<sup>e</sup>) à Dortmund.  
KAISERSLAUTERN : Reinke — Kadlec, Roos, Ritter — Lusch, R. Lutz, Sforza, O. Schäfer, Kuntz — Kuka (Haber, 84<sup>e</sup>), Marschall (Hengen, 82<sup>e</sup>). Entr. : Rausch.  
DORTMUND : Klos — Sammer, B. Schmidt, Cesar — Reuter, Franck (Kutowski, 36<sup>e</sup>), Möller, Zorc, Tretschok — Chapuisat, Riedle (Ricken, 76<sup>e</sup>). Entr. : Hitzfeld.

A Bochum (Ruhrstadion).  
**WERDER BRÊME b. BOCHUM : 3-1 (2-1).** — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Wagner. Buts : Baluszinski (1<sup>er</sup>) pour Bochum ; Bestchastnykh (34<sup>e</sup>, 37<sup>e</sup>), Basler (81<sup>e</sup>) pour Brême. Expulsion : Hobsch à Brême.  
BOCHUM : Wessels — Waldoch, Stöver, Reekers — daPalma, von Ahlen (Matiebel, 64<sup>e</sup>), Ebert, Hubner, Michaelke — Wegmann, Baluszinski (Heinemann, 36<sup>e</sup>). Entr. : Toppmöller.  
BRÊME : Reck — Neubarth, Borowka, Votava (Sauer, 53<sup>e</sup>) — Wolter, Basler, Eilts, Bode, A. Herzog — Bestchastnykh, Hobsch. Entr. : Rehagel.

A Fribourg (Dreisamstadion).  
**FRIBOURG b. DYNAMO DRESDE : 3-1 (2-1).** — 17 800 spectateurs. Arbitre : M. Dardenne. Buts : Heinrich (42<sup>e</sup>), Dreyer (45<sup>e</sup>), R. Cardoso (82<sup>e</sup>) pour Fribourg ; Rath (37<sup>e</sup>) pour Dresde.  
FRIBOURG : Schmadtke — Heidenreich, Sundermann, Vogel — Kohl, Zeyer, R. Cardoso, Todt, Heinrich — U. Spies (Wassmer, 77<sup>e</sup>), Raklil. Entr. : Finke.  
DRESDE : Tcherechov — Hossang, Schössler, Beuchel — Kern, Waas (Ratke, 80<sup>e</sup>), Jähmig (Fuchs, 80<sup>e</sup>), Sassen, Rath — Lesiak, Ekström. Entr. : Minge.

A Mönchengladbach (Bökelbergstadion).  
**BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH b. BAYERN MUNICH : 2-2 (1-1).** — 34 500 spectateurs. Arbitre : M. Fröhlich. Buts : Dahlin (38<sup>e</sup>) ; Herrlich (70<sup>e</sup>) pour M'Gladbach ; Kostadinov (42<sup>e</sup>), Ziege (80<sup>e</sup>) pour Munich.  
MÖNCHENGLADBACH : Kamps — Kastenmaier, Klinkert, Andersson, Hirsch — Hochstätter, Nielsen (Max, 68<sup>e</sup>), Effenberg, Wynhauf (M. Schneider, 75<sup>e</sup>) — Dahlin, Herrlich. Entr. : Krauss.  
BAYERN : Scheuer — Helmer, Kreuzer, Babel — Frey, D. Hamann, Scholl, Nerlinger, Ziege — Witczek (Zickler, 71<sup>e</sup>), Kostadinov (Sternekopf, 49<sup>e</sup>). Entr. : Traplattoni.

A Duisbourg (Wedaustadion).  
**DUISBOURG b. KARLSRUHE : 0-0.** — 19 000 spectateurs. Arbitre : M. Osmer.  
DUISBOURG : Gehrke — Westerbeek, Wohler, Nijhuis — Böger, Hopp, Schütterle (Steininger, 83<sup>e</sup>), Weidemann, Ljung — Marin (Krohm, 80<sup>e</sup>), Közle. Entr. : Bongartz.  
KARLSRUHE : Reitmair — Wittwer, Reich, D. Schuster — Carl, Nowotny, Hässler, Fink, Bender — Bonan, Kirjakov. Entr. : Schäfer.

A Francfort (Waldstadion).  
**EINTRACHT FRANCFORT b. BAYER LEVERKUSEN : 2-0 (0-0).** — 19 300 spectateurs. Arbitre : M. Scheuerer. Buts : Dickhaut (60<sup>e</sup>), Okocha (83<sup>e</sup>).  
FRANCFORT : Köpke — Komljenovic (D. Wolf, 15<sup>e</sup>), Bindewald, Binz — R. Weber, Flick, Dickhaut, Doll (Penksa, 53<sup>e</sup>), Falkenmayer — Okocha, Furtok. Entr. : Heynckes.  
LEVERKUSEN : Heinen — Scholz, Happe, Lupescu — Wörns, Meizig, B. Schuster, Hapal (Neuendorf, 83<sup>e</sup>), Lehnoff (Dooley, 83<sup>e</sup>) — Thon, Sergio. Entr. : Stepanovic.

A Hambourg (Volkparkstadion).  
**HAMBURG b. SCHALKE 04 : 3-0 (1-0).** — 21 825 spectateurs. Arbitre : M. Fischer. Buts : Spörl (42<sup>e</sup>, 80<sup>e</sup> s.p.), Kindvall (59<sup>e</sup>).  
HAMBURG : Stein (Golz, 65<sup>e</sup>) — Schnoor, Bach, Kober — Hartmann, Spörl, Albertz, Leitchkov (Tötting, 50<sup>e</sup>), Ivanuskas (Breitenreiter, 74<sup>e</sup>) — Kindvall, Ordenewitz. Entr. : Möhlmann.  
SCHALKE 04 : Lehmann — Thon, Linke, H. Herzog — Eigenrauch, Latal (Eckstein, 72<sup>e</sup>), A. Müller, Nemec, Büskens — Mulder, Kohn (Scherr, 85<sup>e</sup>). Entr. : Berger.

A Cologne (Müngersdorferstadion).  
**COLOGNE b. VfB STUTTGART : 1-0 (0-0).** — 24 000 spectateurs. Arbitre : M. Strampe. But : Heldt (87<sup>e</sup>).  
COLOGNE : Illgner — Hauptmann, Baumann, Thiam (Stumpf, 90<sup>e</sup>) — Dziwior (Heldt, 56<sup>e</sup>), Steinmann, Janssen, Rudy, Weiser — Polster, Labbadia. Entr. : M. Olsen.  
STUTTGART : Immel — Foda, Bobic, Schneider — Buck, Kienle, Dunga, Poschner, Kögl — Sigurdsson, Elber. Entr. : Röber.

A Munich (Grünwalderstadion).  
**MUNICH 1860-BAYER UERDINGEN : remis.**

### CLASSEMENT

|                      | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|----------------------|-----|----|----|----|----|----|----|
| 1. B. Dortmund       | 32  | 20 | 14 | 4  | 2  | 47 | 17 |
| 2. Werder Brême      | 30  | 20 | 13 | 4  | 3  | 37 | 21 |
| 3. SC Fribourg       | 28  | 20 | 12 | 4  | 4  | 42 | 25 |
| 4. FC Kaiserslautern | 28  | 20 | 11 | 6  | 3  | 30 | 21 |
| 5. M'Gladbach        | 26  | 20 | 10 | 6  | 4  | 43 | 26 |
| 6. Bayern Munich     | 26  | 20 | 8  | 10 | 2  | 37 | 27 |
| 7. Karlsruhe SC      | 22  | 20 | 7  | 8  | 5  | 31 | 29 |
| 8. B. Leverkusen     | 20  | 20 | 6  | 8  | 6  | 32 | 26 |
| 9. Hambourg SV       | 20  | 20 | 8  | 4  | 8  | 30 | 27 |
| 10. VfB Stuttgart    | 19  | 20 | 7  | 5  | 8  | 34 | 37 |
| 11. Schalke 04       | 18  | 20 | 5  | 8  | 7  | 23 | 27 |
| 12. E. Francfort     | 18  | 20 | 7  | 4  | 9  | 22 | 31 |
| 13. FC Cologne       | 17  | 20 | 6  | 5  | 9  | 31 | 36 |
| 14. B. Uerdingen     | 12  | 19 | 3  | 6  | 10 | 19 | 29 |
| 15. Munich 1860      | 11  | 19 | 2  | 7  | 10 | 19 | 36 |
| 16. MSV Duisbourg    | 11  | 20 | 3  | 5  | 12 | 14 | 33 |
| 17. Dyn. Dresde      | 10  | 20 | 3  | 4  | 13 | 18 | 37 |
| 18. VfL Bochum       | 10  | 20 | 4  | 2  | 14 | 22 | 44 |

### BUTEURS

1. R. Cardoso (Fribourg), 14.
2. Chapuisat (Dortmund), Herrlich (Borussia Mönchengladbach), 12.
3. Basler (Brême), Polster (Cologne), Möller (Dortmund), 11.
4. Bestchastnykh (Brême), Labbadia (Cologne), 9.
5. Bode (Brême), Spörl (Hambourg), Kuka (Kaiserslautern), Bobic, Kruse (VfB Stuttgart), 8.

### RENDEZ-VOUS

#### 21<sup>e</sup> JOURNÉE

(10 mars 1995)

Bayern Munich-Duisbourg  
Werder Brême-Fribourg

(11 mars 1995)

VfB Stuttgart-Kaiserslautern  
Karlsruhe-Hambourg

Dynamo Dresde-Borussia Mönchengladbach  
Bayer Leverkusen-Bochum

Borussia Dortmund-Eintracht Francfort  
Bayer Uerdingen-Cologne

(12 mars 1995)

Schalke 04-Munich 1860



Portugal

# Porto marche vers le titre

LISBONNE. — Après le succès probant du FC Porto en semaine devant la Sampdoria de Gênes, en quart de finale aller de la Coupe des vainqueurs de Coupe, nombre d'observateurs n'ont pas hésité à parler d'un style Porto. A ces observateurs, s'est joint l'entraîneur de Benfica, Artur Jorge, qui, interrogé jeudi sur les perspectives du choc de dimanche dernier contre Porto à Antas, avait déclaré sans complexe que Benfica devrait s'inspirer de l'exemple portiste : solide en défense et rapide dans le jeu offensif.

Sous la baguette de Bobby Robson, en poste depuis quatorze mois, Porto n'a pas dérogé à sa tradition, même si l'entraîneur anglais a montré dès les premiers instants qu'il souhaitait donner une tournure plus offensive et athlétique à l'équipe portiste, très verrouillée sous le commandement de son prédécesseur, Tomislav Ivic. Pour apporter à son équipe ce surcroît de combativité, Robson a fait venir à Porto un milieu brésilien de vingt-trois ans, Emerson, qui jouait à Belenenses. Ce dernier est vite devenu l'une des pièces maîtresses de l'entrejeu portiste. Vendredi, la presse italienne, à la suite de la victoire portiste à Gênes, n'a pas tari d'éloges sur cette perle noire.

Enfin, pour brûler la politesse à son archirival Benfica, Porto a embauché deux joueurs qui ont défrayé la chronique au club lisbonnais, les Russes Youran et Koulov.

Porto s'est donc imposé dès les premières journées en Championnat grâce aux qualités qui ont forgé sa réputation : solidité défensive et vitesse d'exécution remarquable. Avant de recevoir ce dimanche son rival Benfica, Porto présentait des arguments irréfutables : il a mené la compétition pratiquement dès le début et a accumulé 39 points en 22 matches disputés. En d'autres mots, les Portistes n'ont gaspillé depuis le début de la saison que cinq points en Championnat, synonymes de trois matches nuls et d'une seule déconvenue !

De l'autre côté, Benfica, troisième au classement, accusait quatre points de retard par rapport à son adversaire de la journée. Or, Porto a fait dimanche soir un pas de géant vers la reconquête de la couronne nationale en battant sans conteste une équipe de Benfica pourtant bien plus imaginative et coriace que celle que nous avons tristement vu évoluer à Milan mercredi. Certes, Porto a accusé un peu le coup physiquement après sa remarquable prestation de jeudi à Gênes, ses défenseurs

ayant commis quelques erreurs dans le marquage individuel, et l'arrière Aloisio ayant même raté un penalty à dix minutes de la fin. Mais Drulovic, le joker entré à la 70<sup>e</sup> minute, avait déjà fait la différence en inscrivant le deuxième but (74<sup>e</sup>), alors que le résultat était encore d'un but partout. Ce but allait sceller le sort de la partie, puisque Benfica n'avait plus les ressources nécessaires pour renverser la vapeur. Benfica a sans doute perdu à Antas sa dernière chance de conserver le titre national.

Ce match, qui aurait pu être une véritable fête du football, a pourtant été émaillé d'incidents qui se sont traduits par deux expulsions (une de chaque côté, Dimas et Secretario) et douze avertissements ! Un fait regrettable, surtout lorsque les joueurs, accablés par les harcèlements des paparazzi de leur propre aveu, font porter le chapeau à la presse qu'ils ont refusé de rencontrer (1).

Correspondance

Fernando COUTO e SANTOS

(1) Porto et Benfica avaient décidé d'ignorer la presse ce dimanche, ne faisant de la sorte aucune déclaration.

Belgique

# Le Standard, candidat au titre

BRUXELLES. — Le Championnat fleurait-il de nouveau le délicieux parfum d'autrefois ? Va-t-il revivre, dans son épilogue, un duel passionnant et indécis entre Anderlecht et le Standard, ses deux formations les plus titrées, sous l'arbitrage intéressé du Club Bruggeois ?

L'éventualité n'en est plus du tout à exclure depuis que le Standard, revenu au sommet sous la houlette de Robert Waseige, son entraîneur fétiche, résiste joliment, semaine après semaine, à la pression et aux assauts d'adversaires qui commencent à le considérer comme un authentique candidat aux honneurs : « Notre objectif, en début de saison, consistait à retrouver une Coupe d'Europe », affirme Gilbert Bodart, le meilleur gardien de but actuel de la compétition. Nous avons été

éliminés, trop rapidement, de la Coupe nationale. En Championnat, nous honorons à merveille les promesses que nous suscitons. Longtemps, nous nous sommes astreints à jouer et à gagner sans nous laisser obséder par le classement. Nous avons magnifiquement tenu la distance. Nous sommes devenus, de fait, un candidat au titre, à l'égal d'Anderlecht et de Bruges. »

Le Standard en a encore administré la preuve vendredi soir, en match avancé de la 25<sup>e</sup> journée de Championnat. Il s'est imposé, très logiquement, à la Gantoise au terme d'un long duel, très inégal, entre sa ligne d'attaque et Petry, le gardien hongrois du club local. Inspiré et parfois réellement éblouissant, Petry a failli tout arrêter. Seul Wilimots, qui signalait ainsi son vrai retour après une longue indispo-

nibilité pour cause d'opération, est parvenu à le surprendre à la 25<sup>e</sup> minute.

En première période surtout, le Standard a parfois vraiment convaincu, vendredi soir, à Gand. Omniprésent dans la ligne médiane, l'international luxembourgeois Hellers a dominé son secteur de la tête et des épaules, alimentant sans répit des avants qui s'en donnaient à cœur joie pour éprouver le brio de Petry. Bodart, son vis-à-vis, ne fut sollicité dangereusement qu'à deux reprises. Il justifia, lui aussi, sa flatteuse réputation. Ce Standard-là, qui aligne en Vidmar un candidat privilégié au titre de meilleur buteur, peut-il aller au bout ?

Correspondance Michel DUBOIS

Lituanie

# Liubinskas débarqué

VILNIUS. — Trois matches à l'extérieur, deux victoires : l'équipe nationale pouvait-elle espérer un meilleur départ dans les éliminatoires de l'Euro 1996 ? Sûrement pas, mais malgré ce bilan inespéré le sélectionneur, Algimantas Liubinskas (43 ans), en poste depuis l'indépendance du pays en 1991, a été débarqué de manière inexplicable.

Convoqué au siège de la fédération le 24 février, Liubinskas s'est vu remettre l'ordre, signé par Vytautas Dirmekis, le président de la fédération, de « le renvoyer du poste de sélectionneur ». Deux lignes dactylographiées, sans la moindre explication.

La faute de Liubinskas : avoir demandé à son président les moyens de préparer efficacement les prochains matches contre la Croatie (le 29 mars) et l'Italie (le 26 avril). Un stage en République tchèque avait été programmé, mais M. Dirmekis a refusé de délier les cordons de la bourse. Il faut dire qu'entre-temps Dirmekis et Liubinskas se sont rendus en Italie. Officiellement, pour négocier un contrat d'équipement d'un demi-million de francs avec Diadora. Mais on dit que le voyage aurait eu un autre objectif, moins avouable.

L'équipe nationale est, en effet, deuxième du groupe 4 de l'Euro, devant l'Italie. Et cette dernière ne peut se permettre un échec face aux Lituanais... Liubinskas était-il trop intéressé pour continuer à entraîner l'équipe nationale ?

Correspondance Gedrius JANONIS

Autriche

# Conflit Est-Ouest

Vienne. — Plus présent que jamais le clivage Est-Ouest à l'occasion de la reprise du Championnat, après trois mois de trêve hivernale. Des dix engagés en Première Division, quatre seulement peuvent prétendre au titre : deux de l'Ouest, l'Austria Salzbourg — le champion sortant — et le FC Innsbruck, et deux de Vienne, l'Austria et le Rapid.

Les clubs de l'Ouest sont comparables sur bien des points. Ils sont plutôt riches, peuvent compter sur un public fidèle — 8 000 spectateurs de moyenne au stade Tivoli d'Innsbruck et 12 000 à Salzbourg — et sont entraînés par de fortes personnalités : le Croate Otto Baric à l'Austria Salzbourg et Hans Krankl au FC Innsbruck.

Ceux de Vienne sont en proie à un tout autre genre de problème : la désaffection du public les oblige à réduire leur train de vie. L'Austria, souvent champion ces dernières saisons, le vit plutôt mal même s'il a été sacré champion d'automne avant la trêve. Il n'est pas rare qu'il évolue devant à peine 3 000 spectateurs. Le Rapid, en revanche, remonte plutôt bien la pente comme en témoigne sa victoire (3-2) à Linz lors de la 19<sup>e</sup> journée, celle de la reprise.

Contraint à une sérieuse cure d'amaigrissement sous peine de faillite, le Rapid a dû changer complètement de politique. Il s'est séparé des mercenaires qu'il avait débauchés à prix d'or et a reconstruit une équipe à base de jeunes issus du centre de formation qu'il a confié à un nouvel entraîneur : Ernst Dokupil. Résultat : le Rapid a retrouvé de l'ambition et ses supporters garnissent à nouveau plus régulièrement les gradins du stade Hanappi.

Pour préparer la reprise, le Rapid a voyagé en Israël. Les deux Austria, eux, étaient aux

États-Unis alors que le FC Innsbruck est resté en Autriche. Hans Krankl a sans doute voulu donner le goût de la victoire à ses poulains en les faisant jouer contre des clubs de Deuxième Division, ce qui leur a permis de marquer 57 buts — dont 13 pour le seul Vaclav Danek (ex-Le Havre) — en 8 matches ! Seulement, le week-end dernier, l'équipe de Krankl s'est inclinée (2-0) à Vienne, face à l'Admira Wacker, le tombeur de Cannes en Coupe de l'UEFA, dont l'effectif a été bouleversé pendant l'hiver.

Correspondance Christian FILLITZ

# Deux nouveaux Russes

Avec l'arrivée du Tadjik Rakhimov, défenseur international russe, et celle du Moscovite Tchernichev, libero international, les clubs autrichiens continuent d'exploiter le filon ex-soviétique qu'ils avaient découvert il y a quinze ans déjà. Voici la liste des transferts de l'hiver.

Rachid Rakhimov (Russie), du Spartak Moscou à l'Austria Vienne. Michael Temm, du Sturm Graz à l'Austria Vienne. Mario Posch, du Sturm Graz au Bayer Uerdingen (Allemagne). Andreï Tchernichev (Russie), du Dynamo Moscou au Sturm Graz. Gerd Wimmer, de l'Admira Wacker au Sturm Graz. Guennadi Litovtchenko (Ukraine), de l'Admira Wacker à Borisfel Kiev. Markus Scharer, de l'Admira Wacker à Sankt-Pölten. Selim Denizkiran et Martin Eberhardt, de l'Admira Wacker à Gerasdorf. Kim Suominen (Finlande), de Tampere à l'Admira Wacker. Ernst Ogris, d'Hertha Berlin à l'Admira Wacker. Andreas Gutleiderer, de Sankt-Pölten à l'Admira Wacker. Arnold Freissegger, de Salzbourg à l'Admira Wacker. Michael Steiner, de Salzbourg au FC Puch. Dejan Racunica (Croatie), d'Hajduk Split à Salzbourg. Heinz Peischl, de Neustadt au FC Innsbruck. Kurt Garger, du Rapid Vienne à Gerasdorf. Istvan Puskas (Hongrie), du Rapid Vienne à Mödling. Peter Guggi, de Mödling au Rapid Vienne. Peter Wurz, de Mödling au Sportklub.

**BULGARIE.** — Bojidar Yankov a joué avec Botev contre Spartak le derby de Plovdiv de la 17<sup>e</sup> journée. Or, si les règlements de la FIFA avaient été appliqués normalement, il n'aurait pas dû jouer. Yankov avait, en effet, signé deux contrats, l'un avec Botev et l'autre avec Levski Sofia. L'affaire n'ayant pas pu se régler à l'amiable, la commission d'appel de la Fédération (UBF) a tranché... en faveur du premier contrat signé, selon un principe de droit romain ! Ulcéré par cette manœuvre, Thomas Laftchis, le président de Levski, a annoncé qu'il allait engager des poursuites. (Ivan AVOUSKI)

**EIRE.** — Ça va pour Derry City ! Dimanche, le leader a profité de faux pas commis par Shamrock Rovers et Cork City — tous deux vaincus en déplacement — en venant au bout (2-0) de Galway United. Derry City compte ainsi trois points d'avance sur Dundalk après vingt-sept journées. Signalons que Harry McCourt, très performant depuis son transfert de Ards, a signé ce week-end son sixième but sous les couleurs de Derry City. (Paul KELLY)

**ESTONIE.** — Après l'équipe nationale, c'est le FC Flora Tallinn et la sélection olympique qui se sont rendus à Chypre pour abréger la longue trêve hivernale. Le FC Flora a terminé sixième d'un tournoi remporté par le club norvégien de Rosenborg alors que l'équipe olympique a perdu contre la Finlande, la Norvège et l'Islande les quatre matches qu'elle a disputés. Le FC Flora doit maintenant participer, toujours à Chypre, à un autre tournoi qui réunit plusieurs clubs scandinaves et la sélection des îles Féroé. (Margus LUIK)

**HONGRIE.** — 4-0 : Bekescsaba « a fait sauter la banque » pour la reprise du Championnat, après trois mois de trêve. La banque, c'est Vasas Budapest qui, grâce au soutien d'un casino, a pu se payer les services de Jozsef Verebes, l'ancien sélectionneur. C'est la seule surprise de la 16<sup>e</sup> journée. (Mathias IMRE)

**ISRAËL.** — Dernière répétition, demain à Istanbul, pour l'équipe nationale, avant de recevoir la France à la fin du mois. Pour ce match amical contre la Turquie, Shlomo Sharf ne pourra pas compter sur ses expatriés : Ronny Rosenthal est retenu par son club, Tottenham, tout comme Itzhak Zohar (Antwerp). A noter cependant le retour du défenseur Ran Ben-Shimon, indisponible pendant plusieurs mois, et celui de l'attaquant Ofer Mizrahi. (Noah KLIEGER)

**RÉPUBLIQUE TCHÈQUE.** — Les derniers espoirs de Viktoria Zizkov d'accrocher le titre semblent désormais envolés. Le club pragoise a concédé lors de la 17<sup>e</sup> journée sa deuxième défaite consécutive depuis la reprise du Championnat. Battu (3-4) sur son terrain par le mal classé Bohemians, Viktoria Zizkov a aussi perdu deux joueurs, expulsés, dont l'attaquant international Karel Poborsky. Le titre se jouera donc entre le Slavia et le Sparta. (Stanislav HRABÉ)

**SLOVAQUIE.** — Vladimir Weiss (trente ans), milieu de terrain de l'équipe nationale, n'a pas joué samedi en Championnat à Presov avec son nouveau club, le FC Kosice. Il y avait pourtant été officiellement transféré vendredi, juste avant minuit, au terme d'une incroyable partie de bras de fer avec les dirigeants de Dunajska Streda. Ce club refusait de le laisser partir et refusait aussi de renvoyer le manager général avec lequel Weiss était rentré en conflit. Ce dernier, Jan Slepicka, un ancien journaliste, occupe ce poste parce qu'il représente la brasserie Gemer, principal sponsor du club. (Peter SURIN)

**SLOVÉNIE.** — En enlevant pendant l'hiver à Maribor son buteur albanais, Kliton Bozgo, Olympija Ljubljana a probablement ôté le dernier obstacle sur la route qui le mène à un quatrième titre consécutif. Depuis la reprise, Olympija s'est, en effet, imposé à deux reprises alors que Maribor n'a pas marqué le moindre point. Le week-end dernier, Olympija l'a emporté (2-0) sur le terrain de Maribor grâce à des buts de Siljak et... Bozgo. (Boris VERBIC)

**SUEDE.** — Rentrée des classes demain après-midi pour Tommy Svensson et ses « boys ». Ce sera à Chypre, sans Brolin, Schwarz ni Björklund (blessés), sans Dahlin, Patrick Andersson ni Henrik Larsson (laissés à la disposition de leurs clubs), mais avec Blomqvist — à peine rétabli — et Johnny Ekström, qui revient après deux ans d'absence. Ce sera une amicale entrée en matière avant un délicat déplacement en Turquie, le 29 mars, et un autre en Hongrie, le 26 avril. (Daniel DRAY)



# Bons baisers de Croatie

**Bien qu'ils n'évoluent pas dans des équipes ambitieuses, Robert Prosinecki et Davor Suker figurent parmi les joueurs en forme de la Liga. Oviedo et Séville ne profiteront pas longtemps de leurs qualités, contrairement à l'équipe nationale de Croatie qui, grâce à leur talent, peut envisager l'avenir avec optimisme.**

ON le croyait fini, perdu pour le football. Trois saisons ratées à Madrid, où l'on ne comptait plus ses blessures musculaires, avaient porté un coup fatal à l'image de celui qui, en 1991, avait été l'artisan du sacre européen de l'Etoile Rouge.

L'été dernier, Robert Prosinecki avait même failli être effacé des effectifs du Real Madrid, licencié sans égard. Viré. Johan Cruyff, flairant le bon coup, l'avait invité dans le plus grand secret à passer quelques examens médicaux à Barcelone. L'entraîneur du Barça, l'un des rares qui croyaient encore en lui, attendait que le Real Madrid déclare Prosinecki libre de tout engagement pour sauter sur l'occasion. Mais une fuite dans la presse barcelonaise alerta au dernier moment le staff madrilène, qui changea aussitôt de tactique...

Il fut alors envisagé de transférer ou de prêter l'ange blond à l'étranger. Finalement, Oviedo parvint à emporter le morceau grâce aux démarches de son entraîneur Radomir Antic. Prosinecki a ainsi rejoint les Asturies pour une cure de santé, loin des pressions de Bernabeu...

Le traitement est en train de réussir au-delà de tous les espoirs. A vingt-six ans, Prosinecki semble avoir oublié ses blessures à répétition et la fragilité psychologique qu'on lui reprochait tant. Face au FC Valence, samedi, il a réussi un super match, et ce n'est pas le premier cette saison.

Même l'intervention chirurgicale pratiquée la semaine dernière à sa sœur, en Suisse, ne l'a pas déconcentré, comme certains le craignaient. Bref, le grand bonhomme de l'Etoile Rouge est en train de renaître et, comme il est encore jeune, les rumeurs commencent à circuler à son sujet. Mais Prosinecki, qui a encore un an de contrat avec le Real Madrid, dit qu'il veut plus que tout triompher à Bernabeu. Comme s'il devait passer par là pour exorciser définitivement un passé douloureux.

Robert Prosinecki est en quelque sorte le symbole d'une ex-Yougoslavie qui a toujours le vent en poupe en Espagne. Samedi, au stade Carlos-Tartiere, on se serait même cru à Belgrade pour un Etoile Rouge - Partizan. Outre l'ancienne star des champions d'Europe 1991, on y croisait en effet Radomir Antic, Slavisa Jokanovic (Oviedo) et Pedrag Mijatovic (Valence), trois anciennes vedettes du Partizan.

Si un autre joueur venu de cette nation déchirée flambe aujourd'hui dans la Liga, c'est sans doute Davor Suker, l'attaquant croate du FC Séville. Cet ancien joueur du Dinamo Zagreb, débarqué en Espagne en même temps que Prosinecki (1991), n'a certes pas attendu cette année pour montrer l'étendue de son talent. Surnommé « Sukerman » par les supporters andalous, il attend toujours que les dirigeants du club engagent, comme ils l'ont si souvent promis, un effectif de qualité.

La semaine dernière Suker, déçu à force d'attendre, a enfin lâché ce qu'il avait sur le cœur, se plaignant d'évoluer dans une équipe médiocre et reprochant aux dirigeants leurs promesses non tenues. Des dirigeants qui ont aussitôt



Photo BEVILACQUA/PRESSE SPORTS

infligé au Croate une amende de 1 million de pesetas (45 000 francs). Suker, ainsi rappelé au devoir de réserve, peut se consoler en pensant qu'en juin il quittera définitivement les rives du Guadalquivir. Pour aller où ? Il aimerait rejoindre le Calcio, et particulièrement l'Inter de Milan. Son club semble plus porté à répondre aux avances du FC Barcelone, qui offre, en plus de l'argent sonnante et trébuchante, quelques joueurs.

Une chose est sûre : le club qui emportera le morceau héritera d'un battant, un véritable phénomène du tableau d'affichage malgré la solitude qui est la sienne dans l'attaque sévillane. C'est encore lui qui, dimanche, a assuré le point du match nul à Albacete (1-1).

Prosinecki, Suker. Deux grands joueurs qui l'année prochaine porteront sans doute des maillots plus prestigieux. Pour le plus grand bonheur de la Croatie qui, avec de tels joueurs, peut déjà rêver à l'Euro 96...

**Davor Suker, le Croate de Séville, espère, tout comme Robert Prosinecki d'Oviedo, évoluer dans un club plus huppé pour exprimer au mieux son talent.**

## Le Barça ne pense qu'à Paris

Une chape de pessimisme s'est abattue mercredi dernier sur les supporters blaugrana, après avoir assisté à la superbe prestation parisienne au Nou Camp. Une sourde inquiétude que les joueurs s'efforcent, comme ils peuvent, de dissiper. « Il ne faut pas nous enterrer trop vite, assure par exemple Bakero. Le match retour reste très ouvert. »

En attendant, Bakero n'a pas joué dimanche contre Saragosse. Pas plus que Korneiev, resté comme lui sur le banc de touche. Pas plus que Guardiola, Nadal, Abellardo et Hagi, quatre blessés symboles d'un Barça bien malchanceux cette saison. Privé de tant de joueurs importants, Johan Cruyff a aligné une équipe de combat, capable de récupérer les balles au milieu grâce au couple José Maria-Amor et soignée de fermer les espaces aux rapides attaquants aragonais.

Heureusement pour Barcelone, Saragosse n'avait pas digéré ses efforts de jeudi en Coupe des Coupes à Rotterdam, ni surtout le très éprouvant voyage de retour. Un Saragosse privé en outre de l'Argentin Esnaider (suspendu) et réduit à dix après l'expulsion du gardien Cedrun.

Le Barça n'avait pas à sortir le grand jeu pour s'imposer (3-0). Un succès confortable que permet aux Catalans de garder l'écart (4 points) qui les sépare du Real Madrid, encore une fois impérial dimanche face au Sporting Gijon (4-0) grâce à un grand match de Redondo et surtout de Laudrup.

Déjà éliminé en Coupe d'Espagne, le Barça aura le temps de récupérer quelques forces avant de se rendre, samedi, sur le terrain de l'Atletico Madrid. Un rendez-vous qui ne fera pas oublier aux Barcelonais celui, beaucoup plus attendu, contre le PSG. Cruyff sait déjà que deux joueurs importants n'iront pas à Paris : Hagi et surtout Guardiola, qui devra garder un mois de repos à la suite d'une blessure à la cheville. Mais il espère toujours pouvoir aligner son meilleur spécialiste de la tête, Nadal, qui lui a tant fait défaut mercredi dernier...

P. A.

Correspondance Paco AGUILAR

### 24<sup>e</sup> JOURNÉE (4 et 5 mars 1995)

A Madrid (Santiago Bernabeu).  
**REAL MADRID b. SPORTING GIJON : 4-0 (3-0).** — 100 000 spectateurs. Arbitre : M. P. Martinez. Buts : Hierro (31'), Amavisca (33'), Redondo (43'), M. Laudrup (63').  
**REAL MADRID :** Buyo — Quique, Sanchis, Hierro, Lasa — Luis Enrique (Raul, 65'), Redondo, Laudrup, Amavisca (Martin Vazquez, 68') — Alfonso Zamorano. Entr. : J. Valdano.  
**SPORTING GIJON :** Ablanedo — Espejo, Raul, Muniz, Pablo — Velasco, Castano (David, 70'), Hugo Perez, Emilio (Sabou, 60') — Morales, Pier. Entr. : Remon.  
A Barcelone (Camp Nou).  
**BARCELONE b. SARAGOSSE : 3-0 (1-0).** — 75 000 spectateurs. Arbitre : M. Valdivieso. Buts : Koeman (14' s.p.), Beguiristain (46'), Amor (89'). Expulsion : Cedrun (14') à Saragosse.  
**BARCELONE :** Busquets — Ferrer, Koeman, Sergi — José Mari, Escorza, Amor, Ivan — Beguiristain (Korneiev, 59'), Jordi (Bakero, 79'), Stoichkov. Entr. : Johan Cruyff.  
**SARAGOSSE :** Cedrun — Cafu, Caceres, Aguado, Belsue — Aragon (Geli, 63'), Poyet, Garcia Sanjuan, Poyet — Higuera (Loreto, 69'), Pardeza. Entr. : V. Fernandez.  
A La Corogne (Riazor).  
**DEPORTIVO LA COROGNE b. COMPOSTELLE : 1-0 (1-0).** — 28 000 spectateurs. Arbitre : Navarrete. But : Julio Salinas (24').  
**LA COROGNE :** Liano — Lopez Recarte, Voro, Djukic, Ribera, Nando — Manjarin (José Ramon, 64') (Alfredo, 71'), Donato, Fran — Bebito, Julio Salinas. Entr. : Iglesias.

COMPOSTELLE : Iru — Modesto, Bellido, Tocoral, Goyo — F. Passi (Llorente, 45'), Fabiano, Abadia, Lecumberri — Oihen (Panigua, 52'), Christensen. Entr. : Santos.  
A Séville (Benito Villamarín).  
**BETIS b. RACING SANTANDER : 2-0 (1-0).** — 44 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia-Aranda. Buts : Alexis (20' s.p.), Sabas (88').  
**BETIS :** Jaro — Jaime, Urena, Vidakovic, Olias — Marquez, Canas, Alexis (Stosic, 88'), Menendez — Cuellar (Sabas, 60'), Kowalczyk. Entr. : Lorenzo Serra Ferrer.  
**RACING SANTANDER :** Ceballos — Inaqui, Pablo, Zigmantovic, Merino, Carreras (Tomas, 46') — Villabona (Christiansen, 46'), Esteban Torre, Quique Setien, Popov — Radchenko. Entr. : Miera.  
A Logrono (Las Gaunas).  
**ATHLETIC BILBAO b. LOGRONES : 1-0 (0-0).** — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Barrenechea Montero. But : Guerrero (89').  
**LOGRONES :** Vergara — Acosta, Felipe, Villanova, Anton — Jubera, Marin, Gudelj, Jose Ignacio — Markovic (Matute, 70'), Juanjo. Entr. : Pinto.  
**ATHLETIC BILBAO :** Valencia — Estibariz, Tabuenca, Larrañzar, Caranca — Goicoechea, Urrutia, Guerrero, Garitano (Alquiza, 63') — Valverde (Luque, 74'), Ciganda. Entr. : Irureta.  
A Vigo (Balaídos).  
**ESPANOL b. CELTA VIGO : 2-1 (0-1).** — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Ansuategui Roca. Buts : Toni (26' c.s.c.) pour Celta Vigo ; Raducioiu (57'). Lluís (78') pour Espanol.  
**CELTA VIGO :** Villanueva — Mariano, Alejo, Salinas, Aguirrecheu — Merino, Toril (Carlos, 61'), Desio, Sanchez, Gil (Losada, 79') — Gudelj. Entr. : Aimar.  
**ESPANOL :** Toni — Mendiondo (Lluís, 46'), Herrera, Pochettino, Torres Mestre — Roberto, Brnovic, Francisco (Ayucar, 70'), Artega — Lardin, Raducioiu. Entr. : Camacho.

A Albacete (Carlos Belmonte).  
**ALBACETE et FC SEVILLE : 1-1 (1-0).** — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Gracia Redondo. Buts : Morientes (11') pour Albacete ; Suker (77') pour Seville.  
**ALBACETE :** Molina — Mario, Fradera, Coco (Antonio, 83'), Sotero — Sala, Santi, Bjelica, Zalazar — Manolo, Morientes (Dertycia, 43'). Entr. : Floro.  
**SEVILLE :** Unzué — Cortijo (Tevenet, 67'), Martagon, Diego, Jimenez, Soler — Rafa Paz, Marcos, Moya (Dumitrescu, 56') — Monchu, Suker. Entr. : Aragones.  
A Oviedo (Carlos Tartiere).  
**OVIEDO b. VALENCE : 1-0 (1-0).** — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Nunez Manrique. But : Jokanovic (30'). Expulsion : Giner (31') à Valence.  
**OVIEDO :** Mora — Cristobal, Luis Manuel, Rivas, Sietes — Armando (Manel, 70'), Jokanovic, Prosinecki, Berto — Oli (Jankovic, 84'), Carlos. Entr. : Antic.  
**VALENCE :** Zubizarreta — Serer, Giner, Camarasa, Romero — Poyatos (Roberto, 46'), Mazinho, Fernando, Alvaro (Arroyo, 70') — Mijatovic, Salenko. Entr. : Parreira.  
A Saint-Sebastien (Anoeta).  
**REAL SOCIEDAD b. TENERIFE : 5-2 (2-0).** — 18 300 spectateurs. Arbitre : M. Dauden Ibanez. Buts : Kodro (13', 28' s.p., 71', 88'), Iturrino (61') pour Real Sociedad ; Chano (85'), Conte (89') pour Tenerife.  
**REAL SOCIEDAD :** Alberto — Lumberras, Albistegui, Picabea, Aranzabal — Imaz, Idiaquez (De Pedro, 70'), Karpin, Uria (Iturrino, 59'), Luis Perez — Kodro. Entr. : Salva Iriarte.  
**TENERIFE :** Ojeda — Ramis, Llorente, Cesar Gomez, Paqui — Chano, Del Solar, Castillo (Conte, 52'), Felipe — Pinilla, Pizzi (Latorre, 68'). Entr. : Cantatore.

A Valladolid (Nueva Zorrilla).  
**ATLETICO MADRID b. VALLADOLID : 1-0 (0-0).** — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Pajares Paz. But : Belodedici (77' c.s.c.).  
**VALLADOLID :** Gonzalez — Torres Gomez, Ramon, Belodedici, Cuaserna — Inaqui (Nilson, 80'), Gracia, Pablo, Quevedo — Pedro Riesco, Urban. Entr. : More.  
**ATLETICO MADRID :** Diego — Tomas, Sotolozabal, Ivan Rocha, Toni — Geli, Simoene, Caminero, Manolo (Paulino, 79') — Quico, Valencia (Ruano, 60'). Entr. : Basile.  
**RENDEZ-VOUS COUPE QUARTS DE FINALE ALLER (7 mars 1995)**  
Albacete - Atletico Madrid (8 mars 1995)  
Sporting Gijon - Rayo Vallecano (D2) (9 mars 1995)  
Majorque (D2) - FC Valence (9 mars 1995)  
Deportivo La Corogne - Athletic Bilbao (11 mars 1995)  
Atletico Madrid - FC Barcelone (12 mars 1995)  
FC Valence - Valladolid  
Saragosse - Deportivo La Corogne  
Compostelle - Celta Vigo  
Espanol - Betis  
Sporting Gijon - Logrones  
Athletic Bilbao - Albacete  
Racing Santander - Real Madrid

### CLASSEMENT

|                         | Pts | J  | G  | N  | P  | p. | c. |
|-------------------------|-----|----|----|----|----|----|----|
| 1. Real Madrid          | 37  | 24 | 15 | 7  | 2  | 57 | 17 |
| 2. FC Barcelone         | 33  | 24 | 14 | 5  | 5  | 43 | 30 |
| 3. Dep. La Corogne      | 32  | 24 | 12 | 8  | 4  | 38 | 21 |
| 4. Betis Séville        | 29  | 24 | 9  | 11 | 4  | 30 | 14 |
| 5. Real Saragosse       | 28  | 24 | 12 | 4  | 8  | 34 | 32 |
| 6. Athl. Bilbao         | 27  | 24 | 9  | 9  | 6  | 20 | 20 |
| 7. Espanol Barcelone    | 26  | 24 | 9  | 8  | 7  | 31 | 25 |
| 8. FC Séville           | 25  | 24 | 9  | 7  | 8  | 30 | 26 |
| 9. Real Oviedo          | 25  | 24 | 9  | 7  | 8  | 28 | 26 |
| 10. Real Sociedad       | 24  | 24 | 7  | 10 | 7  | 35 | 30 |
| 11. Tenerife            | 24  | 24 | 9  | 6  | 9  | 35 | 32 |
| 12. FC Valence          | 24  | 24 | 8  | 8  | 8  | 33 | 30 |
| 13. Albacete            | 21  | 24 | 5  | 11 | 8  | 29 | 36 |
| 14. Celta Vigo          | 21  | 24 | 6  | 9  | 9  | 21 | 32 |
| 15. Atl. Madrid         | 20  | 24 | 7  | 6  | 11 | 37 | 38 |
| 16. St-J-de-Compostelle | 20  | 24 | 6  | 8  | 10 | 23 | 34 |
| 17. Racing Santander    | 19  | 24 | 7  | 5  | 12 | 27 | 33 |
| 18. Sp. Gijon           | 18  | 24 | 5  | 8  | 11 | 26 | 45 |
| 19. Valladolid          | 18  | 24 | 5  | 8  | 11 | 16 | 39 |
| 20. Logrones            | 9   | 24 | 1  | 7  | 16 | 7  | 40 |

### BUTEURS

- Zamorano (Real Madrid), 19.
- Kodro (Real Sociedad), 18.
- Suker (Seville), 12.
- Carlos (Oviedo), Mijatovic (Valence), 11.
- Cuellar (Betis), Gudelj (Celta Vigo), 10.
- Amavisca (Real Madrid), 9.
- Zalazar (Albacete), Koeman (Barcelone), Bebito (Deportivo La Corogne), Raducioiu (Espanol), Pizzi (Tenerife), Poyet (Saragosse), 8.



## River Plate au tapis

**BUENOS AIRES.** — Après une invincibilité de 34 matches (17 victoires et 17 matches nuls), River Plate, champion du dernier tournoi d'ouverture, vient de s'incliner pour la deuxième fois de suite. Lors de la première journée du Championnat Clôture, le 26 février, les Millionnaires perdirent (2-3) sur leur pelouse du Monumental face à Lanus, chose qui ne leur était plus arrivée depuis... quarante-neuf ans !

Vendredi dernier, ils ont subi une nouvelle défaite inquiétante (3-0) sur le terrain de Rosario Central. River, il est vrai, joua à dix pendant la majeure partie du match, en raison de l'expulsion dès la huitième minute de son milieu de terrain offensif Berti. Après avoir

conquis quatre titres avec Daniel Passarella comme entraîneur et un autre avec Ruben Amerigo Gallego — les deux hommes sont actuellement à la tête de la sélection —, River est désormais dirigé par Carlos Babington. Ce dernier dispose des mêmes joueurs — Hernan Diaz, Astrada, Villareal, Gallardo, Crespo, ainsi que des Uruguayens Francescoli et Cedres — mais cela n'explique pas tout. Le River de Babington semble à la fois moins audacieux dans sa manière d'aborder les matches et beaucoup plus fragile défensivement.

Résultat : efficacité réduite en attaque, et six buts encaissés en deux matches. Un fiasco.

Dimanche passé, Ferrocarril Oeste, le club du Français Christophe Robert, recevait l'Indépendiente, le club de Jorge Burruchaga, son ancien coéquipier à Nantes et Valenciennes. Mais la rencontre entre les deux joueurs impliqués dans l'affaire V.A.O.M. n'a pas eu lieu. Il y a deux semaines, à Montevideo, Burruchaga s'est blessé aux adducteurs en inscrivant, contre Penarol, le but de la victoire (2-1) d'Indépendiente dans le cadre de la Coupe Libertadores. De son côté, Robert souffre toujours d'une elongation et n'a donc pas encore débuté en Championnat avec Ferro.

Correspondance Francis HUERTAS

## Argentine

## Algérie

## Le MC Oran en eau trouble

**ALGER.** — Après son élimination prématurée en Coupe nationale, le MCO vit sans doute la crise la plus douloureuse de son histoire. Inévitablement, Ali Fergani, l'entraîneur des champions 1992 et 1993, se retrouve exposé en première ligne.

Lâché par son président, M. Elimane, ancien international et capitaine de la JSK, il est contraint de remettre sa démission. Ce départ ne signifie pas pour autant la fin des problèmes du MCO, puisque « l'opposition » du club réclame désormais la démission du président. La décision risque d'être prise d'ici peu, d'autant qu'une très forte majorité exige la tenue d'une assemblée générale extraordinaire.

Pour résoudre cette crise, l'arbitrage des autorités de la ville d'Oran a même été sollicité. Le président quant à lui, qui avait pourtant promis à Fergani de le soutenir à fond, jusqu'à mettre son propre poste dans la balance, est tout simplement revenu sur sa décision. Dans la coulisse, l'un des dirigeants du comité

exécutif du club, M. Hamani, évoque même une somme d'argent que le président aurait exigée.

Vrai ou faux ? Pour un club aussi prestigieux, tout cela fait vraiment désordre. Surtout après l'affaire Goul — née du transfert de ce joueur au Maroc —, qui lui a déjà fait perdre

sur tapis vert les deux points du match contre le MC Alger. On enquête d'ailleurs toujours sur l'argent versé par le club marocain, Kenitra AC, dans le cadre du transfert de l'attaquant algérien.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

## Maroc

## Une sélection qui séduit

**CASABLANCA.** — Sélectionneur national depuis deux mois, le Brésilien Gilson Siguera Nunes avait convoqué vingt-sept joueurs pour le match amical de mercredi dernier contre le Sénégal, après deux stages à Rabat. Première constatation : excepté deux rescapés du Mondial 1994 — El Hadrioui et Brazi, coéquipiers aux FAR —, tous les autres joueurs sont des nouveaux venus issus du Championnat. Et, surprise, aucun pro n'y figure.

Ce qui n'a pas empêché des Lions de l'Atlas de dominer (2-0) un adversaire quelconque et qui n'a jamais été d'un danger réel. Le résultat, encourageant, rassure à quelques

semaines du match éliminatoire de CAN 96 contre le Burkina-Faso. Nunes a mis l'accent sur l'option jeunesse, contrairement à ses prédécesseurs.

Outre le gardien Brazi et le latéral El Hadrioui, le match contre le Sénégal a laissé apparaître les bonnes dispositions de Lagraoui (FUS), dont le sang-froid et la clairvoyance font merveille au poste de libero. Chiba (FUS), au jeu tout en finesse, s'est également illustré au côté de son coéquipier Derrouiche, auteur des deux buts.

Correspondance Kébir ARSALANE

## Afrique du Sud

## Des transferts en folie

**JOHANNESBURG.** — Quelle belle saison que celle des transferts ! Soixante-treize joueurs placés en ce moment sur la liste des départs, dont vingt-six pour les Manning Rangers de Durban, soit tout le staff 94 ou à peu près, larges vainqueurs au top remue-ménage devant les Witbank Aces (11) et le Jomo Cosmos (9). « Ça montre que le jeu est vivant et en bonne santé », explique sans rire Mphahlele Shibus, l'un des membres de la Ligue professionnelle NSL (National Soccer League), pour expliquer ce chiffre record.

Pourtant, tous les cas à traiter sont loin d'être simples. Ainsi Dumisa Ngobe, par exemple, l'espoir des Witbank Aces, qui attendait depuis un an son transfert chez les Kaizer Chiefs, avant que la justice ne s'en mêle et d'une décision de la cour suprême du Transvaal n'intervienne enfin pour trancher en sa faveur. Manque de chance pour le joueur, qui n'a pas joué depuis treize mois, la FIFA s'est aussitôt emparée de l'affaire, se référant à l'article 57 de sa constitution, qui indique que aucun club ne doit placer un litige footballistique devant une cour de justice : « Quiconque désobéit à nos règles est sous la menace d'une suspension, a clairement averti Andreas Karren, porte-parole de la FIFA. Le Pakistan avait été exclu six mois pour de telles pratiques. » Ngobe, qui est néanmoins rentré samedi au cours de la finale du BP Top 8, restera-t-il longtemps aux Chiefs ?

Le cas de l'international Sizwe Motaung est également très fort « la Dame de fer », Natasha Tschilas, le manager général des Mamelodi Sundowns, et « le Duc de fer », son alter ego des Orlando Pirates, Irvin Khosa. Cette dame croit qu'il existe une règle quand on veut acheter un joueur, et une autre quand quelqu'un d'autre est intéressé par l'un des joueurs », a lancé le « Duke » Khosa. « Les Pirates, dirigés par le vice-président de la ligue, je le rappelle, ne font en fait qu'exciter

nos supporters en voulant débaucher notre joueur », a rétorqué Natasha dans un affrontement musclé au siège de la Ligue, qui a fait grand bruit la semaine dernière.

Reste enfin l'incroyable histoire d'une des vedettes des Pirates, Ernest Makhaya, placé lui aussi sur la liste des transferts à la suite d'un différend financier avec son club. Makhaya a été arrêté mercredi dernier alors qu'il était le témoin d'un vol à main armée à Soweto, la police croyant qu'il appartenait au gang qui tua deux personnes. « Je ne veux pas

que les gens pensent que je suis devenu un gangster à cause de mon transfert et de mes problèmes d'argent », a-t-il été obligé d'expliquer après vingt-quatre heures passées au poste, avant de poursuivre les policiers — blancs — qui l'avaient bien vite séquestré. Makhaya, ou l'illustration par l'absurde qu'il vaut peut-être mieux, en Afrique du Sud, ne pas appartenir à l'imposante caste des transférables.

Correspondance Franck RAMELLA

SOULAC: L'OCEAN EN PLUS!

COMME AUXERRE, LE STANDARD DE LIEGE  
NANTES, MONTPELLIER OU LAUSANNE,  
VENEZ VOUS PREPARER A SOULAC-SUR-MER



STAGES PRINTEMPS-ETE POUR LES 8 A 16 ANS

A PARTIR DE 1 SEMAINE  
1.220€ EN PENSION COMPLETE

UN T-SHIRT VACANCES FOOTBALL OFFERT A CHAQUE STAGIAIRE  
Voyages organisés au départ de PARIS

OUVERT TOUTE L'ANNEE  
RECRUTEMENT POUR :  
• CENTRES DE FORMATION  
• SPORT-ETUDES

Je désire recevoir une documentation

NOM \_\_\_\_\_ PRENOM \_\_\_\_\_  
ADRESSE \_\_\_\_\_

SOULAC



B.P. 22  
33780 SOULAC, TEL. 56 09 83 99 - FAX 56 09 75 50

**ARMÉNIE.** — Chirak, l'équipe de Gumri (ex-Leninakan), sera en France du 23 au 30 mars. Elle rencontrera le Paris FC le mardi 28 mars au stade de Charléty. (Aharon BOYADJAN)

**YOUgoslavie.** — L'Étoile Rouge de Belgrade a fêté samedi son cinquantième anniversaire — elle a été fondée le 4 mars 1945 — par une victoire (2-0) sur le terrain d'Hajduk Kula à l'occasion de la 22<sup>e</sup> journée de Championnat. Partizan a été tenu en échec (1-1) à Belgrade par Borac. Vojvodina, vainqueur (1-0) de Zemun grâce à Pantelic, reste leader. Il est regrettable que cette dernière rencontre se soit achevée par une bagarre générale. (Jovan VELICHKOVIC)

**UKRAINE.** — Battu 1-0 à Zaporjié par le Torpedo local, en huitième de finale aller de la Coupe, le Dinamo Kiev s'est bien repris au retour. Il s'est imposé 2-0, grâce à la complicité de l'arbitre, M. Zviagintsev. Malgré les nombreux changements — entraîneurs et joueurs — survenus pendant l'hiver, le Dinamo ne semble pas au mieux. (Avdey PINALOFF)

**BRÉSIL.** — « Romario ? Il devrait embrasser mes chaussures à crampons avant chaque match. Mais il n'est pas bien grand et il va falloir l'aider. » C'est le défenseur international Branco qui met gentiment son coéquipier de Flamengo en boîte avant d'ajouter plus sérieusement : « J'ai déjà inscrit six buts depuis le début de la compétition. D'habitude, je tire aussi les penalties mais j'y ai renoncé pour que Romario puisse augmenter son capital. Sans cela, je serais deuxième du classement des buteurs (derrière Tulio) avec neuf buts », explique Branco. Romario, de son côté, se contente de sourire : « Branco a perdu confiance en ses petits moyens et je suis devenu tout naturellement l'exécuteur des hautes œuvres du club afin de le remettre sur les bons rails. » La guerre des goléadors prend une drôle de tournure à Rio ! (Alain FONTAN)

**AFRIQUE DU SUD.** — Grosse surprise en finale de la Coupe BP Top 8, qui rassemble chaque année les huit premiers du précédent Championnat : la jeunesse de Wits University a triomphé (2-0), grâce à un doublé de Bradley Camell (dix-huit ans), de l'expérience des Kaizer Chiefs de Soweto, vainqueurs onze fois du trophée. Sans inspiration, les Chiefs, en plein déclin depuis deux ans, se sont fait surprendre par les contres volontaires de Wits, qui empoche les 250 000 francs promis au vainqueur. La troisième place revient aux Orlando Pirates, vainqueurs (2-0) d'Umtata Bucks, la révélation de la saison passée. (Franck RAMELLA)

**MAROC.** — Seule équipe à avoir obtenu une victoire à l'extérieur, le Wydad de Casablanca consolide sa position de leader à l'issue de la 19<sup>e</sup> journée. En bas du tableau, ça se complique pour le FUS de Rabat, battu (2-0) à Casablanca par le Raja ainsi que pour le MAS de Fès, tenu en échec (1-1) à domicile par l'Itihad de Tanger. Les deux vieux clubs du royaume se partagent la lanterne rouge et voient leurs chances de maintien s'amenuiser au fil des journées. (Kébir ARSALANE)

**TUNISIE.** — Élimination de l'Étoile du Sahel en huitièmes de finale de la Coupe de Tunisie. La formation de Sousse, pourtant une habituée de l'épreuve, s'est inclinée au terme de son huitième tir au but face au modeste Olympique de Béja. L'autre fait marquant est à mettre au compte de l'attaquant du Club Africain, Sami Touati. En grande forme, Sami est le principal artisan de la qualification de son équipe face au Stade Tunisien. Auteur du deuxième but et à l'origine des deux penalties du Club, Touati s'est rappelé au bon souvenir du sélectionneur dont il se dit qu'il cherche un avant-centre. (HAKIM)

**ZIMBABWE.** — L'Allemand Rudi Gutendorf, l'un des trois patrons de l'équipe nationale, a été contraint de quitter le pays, son permis de travail ayant expiré. Après un bref séjour en Allemagne, Gutendorf a regagné le Zimbabwe, les services de l'immigration lui ayant octroyé un permis temporaire valable jusqu'en septembre. De quoi aider les « Warriors » à se qualifier pour la CAN 96, dont les éliminatoires se terminent en juillet prochain. Gutendorf fait partie du « triumvirat » comprenant son compatriote Reinhard Fabisch et le Zimbabwéen Gibson Homela. Prochaine étape : au Lesotho, le 9 avril. (Omar JAHLOOR)



# classements

## Belgique

(25<sup>e</sup> journée)

LOMME - FC MALINES : 2-0 (0-0)  
9 000 spect. Buts : Mu (50<sup>e</sup>), Van Geneugden (80<sup>e</sup>).

FC LIERSE - ROYAL ANTWERP : 3-0 (2-0)  
6 000 spect. Buts : De Smet (13<sup>e</sup>), 20<sup>e</sup>, Huysmans (59<sup>e</sup>).

LA GANTOISE - STANDARD LIÈGE : 0-1 (0-1)  
8 000 spect. But : Wilmots (13<sup>e</sup>).

CS BRUGES - CHARLEROI : 0-1 (0-0)  
2 000 spect. But : Desloover (57<sup>e</sup>).

RSC ANDERLECHT - FC SERAING : 4-0 (2-0)  
17 000 spect. Buts : Degryse (14<sup>e</sup>), Weber (31<sup>e</sup>), 77<sup>e</sup>, 82<sup>e</sup>).

RC LIÈGE - BEVEREN : 1-0 (0-0)  
Ostende - RWL Molenbeek : 2-2 (2-0)  
5 000 spect. Buts : Claessen (17<sup>e</sup>), De Waele (30<sup>e</sup>) pour Ostende, Deglas (58<sup>e</sup>), Wuyts (77<sup>e</sup>) pour Molenbeek.

EKEREN - SAINT-TROND : 1-2 (0-0)  
9 000 spect. Buts : Abels (66<sup>e</sup>) pour Ekeren, Van Hout (51<sup>e</sup>), Van Marsenille (74<sup>e</sup>) pour Saint-Trond.

ALOST - FC BRUGES : 1-0 (0-0)  
12 000 spect. But : De Bilde (83<sup>e</sup>).

|     |                |    |    |    |    |    |    |    |
|-----|----------------|----|----|----|----|----|----|----|
| 1.  | RSC Anderlecht | 39 | 24 | 17 | 5  | 2  | 63 | 22 |
| 2.  | Standard Liège | 39 | 25 | 17 | 5  | 3  | 41 | 18 |
| 3.  | FC Bruges      | 30 | 22 | 13 | 4  | 5  | 50 | 22 |
| 4.  | FC Lierse      | 26 | 23 | 10 | 6  | 7  | 37 | 36 |
| 5.  | Saint-Trond    | 26 | 25 | 8  | 10 | 7  | 27 | 29 |
| 6.  | Alost          | 26 | 24 | 11 | 4  | 9  | 44 | 47 |
| 7.  | Ekeren         | 25 | 23 | 9  | 7  | 7  | 43 | 26 |
| 8.  | Lommel         | 25 | 24 | 9  | 7  | 8  | 28 | 27 |
| 9.  | Charleroi      | 25 | 25 | 8  | 9  | 8  | 24 | 30 |
| 10. | FC Seraing     | 24 | 25 | 8  | 8  | 9  | 38 | 34 |
| 11. | RWD Molenbeek  | 24 | 25 | 8  | 8  | 9  | 30 | 31 |
| 12. | Beveren        | 23 | 25 | 7  | 9  | 9  | 30 | 35 |
| 13. | FC Malines     | 22 | 25 | 8  | 6  | 11 | 30 | 34 |
| 14. | Antwerp        | 21 | 25 | 8  | 5  | 12 | 35 | 40 |
| 15. | La Gantoise    | 20 | 24 | 7  | 6  | 11 | 26 | 39 |
| 16. | CS Bruges      | 18 | 25 | 6  | 6  | 13 | 44 | 44 |
| 17. | Ostende        | 14 | 25 | 3  | 8  | 14 | 23 | 52 |
| 18. | RC Liège       | 11 | 24 | 3  | 5  | 16 | 25 | 57 |

BUTEURS

|    |                      |      |    |
|----|----------------------|------|----|
| 1. | De Bilde (Alost)     | (+1) | 17 |
| 2. | Vidmar (Standard)    |      | 17 |
| 3. | Weber (Anderlecht)   | (+3) | 13 |
| 4. | Goots (Beveren)      |      | 13 |
| 5. | Holmeyer (Ekeren)    |      | 12 |
| 6. | Verheys (FC Bruges)  |      | 12 |
| 7. | Staelens (FC Bruges) |      | 11 |
| 8. | Degryse (Anderlecht) | (+1) | 9  |

## Rendez-vous

(26<sup>e</sup> journée)

Charleroi - Ekeren : le 11-3  
FC Malines - FC Lierse : le 11-3  
Standard Liège - CS Bruges : le 11-3  
Antwerp - Alost : le 11-3  
RWD Molenbeek - La Gantoise : le 11-3  
FC Bruges - RSC Anderlecht : le 12-3  
Saint-Trond - Lommel : le 11-3  
Ostende - RC Liège : le 12-3  
FC Seraing - Beveren : le 12-3

## Angleterre

CUP

(4<sup>e</sup> tour, matches à rejouer)

\*Liverpool (D1) - Burnley (D2) : 1-0  
\*Norwich (D1) - Coventry (D1) : 3-1 a.p.  
\*Southampton (D1) - Luton (D2) : 6-0  
\*Chelsea (D1) - Millwall (D2) : 1-1 a.p.  
(Millwall qualifié aux t.a.b. 5-4)  
\*Wolverhampton (D2) - Sheffield W. (D1) : 1-1 a.p.  
(Wolverhampton qualifié aux t.a.b. 4-3)  
N.B. : les clubs précédés du signe \* sont qualifiés pour les 1/8 de finale.

(1/8 de finale)

\*Everton - Norwich : 5-0  
\*QPR - Millwall (D2) : 1-0  
\*Tottenham - Southampton : 1-1 (à rejouer)  
\*Watford (D2) - Crystal Palace : 0-0 (à rejouer)  
\*Wolverhampton (D2) - Leicester (D1) : 1-0  
\*Liverpool - Wimbledon : 1-1 (à rejouer)  
\*Manchester United - Leeds : 3-1  
\*Newcastle - Manchester City : 3-1  
N.B. : les clubs précédés du signe \* sont qualifiés pour les 1/4 de finale.

(Matches à rejouer)

WIMBLEDON (P.L.) - LIVERPOOL (P.L.) : 0-2 (0-2)  
12 553 spect. Buts : Barnes (10<sup>e</sup>), Rush (38<sup>e</sup>).

SOUTHAMPTON (P.L.) - TOTTENHAM (P.L.) : 2-6 (2-0)  
15 172 spect. Buts : Shipperley (6<sup>e</sup>), Le Tissier (32<sup>e</sup> s.p.) pour Southampton; Rosenthal (56<sup>e</sup>, 58<sup>e</sup>, 101<sup>e</sup>), Sheringham (112<sup>e</sup>), Barmby (114<sup>e</sup>), Anderton (119<sup>e</sup>) pour Tottenham.

(5<sup>e</sup> tour)

Wimbledon - Liverpool : 0-2

(Matches à rejouer)

Southampton - Tottenham : 2-6 a.p.  
Crystal Palace - Watford : 1-0 a.p.

## Rendez-vous

### AMICAUX

8-3 : Turquie-Israël  
8-3 : Chypre-Suède  
8-3 : Grèce-Suisse  
8-3 : République tchèque-Finlande  
8-3 : Slovaquie-Russie  
8-3 : Hongrie-Lettonie

## Ecosse

(27<sup>e</sup> journée)

CELTIC GLASGOW - ABERDEEN : 2-0.  
HIBERNIAN - GLASGOW-RANGERS : 1-1 (0-0)  
12 060 spect. Buts : Wright (75<sup>e</sup>), pour Hibernian, McCall (59<sup>e</sup>), pour Rangers.

KILMARNOCK - DUNDEE UTD : 2-0 (2-0)  
7 630 spectateurs. Buts : Mitchell (6<sup>e</sup> et 44<sup>e</sup>).

MOTHERWELL - FALKIRK : remis.

PARTICK THISTLE - HEART OF MID. : remis.

| CLASSIFICATION     |     |    |    |    |    |    |    |
|--------------------|-----|----|----|----|----|----|----|
|                    | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
| 1. Rangers         | 55  | 27 | 16 | 7  | 4  | 47 | 22 |
| 2. Motherwell      | 39  | 25 | 10 | 9  | 6  | 38 | 36 |
| 3. Hibernian       | 38  | 27 | 8  | 14 | 5  | 37 | 24 |
| 4. Celtic          | 34  | 26 | 6  | 16 | 4  | 27 | 24 |
| 5. Hearts of Midl. | 33  | 26 | 9  | 6  | 11 | 33 | 36 |
| 6. Kilmarnock      | 33  | 27 | 8  | 9  | 10 | 33 | 37 |
| 7. Dundee UTD      | 32  | 26 | 8  | 10 | 10 | 32 | 39 |
| 8. Falkirk         | 30  | 26 | 7  | 9  | 10 | 32 | 38 |
| 9. Aberdeen        | 27  | 26 | 6  | 9  | 11 | 30 | 34 |
| 10. Partick        | 22  | 24 | 5  | 7  | 12 | 23 | 39 |

BUTEURS

|    |                     |    |
|----|---------------------|----|
| 1. | Coyne (Motherwell)  | 15 |
| 2. | Hatfield (Rangers)  | 10 |
| 3. | O'Neill (Hibernian) | 9  |
| 4. | Jackson (Hibernian) | 9  |
| 5. | Doods (Aberdeen)    | 8  |

## Rendez-vous

COUPE

(11 mars, 1/4 finale)

Celtic Glasgow (PL) - Kilmarnock (PL)  
Raith Rovers (D1) - Airdrie (D1)  
Hearts of Mid (PL) - Dundee Utd (PL)  
Stenhousemuir (D2) - Hibernian (PL)  
N.B. : « P.L. », Premier League

(8 mars, match en retard, 17<sup>e</sup> journée)  
Partick Thistle - Dundee Utd

(8 mars, match en retard, 27<sup>e</sup> journée)  
Motherwell - Falkirk

## Eire

(27<sup>e</sup> journée)

Athlone - Shamrock : 1-0  
Cobhs - Mana : 5-0  
Derry City - Galway : 2-0  
St Patrick's - Bohemians : 1-1  
Shelbourne - Cork City : 1-0  
Sligo - Dundalk : remis  
(Match à rejouer 1/8<sup>e</sup> de la Coupe)  
Cork City - UCD : 1-0

| Classement            |     |    |    |    |    |       |
|-----------------------|-----|----|----|----|----|-------|
|                       | Pts | J. | G. | N. | P. | p. c. |
| 1. Dundalk .....      | 43  | 26 | 12 | 7  | 7  | 32 22 |
| 2. Derry City .....   | 43  | 25 | 12 | 7  | 6  | 31 25 |
| 3. Shamrock .....     | 41  | 26 | 11 | 6  | 7  | 39 26 |
| 4. Sligo Rovers ..... | 39  | 24 | 11 | 6  | 7  | 36 26 |
| 5. Bohemians .....    | 38  | 25 | 10 | 8  | 7  | 34 23 |
| 6. St Patrick's ..... | 37  | 25 | 9  | 11 | 5  | 41 28 |
| 7. Cork City .....    | 37  | 25 | 11 | 4  | 10 | 42 34 |
| 8. Shelbourne .....   | 37  | 24 | 10 | 7  | 7  | 31 25 |
| 9. Galway Utd. ....   | 32  | 24 | 8  | 8  | 8  | 30 38 |
| 10. Cobh Ramblers ..  | 20  | 26 | 4  | 8  | 14 | 20 42 |
| 11. Athlone Town ..   | 19  | 23 | 3  | 10 | 10 | 20 30 |
| 12. Monaghan Utd. ..  | 16  | 25 | 4  | 4  | 17 | 17 50 |

BUTEURS

|    |                    |      |    |
|----|--------------------|------|----|
| 1. | Anand (Sligo)      | (+1) | 13 |
| 2. | Caulfield (Cork)   |      | 11 |
| 3. | Arkin (Shelbourne) | (+1) | 9  |
| 4. | Small (Sligo)      |      | 9  |

## Irlande du Nord

(23<sup>e</sup> journée)

Linfield - Crusaders : 1-1  
Ards - Carrick Rangers : 2-0  
Ballymena - Omagh Town : remis  
Cliftonville - Ballyclare : 2-2  
Coleraine - Glentoran : 1-0  
Glenavon - Larne : 5-1  
Newry Town - Portadown : 1-1  
Distillery - Bangor : 1-2

|                     | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---------------------|-----|----|----|----|----|----|----|
| 1. Crusaders        | 55  | 22 | 17 | 4  | 1  | 46 | 16 |
| 2. Glenavon         | 44  | 23 | 13 | 5  | 5  | 54 | 30 |
| 3. Coleraine        | 38  | 23 | 9  | 11 | 3  | 42 | 29 |
| 4. Linfield         | 37  | 23 | 10 | 7  | 6  | 41 | 23 |
| 5. Cliftonville     | 37  | 22 | 10 | 7  | 5  | 35 | 25 |
| 6. Portadown        | 36  | 22 | 11 | 3  | 8  | 46 | 30 |
| 7. Ards             | 34  | 22 | 10 | 4  | 8  | 41 | 37 |
| 8. Distillery       | 32  | 22 | 9  | 5  | 8  | 38 | 36 |
| 9. Glentoran        | 30  | 22 | 8  | 6  | 8  | 37 | 34 |
| 10. Bangor          | 28  | 22 | 6  | 10 | 6  | 30 | 27 |
| 11. Ballymena       | 26  | 22 | 7  | 5  | 10 | 39 | 40 |
| 12. Omagh Town      | 25  | 21 | 5  | 10 | 6  | 26 | 25 |
| 13. Carrick Rangers | 24  | 23 | 6  | 6  | 11 | 37 | 49 |
| 14. Ballyclare      | 19  | 23 | 5  | 4  | 14 | 29 | 58 |
| 15. Newry Town      | 12  | 22 | 2  | 6  | 14 | 22 | 60 |
| 16. Larne           | 9   | 22 | 2  | 3  | 17 | 15 | 58 |

## Luxembourg

(15<sup>e</sup> journée)

Pétange - Avenir Beggen : 1-0  
Union Luxembourg - Wormeldange : 3-0  
Hesperange - Jeunesse d'Esch : 0-2  
Sporta Luxembourg - F91 Dudelange : 1-0  
Grevenmacher - Wiltz 71 : 2-0  
Red Boys Dill. - Aris Bonnevoie : remis

Class. : 1. Grevenmacher, 23 pts ; 2. Jeunesse d'Esch, 21 pts ; 3. Avenir Beggen, 20 pts ; 4. F91 Dudelange, 16 pts ; 5. Union Luxembourg, 17 pts ; 6. Wiltz 71, 15 pts ; 7. Pétange, 13 pts ; 8. Aris Bonnevoie, 12 pts ; 9. Red Boys Dill., 11 pts ; 10. Sporta Luxembourg, 10 pts ; 11. Hesperange, 7 pts ; 12. Wormeldange, 3 pts.

## Pays-Bas

(24<sup>e</sup> journée)

NAC BREDA - MAASTRICHT VV : 2-1 (0-1)  
10 355 spect. Buts : Gerritsen (64<sup>e</sup>), Rénie (70<sup>e</sup>), pour Breda, Roelofs (37<sup>e</sup>), pour Maastricht.

FC VOLENDAM - FC UTRECHT : remis.

FEYNOORD - ROTTERDAM - FC GRONINGUE : 4-1  
12 800 spectateurs. Buts : Blinker (11<sup>e</sup>, 42<sup>e</sup>), Kiprich (32<sup>e</sup>), Glauco (40<sup>e</sup>) s.p., pour Feyenoord, Bombarda (73<sup>e</sup> s.p.), pour Groningue.

RODA JC - DORDRECHT '90 : 2-0 (0-0)  
7 500 spect. Buts : Hesp (62<sup>e</sup>), Babangida (74<sup>e</sup>).

FC TWENTE - WILLEM II : 0-3 (0-3)  
Buts : Sylla (11<sup>e</sup>, 44<sup>e</sup>), Laros (29<sup>e</sup>).

AJAX AMSTERDAM - SPARTA ROTTERDAM : remis.

RKC WAALWIJK - SC HEERENVEEN : 1-1 (0-0)  
2 250 spect. Buts : Petrov (28<sup>e</sup>), pour Waalwijk, Regtop (47<sup>e</sup>), pour Heerenveen.

VITESSE ARNHEM - GO AHEAD EAGLES : 3-0 (2-0)  
4 500 spect. Buts : Makaag (32<sup>e</sup> s.p., 47<sup>e</sup>), Simons (37<sup>e</sup>).

PSV EINDHOVEN - NEC NIMEGUE : 3-0 (1-0)  
24 500 spect. Buts : Ronaldo (43<sup>e</sup>, 60<sup>e</sup>), Meijer (62<sup>e</sup>).

PSV Eindhoven - NEC Nimegue : 3-0 (10', 60', 80')  
24.500 spect. Buts : Ronaldo (43', 60')  
Meijer (62').

Classement

|                      | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|----------------------|-----|----|----|----|----|----|----|
| 1. Ajax Amsterdam    | 38  | 22 | 16 | 6  | 0  | 59 | 18 |
| 2. Roda JC           | 37  | 23 | 15 | 7  | 1  | 45 | 16 |
| 3. PSV Eindhoven     | 32  | 23 | 13 | 6  | 4  | 57 | 26 |
| 4. Feyenoord R.      | 30  | 22 | 13 | 4  | 5  | 46 | 35 |
| 5. FC Twente         | 29  | 22 | 11 | 7  | 4  | 49 | 35 |
| 6. Willem II         | 28  | 23 | 10 | 6  | 7  | 33 | 25 |
| 7. Vitesse Arnhem    | 26  | 23 | 9  | 8  | 6  | 36 | 32 |
| 8. SC Heerenveen     | 24  | 22 | 10 | 4  | 8  | 37 | 38 |
| 9. FC Volendam       | 20  | 22 | 5  | 10 | 7  | 25 | 31 |
| 10. RKC Waalwijk     | 20  | 23 | 7  | 6  | 10 | 32 | 39 |
| 11. FC Groningue     | 20  | 23 | 6  | 8  | 9  | 32 | 40 |
| 12. NAC Breda        | 19  | 22 | 6  | 7  | 9  | 33 | 36 |
| 13. Sparta Rotterdam | 18  | 23 | 6  | 6  | 11 | 31 | 38 |
| 14. FC Utrecht       | 18  | 22 | 6  | 6  | 10 | 30 | 39 |
| 15. Maastricht VV    | 17  | 23 | 6  | 5  | 12 | 29 | 45 |
| 16. NEC Nimegue      | 16  | 23 | 5  | 6  | 12 | 33 | 44 |
| 17. Go Ahead Eagles  | 10  | 22 | 1  | 8  | 13 | 16 | 51 |
| 18. Dordrecht '90    | 6   | 23 | 0  | 6  | 17 | 16 | 51 |

## Rendez-vous

COUPE

(8 mars, 1/4 finale, matches en retard)  
Ajax Amsterdam 2 - FC Utrecht (D1)  
Ajax Amst. (D1) - Feyenoord Rott. (D1)

(25<sup>e</sup> journée)

Willem II - RKC Waalwijk : (le 11-3)  
SC Heerenveen - PSV Eindhoven : (le 11-3)  
FC Groningue - FC Twente : (le 12-3)  
NEC Nimegue - Vitesse Arnhem : (le 12-3)  
FC Utrecht - Feyenoord Rott. : (le 12-3)  
Go Ahead Eagles - Ajax Amst. : (le 11-3)  
Maastricht VV - FC Volendam : (le 11-3)  
Sparta Rotterdam - Roda JC : (le 12-3)  
Dordrecht '90 - NAC Breda : (le 11-3)

## Albanie

(19<sup>e</sup> journée)

Teuta Durres - Elbasani : 0-0  
Tomori Berat - Beslidhja Lezhë : 2-0  
Liria F. Krutje - Flamurtari Vlorë : 1-0  
Shqiponia Gjirokastrë - Laci : 4-0  
SK Tirana - Besa Kavajë : 3-1  
Skumbini Pëqini - Partizani Tirana : 3-0  
Dinamo Tirana - Vllaznia Shkodër : 4-1  
Apollonia Fier - Abetotri Patos : 0-3

(20<sup>e</sup> journée)

Beslidhja Lezhë - Liria F. Krutje : 2-0  
Partizani Tirana - Teuta Durres : 3-0  
Elbasani - Tomori Berat : 1-0  
Flamurtari Vlorë - Shqiponia Gjirokastrë : 1-1  
Laci - SK Tirana : 2-1  
Besa Kavajë - Dinamo Tirana : 1-0  
Vllaznia Shkodër - Apollonia Fier : 5-0  
Abetotri Patos - Skumbini Pëqini : 1-1

Class. : 1. SK Tirana, 32 pts ; 2. Partizani Tirana, 26 pts ; 3. Abetotri Patos, 23 pts ; 4. Skumbini Pëqini, Flamurtari Vlorë, 22 pts ; 5. Beslidhja Lezhë, 21 pts ; 6. Teuta Durres, Elbasani, 19 pts ; 10. Dinamo Tirana, Shqiponia Gjirokastrë, Apollonia Fier, 18 pts ; 13. Tomori Berat, 17 pts ; 14. Besa Kavajë, Laci, 16 pts ; 16. Liria F. Krutje, 11 pts.

BUTEURS

|    |                   |    |
|----|-------------------|----|
| 1. | Fortuzi (Tirana)  | 12 |
| 2. | Shehu (Shqiponia) | 10 |
| 3. | Vuthi (Laci)      | 9  |

## Hongrie

(16<sup>e</sup> journée)

Vasas Budapest - Bekescsaba : 0-4  
Vac FC Samsung - Kispest Honvéd : remis  
PMSC Fordan - Újpest TE : 0-2  
Ferencváros - Zalaegerszeg : 3-0  
Csepel Kordax - FC Eto Gyor : 1-0  
Debrecen - Nagykánisra : 3-1  
Sopron - BVSC Dreher : 2-1  
FC Pármalat - FC Stadler : 0-0

Class. : 1. Újpest TE, 38 pts ; 2. Ferencváros, 35 pts ; 3. Kispest Honvéd, Bekescsaba, 29 pts ; 4. Zalaegerszeg, 23 pts ; 5. PMSC Fordan, 21 pts ; 6. Vac FC Samsung, 20 pts ; 10. Csepel Kordax, 19 pts ; 11. FC Eto Gyor, Nagykánisra, 17 pts ; 13. Sopron, 16 pts ; 14. FC Stadler, 15 pts ; 15. Vasas Budapest, FC Pármalat, 9 pts.

BUTEURS

|    |                    |    |
|----|--------------------|----|
| 1. | Bognar (Dreher)    | 12 |
| 2. | Füle (VAC Samsung) | 12 |

## Portugal

(23<sup>e</sup> journée)

BELENENSES - SPORTING BRAGA : 0-1 (0-0)  
5 000 spect. But : Toni (82<sup>e</sup>)

EST AMADOR - TIRSENSE : 0-0  
4 200 spect.

FARENSE - BEIRA MAR : 3-0 (1-0)  
5 000 spect. Buts : Hagry (27<sup>e</sup>), Jorge Soares (66<sup>e</sup>), Hassan (82<sup>e</sup>)

SPORTING PORTUGAL - SALGUEIROS : 1-0 (0-0)  
10 000 spect. But : Balakov (82<sup>e</sup>)

V. GUIMARAES - UNIAO MADEIRA : 2-1 (0-1)  
12 000 spect. Buts : Pedro Martins (52<sup>e</sup> s.p., et 71<sup>e</sup> s.p.), pour Guimaraes, Pia (21<sup>e</sup>) pour Uniao Madeira.

DESP. CHAVES - V. SETUBAL : 0-0  
6 000 spect.

GIL VICENTE - UNIAO LEIRIA : 1-1 (0-0)  
63 000 spect. Buts : Miguel (70<sup>e</sup> s.p.) pour Gil



## Grèce

| (Match en retard)               |     |
|---------------------------------|-----|
| Ethnikos - PAOK Salonique       | 3-1 |
| (22 <sup>e</sup> journée)       |     |
| Panionios - Edessaikos          | 3-1 |
| PAOK Salonique - Iraklis        | 0-0 |
| Kavala - Levadiakos             | 3-1 |
| Larissa - Apollon               | 2-0 |
| Aris Salonique - Ionikos        | 1-0 |
| AEK Athènes - Ethnikos          | 2-1 |
| Athinaikos - Panathinaikos      | 0-0 |
| Doxa - Xanthi                   | 0-1 |
| Olympiakos Le Pirée - OFI Crète | 2-1 |

## Classement

| Pts | J.             | G. | N. | P. | p. c.      |
|-----|----------------|----|----|----|------------|
| 1.  | Panathinaikos  | 58 | 22 | 18 | 4 0 53 9   |
| 2.  | AEK Athènes    | 40 | 20 | 11 | 7 2 39 17  |
| 3.  | Olymp Le Pirée | 39 | 21 | 12 | 3 6 40 19  |
| 4.  | Iraklis        | 37 | 21 | 11 | 4 6 37 24  |
| 5.  | Aris Salonique | 36 | 21 | 11 | 3 7 26 21  |
| 6.  | PAOK Salonique | 35 | 21 | 10 | 5 6 36 21  |
| 7.  | OFI Crète      | 34 | 20 | 10 | 4 6 26 20  |
| 8.  | Larissa        | 31 | 21 | 9  | 4 8 27 23  |
| 9.  | Xanthi         | 31 | 22 | 8  | 7 7 30 31  |
| 10. | Apollon        | 30 | 22 | 9  | 3 10 31 28 |
| 11. | Athinaikos     | 26 | 22 | 6  | 8 8 14 14  |
| 12. | Panionios      | 26 | 22 | 7  | 5 10 25 31 |
| 13. | Edessaikos     | 24 | 22 | 7  | 3 12 25 33 |
| 14. | Ethnikos       | 22 | 22 | 5  | 7 10 21 33 |
| 15. | Doxa           | 22 | 22 | 6  | 4 12 17 43 |
| 16. | Levadiakos     | 19 | 22 | 5  | 4 13 16 36 |
| 17. | Ionikos        | 17 | 22 | 4  | 5 13 16 39 |
| 18. | Kavala         | 11 | 21 | 3  | 2 16 11 44 |

## Chypre

| (21 <sup>e</sup> journée)                        |       |
|--------------------------------------------------|-------|
| A. Omonia - AEL                                  | 1-2   |
| Aris - Apollon                                   | 3-3   |
| ENP - Ethnikos                                   | 1-1   |
| Olympiakos - Anorthosis                          | 1-0   |
| Apoel - Nea Salamina                             | 0-0   |
| Pezoporikos - Omonia Nicosie                     | 0-1   |
| (22 <sup>e</sup> journée)                        |       |
| Aris - A. Omonia                                 | 1-2   |
| Nea Salamina - ENP                               | 2-0   |
| Omonia Nicosie - Olympiakos                      | 3-0   |
| Anorthosis - Apollon                             | 2-1   |
| AEL - Apoel                                      | 2-1   |
| Ethnikos - Pezoporikos                           | 1-0   |
| (23 <sup>e</sup> journée)                        |       |
| Omonia - Ethnikos                                | 3-1   |
| Nea Salamina - AEK Larnaca                       | 2-1   |
| Olympiakos - Aradippu                            | 1-0   |
| Apoel - Anorthosis                               | remis |
| AEL - Apollon                                    | 3-0   |
| Aris - Paralimni                                 | 3-1   |
| Class. :                                         |       |
| 1. Omonia, 51 pts ; 2. Anorthosis, 47 ;          |       |
| 3. Salamina, 45 ; 4. Olympiakos, 36 ; 5.         |       |
| Apollon, 33 ; 6. AEL, 31 ; 7. Apoel, Paralimni,  |       |
| 30 ; 8. Ethnikos, 28 ; 10. AEK Larnaca, 25 ; 11. |       |
| Aris, 15 ; 16. Aradippu, 12.                     |       |

## COUPE

| (Quarts de finale aller)                       |     |
|------------------------------------------------|-----|
| Anorthosis - Apollon                           | 0-0 |
| AEK - Apoel                                    | 0-1 |
| Paralimni - Olympiakos                         | 3-0 |
| Omonia - Aradippu                              | 0-0 |
| (17 <sup>e</sup> journée)                      |     |
| Zadar - Hajduk Split                           | 1-1 |
| Sibenik - Osijek                               | 0-4 |
| Rijeka - Neretva Metkovic                      | 1-0 |
| Zagreb - Croatia Zagreb                        | 0-0 |
| Osijek - Vinkovci                              | 0-2 |
| Slaven Belupo - Varteks Varazdin               | 1-0 |
| Belisce - Inker Zepresic                       | 1-1 |
| Primorac Sirobec - Marsonia Slavonski          | 1-0 |
| Class. :                                       |     |
| 1. Croatia Zagreb, 35 pts ; 2. Osijek,         |     |
| 34 pts ; 3. Hajduk Split, 30 pts ; 4. Zagreb,  |     |
| 29 pts ; 5. Marsonia Slavonski, 26 pts ; 6.    |     |
| Slaven Belupo, 24 pts ; 7. Varteks Varazdin,   |     |
| Inker Zepresic, Primorac Sirobec, 23 pts ; 10. |     |
| Sibenik, Rijeka, 22 pts ; 12. Segesta Jijar,   |     |
| 20 pts ; 13. Neretva Metkovic, 17 pts ; 14.    |     |
| Iskra Pola, 16 pts ; 15. Zadar, 13 pts ; 16.   |     |
| Belisce, 10 pts.                               |     |

## BUTEURS

|                                                 |     |
|-------------------------------------------------|-----|
| 1. Jursek (Inker)                               | 12  |
| 2. Špehar (Osijek)                              | 11  |
| 3. Šehu (Sibenik)                               | 11  |
| 4. Erceg (Hajduk)                               | 10  |
| (Match en retard)                               |     |
| Tikves - Vardar                                 | 0-2 |
| (16 <sup>e</sup> journée)                       |     |
| Borec - Tikves                                  | 1-2 |
| Pobeda Vitaminska - Sasa                        | 1-0 |
| Vardar - Ljubotzen                              | 1-0 |
| Ohrid - Balkan Bisi                             | 0-0 |
| Sloga Jugomagnat - Sileks                       | 1-0 |
| FCU 55 - Osogovo                                | 3-2 |
| Rudar - Belasica                                | 0-1 |
| Pelister - Kosuv Voinjok                        | 2-0 |
| Class. :                                        |     |
| 1. Vardar, 40 pts ; 2. Pobeda Vita-             |     |
| minka, 34 pts ; 3. Pelister, 30 pts ; 4. Balkan |     |
| Bisi, Sloga Jugomagnat, 28 pts ; 6. Sileks,     |     |
| 27 pts ; 7. Osogovo, 24 pts ; 8. Sasa, 22 pts ; |     |
| 9. Belasica, Rudar, 20 pts ; 11. FCU 55,        |     |
| 16 pts ; 12. Ljubotzen, Tikves, 17 pts ; 14.    |     |
| Ohrid, 16 pts ; 15. Borec, 12 pts ; 16. Kosuv   |     |
| Voinjok, 9 pts.                                 |     |

## BUTEURS

|                                    |                 |
|------------------------------------|-----------------|
| 1. Ciric (Vardar)                  | 14              |
| 2. Roskovski (Sileks)              | 13              |
| 3. Micevski (Pelister)             | 12              |
| 4. Glavovski (Pelister)            | 11              |
| (19 <sup>e</sup> journée)          |                 |
| Austria Vienne - Vorwärts Steyr    | 1-1             |
| FC Linz - Rapid                    | 2-3             |
| Sturm Graz - VIB Mödling           | 1-0             |
| Admira Wacker - FC Tirol Innsbruck | 2-0             |
| SV Salzburg - Linzer ASK           | reporté à mardi |

## Autriche

|                                    |                 |
|------------------------------------|-----------------|
| 1. Austria Vienne - Vorwärts Steyr | 1-1             |
| FC Linz - Rapid                    | 2-3             |
| Sturm Graz - VIB Mödling           | 1-0             |
| Admira Wacker - FC Tirol Innsbruck | 2-0             |
| SV Salzburg - Linzer ASK           | reporté à mardi |

## Argentine

| (2 <sup>e</sup> phase 1 <sup>re</sup> journée) |       |
|------------------------------------------------|-------|
| Ferrocarril Oeste - Racing B.A.                | 1-0   |
| San Lorenzo - Gim. y Esgrima L.P.              | 1-1   |
| River Plate - Lanus                            | 2-3   |
| Banfield - Boca Juniors                        | 0-2   |
| Mandiyu Corrientes - Huracan                   | 0-0   |
| Independiente - Argentinos Juniors             | 3-0   |
| Belgrano Cordoba - Rosario Central             | remis |
| Gim y Esgrima Jujuy - Velez Sarsfield          | 0-2   |
| Newell's O.B. - Talleres Cordoba               | 1-1   |
| Dep. Espanol - Platense                        | 0-1   |
| Class. :                                       |       |
| 1. Independiente, Boca Juniors,                |       |
| Velez Sarsfield, Lanus, Ferrocarril Oeste,     |       |
| Platense, 3 pts ; 7. Gim. y Esgrima L.P.,      |       |
| Newell's O.B., Talleres Cordoba, San           |       |
| Lozenzo, Huracan, Mandiyu Corrientes, 1 pt ;   |       |
| 13. Belgrano Cordoba, Rosario Central,         |       |
| River Plate, Dep. Espanol, Racing B.A., Gim    |       |
| y Esgrima Jujuy, Banfield, Argentinos          |       |
| Juniors, 0 pt.                                 |       |

## Liban

| (Match en retard)                                  |     |
|----------------------------------------------------|-----|
| Nejmeh - Ansar                                     | 0-2 |
| Ansar - Homenmen                                   | 1-0 |
| Homenmen - Ansar                                   | 1-2 |
| (13 <sup>e</sup> journée)                          |     |
| Sarba - Sagesse                                    | 2-1 |
| Aley - Saïda                                       | 1-2 |
| Bourj - Nejmeh                                     | 1-2 |
| Tripoli - Homenmen                                 | 0-1 |
| Safa - Ansar                                       | 1-1 |
| Tripoli - Racing                                   | 2-3 |
| Zhorta - Homenmen                                  | 1-3 |
| (14 <sup>e</sup> journée)                          |     |
| Racing - Tyr                                       | 0-1 |
| Sarba - Homenmen                                   | 1-2 |
| Bourj - Aley                                       | 0-2 |
| Tripoli - Saïda                                    | 1-2 |
| Homenmen - Sagesse                                 | 2-2 |
| Nejmeh - Zhorta                                    | 1-0 |
| Saïda - Ansar                                      | 1-3 |
| (15 <sup>e</sup> journée)                          |     |
| Tyr - Tripoli                                      | 2-2 |
| Aley - Sagesse                                     | 1-1 |
| Homenmen - Racing                                  | 1-0 |
| Homenmen - Nejmeh                                  | 1-1 |
| Safa - Saïda                                       | 2-0 |
| Zhorta - Saïda                                     | 2-0 |
| Ansar - Bourj                                      | 3-0 |
| (16 <sup>e</sup> journée)                          |     |
| Nejmeh - Sagesse                                   | 2-1 |
| Homenmen - Homenmen                                | 3-1 |
| Aley - Zhorta                                      | 2-1 |
| Bourj - Saïda                                      | 0-0 |
| Racing - Sarba                                     | 0-1 |
| Tyr - Saïda                                        | 0-1 |
| Tripoli - Ansar                                    | 0-3 |
| Class. :                                           |     |
| 1. Ansar, 37 pts ; 2. Nejmeh,                      |     |
| 35 pts ; 3. Homenmen, 33 pts ; 4. Homen-           |     |
| men, 28 pts ; 5. Aley, 21 pts ; 6. Tyr et Racing,  |     |
| 20 pts ; 8. Sagesse, 19 pts ; 9. Saïda, 18 pts ;   |     |
| 10. Sarba et Bourj, 16 pts ; 12. Tripoli, 14 pts ; |     |
| 13. Zhorta, 13 pts ; 14. Saïda, 10 pts.            |     |

## Sénégal

| (5 <sup>e</sup> journée)                      |     |
|-----------------------------------------------|-----|
| JA - ESO                                      | 0-1 |
| ETICS - Diaraf                                | 0-0 |
| Diamono - Rail                                | 0-0 |
| SODEFITEX - SONACOS                           | 2-0 |
| Exempt : Bignona                              |     |
| (POULE B)                                     |     |
| Gorée - ASFA                                  | 0-0 |
| Douane - Port                                 | 1-2 |
| Mbour - CSS                                   | 1-2 |
| Linguère - Ndiambour                          | 0-1 |
| Exempt : Guet-Ndarou Mool                     |     |
| (6 <sup>e</sup> journée)                      |     |
| ESO - Diamono                                 | 0-1 |
| JA - SODEFITEX                                | 1-0 |
| Rail - Bignona                                | 0-0 |
| SONACOS - ETICS                               | 0-0 |
| Exempt : Diaraf                               |     |
| Class. :                                      |     |
| 1. Diaraf, 11 pts ; 2. Rail, 9 ; 3. ESO,      |     |
| SODEFITEX, 7 ; 5. Bignona, JA, Diamono, 5 ;   |     |
| 8. SONACOS, 4 ; 9. ETICS, 2.                  |     |
| (POULE B)                                     |     |
| Douane - Guet-Ndarou Mool                     | 4-0 |
| Ndiambour - Port                              | 0-0 |
| Linguère - Mbour                              | 1-0 |
| CSS - Gorée                                   | 0-0 |
| Exempt : ASFA                                 |     |
| Class. :                                      |     |
| 1. Ndiambour, 11 pts ; 2. Port, 10 ;          |     |
| 3. CSS, ASFA, 9 ; 5. Douane, Linguère, 7 ; 7. |     |
| Mbour, Gorée, Guet-Ndarou Mool, 3.            |     |

## Yougoslavie

| GROUPE A                                        |     |
|-------------------------------------------------|-----|
| (21 <sup>e</sup> journée)                       |     |
| Becej - Zemun                                   | 1-0 |
| Rad Belgrade - Partizan Belgrade                | 1-3 |
| Borac - Radnicki Belgrade                       | 2-0 |
| OFK Belgrade - Hajduk Kula                      | 2-1 |
| Et. Rouge Belgrade - Vojvodina Novisad          | 2-1 |
| Class. :                                        |     |
| 1. Etoile Rouge Belgrade, Vojvo-                |     |
| dina Novisad, 15 pts ; 3. Partizan Belgrade,    |     |
| 14 pts ; 4. Becej, 12 pts ; 5. Borac, OFK       |     |
| Belgrade, 9 pts ; 7. Radnicki Belgrade, 8 pts ; |     |
| 8. Zemun, Rad Belgrade, 7 pts ; 10. Hajduk      |     |
| Kula, 6 pts.                                    |     |

## BUTEUR

| Milosevic (Partizan Belgrade)                    | 18  |
|--------------------------------------------------|-----|
| GROUPE B                                         |     |
| (21 <sup>e</sup> journée)                        |     |
| Sutjeska - Obilic                                | 5-1 |
| Spartak Subotica - Napredak                      | 0-2 |
| Loznica - Proleter Zrenjanin                     | 4-0 |
| Rudar - Radnicki Nis                             | 1-0 |
| Sloboda - Buducnost                              | 1-1 |
| Class. :                                         |     |
| 1. Napredak, Buducnost, 9 pts ; 3.               |     |
| Loznica, Radnicki Nis, 8 pts ; 5. Rudar, 6 pts ; |     |
| 6. Spartak Subotica, Proleter Zrenjanin, Obi-    |     |
| lic, 5 pts ; 9. Sutjeska, Sloboda, 4 pts.        |     |

## BUTEUR

|                         |         |
|-------------------------|---------|
| 1. Omam-Biyik (America) | (+1) 27 |
|-------------------------|---------|

## Brésil

| SAO PAULO                         |                       |
|-----------------------------------|-----------------------|
| (match en retard)                 |                       |
| Ferroviaria - Novorizontino ..... | 1-0                   |
| Classement                        |                       |
|                                   | Pts J. G. N. P. c. p. |
| 1. XV de Piracicaba .....         | 14 6 4 2 0 11 2       |
| 1. Sao Paulo FC .....             | 13 6 4 1 1 13 5       |
| 3. Santos .....                   | 11 5 3 2 0 10 4       |
| 4. Rio Branco .....               | 11 6 3 2 1 11 9       |
| 5. Corinthians .....              | 10 5 3 1 1 13 3       |
| 6. America FC .....               | 9 6 2 3 1 7 7         |
| 7. Guarani .....                  | 9 6 3 0 3 7 9         |
| 8. Portuguesa .....               | 8 5 2 2 1 5 4         |
| 9. Ferroviaria .....              | 7 5 2 1 2 4 6         |
| 10. Uniao Sao Joao .....          | 6 5 2 0 3 5 6         |
| 11. Araçatuba .....               | 6 5 2 0 3 4 10        |
| 12. Palmeiras .....               | 5 5 1 2 2 10 7        |
| 13. Bragantino .....              | 4 6 1 1 4 6 11        |
| 14. Ponte Preta .....             | 3 4 1 0 3 3 15        |
| 15. Novorizontino .....           | 2 6 0 2 4 4 11        |
| 16. Juventus .....                | 1 5 0 1 4 1 5         |

| RIO DE JANEIRO                |       |    |    |    |    |       |
|-------------------------------|-------|----|----|----|----|-------|
| GROUPE A                      |       |    |    |    |    |       |
| (8 <sup>e</sup> journée)      |       |    |    |    |    |       |
| Sao Cristovao - Vasco da Gama | ..... | 2  | 3  |    |    |       |
| Enterrriense - Itaperuna      | ..... | 0  | 0  |    |    |       |
| Barreira - Botafogo           | ..... | 0  | 4  |    |    |       |
| Olaria - America R.J.         | ..... | 0  | 3  |    |    |       |
| Classement                    |       |    |    |    |    |       |
|                               | Pts   | J. | G. | N. | P. | p. c. |
| 1. Vasco da Gama              | 20    | 8  | 6  | 2  | 0  | 20    |
| 2. Botafogo                   | 15    | 8  | 4  | 3  | 1  | 17    |
| 3. Enterrriense               | 15    | 8  | 4  | 3  | 1  | 9     |
| 4. America R.J.               | 14    | 8  | 4  | 2  | 2  | 14    |
| 5. Itaperuna                  | 11    | 8  | 3  | 2  | 3  | 8     |
| 6. Barreira                   | 6     | 8  | 1  | 3  | 4  | 8     |
| 7. Olaria                     | 4     | 8  | 1  | 1  | 6  | 9     |
| 8. Sao Cristovao              | 2     | 8  | 0  | 2  | 6  | 9     |

| GROUPE B                       |     |    |    |    |    |       |
|--------------------------------|-----|----|----|----|----|-------|
| (8 <sup>e</sup> journée)       |     |    |    |    |    |       |
| Flamengo - Volta Redonda ..... | 3-3 |    |    |    |    |       |
| Fluminense - Madureira .....   | 3-0 |    |    |    |    |       |
| Friburguense - Bangu .....     | 0-0 |    |    |    |    |       |
| GROUPE B                       |     |    |    |    |    |       |
| Classement                     |     |    |    |    |    |       |
|                                | Pts | J. | G. | N. | P. | p. c. |
| 1. Flamengo .....              | 18  | 8  | 5  | 3  | 0  | 21    |
| 2. Fluminense .....            | 16  | 8  | 5  | 1  | 1  | 11    |

## Mexique

| (25 <sup>e</sup> journée)          |     |
|------------------------------------|-----|
| Atl. Morelia - America             | 1-6 |
| UA Guadalupe - Necaxa              | 1-1 |
| Cruz Azul - UNAM                   | 0-1 |
| Atlas - Toluca                     | 2-3 |
| U. Nuevo Leon - Guadalajara        | 2-2 |
| Atlante - Vera Cruz                | 0-2 |
| Puebla - Toros Neza                | 2-1 |
| León - Monterrey                   | 1-0 |
| Santos - Tampico Madero            | 1-1 |
| Exempté : Correcaminos             |     |
| (26 <sup>e</sup> journée)          |     |
| America - Atlante                  | 1-4 |
| UNAM - Atl. Morelia                | 5-0 |
| Vera Cruz - Correcaminos           | 1-2 |
| Monterrey - Atlas                  | 0-1 |
| León - Puebla                      | 1-0 |
| Necaxa - Santos                    | 1-1 |
| Toluca - UA Guadalajara            | 1-2 |
| Tampico Madero - Cruz Azul         | 0-2 |
| Guadalajara - Toros Neza           | 2-1 |
| Exempté : Universitario Nuevo Leon |     |
| (27 <sup>e</sup> journée)          |     |
| Correcaminos - America             | 0-2 |
| Cruz Azul - Necaxa                 | 1-1 |
| Puebla - Guadalajara : remis.      |     |
| Atlante - UNAM                     | 0-2 |
| U. Nuevo Leon - Veracruz           | 2-2 |
| UA Guadalajara - Monterrey         | 0-2 |
| Atl. Morelia - Tampico Madero      | 4-2 |
| Atlas - León                       | 2-0 |
| Santos - Toluca                    | 2-2 |
| Exempté : Toros Neza               |     |

|                                    |    |
|------------------------------------|----|
| Puebla - Toros Neza                | 2- |
| Leon - Monterrey                   | 1- |
| Santos - Tampico Madero            |    |
| Exempté : Correcaminos             |    |
| (26 <sup>e</sup> journée)          |    |
| America - Atlante                  | 1- |
| UNAM - Atl. Morelia                | 5- |
| Vera Cruz - Correcaminos           | 1- |
| Monterrey - Atlas                  | 0- |
| Leon - Puebla                      | 1- |
| Necaxa - Santos                    | 1- |
| Toluca - UA Guadalajara            | 1- |
| Tampico Madero - Cruz Azul         | 0- |
| Guadalajara - Toros Neza           | 2- |
| Exempté : Universitario Nuevo Leon |    |

| (27 <sup>e</sup> journée)     |     |                   |
|-------------------------------|-----|-------------------|
| Correcaminos - America        | 0-0 |                   |
| Cruz Azul - Necaxa            | 1-0 |                   |
| Puebla - Guadalajara : remis. |     |                   |
| Atlante - UNAM                | 0-0 |                   |
| U. Nuevo Leon - Veracruz      | 0-0 |                   |
| UA Guadajajara - Monterrey    | 2-1 |                   |
| Atl. Morelia - Tampico Madero | 4-1 |                   |
| Atlas - Leon                  | 2-1 |                   |
| Santos - Toluca               | 2-0 |                   |
| Exempté : Toros Neza.         |     |                   |
| Classement                    |     |                   |
| GROUPE 1                      |     |                   |
|                               | Pts | J. G. N. P. p. c. |
| 1. America                    | 20  | 26 17 5 4 70 30   |



■ Benjamin Akouaté est décédé. Cet attaquant ivoirien qui fut, il y a quarante ans, l'un des piliers de l'ASEC d'Abidjan, deux fois finaliste de la grande Coupe d'AOF (en 1954 et 1956), était ensuite devenu entraîneur du RC Daloa et de Bassam, son club d'origine.

■ Révélation de la saison en Allemagne, le club de Fribourg attire bien des convoitises. Surtout ses meilleurs joueurs. Ainsi, l'Argentin Rodolfo Cardoso (27 ans), ancien milieu de terrain du FC Hombourg, est dans la mire du Werder Brême. Le montant du transfert pourrait atteindre 3 millions de DM, soit plus de 10 millions de francs.

■ Arie Haan, l'entraîneur néerlandais du PAOK Salonique, n'a plus qu'un étranger dans son effectif : son compatriote Frans Van Rooy, qu'il a fait venir de Belgique l'automne dernier. Le contrat du Croate Goran Milanko a été résilié sous prétexte que le joueur avait... la tête ailleurs et celui du Polonais Krzysztof Bociek dénoncé par son club d'origine, Stal Mielec, parce que PAOK n'avait pas payé la dernière traite du transfert.

■ Mark Fish (20 ans), arrière central d'Orlando Pirates, qui a connu sa première sélection dans l'équipe d'Afrique du Sud à l'âge de dix-neuf ans — ce qui constitue actuellement un record de jeunesse — est à l'essai en Angleterre, à Coventry City.

■ Même éliminé de la Coupe de l'UEFA, le Real Madrid ne perd pas la fibre européenne : mardi dernier, il a battu (2-0) le Celtic Glasgow en match amical, à Malaga, grâce à des buts du jeune attaquant Alfonso (18\*) et de Butragueno (23\*) sur penalty.

■ La filière camerounaise est bien exploitée à Mamelodi Sundowns, club sud-africain de premier plan, depuis l'arrivée du Néerlandais Clemence Westerhof comme entraîneur. Après avoir recruté Thomas Libih en début de saison, il vient d'engager Roger Feutmba, ancien milieu de terrain du club belge de Courtrai, qui a participé au Mondiale 1990 en Italie.

■ Transfert de dernière minute en Suisse : le Polonais Miroslav Trzeciecki a signé aux Young Boys de Berne.

## Tanju Çolak blanchi

Six mois après sa rocambolesque fuite en Macédoine et son incarcération au retour à Istanbul, Tanju Çolak, le Soulier d'Or 1988 de France Football, a retrouvé la liberté. Il est sorti de prison au début de la semaine dernière. Condamné en première instance à neuf ans d'emprisonnement pour recel de voiture volée, puis à quatre ans et huit mois en appel, Tanju Çolak avait vu sa peine ramenée à vingt-deux mois par la Cour de cassation. Cette fois, il a été blanchi par la Cour suprême pour les services qu'il a rendus à la police dans le cadre de l'enquête sur le trafic de voitures volées. Fort de cette virginité nouvelle, l'attaquant turc, aujourd'hui âgé de trente et un ans, entend rejouer. Il aurait déjà eu des offres de Samsunspor, son club d'origine, et d'Istanbulspor, équipe de D2 où il évoluait avant son arrestation.

■ En attendant la réfection complète du « nouveau Heysel », qui doit être inauguré le 23 août à l'occasion de son centenaire, la Fédération belge (URBSFA) a du mal à trouver des stades capables d'accueillir les prochains matches de l'équipe nationale, contre les États-Unis (le 22 avril) et Chypre (le 26), en éliminatoires de l'Euro 96. Le parc Astrid a bien été pressenti, mais Anderlecht y reçoit le Standard le 29. Alors ?

■ L'Écossais Mo Johnston (31 ans) a quitté la semaine dernière Hearts of Midlothian, le club d'Édimbourg, pour Falkirk, où il s'est engagé jusqu'en juin 1996. Mo, qui auparavant a joué notamment au Celtic Glasgow, au FC Nantes, aux Rangers et à Everton, en est au huitième club de sa carrière.

■ Il n'y a plus qu'un étranger à l'Olympiakos : le Serbe Ilija Ivic. Après le départ du Nigérien Rashidi Yekini pour le Sporting Gijon, c'est le Chilien Fabian Estay qui vient de quitter la Grèce. Il a été prêté jusqu'à la fin de l'année par le club du Pirée à Colo Colo.

■ Ce n'est pas un poisson... d'avril : le prochain Championnat de Russie, qui regroupera 16 clubs, débutera bien le 1<sup>er</sup> avril. Il prendra fin le 28 octobre. En 1996, l'élite devrait être élargie à 18 équipes.

■ On trouve de l'or sur les rives de la Volga ! Une firme suisse est en train de construire un terrain chauffé pour Rotor, le club de Volgograd, adversaire de Nantes au premier tour de la Coupe de l'UEFA. Le coût des travaux est estimé à 1 million de francs.

■ Un Kenyan en Angleterre ! Sammy Omollo a effectué un essai — non concluant — d'un mois au FC Bournemouth (D2, équivalent du National 1 en France). Sammy n'ayant pas bénéficié, à cette période de l'année, des meilleures conditions, les dirigeants anglais ont indiqué qu'ils le testeraient de nouveau.

## clin d'œil



Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

## Imploration

« Fais gaffe, toi ! » prévient Paolo Maldini à l'adresse de Beppe Signori. Pour avoir marqué deux des quatre buts de la Lazio, à Rome, contre l'intraitable Milan AC, l'attaquant romain a commis un crime de lèse-majesté. Le voilà contraint d'implorer le pardon du beau Paolo. Certains rois ont parfois du mal à descendre de leur piédestal...

■ L'ASEC et l'Africa Sports d'Abidjan sous un même maillot, c'est possible. Cette entente contre-nature — lorsqu'on connaît la rivalité régnant entre les deux géants ivoiriens — a été réalisée lors du Gala de la solidarité, qui opposait les clubs de l'intérieur à la sélection « Mimos-Aiglons ». Ces derniers, qui se connaissent parfaitement et s'apprécient mutuellement en dehors du terrain, ont d'ailleurs remporté la rencontre (2-0).

■ Le Raja de Casablanca vient d'engager le Belge Jean Thissen pour diriger sa jeune équipe. L'ancien sélectionneur du Gabon succède cette année à l'Algérien Igihl et aux Marocains Houmane et Fakhir. Son objectif : rendre un peu de son lustre au club marocain, champion d'Afrique en 1989.

## COUPE DU MONDE 2002

## Le Mexique se retire

Il n'y a plus que deux candidats à l'organisation du Mondial 2002. Le Mexique s'est retiré la semaine dernière. « Nous renonçons parce que la situation économique du pays n'est plus aussi favorable qu'en décembre dernier », a indiqué Alejandro Gervanios, directeur administratif de la Fédération mexicaine. La chute du peso a, en effet, plongé le Mexique — qui avait accueilli la phase finale des Coupes du monde de 1970 et 1986 — dans une profonde crise économique. Seuls le Japon et la Corée du Sud ont donc confirmé auprès de la FIFA leur candidature. Une concurrence que la Confédération asiatique (AFC) souhaite voir se transformer en coopération. « Nous avons deux candidats de premier plan, a expliqué Peter Velegan, secrétaire général de l'AFC. Alors, pourquoi devons-nous avoir un vainqueur et un vaincu alors que les deux pays peuvent être gagnants ? Ils doivent maintenant penser à unir leurs moyens ». La FIFA doit désigner le pays organisateur en juin 1996.

■ Un moment pressenti pour être sélectionneur du Maroc, Carlos Alberto Silva, l'ancien entraîneur du FC Porto, a finalement repris du service dans son Brésil natal. Il remplace à Cruzeiro, le club de Belo Horizonte, son compatriote Antonio Lopes, démissionné après trois défaites consécutives.

■ Retour du Danois Jack Johnson à la tête de Gor Mahia. Le Scandinave avait déjà dirigé la formation kenyenne, vainqueur de la Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe en 1987, après le départ du Britannique Len Julians. Il sera assisté par Austin Oduor.

■ Dernière-née des compétitions régionales en Afrique, la Super-Coupe Hedex se déroulera en mai en Ouganda. Cette compétition regroupe les vainqueurs des Super-Coupes d'Ouganda, de Tanzanie et du Kenya. Au programme des éliminatoires cette année : Breweries-AFC Leopards (Kenya), Simba FC-Young Africans (Tanzanie) et SC Villa-Express FC (Ouganda). Qui succèdera aux Breweries ?

■ Ce n'est pour l'instant rien de plus qu'une rumeur : l'Inter et la Juventus seraient en train d'étudier un possible échange entre Nicolas Berti et Roberto Baggio. « A peine Baggio aura recommencé à jouer que cesseront de circuler de telles rumeurs de transferts », a commenté Oscar Damiani, l'un des plus influents agents de joueurs du Calcio. Parole d'expert ?

■ L'Argentin Gabriel Omar Batistuta, dont le contrat avec la Fiorentina expirait au 30 juin 1997, a trouvé un accord avec les dirigeants florentins pour le prolonger de deux ans supplémentaires. « Batigol » devrait donc rester à Florence jusqu'au 30 juin 1999.

■ Un quatrième Américain vient de se lier officiellement avec la Ligue professionnelle de soccer (MLS) qui doit voir le jour en avril 1996. Il s'agit de Mike Burns, milieu de terrain de l'équipe des États-Unis — pas toujours titulaire — lors de la dernière World Cup. Natif du Massachusetts, Burns a exprimé le désir de jouer pour l'équipe de Boston. Son souhait sera-t-il exaucé ?

■ L'équipe des États-Unis jouera son premier match international de l'année 1995 contre l'Uruguay le 25 mars au Cotton Bowl de Dallas (Texas). Cette rencontre constituera pour le défenseur Marcelo Balboa — s'il est retenu — sa centième sélection.

■ Le sélectionneur grec Polychroniou a convoqué encore un nouveau pour le match amical contre la Suisse, demain à Athènes. Il s'agit de Kristos Mikes, défenseur de Panahaiiki, le club de Patras.

■ Deux après sa dernière apparition en équipe de Suède, Johnny Ekström, l'ancien attaquant de Göteborg, d'Empoli, du Bayern et de Cannes, aujourd'hui au Dynamo Dresde, a été rappelé par Tommy Svensson, le sélectionneur suédois. Il devrait faire son grand retour demain à Chypre.

■ Triplette zairoise aux Young Africans de Dar es-Salaam, champion de Tanzanie. On retrouve aux côtés de Tambwe Leya, l'ancien sélectionneur du Zaïre, ses compatriotes Nonda Papii Shabaan et Bitumba Iyela.

■ On ne badine pas avec la discipline à Sao Tomé ! Adelino Da Costa, le gardien de but du Desportivo Guadalupe, a été condamné à vingt jours de prison pour avoir agressé un des arbitres de touche du match opposant son équipe à Riboque, le 28 janvier dernier, pour le compte du Championnat de Sao Tomé. L'agresseur a été en outre condamné à payer à sa victime 265 francs français de dommages et intérêts.

■ Le milieu de terrain bolivien Marco Antonio Etcheverry, l'une des révélations sud-américaines de l'année 1993, a quitté Colo Colo, le club chilien en proie à une grave situation financière. Il évoluera cette saison à l'America Cali au côté de son compatriote Juan Castillo.

## Nuits agitées pour Balbo

Un ami, cela peut faire perdre le sommeil. Prenez Abel Balbo, l'attaquant argentin de la Roma, dont le téléphone est relié à l'alarme de la maison de son coéquipier et grand copain Daniel Fonseca. Eh bien, en trois jours, celle-ci s'est déclenchée à trois reprises, suite à des tentatives d'effraction, réveillant régulièrement Balbo. Ce dernier n'a maintenant plus qu'un souhait : que les cambrioleurs laissent la demeure de l'attaquant uruguayen tranquille. Ainsi, il pourra retrouver le sommeil !

■ Kevin Keegan à Newcastle, c'est tout bénéfice ! Le club a dégagé pour sa troisième année sous la conduite du « King » un excédent de plus de 30 millions de francs. Sans compter les 54 millions de francs qu'a rapportés le récent transfert d'Andy Cole à Manchester United.

■ Le premier Championnat du monde de football en salle, jeu en pleine évolution qui se pratique à cinq, aura lieu du 24 novembre au 8 décembre 1996 en Espagne dans les villes suivantes : Madrid, Murcie, Saragosse et Valence.

■ Très ambitieux, le Petrosport de Port-Gentil (Gabon) a recruté l'attaquant zairois « Ringo » Buayi Kidoda, buteur patenté de Motema Pembe. Un transfert qui risque d'affaiblir le potentiel des « Tupamaros », dans la défense de la C2.

■ Pour la première fois, une femme arbitre a pu officier au cours d'un match de Première Division au Brésil. C'est à une jeune femme de trente et un ans, Claudia Guedes, qu'est revenu cet honneur. Elle a fait ses débuts en D1 en arbitrant la rencontre Olaria-Sao Cristovao, dans le cadre du Championnat de Rio de Janeiro. Tout s'est bien passé, sauf que les supporters de Sao Cristovao, déçus par la lourde défaite (4-1) l'ont insultée en la traitant de « piranha », traitement que l'on réserve aux femmes de petite vertu...

■ Après moult tergiversations, les dirigeants paraguayens ont enfin choisi le sélectionneur qui conduira leur équipe à la Copa America et aux éliminatoires du Mondial 1998. Il s'agit de Ladislao Kubala, l'ancien joueur et entraîneur de Barcelone. A soixante-sept ans, cet Hispano-Hongrois n'exerce plus de responsabilités depuis qu'il avait conduit l'équipe Espoirs espagnole à la médaille d'or aux Jeux Olympiques de Barcelone, en 1992.

■ Lors du prochain Championnat du monde féminin en Suède (du 5 au 18 juin), treize arbitres ou juges de touche seront des femmes — parmi lesquelles une Française, Corinne Lagrange — contre onze messieurs. Ça bouge dans le foot !

**Pas dévalué, Effenberg !**  
Stefan Effenberg a été définitivement transféré la semaine dernière au Borussia Mönchengladbach, son club d'origine. Montant de la transaction : 7 millions de marks (plus de 23 millions de francs), que la Fiorentina, à cause des risques de nouvelle dévaluation de la lire, tient à toucher... en marks.





## FOOT CENTER LES MAILLOTS DES CHAMPIONS



### MINI KIT SUPPORTER

Pour la voiture ou pour l'endroit de votre choix. 3 superbes mini kits comprenant mini chaussures + mini ballon + accessoires (avec ventouses) - Dim. 20 cm env.

PARIS S.G. (bleu/blanc/rouge) Réf. 655200 Prix 55 €  
S.C. BASTIA (bleu/blanc) Réf. 655210 Prix 55 €  
F.C. NANTES (jaune/vert) Réf. 655220 Prix 55 €



### LIGNE F.C. NANTES

#### ECHARPE JACQUARD

100% acrylique double épaisseur - Vert/Jaune Réf. 655250 Prix 79 €

#### DRAPEAU

Dim. 132 x 96 cm - Jaune/Vert Réf. 655250 Prix 95 €

#### CASQUETTE

Brodées GO, GO, GO FOR F.C.N. à l'arrière - Jaune/Vert Réf. 672836 Prix 99 €

#### TEE-SHIRT «DEDICACES»

100% coton - Blanc Réf. 605270

5 tailles - Prix 115 €

S, M, L - Prix 119 €

### CASQUETTE «MARSEILLE»

Brodées GO, GO, GO FOR O.M. à l'arrière - Blanc/Bleu Réf. 672680 Prix 95 €

### LIGNE PARIS SAINT GERMAIN

#### ECHARPE JACQUARD

100% acrylique double épaisseur - Réf. 655230 Prix 79 €

#### DRAPEAUX

Blanc : «Allez PARIS SG» (dim. 132 x 96 cm) Réf. 655241 Prix 95 €

Bleu : «Champion PSG» (dim. 112 x 96 cm) Réf. 655242 Prix 95 €

#### CASQUETTE

Brodée GO, GO, GO FOR PSG... à l'arrière - Bleu/Rouge/Blanc Réf. 672690 Prix 99 €

#### T-SHIRT «DEDICACES»

100% coton - Blanc - Taille unique adulte XL Réf. 605250 Prix 119 €

#### TEE-SHIRT «GINOLA»

100% coton - Noir - Taille unique adulte Réf. 605280 Prix 155 €

### LIGNE R.C. LENS

#### CASQUETTE

100% coton - Jaune Réf. 672650 Prix 79 €

#### BONNET

100% acrylique - Jaune Réf. 672850 Prix 69 €

#### ECHARPE JACQUARD

100% acrylique double épaisseur - Rouge Réf. 855151 Prix 79 €

Jaune Réf. 855152 Prix 79 €



### COMMANDE PAR TELEPHONE

80. 44. 10. 44

du lundi au vendredi 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h (vendredi 17 h)

Accès au service spécial livraison sous 48 h. (sous certaines conditions)

MINITEL 36.14 code SC

TELECOPIE 80.35.41.37

COURRIER - FOOT CENTER BP4 - 21380 MESSIGNY

Maillots expédiés en marches courtes ou manches longues suivant réception de nos fournisseurs

Correspondance des tailles

Tailles à commander

114/128 6-8 ans 8

138/144 10-12 ans 12

152/160 01 1

162/173 2-3 3

175/182 4-5 5

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure.

Inscrire sur votre bon de commande

Reference - Taille - Prix

MAILLOT (seul)

EQUIPE

ALJAX (1)

ALLEMAGNE

AUXERRE

BAYERN (1)

BORDEAUX (home)

BORDEAUX (away)

FRANCE (bleu)

FRANCE (blanc)

LENS

MANCHESTER (rouge) (1)

MANCHESTER (noir) (1)

MILAN AC (away) (1)

MONACO

NANTES

PARIS S.G.

ST ETIENNE

STRASBOURG

211104 403 439 445 450 201104 557 592 599 604

211203 355 360 365 370 201203 580 585 590 595

211403 355 360 365 370 201403 494 499 504 509

211451 355 360 365 370 201451 494 499 504 509

211481 285 355 360 365 201481 475 565 570 575

211491 285 355 360 365 201491 475 565 570 575

211903 319 329 339 349 201903 552 568 578 588

211912 319 329 339 349 201912 552 568 578 588

212301 375 385 390 395 202301 597 607 612 617

212652 405 429 435 440 202652 559 583 589 594

212672 395 429 435 440 202672 549 583 589 594

212703 325 355 360 370 202703 550 620 625 635

212912 375 380 385 390 202912 537 542 547 552

213103 310 325 340 355 203103 449 464 479 494

213402 355 360 365 370 203402 514 519 524 529

213604 310 380 385 395 203604 509 604 609 619

214104 295 330 335 340 204104 459 494 499 504

214203 295 305 310 315 204203 469 489 494 499



### DEMANDE DE CATALOGUE (Voir bon de commande)

Les prix sont variables jusqu'au 30/04/95 dans la limite des stocks disponibles. Composition et origines diverses selon approvisionnement. Vous référez aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible avec retour des articles sous 8 jours dans l'emballage d'origine.

### Pour toute commande

Un cadeau surprise

ET LE NOUVEAU

CATALOGUE

FOOT CENTER (48 pages)

## CADEAU

### Bon de commande

(ou photocopie) à adresser à FOOT CENTER BP4 21380 MESSIGNY

Je désire seulement recevoir le CATALOGUE et je joins 2 timbres à 2,80 FF ou 2 coupons réponse internationaux

Exemple : Equipement ALLEMAGNE 2 0 1 2 0 3 1 2 580 1160

DESIGNATION DES ARTICLES REFERENCE TAILLE QTE Prix unitaire Montant





Photo GROMIK/SIPA SPORT



Photo DPPI



# Duels de légende

Entre Barcelone et Paris, dans le cadre somptueux du Nou Camp, ce fut une bataille de tous les instants. Avec aux commandes du banc de touche, Luis Fernandez et Johan Cruyff, aussi nerveux et passionnés l'un que l'autre, aussi prompts à bondir et à donner leurs consignes. Il y a huit jours, le maître et l'élève avaient si parfaitement réparti leurs forces que les duels se révélèrent d'une intensité rare, serrés, tendus et Stoïchkov comme tous les autres acteurs de ce match cherchèrent en vain à profiter d'une petite liberté. Devant comme derrière, chacun lutta pour ne pas abandonner un pouce de terrain. Guérin auteur d'un joli slalom entre Beguiristain et Sergi, Roche en position acrobatique devant Beguiristain et Le Guen taclé par Bakero se dépensèrent sans compter pour défendre et relancer (en bas, de gauche à droite). Ils y mirent leurs cœurs et leurs tripes. Comme Weah pris ici dans l'étau par Koeman et Amor, ou Ginola à la lutte avec José Mari, tous deux à la recherche de l'échappée victorieuse. Au final, dans ce stade de légende, l'attaquant libérien passa une fois, ce qui est déjà beaucoup quand on a affaire à la meilleure équipe européenne des dernières années.



Photo LIEWIG/TEMPSPORT



GARNIER  
PARIS

LABORATOIRES

ENTRE VOTRE PEAU ET LA LAME,  
DÉCOUVREZ LA PROTECTION START

**START**

SOINS ACTIFS HOMME

MOUSSE A RASER &  
SOIN APAISANT **2 en 1**

► **UNE TECHNOLOGIE DE POINTE  
POUR UN RASAGE HAUTE PROTECTION.**

Innovation des Laboratoires Garnier, la mousse à raser START contient un actif lubrifiant breveté. Elle dépose sur la peau un film protecteur homogène qui assure :  
**Une protection rapprochée** contre les agressions du rasoir,  
**Une glisse parfaite** de la lame pour assurer le plus précis des rasages.

► **LE SOIN APAISANT, HYDRATANT, ANTI-IRRITATIONS.**

La mousse à raser START est enrichie en Glycérum, aux propriétés apaisante et hydratante\* pour prendre soin de la peau pendant et après le rasage. Elle prévient les rougeurs et les irritations et laisse la peau douce, souple, en pleine forme. START existe pour les barbes difficiles, barbes normales, peaux jeunes et peaux sensibles.

